NANTES | CARTONS ROUGES | CORREA | AKROUR | FIFPRO | EL-SHAARAWY

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 17 DÉCEMBRE
N° 3532 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

SPÉCIAL TRANSFERTS

Des stars sur le marché

DE GAUCHE À DROITE:
CABAYE, MANGALA, KOMPANY, HAZARD, POGBA, GOMIS, NKOULOU, VARANE, FALCAO, CISSÉ.

Week-end à Londres
La ville où le foot est roi

FÉRY
« JE NE SUIS PAS LE MÉCÈNE DE LORIENT »

ENYEAMA
UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ

RAVANELLI
« J'AI PEUT-ÊTRE EXAGÉRÉ »

M 00705 - 3532 - F: 2,60 €
ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 20MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

Hyundai i10 Nouvelle Génération

Hyundai partenaire officiel de la FIFA™ par passion

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i10 (l/100km) : de 4,7 à 6,2. Émissions de CO_2 (g/km): 108 à 142.

GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.
New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Pontoise B 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Un **songe** en hiver

N'allez pas croire que le coup d'envoi du mercato d'hiver sera donné à 0 heure, le 1er janvier. En vérité, il a déjà commencé. Très exactement, en ce qui concerne notre Hexagone, le 2 septembre dernier à minuit, date de clôture de son grand frère d'été. Rien n'arrête ce match-là. Les présidents et les agents sont en permanence sur la brèche en attendant que la FIFPro, le syndicat des joueurs, fasse exploser le bel et juteux édifice, c'est pour bientôt. Dans la foulée de Paris et Monaco, qui eux voient plus loin que le bout de leur nez, l'agitation est générale.

Il y a donc du monde et du beau monde sur ce marché en folie et c'est à qui, en fonction de ses moyens, fera la meilleure affaire. Une chose est certaine, il n'y aura pas de transfert d'entraîneur. Un entraîneur ne se transfère pas. Il se lourde. Et sans « s » à la fin de lourde, ce qui interdit tout véritable miracle. Puisqu'il faut bien être premier quelque part, c'est la France, parmi les cinq grands Championnats européens, qui cette saison, tient la tête d'un jeu de massacre qui coûte forcément cher aux clubs en difficulté sportive et financière, c'est-à-dire tout ceux qui ont choisi cette voie sans issue. Les cris d'orfraie poussés par le président de l'OM contre la taxe à 75 % font forcément moins de bruit quand on sait que le renvoi d'Élie Baup lui coûtera entre 1,5 et 2 millions d'euros.

Pour amortir le choc, il a décidé de le remplacer, pour l'instant ou pour longtemps, par un salarié du club, ce qui permet sur la durée d'amortir la douloureuse. Il faut bien sûr, pour cela, un homme providentiel. Et là, voyez comme le monde est bien fait, il y en a un, qui a certes juré qu'on ne l'y reprendrait plus mais qui, voyez comme le monde est mal fait, n'a pas eu le choix, le « pôvre », puisque le président le lui a demandé, pardon, imposé.

Un entraîneur ne se transfère pas. **Il se lourde. Et sans « s » à la fin de lourde,** ce qui interdit tout véritable miracle.

Bon, là, on a le droit de s'interroger. José Anigo pouvait bien sûr refuser sans mettre en péril son job de directeur sportif. Mais il faut croire que, dans l'urgence, il s'est joliment fait farcir le crâne pour aller exercer un métier qui conduit tout droit un jour ou l'autre à l'échafaud. Pour des raisons personnelles très respectables, et sachant qu'il ne peut pas s'agir pour lui d'un point de non-retour, sans doute avait-il besoin de s'aérer.

Après, on a le droit d'éclater de rire au nez des dirigeants rêveurs qui croient encore aux hommes providentiels. Depuis leur arrivée, Renard à Sochaux (9 matches), Jacobs à Valenciennes (9), Bracconi à Ajaccio (6), Courbis à Montpellier (1) et Anigo à l'OM (1) ont dirigé 26 matches de Ligue 1 pour un total de... une victoire. C'est peu. Même en tenant compte de la faiblesse parfois crasse des effectifs dont ils disposent.

À eux et à ceux qui les ont choisis, nous souhaitons d'ores et déjà d'excellentes fêtes de fin d'année. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE - IMAGO/GEISSER/ PANORAMIC - FOTOLIA

FRANCE football

SOMMAIRE
17 décembre 2013

ENTRETIEN

6. **Loïc Féry**
« Je ne roule pas en Ferrari »

12. FORUM

À LA UNE

20. **Transferts**
Paris, Monaco : la chasse est ouverte
30. **Enyeama** Il connaît le chemin
33. **Décryptage**
Des rouges qui font tache
34. **Ravanelli** Les vérités d'un déchu
36. **Technique**
Nantes : le contre, façon Canaris
38. **Correa** « Même avec un nez rouge, je ne les ferais pas rigoler ! »
40. **Akrour** Qu'est-ce qui fait courir Nassim ?
42. **Angleterre** Week-end à Londres
50. **FIFPro** Cette fois, c'est sérieux !

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 17 décembre 1959
66. **Que deviens-tu ?** Mehdi Meniri

FORD **S-MAX**

Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S

22 490 €[1] + Crédit auto à 1,9 %[2]

Sous condition de reprise

TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.
Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.
Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €

Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.

(1) Prix maximum TTC au 25/11/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch Stop&Start BVM6, déduit d'une remise de 7 510 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 8 ans. (2) Apport minimum 20 %. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 € : **48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9 %** (Taux débiteur : 1,88 % l'an). **Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €.** Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30/11/2013, sur un S-MAX neuf. Délai légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, 78150 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 392 315 776 RCS Versailles. N° Orias : 07031709. **UN CREDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ETRE REMBOURSE. VERIFIEZ VOS CAPACITES DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.** Offres non cumulables (à d'autres offres

Ford.fr

Le monospace **sportif**

que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 02/12/2013 au 31/12/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à **29 920 €**. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch Powershift avec options, prix incluant la remise + reprise à **31 640 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de CO_2 (g/km) : 189.** Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425127362 RCS Versailles.

Retrouvez Ford France sur

Go Further

La plupart des clubs construisent leur budget sur **une hypothétique place au classement.** "

Loïc Féry
« Je ne roule pas en Ferrari »

À la tête du FCL depuis quatre ans, le président lorientais se distingue par une approche économique singulière et transparente. Des principes et une vision qui tranchent dans un milieu assez conservateur et parfois tape-à-l'œil.

TEXTE YOANN RIOU | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

Il a une sacrée double vie, Loïc Féry. Propriétaire depuis 2009 du FC Lorient (130 salariés et un budget de 35 M€) et patron depuis 2007 de Chenavari, société en vogue de 85 salariés basée à Londres qui gère 4,5 milliards d'euros d'actifs. Il vit en Angleterre, mais nous l'avons rencontré à Paris où il avait des rendez-vous professionnels. Un éloignement de sa base lorientaise qu'il assume. « J'assiste à peu près à un ou deux matches du FCL par mois, en privilégiant les rencontres à domicile », raconte le président le plus jeune (39 ans) d'un club de L1, assis au bar d'un hôtel du XVIe arrondissement. Diplômé d'HEC, il a été un temps président d'un club de foot « très amateur » de Hongkong, où il bossait pour la Société Générale. Féry fut aussi dans les années 2000 un dirigeant très important de Calyon, filiale du Crédit Agricole spécialisée dans l'investissement. Membre du conseil d'administration de la Ligue, celui qui a été longtemps trésorier d'un club de tennis a accepté pendant plus de deux heures de parler de l'argent dans le foot.

« Ne regrettez-vous pas d'être entré dans le monde du foot il y a quatre ans ? Non, je n'ai aucun regret, au contraire. En quatre ans, le club a progressé énormément en termes d'infrastructures, avec la construction de l'Espace FCL *(investissement de 12 M€)*, où depuis l'été dernier il y a le siège du club, où s'entraînent les pros et où se trouve le centre de formation. C'est un projet d'infrastructure qui est lourd et nécessite une vision à moyen, voire long terme. On met chaque année environ 3 M€ dans la formation : c'est un énorme investissement.

Êtes-vous le mécène du FC Lorient ? Je ne me considère pas comme un mécène. Un mécène, c'est quelqu'un qui voit son club comme une danseuse et qui met de l'argent à fonds perdus. Je suis dans la démarche de développement d'une entreprise. Mon investissement au FCL se fait à titre personnel, ça n'a rien à voir avec les fonds de la société de gestion dont je m'occupe. Et ma mission avec le Lorient, c'est d'être l'actionnaire qui assume les stratégies, qui prend les décisions d'investissement quand il faut les prendre, qui met en place un modèle économique. Mais je ne m'immisce pas dans la gestion quotidienne de l'entreprise.

Depuis votre arrivé au FCL, combien avez-vous investi de votre poche pour ce club ? À ce jour, mon engagement personnel dans le club est de l'ordre de 14 M€, entre l'achat du club, les apports en fonds propres complémentaires et les garanties personnelles apportées, si jamais les choses vont mal.

En 2009, vous pensiez avoir à débourser autant ? Non. Mais mon projet pour le FCL a évolué avec le temps. J'ai choisi d'investir pour porter un projet dans la durée.

Quel est votre modèle économique pour le FCL ? Je ne suis pas là pour gagner de l'argent, mais pas là non plus pour en perdre. Mon objectif, c'est la pérennité au plus haut niveau du foot pro. Le FCL est, je crois, le seul club de L1 à ne pas avoir eu un exercice déficitaire depuis quatre ans. Depuis 2009, ils sont positifs. Et on a créé des fonds propres.

Quel est le secret pour ne pas perdre d'argent dans le foot ? La plupart des clubs construisent leur budget sur une hypothétique place au classement, en se disant par exemple : "Je serai 10e, donc, je vais avoir tant de revenus et peux dépenser tant sur les salaires des joueurs." Nous avons une approche différente : à chaque début de saison, nous partons des revenus minimum que le FCL est certain de percevoir et nous essayons de calibrer la partie fixe de la masse salariale des joueurs sur ce montant. Ce faisant, nous avons réduit fortement le point mort du club.

Quels sont les principes de votre politique salariale ? J'ai décidé depuis quelques années de baisser fortement le salaire fixe moyen des joueurs. Si on est mal classés, les joueurs n'ont que leur salaire fixe. En revanche, si on est bien classés, ils vont gagner beaucoup plus qu'ailleurs. Le salaire fixe moyen à Lorient est de 25 000 € brut mensuels, soit 35 %

> Si Lorient termine huitième, **un joueur chez nous gagnera plus qu'à Bordeaux ou à Lille.**

FÉRY-GOURCUFF, UN DUO AUX VUES PAS TOUJOURS CONVERGENTES. VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

en dessous de la moyenne de la L1. La part du salaire fixe à Lorient, c'est de l'ordre de 40 à 50 % de la rémunération totale. Si Lorient termine huitième, comme la saison passée, un joueur chez nous gagnera plus qu'à Bordeaux ou à Lille.

Est-ce que la part variable dans les salaires doit encore augmenter ? Oui, bien sûr. Dans l'industrie du foot, elle doit énormément augmenter. La part variable, chez nous, est en fonction des résultats et de tout ce qui est revenus variables au club.

Ne trouvez-vous pas que les joueurs moyens en France aujourd'hui gagnent trop ? Je ne ferai pas d'affirmation générique comme ça. Mais il y a trop de contrats en cours qui ont été faits avec des niveaux de salaires fixes trop importants, pas adaptés à l'environnement actuel.

Que pensez-vous de la taxe à 75% que les clubs devraient payer pour les salaires supérieurs à 1 M€ brut annuels ? Les clubs de foot de L1, dont la plupart perdent de l'argent et qui versent déjà 700 M€ par an de contributions sociales et fiscales à l'économie française, auront énormément de difficultés à s'acquitter d'un impôt supplémentaire. On est entré dans une médiation, j'espère qu'il en ressortira quelque chose. Et puis il ne faut pas oublier que lorsque le PSG recrute des joueurs de classe mondiale, il leur donne des salaires de classe mondiale. Et ces joueurs, ils payent leurs impôts en France, et le PSG paye des charges sociales sur ces salaires qui sont sans commune mesure avec les charges sociales dans les autres pays européens. Il y a un autre problème.

Lequel ? C'est difficile pour les clubs, PME du football, d'accepter qu'on change les règles en cours de partie. Aujourd'hui, on nous dit : "Vous avez signé des contrats de trois, quatre, cinq ans avec des joueurs, eh bien, sur ces contrats, il va y avoir des nouvelles taxes." Ce n'est pas possible ! Ça ne peut pas être rétroactif. Sinon, ce serait ingérable, une faillite organisée. Je comprends le besoin de trouver de nouveaux revenus pour l'État, mais ces nouveaux impôts doivent s'appliquer sur les nouveaux contrats, afin que nous – chefs d'entreprise – puissions gérer cela, en adaptant notre modèle économique à ces nouvelles règles.

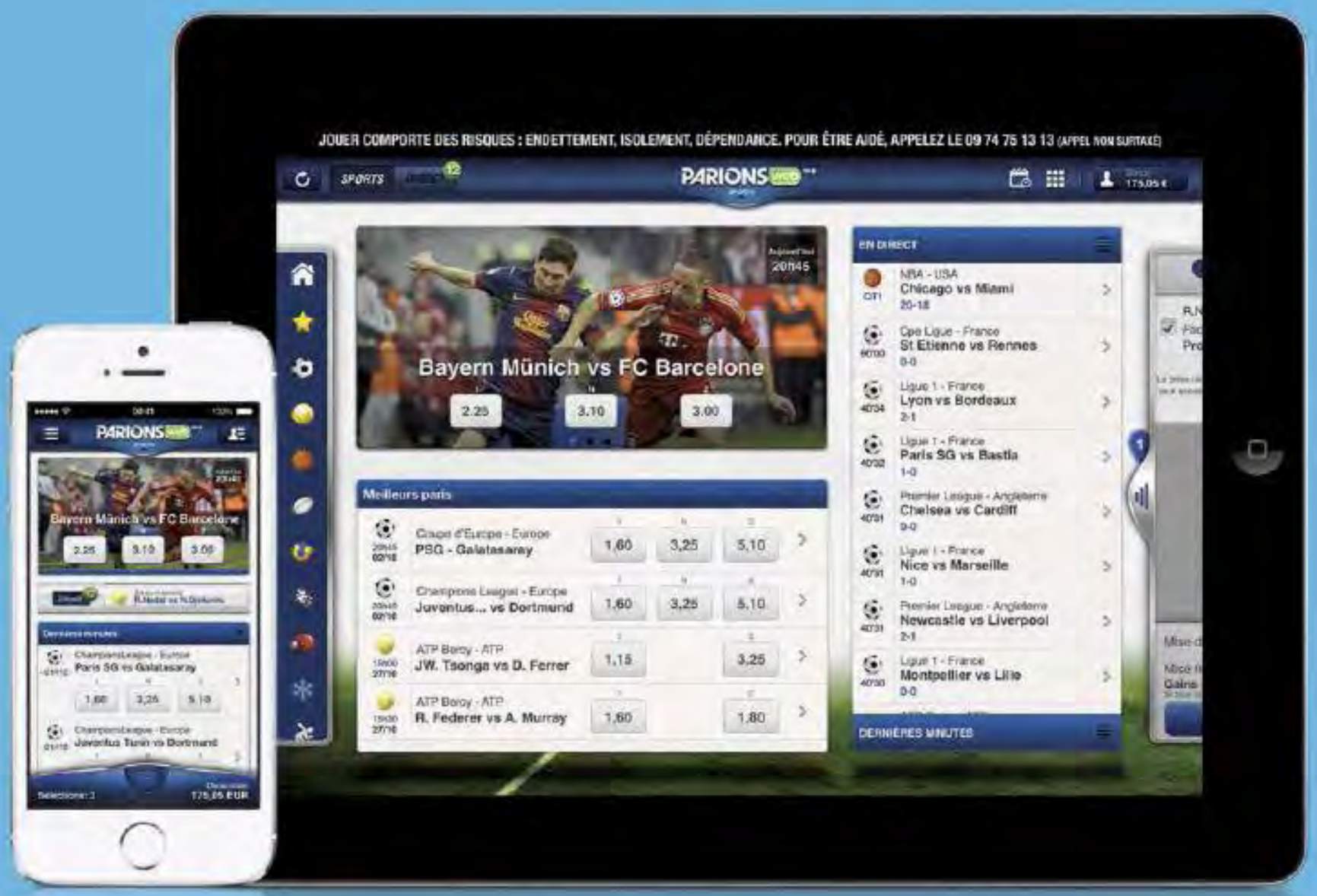
Au FC Lorient, aucun joueur ne gagne plus de 1 M€ brut annuels ? Ça dépend des résultats. Le salaire de nos joueurs, si le club se porte très bien au niveau des résultats, peut dépasser ce seuil-là. Un million d'euros brut annuels, c'est deux fois le salaire moyen fixe en Première Division. C'est beaucoup, beaucoup, beaucoup d'argent évidemment. Mais ce n'est pas démesuré par rapport au standard européen des clubs qui jouent en Coupe d'Europe. C'est toute l'économie et la compétitivité du football français qui sont touchées [avec cette mesure]. Qu'on s'attaque plutôt à des problèmes d'équité fiscale et sociale ! Faisons en sorte que tous les clubs et salariés du football français soient soumis aux mêmes impératifs... *(NDLR : Monaco bénéficie d'un statut particulier.)*

> **Je suis pour la L1 à vingt clubs,** avec deux descentes en L2 et deux montées en L1 décidées par des barrages. "

Estimez-vous que les droits télé de la L1 doivent augmenter ? Un des gros challenges de la Ligue, c'est la revalorisation des droits télé, qui sont de 610 M€ par an. La tendance, c'est que les droits télé vont et doivent évoluer. On voit très bien que l'intérêt à l'étranger pour la L1 est fort. Il faut que l'on se rapproche de nos petites "sœurs" européennes. Parce que, sinon, un écart irrémédiable va se créer. Il y a déjà un écart considérable entre les droits télé de la Premier League qui sont trois fois plus élevés que ceux de la Ligue 1. S'il y avait 10 à 20 % de hausse des droits télé de notre Championnat, ce serait déjà un pas dans la bonne direction. On doit être en mesure d'offrir du spectacle à nos diffuseurs.

Ce n'est pas la tendance aperçue sur les terrains ces derniers temps... Malheureusement, certains terrains de foot dans notre Championnat ne sont pas dignes de la L1 : un mauvais terrain impacte la qualité du jeu et le rendu télévisuel. Vous ne pouvez pas dire aux diffuseurs, nos principaux clients : "Je voudrais davantage d'argent pour les droits télé",

UNE NOUVELLE FAÇON DE PARIER !



Retrouvez dès maintenant toute l'offre ParionsWeb.fr
sur la nouvelle application gratuite pour iPhone et iPad

Disponible sur iPhone et iPad

Disponible sur App Store

FLASHEZ, TÉLÉCHARGEZ !

+18

PARIONS web

Sans doute la meilleure façon de parier

FDJ

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

mais continuer à avoir des champs de patates. Moi, j'ai fait le choix de jouer sur un synthétique à Lorient. Le rendu télé est toujours parfait.

Comment les clubs peuvent-ils améliorer leurs recettes ? Je ne peux parler que pour le FC Lorient. Il y a quatre ans, nos revenus partenariat se montaient à un peu plus de 2 M€. Aujourd'hui, on en est à un peu plus de 6 M€. Un club comme Lorient doit aller à 9-10 M€ dans ce secteur. Ça passe par la modernisation du stade. On veut passer de quelques centaines à 2 000 au 3 000 places VIP à l'horizon 2016. On souhaite aussi pouvoir accueillir davantage de supporters. Le but, c'est d'augmenter la capacité du Moustoir, de 18 500 à environ 23 000-24 000 places.

Les franchises, présentes aux États-Unis, ce serait votre modèle pour le foot en France ? En Europe, le modèle des franchises, ce n'est pas quelque chose de forcément possible. Mais je pense effectivement qu'il devrait y avoir plus de stabilité. Plus il y aura de stabilité, plus le produit sera de qualité. Moins il y a d'incertitudes sur les descentes et les montées, plus il y a les capacités d'investir.

Il faudrait donc moins de descentes de la L1 à la L2 ? Je pense qu'il faut aller vers ça. Je ne suis pas du tout en faveur d'une réduction du nombre de participants dans le Championnat. Je suis pour la Ligue 1 à vingt clubs, avec deux descentes en L2 et deux montées en L1 qui seraient décidées par des barrages. Le 20e de Ligue 1 rencontrerait le 1er de la L2 et le 2e de la L2 serait opposé à l'avant-dernier de la L1. Ou alors tu fais deux descentes, avec une directe et un barrage entre le 19e de L1 contre le 2e de L2. En Angleterre, les barrages, ce sont des événements. On pourrait organiser ces barrages au Stade de France. Quand vous êtes en L2 et que vous jouez les barrages pour la montée au Stade de France, c'est extraordinaire.

> **Mario Lemina** n'a pas été contraint d'aller à l'OM. Il **a choisi de quintupler son salaire.**

Le modèle économique anglais est-il à suivre ? Il y a beaucoup moins d'écart sur les droits télé entre le premier et le dernier de Premier League anglaise qu'en Ligue 1. Il faudrait être plus égalitaire dans la redistribution des droits télé en France. Si on veut que la L1 progresse, il ne faut pas tendre vers le modèle à l'espagnol. La plupart des clubs espagnols sont en banqueroute totale, ils ne payent plus. Vous avez juste deux ou trois clubs... En revanche, la force de la L1, c'est justement son milieu, le monde du milieu. Lorient appartient au monde du milieu, c'est ce monde-là qui fait la richesse de la L1. Nous, on est aujourd'hui le onzième ou douzième budget de Ligue 1. Notre ambition sur le terrain, c'est de nous situer dans la première moitié de la L1.

Le milieu de la finance, c'est plus carré que celui du foot ? C'est différent. Il y a énormément de choses dans le monde du foot qui relèvent de l'affectif, de la communication. J'ai pu retrouver des similitudes entre ces deux mondes dans le comportement de certains joueurs et de jeunes opérateurs de marché ou traders qui voient le succès leur monter à la tête. Si beaucoup de joueurs gèrent mal le succès, j'ai rencontré dans ma carrière beaucoup de gens qui ont eu beaucoup de succès et qui l'ont très mal géré.

Christian Gourcuff, l'entraîneur du FCL, avait donné à *Ouest-France* le 2 septembre et à *L'Équipe* le 9 octobre des interviews au lance-flammes contre vous et la politique du club que vous menez. Dans une entreprise de la City, aurait-il été viré ? On est dans un secteur d'activité qui n'est pas une entreprise normale. C'est la raison pour laquelle on accepte certaines choses dans le foot, notamment la médiatisation de l'entraîneur qui est quand même quelque chose d'assez unique. Donc, ce n'est pas un secteur d'activé "normal". Mais il y a quand même des limites. Après ses interviews, j'ai eu des conversations avec lui où il y a eu un rappel des choses qui pouvaient être acceptées et des choses qui ne pouvaient pas l'être. Je suis en charge des équilibres du club et si c'était à refaire, je reprendrais aujourd'hui la même décision que celle prise le 2 septembre *(la vente à l'Olympique de Marseille du milieu de terrain Mario Lemina, vingt ans, pour 5 M€ dans les toutes dernières heures du mercato)*. Je suis persuadé que l'on aurait pu éviter tout ce déballage médiatique si on avait eu un entraîneur qui avait simplement déclaré être déçu d'avoir perdu un joueur, mais qui comprenait qu'il y avait une politique d'équilibre à tenir. On est dans une démarche où tout le monde doit être solidaire des décisions stratégiques de l'entreprise. Quant à Mario Lemina, il n'a pas été contraint d'aller à l'OM puisqu'il pouvait rester. Il a choisi de rejoindre un club qui joue la Ligue des champions, en quintuplant son salaire.

Où en sont vos rapports avec Gourcuff ? J'ai une confiance forte en Christian Gourcuff. Quand je suis arrivé en 2009, je lui avais proposé un contrat de quatre ans et demi. Il l'avait accepté. Je lui ai maintenu ma confiance à de nombreuses reprises depuis quatre ans.

Est-ce que votre manière de faire à Lorient – on fait très attention aux finances – est liée à ce qui vous est arrivé en 2007 : un licenciement du Crédit Agricole où vous étiez responsable mondial des marchés de crédit pour Calyon (filiale du Crédit Agricole) après qu'un trader dont vous aviez la responsabilité eut perdu 230 M€ ? Ce n'est pas du tout lié. J'ai toujours eu cette approche. Les équipes dont j'avais la responsabilité au niveau de la banque ont toujours gagné de l'argent.

Cette histoire et ce licenciement de 2007, c'est une marque indélébile dans votre vie ? Dans une carrière, il y a des hauts et des bas. Toute la première partie de ma carrière n'avait été faite que de hauts. Et puis, tout d'un coup, sans vous y attendre, vous êtes en gros le bouc émissaire d'une problématique... C'est arrivé à des milliers de gens d'être licenciés pour une bonne ou une mauvaise raison. Il y a deux manières de réagir, comme après une série de défaites : soit vous vous dites que vous n'allez jamais y arriver, vous en voulez à la terre entière en disant que ce n'est jamais votre faute, soit vous regardez devant, en prenant ça comme une opportunité.

Comment avez-vous vécu l'après ? Je l'ai vu comme une opportunité, en décidant de ne plus être dépendant du cynisme des grandes organisations où des pans entiers de personnes peuvent être boucs émissaires de décisions stratégiques ou de contrecoups dans l'activité d'une entreprise. J'ai souhaité contrôler mon destin. La manière de le faire, c'était de redevenir entrepreneur, ce que j'avais été auparavant. J'ai alors décidé de créer une société de gestion, Chenavari, qui s'est développée assez rapidement. Je respecte énormément tout ce qui est prise d'initiatives entrepreneuriales. Parce que, la plupart du temps, vous risquez votre propre capital.

D'aucuns prétendent qu'une partie de votre fortune pourrait provenir de l'argent que vous avez touché à votre départ du Crédit Agricole... C'est vrai ? Non, évidemment. Ce qui est vrai, c'est que le Crédit Agricole a reconnu a posteriori qu'il n'y avait aucune raison de me licencier. La banque a reconnu sur le fond et la forme que je n'avais pas fait d'erreur et que mon licenciement n'était pas justifié. Mais les prud'hommes anglais sont bien moins généreux qu'ils ne le sont en France. Et j'étais employé en Angleterre.

Le magazine *Challenges* évalue votre fortune personnelle en 2013 à 130 M€... *(Il coupe.)* Là, vous êtes dans le voyeurisme ! C'est... *(Il ne finit pas sa phrase.)* Quand on parle de patrimoine professionnel, c'est très théorique, tant que votre entreprise n'est pas vendue ! J'ai la chance d'être à la tête de Chenavari, entreprise qui fonctionne très bien et qui fait partie des entreprises les plus dynamiques et les plus performantes de son secteur, la gestion d'actifs. J'ai la chance de vivre confortablement. Mais je n'ai pas de jet privé comme j'ai pu l'entendre et je ne roule pas en Ferrari. Je conduis une simple Peugeot familiale et ma vraie richesse, c'est ma famille, mes enfants et mes proches. Je vis de la même manière que je vivais il y a quinze ans, quand j'ai commencé à travailler. Je ne me considère pas du tout comme arrivé. » ■ Y. BL

Bio express

Loïc Féry

39 ans. **Né le :** 15 mars 1974, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). PDG de Chenavari Financial Group. Président du FC Lorient depuis août 2009. Membre du conseil d'administration de la LFP.

SPECIAL NOUVEAUX JOUEURS
JUSQU'A 500€ DE BONUS*
SPECIAL NOUVEAUX JOUEURS
4 TOURNOIS OFFERTS*

CHAQUE PARTIE
EST UNE NOUVELLE AVENTURE

* Sous réserve d'un dépôt de 10€ et de la validation de votre compte. Voir conditions sur site.

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR PATRICE SOWDEN
AVEC THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

L'inquiétude des salariés à la FFF. Samedi dernier, à Paris, l'assemblée fédérale de la Fédération française s'est déroulée sans aucun nuage pour Noël Le Graët. Le climat est moins serein et plus anxiogène au sein des salariés de la FFF. Au cours des deux dernières années, une quarantaine d'employés ont quitté l'entreprise, pas toujours de leur plein gré.

Platini revoit sa com. L'UEFA a officialisé la nomination de Pedro Pinto (38 ans) au poste de responsable des relations avec la presse. Cet ancien présentateur de CNN Sports sera plus particulièrement chargé de piloter les interventions de Michel Platini, dont le contenu laissait parfois à désirer. Mais ce recrutement pourrait aussi signifier que Platini aurait décidé de se présenter à la présidence de la FIFA et voudrait internationaliser son rayonnement médiatique.

Biolay en retard. Les fans de Benjamin Biolay et les supporters de l'OL devront attendre l'année prochaine pour connaître l'hymne que le club lui a demandé de composer. Il devait être dévoilé pour la venue de l'OM dimanche dernier, mais le chanteur a pris du retard et a demandé un délai.

Du renfort pour Messi. Absent depuis la mi-novembre en raison d'une déchirure musculaire de la cuisse gauche, Lionel Messi poursuit sa rééducation en Argentine, à Rosario. En fin de semaine dernière, il a reçu le renfort d'Elvio Paolorosso, le préparateur physique du Barça, qui travaille en relation avec Luis Garcia, le kiné de la sélection argentine. Retour prévu début janvier.

SEBASTIEN BOUE/L'EQUIPE

L'INDISCRÉTION

LA DRÔLE DE VIRÉE MARSEILLAISE

La veille, le vendredi 6 décembre, les joueurs marseillais s'étaient débarrassés de leur match face à Nantes (défaite 1-0) en même temps que de leur entraîneur, Élie Baup, démis de ses fonctions par Vincent Labrune le lendemain matin. La nouvelle, transmise le samedi au groupe à l'heure du décrassage, n'a visiblement pas trop bouleversé ni les Marseillais ni leur emploi du temps. En soirée, comme prévu de longue date afin de solder la caisse des amendes récoltées (avec Benjamin Mendy en généreux donateur numéro 1) depuis le début de la saison, les joueurs – après une p'tite hésitation – ont en effet profité de leur samedi soir vacant pour aller festoyer tous ensemble au Mama Shelter, un établissement situé pas très loin de la place de Castellane, à dix minutes du Stade-Vélodrome. Visiblement pas trop atteints ni par la fatigue, ni par le départ de leur technicien, une dizaine d'endurants (parmi lesquels Diawara, Gignac, Thauvin, Fanni, Mendy ou encore Payet) ont ensuite poussé l'effort tard au Standard, un bar lounge privatisé pour l'occasion puis, pour les plus costauds, au Box, une boîte. Qui a dit que les Olympiens ne savaient pas enchaîner cette saison ? ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN FERNANDEZ

« Rolland Courbis, vous le trouvez meilleur à la radio ou sur un banc ? »

JEAN-LOUIS FEL

CHRONO

LUNDI 11:00 Démission de **José Maria Del Nido,** président du Séville FC, condamné en appel à sept ans de prison pour détournement de fonds. **14:00** Ribéry, Messi et Cristiano Ronaldo sont les trois finalistes du **Ballon d'Or 2013.** **MARDI 21:20** Il neige fort à Istanbul : **Galatasaray-Juve** est arrêté et reporté au lendemain **22:35** Les invincibles toussent : **Paris** perd à Benfica et le Bayern voit sa série record de dix victoires d'affilée en C1 se stopper face à Man City (2-3). **MERCREDI 22:35** **L'OM** est la première équipe française à terminer avec zéro point en C1. **JEUDI 20:00** Le club de **Montereau** (Seine-et-Marne) est exclu du Championnat Excellence (9e niveau) et quatre de ses joueurs sont suspendus de un à douze ans après les affrontements du 24 novembre face à Fontainebleau.

TWITTOS

« Si CR7 était français, il s'appellerait Christian Ronald. » **Pierre Bouby** (Nîmes), traducteur.

« Parfois une défaite peut s'apparenter à une victoire. » **Mesut Özil** (Arsenal), philosophe.

« Les enfants se sont enfin endormis. Il est temps de jouer à la Xbox. » **Wayne Rooney** (Manchester United), drogué.

« Bonjour à tous !!! Cadeau de Noël avant l'heure ! Out jusqu'à janvier ! **Mathieu Coutadeur** (Lorient), blessé.

CHIFFRE

9

Cristiano Ronaldo n'est jamais rassasié. En lice avec Ribéry et Messi pour décrocher le deuxième Ballon d'Or de sa carrière, le 13 janvier prochain, l'attaquant du Real Madrid a fait tomber un nouveau record. De retour après une petite blessure à une cuisse, le Portugais a inscrit face à Copenhague son neuvième but en phase de groupes de Ligue des champions cette saison. Un total qui lui permet de dépasser Van Nistelrooy (Manchester United, 2004-05), Filippo Inzaghi (AC Milan, 2002-03), Crespo (Inter Milan, 2002-03) et Ibrahimovic (PSG, 2013-14), qui ont tous marqué huit buts en poules.

HORS DE L'ARÈNE,
LE SANG N'A PAS FINI DE COULER

SPARTACUS
VENGEANCE

« DU SPARTACUS PUR JUS
MÉLANGEANT SEXE ET
VIOLENCE INOUÏE »
CINEMOVIES.FR

L'INTÉGRALE DE LA SAISON 2
EN DVD, BLU-RAY™
ET INTÉGRALE DE LA SÉRIE
DÈS LE 21 DÉCEMBRE

FHM Mobile by Orange W9

COMMANDEZ LE DÈS MAINTENANT
SUR FNAC.COM

fnac

FORUM

TOP 5
DES RUMEURS FOLLES À L'OM

Baup viré, Anigo assure l'intérim sur le banc phocéen, au moins jusqu'à la trêve. Mais déjà les noms du successeur se bousculent. Rappel des bruits d'hier qui ont couru sur le Vieux-Port.

1. **Diego Maradona.** Quoi ? El «Pibe de Oro» pourrait quitter Naples? Nous sommes en 1989 et Bernard Tapie, le président, saute sur l'occasion. «Nanard» envoie

JEAN-CLAUDE PICHON

même Michel Hidalgo, son directeur sportif, tâter le pouls. Finalement, l'affaire tombe à l'eau.

2. **Didier Drogba.** «Je reviendrai.» Cette phrase prononcée lors du départ de l'attaquant à Chelsea, en 2004, permet de relancer la rumeur d'un retour de l'Ivoirien sur la Canebière à chaque mercato.

3. **Mario Jardel.** Été 2001. L'attaquant brésilien aux 22 buts en 24 matches avec Galatasaray va signer. Il ne lui manque plus qu'à apposer sa signature. Douze ans après, on attend encore...

4. **Samuel Eto'o.** À l'été 2004, alors qu'il jouait à Majorque, Eto'o devait remplacer Drogba. Le Camerounais a préféré le Barça...

5. **Nicolas Anelka.** En décembre 2004, l'attaquant français de Manchester City souhaite porter le maillot d'un club plus ambitieux. Suffisant pour envoyer l'ancien Parisien à l'OM. Mais il préférera s'engager avec Fenerbahçe.

DIS POURQUOI...
ON ACCEPTE LES PRÊTE-NOMS POUR LES ENTRAÎNEURS ?

Christian Bracconi (53 ans) est l'entraîneur de l'AC Ajaccio, Rolland Courbis (60 ans), le coach de Montpellier ? Faux. Enfin, en partie. Officiellement, le technicien de l'équipe corse se nomme Albert Émon (60 ans), celui de la formation héraultaise Bruno Martini (51 ans), *(photo)*. C'est en tout cas leurs noms qui apparaissent sur la feuille de match en Championnat pour échapper à une amende de 10 000 € par rencontre. Car Martini et Émon, à la différence de Courbis et Bracconi, possèdent un précieux sésame obligatoire pour diriger une équipe professionnelle: le DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football), délivré par la FFF.

L'article 659 de la Charte du football professionnel de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) stipule en effet que les clubs participant aux Championnats de Ligue 1 et de Ligue 2 «sont tenus d'utiliser les services [...] d'un entraîneur titulaire du DEPF à temps complet». Sans toutefois préciser que cela concerne le coach principal. Émon et Martini, pour ne citer qu'eux, servent donc de prête-noms, sachant que leur club est tenu de leur verser un salaire minimum, soit 17 920 € brut par mois. Face à cette situation hypocrite qu'il ne cautionne pas sur le «plan éthique», Pierre Repellini, le vice-président délégué de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs, précise néanmoins: «Sur le plan humain, quand on propose à un entraîneur au chômage de couvrir quelqu'un, il ne va pas dire non. Et puis, ça crée deux emplois au lieu d'un.» D'ici à quelques mois, Courbis ne devrait plus avoir à se soucier d'être un «mauvais élève». Le Marseillais pourrait en effet profiter d'«une valorisation des acquis d'expérience, vu tout ce qu'il a fait et gagné, et donc obtenir son diplôme», indique Repellini. Ainsi que son nom sur la feuille de match. ■

FRANCK FAUGERE

L'HOMME À SUIVRE
_Ronaldinho
À LA CONQUÊTE DU MONDE

Coupe du monde, Ligue des champions, Copa Libertadores, Championnat d'Espagne, d'Italie, etc. Dans l'armoire à trophées du Brésilien Ronaldinho (33 ans), on trouve de tout. En revanche, pas de Coupe du monde des clubs. Ça tombe bien, cette compétition débute ce mercredi pour son club, l'Atletico Mineiro, opposé au Raja Casablanca en demies. L'occasion pour «Ronnie» de réparer cette anomalie. Le voir fouler les pelouses marocaines, cette semaine, constitue déjà un miracle. Fin septembre, le numéro 10 se rompt l'adducteur de la cuisse gauche : trois mois d'indisponibilité. Aux oubliettes, le Mondial des clubs. Sauf que l'ancien Barcelonais récupère plus vite que prévu et reprend l'entraînement début décembre. Pour son retour à la compétition, le 8 décembre, «Dinho» inscrit un doublé contre Vitoria (2-2). Et le natif de Porto Alegre ne compte pas s'arrêter là. Il conserve l'espoir de participer au Mondial sur ses terres. «Je dois essayer de me maintenir au niveau élevé que j'avais avant de me blesser», a-t-il déclaré, alors que sa dernière cape remonte au 25 avril (2-2, contre le Chili). ■

PIERRE LAHALLE

INTERRO SURPRISE
_Claude Le Roy

ENTRAÎNEUR FRANÇAIS NOMMÉ À LA TÊTE DU CONGO, SA CINQUIÈME SÉLECTION AFRICAINE

NICOLAS LUTTIAU

«Votre dernier poste était en RD Congo, à Kinshasa. Vous n'avez donc eu qu'un fleuve à traverser...

La solution de facilité aurait peut-être été de dire oui au Mali. Il y avait aussi la Hongrie. Là, j'ai accepté parce qu'il y a une vraie dynamique. L'objectif est de se qualifier pour la CAN 2015, un tournoi auquel le pays n'a plus participé depuis 2000. Et puis, il y a les Jeux Africains à Brazzaville en juillet 2015.

Ça évoque quoi le Congo pour vous?

C'est le premier pays africain que j'ai connu ! En décembre 1971, jeune marié, je m'étais déplacé à Brazzaville avec mon club d'Ajaccio qui comptait alors deux internationaux du pays, François M'Pelé et Balekita. Le Congo préparait la CAN 1972 et on lui a servi de sparring-partner. On a joué deux matches contre les Diables Rouges, futurs vainqueurs de la cette CAN.

Ce sont des retrouvailles...

Oui, d'autant que Jean-Michel M'Bono "Sorcier", mon président de Fédération, a joué contre moi à l'époque. Il y a du potentiel ici avec notamment l'AC Léopards de Dolisie et l'impulsion concrète de faire quelque chose.» ■ P.T.S.

CHRONO

VENDREDI 4:00 En visite d'État au Brésil, le président François Hollande fait chevalier de la Légion d'honneur l'ex-Brésilien du PSG **Rai.** **15:45** Malgré l'adoption par le Sénat d'un amendement obligeant **Monaco** à s'acquitter aussi de la taxe à 75 %, les députés le rejettent. **SAMEDI 12:00** Un **ouvrier** de 22 ans meurt à Manaus des suites d'une chute dans l'Arena Amazonia, une des enceintes en construction pour le Mondial 2014. **17:20** Victorieux d'Hambourg (3-1), le **Bayern Munich** est sacré champion d'automne une journée avant la fin de la phase aller. **DIMANCHE 13:25 Bordeaux** annonce que Carrasso prolonge son contrat de deux ans, jusqu'en 2017. **18:00** À l'attaque de la seconde mi-temps face à Lille, Mickaël **Landreau,** blessé, laisse sa place à Jean-Louis Leca dans le but bastiais.

EXCLUSIVITÉ

CÉRÉMONIE CHAMPION DES CHAMPIONS

JEUDI 19 DÉCEMBRE À 20 H 10 EN DIRECT

Présentée par Lionel Rosso et France Pierron
Tapis rouge et coulisses : Malika Ménard

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

FORUM

CONSO

LIRE

LE TOP 50 OLYMPIEN

Pour ne fâcher personne, cet opus recensant les 50 plus grands joueurs marseillais a opté pour un classement par poste et surtout par ordre... alphabétique. Pas bête. De Pepito Alcazar à Mario Zatelli, redécouvrez ces légendes phocéennes qui reprennent vie également à travers le DVD inclus.

Les 50 plus grands joueurs de l'OM, éditions Hugo Sport, 25 €.

PORTER

LA TIEMPO REMONTE LE TEMPS

Nike vient de lancer une édition limitée de sa célèbre Tiempo Premier pour rendre hommage à trois pays qui ont accédé au sommet du football mondial: le Brésil, l'Angleterre et la France. La célèbre chaussure, d'aspect vintage, se décline en trois couleurs: jaune pour le Brésil, bleu pour la France et rouge pour l'Angleterre. La semelle est de couleur blanche.

Petit détail : l'intérieur de chaque chaussure présente un élément graphique faisant référence aux années ou à l'année où le pays a été sacré champion du monde. *Prix public conseillé : 150 €.*

FCBTV

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Au Bayern Munich, les bonnets rouges sont plutôt guillerets. Les champions d'Europe en titre, et champions d'automne de Bundesliga, ont enregistré avant de s'envoler pour le Championnat du monde des clubs au Maroc un assourdissant « Jingle Bells » qui résonne désormais sur la page d'accueil du site des Bavarois. Ach, grosse rigolade de Ribéry et ses amis !

HOMMAGE

LES STÉPHANOIS AU MUSÉE

Les délais ont été tenus pour le quatre-vingtième anniversaire de l'ASSE. C'est samedi, à l'occasion de la venue de Nantes, que Saint-Étienne inaugure son musée, le tout premier d'un club en France. Huit salles d'une superficie totale de 800 m² sont ainsi dédiées à la riche légende des Verts que l'on pourra revivre de manière chronologique. Le logo, un grand « M », est censé rappeler la filiation minière du club et les fameux poteaux carrés. Le musée occupe une partie de l'angle sud-ouest du stade Geoffroy-Guichard en fin de rénovation. 45 000 visiteurs sont attendus chaque année.

ANNIVERSAIRES

17-12-1989

André Ayew. L'aîné des Ayew fête ses 24 ans. On lui souhaite de bien soigner son ménisque et de revenir en pleine forme en 2014. L'OM en aura bien besoin.

19-12-1986

Miguel Lopes. Prêté par le Sporting Portugal, il n'est pas la recrue de l'année pour l'OL. Mais celui qui va souffler ses 27 bougies a encore six mois pour prouver le contraire.

L'INFOG

UNE LIGUE 1 PROTECTIONNISTE

Dans sa lettre hebdomadaire, le CIES Football Observatory, associé à la FIFA, a recensé la présence « étrangère » dans les onze de départ des clubs des cinq grands Championnats depuis le début de saison. La Ligue 1 est donc la plus « franco-française » avec de grandes variations. Le PSG aligne en moyenne 8,4 expatriés quand l'OM est avant-dernier (juste devant Guingamp, 0,4), avec 1,6. Dans les autres pays, les clubs les plus cosmopolites sont Newcastle (9,8) en Angleterre, Grenade (7,5) en Espagne, Wolfsburg (7,9) en Allemagne et surtout l'Inter, qui porte bien son nom avec 10,2 de moyenne en Italie.

Moyenne d'expatriés alignés par équipe cette saison

LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Hugues Ouvrard

DIRECTEUR DE LA DIVISION XBOX

DR

«... Vous avez eu l'idée de contacter Ibrahimovic pour représenter la Xbox One ?

Le soir du 20 septembre. Pour représenter la Xbox One, il nous fallait le numéro 1. Alors, nous nous sommes dit: "Pourquoi pas Zlatan?" Nous l'avons contacté. Tout s'est passé très vite car nous avons réalisé le tournage de la pub le 6 novembre.

... Vous avez rencontré Zlatan?

Le premier rendez-vous s'est déroulé au bar de l'hôtel *Bristol* le 30 octobre. Il m'a interpellé: "M. Xbox? M. Zlatan..." En trente secondes, il avait brisé la glace. Il a enchaîné: "Je veux travailler avec vous car j'admire le travail que vous avez pu faire sur vos consoles. En revanche, je veux que tout soit parfait." Si Ibra n'avait pas été joueur de foot, il aurait pu être un formidable chef d'entreprise. Il possède une énorme confiance en lui, doublée d'un énorme recul sur lui-même.

... Vous l'avez mis devant les caméras?

Ce fameux 6 novembre. Le tournage du spot a duré huit heures. Soucieux du moindre détail, Zlatan a multiplié les prises, n'a rien laissé au hasard, tout en conservant une pointe d'humour. Ainsi, il a souvent modifié la phrase finale: "Je ne suis pas Zlatan, je suis Alfred, Sirigu, Rambo, Donald Duck..."

... Vous avez joué avec lui?

Jamais. En revanche, il a joué avec un *gamer* de vingt ans qui réalisait le making-of de la pub. C'est Zlatan qui le lui a proposé.» ■

L. CR.

LE PROCÈS

Accusés: les joueurs de Montpellier

INFRACTION. Attaque à pieds carrés.

ACTE D'ACCUSATION. Suite au départ de Jean Fernandez, Laurent Nicollin, le président-délégué du MHSC, voulait «un entraîneur qui redonne le sourire aux joueurs». Eh bien, vendredi, pendant le match perdu contre Saint-Étienne (0-1), l'équipe de Rolland Courbis, qui effectuait son retour sur le banc montpelliérain, n'inspira que des soupirs. Elle ne cadra même aucun de ses six tirs! Ça dévisse chez M. «Tournevis». Et dire que la meilleure de ses occasions consista en... un loupé du Stéphanois Perrin, qui envoya le ballon flirter avec le poteau de son gardien Ruffier. Les Héraultais, 17es de la Ligue 1, ont été passifs, poussifs, apathiques, en toc!

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Il faut dire un immense merci à Cabella et ses collègues. Devant leur manque d'envie et d'adresse, on a zappé et on a eu raison! On est tombés sur un formidable match du haut de tableau de la Ligue 2, Tours-Metz, si clinquant avec son orgie de buts (4-2).

VERDICT. Coupables. Ils devront faire un stage de tir à l'arc, accompagnés des joueurs de Sochaux, qui eux non plus n'ont pas cadré un seul tir samedi à Nice. ■ Y. M.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SUPPRIMER LA COUPE DE LA LIGUE

Raymond Domenech l'a un jour rebaptisée la Coupe machin. Faut dire qu'à part le vainqueur, et encore s'il courait après un trophée depuis des lustres *(voir l'OM et St-Étienne)*, la Coupe de la Ligue n'intéresse personne. La saison dernière, le taux de remplissage des stades était de 41,6% (70,6% en L1). Et les prix étaient bradés. En plus, le «truc» n'aura jamais le prestige de la Coupe de France et surcharge le calendrier. Avait-on besoin de matches – les huitièmes de finale – ce mardi et mercredi soirs?

Les entraîneurs disent se servir de cette compétition pour donner du temps de jeu aux remplaçants et lancer des jeunes. **Déjà que les équipes A du Championnat ressemblent à des équipes B, on ne va pas s'infuser une série Z par ce temps!** Non, on veut du lourd, de la star, pas du freluquet de CFA. Imaginez le sentiment de solitude du pauvre spectateur qui va se rendre au stade de l'Aube, mercredi, pour un bon vieux Troyes-Tours... On compatit déjà.

C'est sûrement la seule Coupe au monde que l'on peut gagner en quatre matches. Quatre victoires, et à vous l'Europe, ça c'est de l'équité sportive quand le 5e de L1 qui a sué toute la saison reste à la maison le jeudi soir. Et si vous voulez de l'épopée, rabattez-vous plutôt sur la Coupe de France. Quant au piment de la finale, euh... Suffit de regarder les trois dernières. Au moins, ça met un peu de beurre dans les comptes des clubs. Et ça permet à Brandao de jouer au héros.

ALEX MARTIN

STEPHANIE MARTEY

JEAN-LOUIS FEL

BAROMÈTRE

Lawrence Olum. Pendant cent dix-huit minutes, le défenseur central kényan de Kansas City a tenu sa place en finale de MLS face au Real Salt Lake avec une fracture du péroné gauche. Son tir au but raté n'a pas empêché la victoire de son équipe.

Thierry Henry. S'il veut devenir consultant télé en Angleterre après sa carrière, l'attaquant des New York Red Bulls n'aura que l'embarras du choix puisque les trois diffuseurs anglais – BBC, Sky et BT Sport – rêvent de le signer.

ARC LECUREUIL

Pour l'heure, l'ancien Gunner fait durer le suspense: il a répondu à l'invitation de Sky pour la Ligue des champions et sera consultant pour la Beeb durant le Mondial.

Jack Wilshere. Arsenal en avait alors déjà pris quatre face à City sur la pelouse de l'Etihad Stadium. Très irrité, Jack Wilshere, milieu des Gunners, choisit de s'illustrer dans un style bien à lui, majeur dressé en direction des fans de Manchester City. My God!

Lutfi Aribogan. Selon *la Gazzetta dello Sport*, le directeur général de Galatasaray aurait ordonné à ses jardiniers, avant d'attaquer la seconde mi-temps face à la Juve en match décisif de C1, de «maltraiter» la partie du terrain où allait attaquer les Italiens! À l'arrivée, ce sont les Turcs qui s'imposent 1-0 et se qualifient pour les huitièmes.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

THE TIMES

Dans le *Times*, Matt Dickinson évoque avec nostalgie les duels entre Patrick Vieira et Roy Keane. « Ces temps où ils réglaient leurs comptes à coups de tête, se fauchant l'un l'autre, combattant pour la domination. C'était les Ali-Foreman du milieu de terrain. À l'heure du tiki-taka, où tous les milieux aspirent à être des Xavi, il y a comme un plaisir coupable à savourer leurs confrontations violentes d'hier [...] où ils ne jouaient pas seulement le ballon, mais l'homme. La rivalité entre Manchester United et Arsenal, entre 1997 et 2005, aura été la plus grande de ces vingt dernières années et la rencontre entre l'Irlandais et le Français sa réaction nucléaire [...] Les deux nous manquent. Ce n'est pas que cette agressivité est essentielle pour qu'une équipe réussisse. Il y a de nombreuses façons de dominer en football et on ne peut que se féliciter que la possession de balle soit la meilleure façon d'y parvenir aujourd'hui. C'est juste que cette intensité physique sauvage qui se manifestait lors de leurs rencontres nous procurait un plaisir viscéral. C'est drôle de se rappeler que nous parlions dans nos articles de honte pour le jeu en les voyant se taper dessus, s'insulter, s'étrangler, refusant de céder le moindre centimètre de terrain. Oh comme on regrette leur instinct de guerriers ! » ■

EURO À 24, MODE D'EMPLOI

FRÉDÉRIC MOENS (SACLAY, ESSONNE)

Pour le prochain Euro à 24 équipes, en 2016, je peux suggérer une formule pour la phase finale qui aurait l'avantage d'être sportivement acceptable et compréhensible sans avoir besoin de sortir la calculette pour savoir qui est le meilleur troisième. On pourrait faire une première phase avec huit groupes de trois équipes, mais sans élimination, cette phase servant à « remplir » un tableau final selon la place obtenue dans le groupe : les équipes terminant premières entrent directement en huitièmes et rencontrent les huit vainqueurs de matches de « barrages » entre les deuxièmes et les troisièmes. Intérêt de la formule : tous les matches sont à enjeu, chaque équipe est assurée d'en jouer trois comme actuellement, elle est assez « simple » (autant qu'un tableau de tournoi de tennis) et les têtes de série le sont au mérite (il faut terminer premier de son groupe). De plus, elle ne comporte pas un nombre trop important de matches : 47 au total (24 au premier tour, 8 « barrages », puis 15 des huitièmes à la finale), ce qui reste « supportable » pour un pays organisateur. Pour finir, un dernier mot sur les éliminatoires. Il va falloir trouver une formule qui garde un intérêt pour le public pendant dix-huit mois, sachant qu'à la fin on va en garder presque la moitié !

ET LES ENFANTS ALORS ?

Aller dans un stade, c'est entendre « ho hisse enc... » à chaque dégagement du gardien, des supporters corses lors de l'échauffement de l'OM qui adressent des cris de singe à Mandanda, des insultes diverses à Valbuena, le peuple du Nord si « chaleureux » insulter Thauvin qui n'a tué personne... Que de haine qui descend par vagues des tribunes ! Comme cadeau de Noël, mon club emmène notre école de foot au match des Girondins. Je me demande si c'est vraiment un cadeau. Comment voulez-vous éduquer ces jeunes alors qu'ils entendent ça à longueur de match « pro » ? Je suis abasourdi par ces comportements et je prends de moins en moins de plaisir à regarder le foot. Quant à y aller, j'ai abandonné depuis longtemps ! Ah si, il y a eu le public belge qui a su apprécier le talent d'Ibrahimovic, alors que son équipe perdait. **YANNICK LE CLÉAC'H (DORDOGNE)**

ET LES JOUEURS ALORS ?

Je suis très en colère. Certains dirigeants de club ont la mémoire courte : virer Élie Baup maintenant alors que la saison dernière il a remis le club sur de bons rails... Et les joueurs, ils ne sont pas responsables ? Pourquoi est-ce toujours l'entraîneur qui paye les pots cassés ? Pourquoi les joueurs ne sont-ils jamais sanctionnés à cause des mauvais résultats ? Quand ils sont bons, ils ont double ou triple prime, alors quand les résultats sont mauvais on pourrait réduire leur salaire par deux ou trois. Mais c'est plus facile de faire de l'entraîneur le bouc émissaire. Pôvre Baup, pôvre OM, pôvres joueurs, grassement payés mais à l'abri de se faire licencier, même en cas de mauvais résultats. **OLIVIER BRUN (SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE, LOIRET)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

AU SALON DU CHOCOLAT À PARIS, LAURENT LACROIX A DÉCOUVERT DANS QUELLE BRANCHE GUY ROUX S'ÉTAIT RECONVERTI. ET, LÀ AUSSI, L'ANCIEN COACH DE L'AJA N'A PAS GÂCHÉ PUISQUE CE CHOCOLAT-LÀ EST SANS SUCRE.

ET LES DIPLÔMES ALORS ?

Rolland Courbis est donc le « nouvel » entraîneur de Montpellier. Je n'ai rien contre le personnage, un beau parleur vierge de tout palmarès. Néanmoins, comment les instances du football français peuvent-elles accepter que notre homme, qui ne possède pas le diplôme requis, puisse prendre place sur un banc de touche ? C'est totalement injuste par rapport à ceux qui consentent les efforts pour obtenir le précieux sésame. C'est décidé, demain matin j'ouvre un cabinet de médecine ! **XAVIER VIALLON (AVORD, CHER)**

ET LES VALEURS ALORS ?

Je suis éducateur sportif à Givet, petite ville des Ardennes. J'interviens dans les écoles primaires et les sections sportives football et je suis responsable d'un groupement de deux clubs de football. Nous gérons avec mes éducateurs bénévoles environ 200 gamins. Et nous y voilà ! Le respect des institutions, du collectif, le respect de son club, les valeurs... À n'en pas douter, la Direction technique a pris une sacrée claque avec cette génération (Ben Arfa, Nasri, Ménez, Meghni...). Sans esprit collectif, les qualités de certains passent inaperçues. L'exemple le plus concret est Hatem Ben Arfa. Quel talent ! Et quel gâchis ! Nous, éducateurs, devons nous servir du foot comme d'un vecteur d'éducation. Mais restons intransigeants sur les choses simples, indispensables aux sportifs : citoyenneté, fair-play, respect... Merci M. Blaquart pour cette mise au point. **SÉBASTIEN TIFFANNEAU (GIVET, ARDENNES)**

L'HUMEUR DE FARO

FALCAO TRÈS ATTACHÉ À MONACO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Missions impossibles

Messieurs, si vous êtes là c'est parce que vous êtes les meilleurs dans votre spécialité. Il ne s'agit pas de marcher sur l'eau, de multiplier pains et poissons, simplement de sauver le monde, votre monde. Vous pouvez le faire ? Vous pouvez le faire ? Ils peuvent le faire, mesdames et messieurs ! Vous êtes nos X-Men, mais des X-Men made in Ligue 1, avec les effets spéciaux en carton. Ah bah oui, on n'a pas les moyens d'Hollywood, hein… Mais impossible n'est pas français. Il en va de l'honneur de nos clubs.

Toi, ton arme sera ton accent. Un Belge dans ch'Nord, ça réduit les frais de déplacement et là-bas en ce moment un sou est un sou. Tu te débrouilles avec ce qu'on te donne : un stade et un groupe de douze parce que les autres ont été vendus. Tu leur apprends à jouer avec les pieds parce que leur boss, JR sans chapeau et de moins en moins de pétrole, leur répète que le foot ça se joue avec le cœur et manifestement ça les perturbe, ils s'emmêlent. Toi, avec ta belle gueule, tu leur amènes un peu de soleil d'Afrique aux gars de la Peuge, ça leur fera du bien. Le sourire, c'est pas une équipe de Ligue 1 mais c'est tout ce qu'on peut proposer.

Toi, le Corse, euh… Un peu de charcuterie, ça les changera des régimes vitaminés et sur un malentendu, ça peut marcher.

Ah, les petits derniers ! Vous connaissez tous les deux la maison. Si on veut marquer un point en Ligue des champions l'année prochaine, faut se qualifier. Et c'est cette année ou en 2032 au plus tôt, vu notre indice UEFA. Alors les minots, tu les remets à l'endroit. Pareil pour toi, Rolland. Ici, pour apprécier les blagues de fin de banquet, faut être de la famille. On compte sur vous, le club des cinq. Au train où c'est parti, notre petite troupe devrait s'agrandir dans les semaines à venir. Cela va de soi que si vous échouez, les présidents qui vous font confiance nieraient toute responsabilité. Attention, cette bande-son va s'autodétruire dans les dix secondes…

- Euh, Mister Phelbs… C'est possible de multiplier les pains, plutôt ? ■

Vous êtes nos X-Men, mais des X-Men made in Ligue 1.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

2013, LA RÉTRO

Que restera t-il de cette année ? Voici douze moments clés du foot français vu à travers le prisme de l'économie et du marketing.

Janvier. Dans son édition du 29 janvier titrée « Qatargate », *France Football* met en cause les conditions d'attribution douteuses de la Coupe du monde 2022 à l'Émirat.

Février. Beckham arrive à Paris. Sa notoriété et sa réputation viennent crédibiliser le développement de la marque PSG à l'international.

Mars. Le Qatar (encore lui) lance la Dream Football League, une ligue fermée avec les 24 plus grandes équipes au monde. Poisson d'avril avant l'heure que le *Times* a pris au sérieux.

Avril. Un taux fait son apparition dans l'actualité, 75 %. Une centaine de joueurs seraient concernés par ce dispositif fiscal. Selon un sondage, 96 % des Français pensent que les footballeurs sont « trop payés ».

Mai. Le PSG est champion de France et des réseaux sociaux : le club franchit le cap des 3 millions de fans sur Facebook.

Juin. Alors qu'on lui reproche de ne pas avoir son siège social en France, Monaco recrute Falcao pour 60 M€, Moutinho et Rodriguez pour 70 M€.

Juillet. Le ministère des Sports annonce la création d'un groupe de travail pour un « football durable ». En 2008, le gouvernement Fillon avait mené une réflexion similaire en confiant à Éric Besson la réalisation d'un rapport sur la compétitivité du foot français.

Août. L'OM n'est plus le club qui vend le plus de maillots en France. En 2012-13, le PSG en a vendu 400 000 (+ 60 %). Ibrahimovic, Beckham, Pastore et Thiago Silva sont les floccages les plus demandés.

Septembre. Inauguration de l'Allianz Riviera à Nice. L'enceinte de 35 600 places qui accueillera l'Euro 2016 a coûté 243,5 M€.

Octobre. Alors que le gouvernement est décidé à appliquer la taxe à 75 % sur les hauts revenus, les présidents de club annoncent un week-end sans match. Les clubs font valoir qu'ils devront verser 44 M€ alors qu'ils cumulent un déficit de 60 M€.

Novembre. L'équipe de France se qualifie pour le Mondial devant 13,5 millions de téléspectateurs (meilleure audience télé de l'année). Le match retour est l'événement sportif qui a suscité en France le plus de commentaires sur Twitter.

Décembre. Toute l'année les Bleus ont fait l'objet de sondages d'opinion : sont-ils aimés, polis, trop payés, individualistes ? 56 % des Français, interrogés après la qualification, expriment de la sympathie pour la sélection. Ils étaient 82 % à en avoir « une mauvaise opinion » en octobre. Enfin, 65 % des Français pensent que les Bleus se qualifieront pour le deuxième tour du Mondial. ■

ALAIN MOLINIC

19 NOVEMBRE. LES BLEUS FÊTENT LEUR QUALIFICATION POUR LE MONDIAL DEVANT 13,5 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS, MEILLEURE AUDIENCE DE L'ANNÉE.

TRANSFERTS

PARIS, MONACO LA CHASSE EST OUVERTE

Les deux superpuissances de la Ligue 1 vont poursuivre leur course aux armements en janvier, mais surtout l'été prochain. Pendant que les autres clubs, qui comptent leurs sous, effectueront quelques ajustements, sportifs et financiers.

TEXTE VINCENT VILLA

L'ÉQUIPE - IMAGO/GEISSER/PANORAMIC

LES CLUBS FRANÇAIS OUVRENT LA PORTE AUX JOUEURS QUI DÉTIENNENT UN GROS CONTRAT ET NE SONT PAS TROP UTILISÉS.

En France, le marché des transferts ressemble de plus en plus à une boutique de luxe dont les devantures aimantent de nombreux clubs sans le sou qui se contentent du plaisir des yeux, en rêvant de joueurs qu'ils ne peuvent pas s'offrir. Voilà l'image qui se dessine lorsqu'on sonde certains acteurs de la L1, à commencer par Frédéric Paquet, dont le constat est aussi glacial qu'un matin de janvier. « La situation économique du foot français est terrible, juge le directeur général de Lille. Il n'y a plus un rond. Seuls ceux qui ne veulent pas l'entendre ne l'entendent pas. Mis à part Paris et Monaco, tous les clubs hexagonaux se trouvent en difficultés financières et se plaignent de la taxe à 75 %, pas simplement pour protester, mais parce qu'il s'agit d'une question de survie. L'été dernier, seul Marseille a réalisé de vrais investissements, grâce à la manne générée par la Ligue des champions. Les autres ne le pouvaient pas. » Une demi-saison plus tard, on peut faire un copier-coller de la situation : la grande majorité des clubs ne semblent pas capables, lors du mois à venir, de poser une mise élevée sur la grande table de jeu des transferts. Seuls le PSG et Monaco ont la capacité à claquer de l'argent sans compter et donner ainsi un coup de fouet au mercato. On peut alors rêver qu'une ou plusieurs grosses transactions permettent de redistribuer de l'oseille en cascade en L1. « S'ils achetaient des joueurs en France, cela pourrait un peu changer la donne, en provoquant un effet domino, analyse Didier Primault, directeur général du Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges. Cet appel d'air pourrait aussi venir de l'extérieur, des clubs anglais notamment, même si, en 2009-10, ils ont commencé à ressentir un contrecoup et font depuis un peu plus attention à la gestion de leurs coûts. En tout cas, ça ne viendra pas d'Espagne ou d'Italie, pas plus que des marchés périphériques, qui n'ont toujours eu qu'une petite importance. Ça pourrait en revanche venir de la Turquie, qui demeure un marché dynamique. »

LE BOULET
DE LA TAXE À 75 %

Faut-il, dès lors, s'attendre à une injection de livres turques et anglaises pour doper l'économie du foot français, quelque peu anémiée ? Si l'hypothèse semble tenir debout, faut-il encore que les clubs aux finances chancelantes aient la capacité à réinvestir le fruit, plus ou moins charnu, de leurs ventes. Certains d'entre eux seront peut-être tentés, en effet, de réduire leur déficit en profitant de la fenêtre de janvier, qui sert désormais autant à équilibrer les effectifs que les comptes. « C'est toujours la même histoire : ils souhaitent avant tout continuer à dégraisser, note Pierre Mathey, agent licencié membre du cabinet 3A. Le marché ne se présente pas, très bien, du coup. On sent que les clubs ont ouvert la porte aux joueurs qui détiennent un gros contrat et ne sont pas trop utilisés. Il existe des demandes de la part de formations étrangères. Des équipes anglaises et turques sont, entre autres, à l'affût, c'est vrai. On pourrait ainsi assister à un appauvrissement de notre Championnat. »
Le wagon des départs risque donc d'être rempli, d'autant que la future taxe à 75 %, si elle s'extirpe du marécage législatif dans lequel elle est pour

Dix têtes d'affiche pour

_Djibril Cissé
LA RETRAITE DE RUSSIE

L'international français (41 sélections, 9 buts), qui clame toujours son envie de retrouver les Bleus, pourrait connaître son dixième club en janvier. Au Kuban Krasnodar depuis juillet dernier, il aimerait quitter la Russie pour revenir en France. Si son contrat court jusqu'en juin 2014, avec une option pour une saison supplémentaire, Cissé aurait négocié une porte de sortie. La greffe n'a pas pris: seulement dix titularisations pour vingt-quatre apparitions et cinq buts. Le Sénégalais Baldé et le Roumain Bucur le devancent dans la hiérarchie. Alors que le Championnat ne reprendra qu'en mars, Cissé serait en contacts avec Bastia et Ajaccio, qui doit se séparer de Mutu. Nice est une autre option si Cvitanich partait. À moins que l'arrivée de Courbis à Montpellier ne fasse changer d'avis Louis Nicollin. L'été dernier, « Loulou » était à deux doigts d'engager Cissé avant de déclarer qu'il ne voulait pas d'un « DJ ». Mais Nicollin n'est plus à une volte-face près! Trabzonspor a aussi tâté le terrain. ■ F. V.

Club : Kuban Krasnodar. **Poste :** attaquant. **Âge :** 32 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

_Sébastien Corchia
TORINO, WERDER ET WOLFSBURG AUX AGUETS

Pour cet hiver, un bon de sortie est épinglé sur son maillot, assorti d'une étiquette : 2,5 M€. C'est à ce prix que le latéral droit de Sochaux, recalé de manière cavalière par Lyon l'été dernier, est susceptible de quitter le Doubs. En quête d'un défenseur central et d'un milieu de terrain défensif, Sochaux a besoin de liquidités immédiates pour financer ce double recrutement. Pour l'instant, le Torino, qui suit depuis un moment l'ancien Manceau, continue à surveiller le dossier. Samedi dernier, à Nice (1-0), il a été supervisé par des scouts de la Fiorentina. Du côté de l'Allemagne, le Werder Brême et Wolfsburg ont aussi un œil sur le joueur. ■ V. V.

Club : Sochaux. **Poste :** latéral droit. **Âge :** 23 ans.
Échéance du contrat : juin 2015.

RADAMEL FALCAO SERA-T-IL TOUJOURS À MONACO FIN JANVIER? L'INCERTITUDE DEMEURE.

RICHARD MARTIN

l'instant enlisée, pourrait augmenter le nombre de candidats à l'exil. « Les clubs se posent énormément de questions à ce sujet, note l'agent de joueurs Stéphane Courbis. Si certains d'entre eux peuvent vendre en janvier des joueurs susceptibles d'être touchés par cette taxe, ils le feront, sauf les clubs du haut du tableau, qui peuvent espérer accrocher la Ligue des champions en fin de saison. Déjà que les revenus sont en baisse depuis un petit moment, avec notamment la suppression du DIC (droit à l'image collective)... Et voilà qu'on rajoute cette taxe ! Peu à peu, les clubs vont devoir se séparer de leurs meilleurs éléments, comme l'a fait Brest en vendant Ben Basat (à Toulouse) il y a un an. Aujourd'hui, tu ne peux plus faire ce que tu veux, tu fais ce que tu peux. Et ce n'est pas très réjouissant. » On voudrait bien glisser un peu de lumière dans un coin de ce sombre tableau, mais ce recruteur d'un club de Ligue 1 verse davantage dans l'obscur que dans le clair. « Aujourd'hui, pour un joueur qui évolue dans une équipe du haut de tableau et qui va percevoir des primes liées à ce bon classement, il suffit de toucher 70 000 € brut mensuels pour être concerné par la taxe à 75 % (qui s'applique au-delà de 1 M€ annuels), considère-t-il. Nous devons, comme les autres, nous libérer de ces contrats-là. » La L1 pourrait donc subir, en janvier, une saignée qui la laisserait quelque peu exsangue, une nouvelle fois. Voilà un an, en effet, le marché des transferts avait déjà étalé des tendances exportatrices affirmées : Debuchy, Gouffran, Hoarau, Lugano, Momo Sissoko, M'Vila, Moussa Sissoko, Nene et Yanga-Mbiwa avaient notamment quitté le Championnat. En échange, la France avait récupéré, derrière l'arbre Lucas, une forêt de joueurs étrangers dont le CV présentait en général des états de service peu luxuriants.

LA TENTATION
DU RISQUE ZÉRO

Cette année encore, au regard du contexte financier, les pistes menant aux noms ronflants seront sans doute mises en sommeil. « Non seulement tu vas perdre de très bons éléments, mais, pour en faire venir, c'est compliqué, poursuit notre recruteur. À l'étranger, les gens ne comprennent pas que les clubs payent la taxe à 75 % à la place des joueurs. Alors, quand vous annoncez, lors des négociations, que le salaire sera au maximum de 50 000 à 60 000 € brut mensuels... Ça devient terrible. » Bien sûr, offrir de tels émoluments est une manière d'anticiper un nouveau dispositif fiscal qui joue pour l'instant les croquemitaines : il n'existe pas encore, mais fait déjà

le mois de janvier

_Filip Djordjevic
LE CASSE-TÊTE DE NANTES

En fin de contrat en juin prochain, l'attaquant du FCN n'a pas répondu aux multiples tentatives de prolongation des Kita père et fils. Du coup, ces derniers songeraient désormais à le vendre en janvier. Le maintien étant en bonne voie, c'est la dernière occasion de gagner un peu d'argent sur un joueur arrivé à Nantes en 2008. Cet été, le FCN en voulait 5 M€. De nombreux clubs sont pourtant prêts à patienter encore six mois pour engager l'international serbe (8 sélections, 3 buts) sans débourser d'indemnités. À vingt-six ans, il a été sondé par l'OM et par Lille. Mais les meilleures offres proviendraient de la Lazio Rome, de la Fiorentina et de la Sampdoria Gênes, tous à l'affût de cette belle opportunité. ■ F. V.

Club : FC Nantes. **Poste :** attaquant. **Âge :** 26 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

_Julien Féret
À L'OUEST, DU NOUVEAU

En négociation avec Rennes pour une éventuelle prolongation, Julien Féret a suspendu les discussions à la mi-novembre. Le milieu offensif s'est aperçu que le courant passait moyennement avec Philippe Montanier. Et comme ce dernier est a priori là pour longtemps et que l'ancien Nancéien arrive en fin de contrat en juin, il préfère réfléchir à deux fois avant de prendre une décision, surtout à trente et un ans. Son statut s'est émoussé et ses statistiques actuelles (aucun but en treize matches de L1) sont faméliques par rapport à celles de l'année dernière (37 matches, 11 buts). Féret est aussi l'un des gros salaires du club (plus de 1 M€ par an). L'idée d'un départ en janvier est donc dans l'air des deux côtés. Si Bordeaux le surveille, ce Breton d'origine aurait des touches sérieuses avec Lorient et Nantes, deux clubs dont le style de jeu se marie avec son profil. Saint-Étienne suit également l'affaire de près, mais plutôt pour la saison prochaine, tout comme Hoffenheim, Fribourg et Wolfsburg. ■ F. V.

Club : Rennes. **Poste :** milieu offensif. **Âge :** 31 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

DE MÉNEZ À GOMIS EN PASSANT PAR DOUCHEZ, IL Y A QUELQUES BONNES AFFAIRES À RÉALISER PARMI LES JOUEURS EN FIN DE CONTRAT.

si peur qu'il conduit les dirigeants à être aussi sages que des enfants. Ou bien frileux, c'est de saison. « On ne prendra pas de risques en s'engageant sur de nouveaux contrats en janvier, ajoute Frédéric Paquet. À cause de la taxe à 75 % et de l'environnement économique. À Lille, il y aura zéro départ, zéro arrivée. C'est pareil pour tous les clubs, hormis les deux gros. » Ces déclarations ont de quoi donner la peur du vide, bien moins excitante que le vertige procuré par les transferts en haute altitude.

Mais, au final, il y aura forcément des mouvements, même s'ils ne font pas tourner la tête, des accords signés, le plus souvent à l'arraché, comme on inscrit un but dans les ultimes instants d'un match. « C'est vraisemblable, analyse Loïc Féry, le président de Lorient. Comme il n'y a pas d'adéquation entre les dirigeants qui veulent acheter et ceux qui veulent vendre, on attend d'être devant le mur pour trouver un accord. C'est assez spécifique au monde du football : les gens ont un peu l'impression qu'ils négocieront mieux s'ils le font le dernier jour. Ce qui est regrettable, car, du coup, alors que la plupart des transactions pourraient très bien s'effectuer au début du mercato, elles se déroulent effectivement à la fin. »

Au crépuscule de janvier, on dénombrera sans doute pas mal de prêts, qui sont aux transferts ce que la rustine est au pneu. On recensera aussi sûrement quelques achats, quand même, parce que certains clubs se trouvent dans l'obligation de recruter, pour apporter à leur effectif quelques corrections qui leur permettront, peut-être, d'éviter d'en recevoir. « On va attendre l'ultime match avant la trêve pour faire le point avant de décider d'une stratégie, car il faut voir où on en sera à ce moment-là, explique le président de Valenciennes Jean-Raymond Legrand. Mais on essaiera peut-être d'obtenir le prêt d'un ou deux joueurs pour sortir de notre spirale et compenser l'absence de nos blessés longue durée. On peut aussi envisager un transfert, peu élevé. » Le club du Hainaut recherche notamment un défenseur axial, une quête partagée par d'autres équipes de L1 (Bastia, Évian-TG, Rennes, Sochaux), qui regardent attentivement derrière. Le milieu de terrain défensif (Saint-Étienne, Sochaux, Toulouse) est lui aussi sollicité, tandis que l'avant-centre est recherché (Ajaccio, Bastia, Montpellier), pas uniquement dans la profondeur.

DU GROS GIBIER CHEZ LES JOUEURS LIBRES

« C'est un marché d'ajustements, estime Loïc Féry. Il y a eu un marché atone l'été dernier, il y aura peut-être un peu de compensation en janvier. Lorient est en capacité d'acheter et aussi de vendre. Il n'y a pas d'a priori. Il y a quelques réflexions pour un renforcement au milieu de terrain. On a perdu certains joueurs dans cette ligne. Probablement, si renforts il y a, ce sera à ce niveau-là. » Il s'agira sans doute pour les Merlus comme pour d'autres clubs de chiner la bonne occasion, dans la grande boutique des transferts. « Ceux qui possèdent un peu d'argent vont tenter de réaliser de bons coups, s'ils ont des opportunités, estime Didier Primault. Il y a des clubs qui peuvent avoir envie de céder des joueurs qui se trouvent à six mois de la fin de leur contrat. » Outre ce genre d'affaires pressantes, conclues le nez dans le guidon, le marché d'hiver est aussi une occasion d'anticiper les emplettes estivales, la tête bien relevée.

Chaque début d'année sonne, en effet, l'ouverture de la chasse aux joueurs libres... de signer où ils le désirent à compter du 1er janvier. Avec Ménez (PSG) et Gomis (Lyon), il y a du gros gibier sur ce territoire très prisé, où l'on trouve aussi la trace, notamment, de Douchez (PSG), Pejcinovic (Nice) ou Monnet-Paquet (Lorient). La L2 offre également son lot de joueurs qui approchent de leur liberté contractuelle, à l'image de l'attaquant de Caen Mathieu Duhamel et de son coéquipier Fayçal Fajr. « Je pense que la tendance, en vue de l'été prochain, sera de façon générale d'aller chercher des éléments libres, estime David Wantier, agent, entre autres, de Romain Hamouma. Et ceux qui seront performants à l'étage d'en dessous rejoindront des équipes de l'élite » Entre les deux étages les plus élevés du football français, l'ascenseur social risque de fonctionner, car l'économie est en panne. ■ V. V. (AVEC YOANN RIOU)

_Faouzi Ghoulam
L'ITALIE À L'AFFÛT

Après un été agité entre son vrai-faux départ de l'ASSE, le latéral gauche s'est remis dans le bon chemin avec son club formateur. Mais il n'a pas abandonné l'idée d'un transfert vers l'étranger malgré quelques touches avec Lille. Il espère un plus gros salaire que ses 40 000 € brut par mois. Sa qualité de centre et sa vitesse sont appréciées au-delà des Alpes. Après des contacts avancés avec le Torino, le Milan AC et l'AS Roma se sont positionnés. Les Verts seraient vendeurs à 3 M€, une somme qui n'est pas rédhibitoire pour ces deux grands de Serie A. L'international algérien, encore sous contrat pour deux ans et demi dans le Forez, est également suivi par le FC Séville. ■ F. V.

Club : Saint-Étienne. **Poste :** latéral gauche. **Âge :** 22 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

_Bafétimbi Gomis
LA TENTATION ALLEMANDE

Le feuilleton à rebondissements de l'été pourrait connaître un nouvel épisode cet hiver. Même s'il a dit récemment qu'il ne serait pas contre une prolongation à l'OL, l'international français (12 sélections, 3 buts) est de plus en plus proche de la sortie. Pour récupérer un peu d'argent sur un joueur acheté 15 M€ à Saint-Étienne en 2009 et qui sera libre en juin prochain, Jean-Michel Aulas est prêt à le céder dès janvier. Ce qui lui permettrait d'économiser près de 3,5 M€ sur sa masse salariale. Ce n'est pas négligeable, d'autant que Lyon n'a plus guère d'espoir d'accrocher la C1. Le président lyonnais n'a d'ailleurs pas caché qu'il avait plusieurs touches pour son buteur et qu'il était vendeur. La principale émanerait du club allemand de Wolfsburg. Klaus Allofs, son directeur sportif, apprécie l'ex-Stéphanois, qui serait tenté. Une autre piste mène à la Premier League. Après Newcastle en août, West Ham serait sur les rangs. Mais si Gomis devait ne pas bouger en janvier, l'OM serait une destination possible en juin. ■ F. V.

Club : Lyon. **Poste :** attaquant. **Âge :** 28 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

DI MARIA POURRAIT QUITTER LE REAL MADRID. POUR MONACO?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ÉTRANGER

DE BRUYNE, CHICHARITO, DI MARIA, GILARDINO...

Dans le reste de l'Europe, les mouvements devraient surtout concerner des joueurs en mal de temps de jeu.

« Mondialiste cherche temps de jeu. » Voilà le dénominateur commun de la quasi-totalité des joueurs de premier plan du Championnat d'Angleterre qui pourraient quitter leur club en janvier. Juan Mata, longtemps ostracisé par José Mourinho, n'est pas le seul dans ce cas. Son coéquipier de Chelsea Kevin de Bruyne n'a joué que 132 minutes en Premier League et verra sa place en sélection de Belgique de plus en plus menacée s'il continue de se faire aussi discret. La Juventus suivrait son cas de près. Son compatriote d'Arsenal, Thomas Vermaelen, est en situation encore plus délicate chez les Gunners et, pour les mêmes raisons, pourrait répondre aux sirènes de l'Inter ou de la Juve. La situation est tout aussi compliquée pour trois internationaux anglais marginalisés par leurs entraîneurs : Micah Richards et Joleon Lescott à Manchester City, Jermain Defoe à Tottenham. Les salaires des Citizens rendent des prêts plus probables que des ventes. Newcastle (pour Richards) et Stoke (pour Lescott) ont été mentionnés. Et Defoe ? Il plaît à West Ham, QPR et Toronto. Mais le dossier le plus chaud pourrait être celui de Chicharito, remplaçant de luxe à MU. Pour se rappeler aux bons souvenirs de son nouveau sélectionneur, Miguel Herrera, qui lors des barrages n'a fait appel qu'à des joueurs évoluant au pays, l'attaquant mexicain pourrait tenter de se relancer à la Roma ou à Tottenham.

DELPIERRE AU PLACARD. Calme plat du côté de la Liga, en dehors des éventuels départs de joueurs désireux d'un peu plus de temps de jeu, On pense notamment à l'Argentin Angel Di Maria, poussé sur le banc du Real par Gareth Bale, et qui intéresse Monaco et plusieurs clubs anglais. Ou encore à Alvaro Morata, éclipsé par Benzema et Jesé Rodriguez à la pointe de l'attaque merengue, qui pourrait être prêté à Arsenal. En Italie, deux joueurs de Cagliari stimulent l'appétit des cadors : le milieu belge Radja Nainggolan est tout proche de la Juve, mais l'Inter Milan, Naples et le Paris-SG vont tenter de renverser la vapeur ; le défenseur international Davide Astori semble, lui, destiné à quitter l'Italie, le Lokomotiv Moscou, Galatasaray et Southampton étant sur les rangs. Deux autres internationaux italiens pourraient filer à l'étranger : Marco Parolo (Parme) plaît au Zénith Saint-Pétersbourg et Alberto Gilardino (Genoa) s'est vu proposer un salaire de 4 M€ par Toronto.

En Bundesliga, Matthieu Delpierre pourrait quitter Hoffenheim, où il est relégué en équipe réserve depuis plus de six mois. On parle de l'Eintracht Francfort. Acheté 11,5 M€ par Mönchengladbach en juillet 2012, Luuk de Jong pourrait retourner aux Pays-Bas, où l'Ajax serait prêt à mettre 5 M€ sur la table. Quant à Diego, le Brésilien de Wolfsburg, il est sollicité par Santos et l'Atletico Madrid. ■ PH. A., F.HE., A.M. ET R.N.

_Guillaume Hoarau
UN REBOND À LENS OU À MARSEILLE?

Guillaume Hoarau a vécu une année cauchemardesque en Chine, au Dalian Aerbin. La semaine dernière, *FF* vous proposait la compilation 2013 de ses plus mauvais moments : mise à l'écart, entraînements en solitaire, rencontres disputées avec l'équipe réserve, non-paiement de salaires… Désormais libre, puisqu'il a résilié son contrat, l'avant-centre réunionnais va-t-il rebondir en France ? L'OM, qui doit vendre avant d'acheter, serait intéressé par son profil atypique, qui n'existe pas dans son effectif. Il se dit également qu'Antoine Kombouaré, son ancien entraîneur au PSG, aimerait le récupérer à Lens. ■ V.V.

Club : libre. **Poste :** avant-centre. **Âge :** 29 ans.

_Nicolas Isimat-Mirin
UN PRÊT POUR JOUER

Débarqué sur le Rocher en provenance de Valenciennes en juin dernier pour 4 M€, le jeune défenseur central (22 ans) fait banquette et n'a disputé qu'un seul match en L1. Barré par la très expérimentée charnière Ricardo Carvalho-Éric Abidal, il pourrait aller chercher du temps de jeu ailleurs dès cet hiver sous forme d'un prêt. Valenciennes serait candidat à son retour pour pallier la grave blessure de Lindsay Rose. Les Nordistes n'ont plus que deux défenseurs d'expérience avec Angoua et Kagelmacher, qui est déjà prêté par l'AS Monaco. Des contacts ont été établis par l'entourage du défenseur avec VA, mais également avec Rennes, dont Isimat-Mirin avait fréquenté le centre de formation jusqu'en 2009. La présence de Jean-Luc Buisine, devenu directeur du recrutement du club breton après avoir officié à Monaco jusqu'en juillet dernier où il avait initié l'arrivée de l'ancien Valenciennois, renforce cette possibilité. Saint-Étienne et Fulham sont également intéressés par son profil. ■ F.V.

Club : Monaco. **Poste :** défenseur central. **Âge :** 22 ans.

Échéance du contrat : juin 2017.

PARIS-SG

VOUS PARLEZ FR

Si le club parisien cherchera surtout à étoffer son milieu de terrain en janv
de choix pour l'été prochain. Objectif : donner une coloration plus francop

Pour sa reprise hivernale au Qatar, où il sera en stage du 29 décembre au 3 janvier, le PSG pourrait offrir un champion du monde en guise de cadeau de Noël tardif à ses supporters. Un champion du monde à la tête bien connue et dont l'image est entrée dans la mémoire collective française. Comme lors de son mandat chez les Bleus, de 2010 à 2012, Laurent Blanc aurait décidé de faire appel à Fabien Barthez. Le « Divin Chauve », qui avait officié durant ces deux saisons comme « consultant de luxe », au tarif de 90 000 € par an, occuperait le même poste au PSG en prodiguant ses conseils à tous les gardiens, de l'équipe pro au centre de formation. Il serait aussi un ambassadeur de prestige pour les Qataris, qui aiment faire appel à d'anciennes stars pour décorer leur vitrine. Cette arrivée pourrait être annoncée à Doha, lors de la première semaine de janvier, pour une entrée en fonction dès la saison prochaine. L'ancien gardien de l'OM, qui figure parmi les rares intimes de Laurent Blanc, interviendrait de façon ponctuelle afin de poursuivre la compétition automobile, où il vient de décrocher le titre de champion de France de GT FFSA. Le Qatar – via QSI – deviendrait le plus gros sponsor de son écurie, un échange de bons procédés qui permettrait à Barthez de préparer dans les meilleures conditions les prochaines 24 Heures du Mans auxquelles il rêve de participer. Cette annonce devrait succéder à une autre, beaucoup plus importante. Le PSG profiterait en effet de son excursion dans le Golfe pour dévoiler un accord sur la prolongation de contrat de Laurent Blanc. Les discussions ont débuté mi-novembre et devraient aboutir à un renouvellement de bail jusqu'en juin 2016 à des conditions presque équivalentes à celles de Carlo Ancelotti en 2012-13. L'ex-sélectionneur des Bleus émargerait alors à 5 M€ net par saison, plus de confortables primes d'objectifs.

CABAYE ET MATA TOUJOURS SUR LA LISTE. Le stage de Doha, où Paris rencontrera le Real Madrid du duo Ancelotti-Zidane le 2 janvier, sera également l'occasion d'envisager le recrutement hivernal, mais surtout de poser les bases du prochain mercato estival avec le propriétaire du club, l'émir Tamim ben Hamad al-Thani, le président Nasser al-Khelaïfi, le directeur général Jean-Claude Blanc et Laurent Blanc, soit la colonne vertébrale décisionnaire du PSG. Tout ce beau monde semble déjà d'accord sur un point : l'arrivée en janvier d'un milieu de terrain supplémentaire. Les hésitations portent sur son profil, entre un milieu relayeur ou un autre capable d'évoluer sur le côté gauche. Dans le premier secteur, Paris compte quatre joueurs pour trois postes, avec Thiago Motta, Matuidi, Verratti et Rabiot. Sur son côté faible, ni Pastore, ni Ménez, ni Lavezzi n'ont réussi à s'imposer et à faire la maille avec le duo d'enfer Ibrahimovic-Cavani. Si Laurent Blanc a récemment appuyé sur la « qualité de ses joueurs dans ce secteur », il a également souligné que son effectif n'était pas « pléthorique par rapport à d'autres (clubs) ».

BLANC DEVRAIT PROLONGER JUSQU'EN JUIN 2016

Si Paris opte pour un registre de milieu axial, voire défensif, la piste menant à Yohan Cabaye pourrait être réactivée. L'international français reste apprécié de Blanc et serait qualifié en Ligue des champions, une épreuve que Newcastle ne dispute pas. C'est un gros atout. Sauf que l'ex-Lillois, acheté 5 M€ au LOSC en juin 2011, est précisément en course pour une qualification en C1 et que les Magpies, dont il est redevenu un rouage essentiel, ne sont pas vendeurs à moins d'une offre mirobolante. Dans ce profil, les Parisiens étaient également intéressés par Daniele De Rossi, mais l'international italien est l'une des pierres angulaires de l'AS Roma de Rudi Garcia. Il a pourtant l'avantage d'être opérationnel en Ligue

PAUL POGBA EST LA PRIORITÉ DE P

_Nicolas Nkoulou
UNE MANNE POUR L'OM

À l'image de son club, il traverse une première partie de saison délicate. L'an passé, en contrepartie d'une prolongation de contrat et d'une belle revalorisation salariale (plus de 2,5 M€ brut par an), le défenseur était resté à l'OM malgré des sollicitations du FC Barcelone et surtout d'Arsenal. Les Gunners l'ont toujours dans le viseur. Un départ est désormais envisageable en cas d'offre supérieure à 20 M€. Marseille est mal parti dans sa quête de Ligue des champions et doit budgéter près de 5 M€ pour payer la taxe à 75 % sur ses salaires au-delà de 1 M€ par an. Acheté 3,5 M€ à l'AS Monaco en 2011, Nkoulou a été supervisé par le Bayern Munich à plusieurs reprises. Le champion d'Europe cherche un défenseur d'envergure pour remplacer Daniel van Buyten. Le Camerounais plaît également à Rafael Benitez, l'entraîneur de Naples, pendant que l'AS Monaco reste attentive à son ancien protégé, qui ne serait pas fermé à un retour sur le Rocher et à un salaire… net d'impôts. ■ F. V.

Club : Marseille. **Poste :** défenseur central. **Âge :** 23 ans.
Échéance du contrat : juin 2016.

_Nemanja Pejcinovic
UNE COTE AU ZÉNITH

L'été dernier, le Gym a vu s'envoler sans indemnités le défenseur central argentin Renato Civelli, en fin de contrat. Les dirigeants niçois doivent désormais gérer un dossier semblable concernant son ancien compère de la charnière, Nemanja Pejcinovic, lié au club jusqu'en juin 2014. Pour l'instant, le joueur serbe n'a pas prolongé, alors que des discussions ont été entamées à cet effet avec son conseiller. Mais on imagine mal les Aiglons, en grande difficulté sportive depuis plusieurs semaines, le vendre en janvier. Le Bayer Leverkusen et le Zénith Saint-Pétersbourg sont néanmoins à l'affût. ■ V. V.

Club : Nice. **Poste :** défenseur central. **Âge :** 26 ans.
Échéance du contrat : juin 2014.

ANÇAIS ?

vier, il vise déjà quelques cibles
hone à l'effectif. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

ECRUTEMENT DU PSG POUR L'ÉTÉ PROCHAIN.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

des champions, tout comme l'international brésilien de la Lazio Rome, Anderson Hernanes, au profil plus offensif. C'est peut-être vers ce portrait-robot que se dirigeront les responsables parisiens tout en anticipant déjà la saison prochaine.

Parmi les cas étudiés à l'été 2013 – Di Maria (Real Madrid), Nani (Manchester United)... – Paris pourrait se pencher à nouveau sur celui de Juan Mata, qui plaît beaucoup à Laurent Blanc. L'international espagnol, qui vise une place de titulaire pour la Coupe du monde, n'est pas dans les petits papiers de José Mourinho à Chelsea. Si le PSG remontait au créneau en janvier, ce serait avec une offre autour de 40 M€ qui permettrait de racheter ses deux ans et demi de contrat. L'Atletico Madrid, avec qui Chelsea entretient de bonnes relations, est également sur les rangs. Seul bémol, mais de taille : Mata ne peut plus être aligné en C1.

HAZARD SUR LE RETOUR ? L'autre cible de poids dans ce secteur joue également à Chelsea et est bien connu de la Ligue 1. Après avoir manqué de peu son transfert, en juillet 2011, malgré une proposition de 32 M€ transmise au LOSC, les Qataris ont rouvert le dossier Eden Hazard. Le courant passe mal, voire même très mal, entre ce dernier et José Mourinho, qui n'apprécie pas trop le « clan belge » de Chelsea. De passage récemment dans le Nord pour donner le coup d'envoi de Lille-Monaco (2-0), le Diable Rouge a avoué à des intimes qu'il envisageait une réorientation de sa carrière. Paris le séduit et serait disposé à investir 40 M€ pour racheter son contrat, qui court jusqu'en juin 2017. Son salaire, 6 M€ net par saison, ne constitue pas non plus un problème. Ezequiel Lavezzi, par exemple, gagne davantage (6,8 M€). Si l'international argentin venait à partir, l'arrivée de Hazard serait donc une opération blanche dans la masse salariale parisienne. Ce scénario est plausible, même si Lavezzi est apprécié de ses partenaires et, surtout, du tandem Ibrahimovic-Thiago Silva, dont l'avis pèse fortement sur le recrutement. « El Pocho » plaît toujours à Walter Mazzarri, l'entraîneur de l'Inter Milan, qui l'a eu sous ses ordres à Naples. L'Inter, qui vient d'être racheté par le magnat indonésien Erick Thohir, peut se permettre cette

LE TANDEM IBRAHIMOVIC-THIAGO SILVA A SON MOT À DIRE SUR LE RECRUTEMENT

transaction. D'autant que Lavezzi ne ferme pas la porte à un retour en Italie.
Une destination que pourrait bientôt emprunter Jérémy Ménez, en fin de contrat en juin. Le courant ne passe plus – et n'est sans doute jamais vraiment passé – entre l'international français et Laurent Blanc. Ce dernier a encore été irrité, dernièrement, par les prestations du milieu offensif lors des défaites de Paris contre Évian-TG (2-0) et Benfica (2-1). En le cédant dès janvier, le PSG récupérerait une petite indemnité de transfert. L'attaquant international a besoin de temps de jeu s'il veut forcer la liste des vingt-trois de Deschamps pour le Brésil. En Italie, son ancien club de l'AS Roma suit sa situation de près. La Fiorentina est aussi à l'affût tout comme, à un degré moindre, la Juventus et l'Inter. Si Ménez décidait d'aller au bout de son contrat, il pourrait réintégrer la saison prochaine un autre de ses anciens clubs, l'AS Monaco, avec une grosse prime à la signature à la clé. Il retrouverait ainsi Claudio Ranieri, qui l'a coaché à l'AS Roma et qui l'apprécie. Autre Parisien sur le gril : Javier Pastore. Officiellement, l'international argentin n'est pas à vendre. Officieusement, le PSG espère une offre pour un milieu qui n'entre guère dans les plans de Blanc et n'est pas non plus dans les petits papiers d'Ibrahimovic et Thiago Silva. L'AS Roma est également une destination possible pour « el Flaco ». Walter Sabatini, l'actuel directeur sportif du club romain, est en effet l'homme qui l'avait découvert à Palerme.

OFFICIELLEMENT, MATUIDI N'A TOUJOURS PAS RESIGNÉ

ALAIN GADOFFRE

CABAYE PLAÎT À BLANC, MAIS, POUR L'ARRACHER À NEWCASTLE, LE PSG DEVRA Y METTRE LE PRIX.

POGBA ET VARANE, LES PARIS D'AVENIR. Le PSG devra aussi régler au plus vite l'imbroglio autour de Blaise Matuidi. En procès avec son ancien agent, Jean-Pierre Bernès, le milieu français n'a toujours pas – officiellement – prolongé avec le PSG alors qu'il sera en fin de contrat en juin prochain. Son nouvel agent, l'influent Mino Raiola, aurait toutefois déjà négocié une prolongation jusqu'en 2018 à 10 M€ brut par an. Mais le conseiller italo-néerlandais évoque aussi des contacts poussés avec le Real Madrid, qui, en l'état actuel des choses, pourrait verrouiller l'ancien Stéphanois sans indemnité de transfert dès le 1er janvier. Également agent d'Ibrahimovic, Maxwell et Van der Wiel, Carmine « Mino » Raiola est de plus en plus influent dans la stratégie sportive parisienne. D'autant qu'il possède aussi le mandat de Paul Pogba. Le jeune international français (20 ans) est la priorité absolue du PSG pour la saison prochaine. Nasser al-Khelaïfi est prêt à mettre plus de 50 M€ sur la table pour racheter ses deux ans de bail à la Juventus. Le club turinois a récemment offert à l'ex-joueur de Manchester United une prolongation jusqu'en 2019 avec un salaire qui passerait de 1 M€ à 4,5 M€ net par an dès à présent. Pogba et Raiola jouent la montre, car le Real Madrid serait également entré dans la danse. L'autre cible du PSG, dans sa cure de rajeunissement, est Raphaël Varane, même si le Real n'est pas vendeur. Paris compte un atout dans sa manche en la personne de Marc Westerloppe. Patron de la cellule recrutement depuis juin dernier, il devrait prendre les commandes du centre de formation l'été prochain. Westerloppe est celui qui a découvert et fait grandir Varane à Lens. Les deux hommes, très proches, sont en relation permanente. Mais le verrou madrilène sera difficile à forcer.
Le plan parisien pour le prochain mercato estival pourrait ainsi être enclenché dès janvier selon les opportunités. Il passerait donc par l'axe Pogba-Hazard-Varane qui sent bon la France, la Ligue 1, la francophilie et la cure de jeunisme autour de stars déjà bien en place. L'enveloppe de recrutement dépasserait allégrement les 150 M€. Une paille pour Paris ! ■ F. V.

LE GRAND COUP MÉDIATIQUE DE LEO : BECKHAM AU PSG.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

JANVIER 2013
La prise de « Becks »

S'IL Y AVAIT EU DU SPECTACLE AUPARAVANT, David Beckham en aurait été le clou, même un peu rouillé. Mais, en ce 31 janvier 2013, la signature du « Spice Boy » en faveur du PSG vient pimenter un mercato hivernal bien fade jusque-là. Dans le sens des départs, bien embouteillé, la L1 s'est une nouvelle fois vidée de ses forces vives au cours des semaines précédentes. Tant de joueurs l'ont quitté pour l'étranger qu'elle ne compte plus ses « ex » : Bastos, Gil, Gouffran, Debuchy, Rémy, Haïdara, Nene, M'Vila, Moussa Sissoko, Lugano, Hoarau, Yanga-Mbiwa ou bien Momo Sissoko ont tourné la page et les talons. Quant aux nouveaux venus en France, leurs noms ne font pas rêver les foules, même si un Laudrup (Andreas, fils de Michael) s'est glissé dans la liste : Betao, Birkelund, Konradsen, Melikson, Ninkovic, Rolan, Zaniou... Bien sûr, il ne faut pas oublier Lucas, dont le recrutement, de loin le plus onéreux (45 M€ bonus compris) de ce mercato, avait été validé plusieurs mois auparavant. Mais, mis à part lui, il n'y a rien eu de bien glamour jusqu'à, donc, la prise de « Becks », lors d'une dernière journée agitée : Ben Basat (Brest) file à Toulouse, qui cède Rivière à Monaco, alors que Romao (Lorient) rejoint l'OM. Romao et le papa de Romeo : la boucle était bouclée. ■ V. V.

MONACO

LACINA TRAORÉ, LA TAILLE AU-DESSUS

Pendant que tout le monde se pose des questions sur l'avenir de Falcao, l'ASM négocie en secret pour recruter le géant ivoirien de l'Anji Makhatchkala dès cet hiver.

Tandis que la cuisse de Falcao occupe toute la curiosité médiatique du côté de l'ASM, le club de la Principauté œuvre pour renforcer son secteur offensif déjà richement garni. Selon nos informations, le géant (2,03 m) ivoirien de l'Anji Makhatchkala, Lacina Traoré, a de fortes chances de grimper sur le rocher monégasque le mois prochain. Acheté à l'été 2012 par le club du Daguestan, alors qu'il évoluait au sein d'une autre équipe du Championnat russe, le FC Kuban Krasnodar, cet avant-centre au profil atypique doit faire partie du vaste plan de dégraissage opéré par ses dirigeants, en proie à de gros problèmes financiers. Un salaire identique à celui offert par l'Anji et un contrat de cinq ans l'attendent du côté de Monaco, où il retrouverait un petit air de Russie, pays d'origine de Dmitry Rybolovlev, le patron des Rouge et Blanc.

Sa venue, si elle se confirmait, serait une pièce à verser au dossier Falcao, dont l'indisponibilité nourrit depuis quelques semaines un feuilleton bien de saison. L'attaquant colombien, dont la blessure à la cuisse reste bien floue, préparerait-il son départ, quelques mois après son arrivée en grande pompe, digne de la pointure qu'il est ? Lors d'un joli numéro de communication et de charme effectué en fin de semaine passée, l'intéressé a clamé son bonheur d'être monégasque, alors que le ballet incessant des rumeurs l'expédie en direction de Chelsea et du Real Madrid. L'été dernier, il était pourtant la figure de proue du recrutement royal réalisé par le club princier, engagé dans une vaste opération de restauration, qui devrait se poursuivre au cours des mois à venir. En effet, en vue des joutes de la Ligue des champions, les décideurs de l'ASM envisagent de renforcer leur défense centrale, pas vraiment bâtie pour durer : elle réunit Ricardo Carvalho et Éric Abidal, soixante-neuf ans à eux deux.

KOMPANY ET MANGALA SUR LA LISTE. En fonction des performances effectuées par cette paire, très solide ces derniers temps, l'ASM doit décider si la chasse au gros calibre défensif aura lieu dès cet hiver ou si elle attendra le printemps prochain. Mais, quel que soit le timing choisi, la cible prioritaire sera Vincent Kompany, déjà placé, lors de la dernière intersaison, en tête de la liste établie par les recruteurs monégasques. À ce moment-là, en exigeant 50 M€, Manchester City avait dressé d'infranchissables barbelés autour de l'international belge, sous contrat jusqu'en juin 2018. Il se dit, actuellement, qu'il faudrait débourser entre 30 et 40 M€ pour chiper le patron de l'arrière-garde des Citizens, une somme si élevée que d'autres hypothèses ne sont pas à exclure. Pour se renforcer à ce poste, l'ASM piste le Français Eliaquim Mangala (22 ans, fin de contrat en 2016), déjà courtisé lui aussi au cours de l'été et pour lequel le FC Porto exigeait à ce moment-là 20 M€, un tarif bien inférieur à celui de sa clause libératoire (50 M€). Durant la dernière intersaison, les Monégasques ont également ciblé l'international argentin Nicolas Otamendi (25 ans, 2015), un autre joueur de... Porto, conseillé par... Jorge Mendes, qui a accroché dans le ciel de la Principauté les étoiles Falcao, Joao Moutinho et James Rodriguez. On est donc presque en famille entre le surpuissant agent lusitanien et Dmitry Rybolovlev, qui a déjà allègrement pioché dans son écurie de luxe. Au début de ce mois, le quotidien sportif portugais *A Bola* a ainsi annoncé que des négociations avaient commencé entre les deux clubs au sujet du joueur, qui pourrait débarquer dès janvier. D'ici là, d'autres pistes seront peut-être sorties du chapeau, puisque, l'été dernier, une vague de noms (Kolo Touré, Sakho, Nkoulou, Agger...) avait déferlé sur le Rocher et les eaux plus calmes de la Méditerranée. ■

VINCENT VILLA

LE CLUB DE LA PRINCIPAUTÉ VEUT RAJEUNIR SA DÉFENSE CENTRALE

LACINA TRAORÉ, POUSSÉ VERS LA SORTIE PAR L'ANJI.

SIPA/ICON SPORT

C'EST DANS L'AIR

« IBOU », LE REVOILOU ! Parti de Monaco l'été dernier pour Dubaï (Al-Nasr), l'avant-centre sénégalais Ibrahima Touré n'a pas été oublié par les clubs européens. Les dirigeants du Betis Séville, en effet, aimeraient le récupérer en prêt cet hiver.

LES GUNNERS SUIVENT AURIER. De plus en plus de lauriers auréolent les performances de Serge Aurier, le latéral droit de Toulouse, qui intéresse pas mal de clubs. Récemment, Arsenal a une nouvelle fois supervisé l'international ivoirien.

DU MONDE POUR CHANTÔME. Prêté par le PSG à Toulouse, Clément Chantôme pourrait ne pas s'éterniser dans la Ville rose. Marseille, Lyon ou encore Lille ont noté ce milieu de terrain sur leurs tablettes en vue de la saison prochaine.

DELLE SUR LE RETOUR. Malgré le récent retour de blessure de David Ospina, Nice pourrait rapatrier de Belgique son gardien Joris Delle pour redevenir la doublure de l'international colombien. L'ex-Messin a été prêté pour un an au Cercle Bruges.

TOULOUSE SUR DOUCHEZ. Sous contrat jusqu'en juin 2014 avec le PSG, Nicolas Douchez (33 ans) n'a toujours pas reçu de proposition de prolongation. Toulouse se serait déjà penché sur son cas, tout comme Nice. Le TFC souhaiterait remplacer Ali Ahamada, jugé trop irrégulier par Alain Casanova, et ciblerait son ancien portier.

ENCORE UN VÉNÉZUÉLIEN. À la recherche d'un attaquant, Montpellier suit de près l'international vénézuélien Mario Rondon. Ce buteur âgé de vingt-sept ans évolue dans le club portugais du Nacional Funchal. Nantes est également intéressé, tout en suivant par ailleurs Benjamin Moukandjo, qui sera en fin de bail avec Nancy en juin 2014.

DES ZAMBIENS DANS LE DOUBS. Le FC Sochaux, qui pourrait perdre Cédric Bakambu (Crystal Palace, Bordeaux), a dans le viseur trois internationaux zambiens, les défenseurs Nathan Sinkala et Stoppila Sunzu, tous deux du TP Mazembe, ainsi que le milieu Kondwani Mtonga (Zesco United). Il lorgne aussi l'international colombien Carlos Valdès (28 ans), qui évolue en MLS au Philadelphia Union.

Enyeama IL CONNAÎT LE CHEMIN

Avant d'endosser les habits de héros au LOSC cette saison, le gardien nigérian a emprunté des voies de traverse. Retour sur un itinéraire cabossé.

TEXTE FRANK SIMON, À LILLE | **PHOTO** BERNARD PAPON

Au commencement de l'histoire était Uyo, une grande ville au sud-est de l'immense Nigeria, à une heure de la côte atlantique et deux du Cameroun. « Mon père y était entraîneur de football, raconte fièrement Enyeama, qui a grandi dans cette cité universitaire. Petit, j'ai baigné dans cette atmosphère, avec les ballons à la maison. Je n'ai jamais eu personne comme modèle au pays. Plus tard, quand j'ai voulu devenir pro, j'ai admiré Edwin van der Sar, son jeu au pied, sa sérénité. Je voulais être comme lui. »

« GLORIOUS STARLETS », TREMPLIN ET BIOCHIMIE. Ancien joueur d'Auxerre, Aniekan, son demi-frère, n'a pas oublié ces jours heureux, aux antipodes de l'image stéréotypée du petit Africain en souffrance. « Mon meilleur souvenir remonte à cette époque. Avec Vincent, comme on n'avait pas d'argent, on se tapait dix kilomètres à pied, en courant, pour rejoindre notre club de jeunesse au stade. On s'appelait les Glorious Starlets ! »

Entre cette enfance insouciante et l'éveil au professionnalisme, Vincent Enyeama a choisi d'être gardien. Une véritable vocation, à l'écouter. « Je crois que j'ai voulu jouer à ce poste dès le début. Pourtant, je me souviens que, petit, je marquais pas mal dans le champ. Mais je revenais toujours me positionner dans le but. » À dix-sept ans, il rejoint les Ibom Stars, la principale formation de sa ville, un tremplin pour atterrir au Enyimba de Aba, le grand club pro régional, tandis que son frère, futur international juniors, opte pour un autre dans le coin. « C'est nous qui lui avons donné la première opportunité de sa vie alors qu'il était encore amateur, raconte Chief Felix Anyansi-Agwu, le boss d'Enyimba. Vincent était très discipliné : il habitait au club avec les autres joueurs et menait de front ses études à l'université. »

À cette évocation, Enyeama sourit. « C'est vrai, rigole le portier lillois. Je possède un diplôme en biochimie. Les sciences me passionnent, mais ce n'était pas simple de combiner études et football. J'avais une heure de trajet route entre le stade et la fac. Mais mes enseignants m'ont soutenu. »

FAUX RIVAL, VIEUX MONSIEUR ET RONALDO. À Aba, il noue une belle amitié avec son concurrent et potentiel rival, Dele Aiyenugba, arrivé après lui. Entre eux, ce sera à la vie à la mort, y compris quand Vincent Enyeama s'envolera pour l'Europe. « Pour moi, il n'a jamais été question de concurrence, je n'aime pas ce terme. Je ne me place jamais dans une situation de rivalité, je n'aime pas ça, car cela instille du négatif dans une équipe », précise-t-il. Les choses sont claires à Enyimba : Enyeama est titulaire et Dele son substitut lors des matches de Ligue des champions d'Afrique, souvent conclues par d'épiques séances de tirs au but (par deux fois en demi-finales et une fois en finale). « Je n'ai jamais trop su pourquoi le coach me remplaçait pour ces séances-là. Mais bon, ç'a marché pour Dele… »

Aiyenugba ravive les souvenirs : « On bossait dur ensemble avec un vieux monsieur qui s'occupait des gardiens, on se corrigeait mutuellement. Et le système a toujours bien fonctionné. » Le 19 août 2001, le club d'Enyimba est invité à San Siro pour un match de gala qui marque le retour de Ronaldo à la compétition après sa grave blessure au genou. « Dele avait débuté et j'étais entré en seconde période, précise le Lillois. J'étais jeune *(NDLR : 19 ans)*, et c'était mon tout premier voyage en Europe ! Peu de gens le savent, mais on avait voyagé dans la nuit après avoir disputé un match de Coupe au pays. C'était compliqué de jouer ces deux matches en vingt-quatre heures, mais on avait reçu un superbe accueil en Italie. À l'arrivée, ç'a été un résultat pourri (7-0), mais ç'a fait une super pub à notre club. » Face à lui, les cadors Blanc, Materazzi, Seedorf, Adriano et Vieri. L'anecdote prend toute sa saveur lorsqu'on découvre que, dix ans plus tard, Enyeama a disputé son premier match officiel avec le LOSC contre… l'Inter Milan en Ligue des champions (octobre 2011) en raison d'une blessure de Landreau. Et que, tout comme en 2001, il s'est incliné. Mais (1-0) seulement, sur une frappe signée Pazzini.

> « ON SE TAPAIT DIX KILOMÈTRES À PIED, EN COURANT, POUR REJOINDRE NOTRE CLUB »
> **Aniekan, son demi-frère**

FESSÉE, RIGOLADES ET TRANSFERT « FOIRÉ ». Le Nîmois Mouritala Ogunbiyi a côtoyé à Enyimba plusieurs saisons Enyeama, vainqueur au passage de deux Ligues des champions africaines (2003 et 2004). « Il ne blaguait pas avec le boulot, mais souriait tout le temps. C'est un homme intelligent, nous l'écoutions parler quand il prenait la parole. Il nous impressionnait. Un jour, on a pris une fessée contre les Égyptiens d'Ismaïli en match de poules de Ligue des champions (6-1), et on a cru que c'était foutu. Mais, grâce à lui, on est allés ensuite en finale où l'on a retrouvé les Égyptiens qu'on a battus ! Qu'est-ce qu'on avait ri ! »

Appelé en équipe nationale en tant que doublure d'Ike Shorunmu, Enyeama part pour la Coupe du monde 2002 en Asie. En un match (0-0 contre l'Angleterre), il met tout le monde d'accord sur son potentiel. Anyansi-Agwu, son ancien dirigeant, argumente : « Le fait qu'il ait fait partie, en tant que joueur local, de cette sélection composée de grands pros, Kanu, Okocha, situe son potentiel, non ? » Impressionné, Jay-Jay Okocha essaie alors de le placer à Bolton, auprès de son coach Sam Allardyce. « J'avais presque signé, précise Enyeama. Je n'ai jamais su pourquoi ça avait foiré. Tout était prêt, il n'y avait pas de problème de permis de travail, j'avais fait les tests. Est-ce un problème entre mon agent et le club ? Peu importe, j'ai avancé depuis. »

CICATRICE, « POSITIVE ATTITUDE » ET HÉBREU. Mieux, il a survécu. La carrière du Nigérian a, en effet, bien failli s'arrêter à cette époque-là. Octobre 2004 : au pays, son taxi percute un motard à pleine vitesse. De ce terrible accident, qui fit deux victimes, Enyeama n'aime pas parler, même si une petite cicatrice sur son front rappelle la violence du choc. Aniekan, son demi-frère, raconte : « Vincent est très chanceux d'en être sorti indemne. Mais, comme pour le reste, il déteste parler du passé. Seul importe le présent à ses yeux. » Cet épisode sera fondateur : il justifie son indécrottable « positive attitude », une philosophie de la vie qui habite quotidiennement le gardien des Dogues. « Mon frère a des goûts simples et une vie rangée, raconte Aniekan. Sa

famille lui est essentielle, c'est quelqu'un de facile à vivre, qui aime le basket et le golf. C'est aussi un chrétien fervent. »
Meilleur gardien de la CAN 2004 – il le sera encore en 2013 –, le sobre Enyeama est recruté en 2005 par un modeste club de l'élite israélienne, Bnei Yehouda. L'attaquant de Reims Eliran Atar y fut son coéquipier. « Les supporters l'adoraient. Il nous donnait confiance quel que soit l'adversaire. » Et pourtant, Enyeama reconnaît ne pas avoir été très chaud à l'idée de rejoindre le Championnat israélien.
« Honnêtement, je ne voulais pas y aller. Aujourd'hui, j'adore vraiment ce pays, je parle même un peu l'hébreu. J'aimerais y vivre toute ma vie ! J'y suis attaché, mes gosses y sont nés. Les gens m'ont vraiment accueilli comme nulle part ailleurs et je m'y sens chez moi. Je n'ai jamais ressenti de racisme. »
Du jour au lendemain, le Nigérian devient un phénomène « après avoir fait gagner Bnei Yehouda lors de mes deux premiers matches, contre de grands clubs, Maccabi et l'Hapoël Tel-Aviv. » Quand l'Hapoël le recrute, en 2007, Enyeama recommande son pote Dele pour lui succéder. Une passe décisive dont Aiyenugba lui est forcément reconnaissant : « Peu de clubs européens font confiance à des gardiens blacks. Mais Vincent m'a aidé et inspiré. »

DISGRÂCE, ÉLOGE DE MARADONA ET MICKA. Vainqueur d'un Championnat et de deux Coupes nationales, Vincent Enyeama connaît pourtant une terrible disgrâce en sélection sous Berti Vogts, qui lui préférera Austin Ejide lors de la CAN 2008. Résultat : élimination en quarts, la plus précoce des Super Eagles en près de trente ans ! « C'était dingue. Difficile de s'asseoir sur le banc et d'accepter cette idée alors que j'étais titulaire depuis 2002. Il ne m'a jamais parlé, seul son adjoint m'a soutenu, parce qu'il connaissait ma valeur. Mais j'ai essayé de conserver ma joie de vivre tout ce temps-là. »
Elle ne mettra guère de temps à revenir puisque le banni temporaire joue la première Coupe du monde sur le sol africain, en 2010. Face à lui, l'Argentine de Leo Messi, qu'il tiendra quasiment seul en échec, repoussant une demi-douzaine des tentatives du Barcelonais. Sélectionneur de l'Albiceleste, Diego Maradona fit même son éloge à l'issue d'une courte victoire (1-0) à l'Ellis Park de Johannesburg !
Si, en Israël, sa cote atteint les sommets, le LOSC a déjà repéré Enyeama, en fin de contrat.
« Plusieurs options se présentaient à moi : Porto et des clubs espagnols comme Getafe. Mais j'ai signé à Lille en pensant que j'aurais du temps de jeu ici, le club étant engagé sur quatre tableaux. Même mon demi-frère Aniekan (il évolue à Bonchamp-lès-Laval en amateurs) ne s'y attendait pas, je crois ! Je n'ai pas beaucoup joué en 2011-12 mais, durant cette période, j'ai rencontré un grand coach, Rudi (Garcia), et un super coéquipier, Micka (Landreau). Ils m'ont permis de vivre cette transition. Ça fait partie de la vie. » En quête de sensations positives et surtout de temps de jeu – la Coupe d'Afrique des nations approche –, il sera prêté à l'été 2012... en Israël. Sans savoir que Landreau partira quelques mois plus tard pour Bastia et qu'Élana, arrivé durant l'été, vivra des moments très difficiles dans le but nordiste.

BUZZ, AURA ET RITUELS. Le retour aux sources intervient au Maccabi Tel-Aviv, avec un directeur sportif, Jordi Cruyff, intarissable quand il s'agit de parler de celui qui est devenu son ami : « Quand Vincent nous a rejoints, il était considéré comme l'un des tout meilleurs étrangers passés dans ce pays. Son arrivée a provoqué un sacré buzz auprès des supporters et des médias ! Il a tout : un sourire, un charisme, un super jeu au pied et une aura sur les autres, sans oublier un côté businessman ! Avant lui, le club n'avait plus rien gagné depuis dix ans. Et on a terminé meilleure défense et champion ! Je l'apprécie énormément. Il a choisi de revenir ici pour rebondir, mais on aurait bien aimé le conserver ! »
2013 sera finalement l'année des titres et de sa reconquête. « J'ai remporté la CAN en Afrique du Sud et, dans la foulée, gagné le difficile Championnat israélien. Après la CAN, je ne me suis même pas attardé au pays : je suis rentré directement et, le week-end suivant, je jouais avec le Maccabi. Gagner implique de conserver sa régularité dans les performances. Ça ne vient pas en parlant, mais en bossant dur. » « C'est ça, Vincent, complète son premier confident, le fidèle Aniekan. Les superstitions, les rituels, désolé, mais ça n'existe pas pour lui ! Il ne se soucie pas de ce genre de choses. Il bosse, un point c'est tout. »

« JE NE ME SUIS JAMAIS PRIS LA TÊTE AVEC CE RECORD »

ADIEUX, ICÔNE ET SÉRIE. Une fois, une seule, au moment de faire ses adieux au Maccabi, Enyeama baissera la garde ces derniers mois : « Vous m'avez rendu la confiance que j'avais perdue, et je vous en serais toujours reconnaissant », une phrase en signe d'hommage au club qui l'a relancé. Dans la foulée, le LOSC redécouvre un Vincent Enyeama transformé, devenu d'un coup une icône en Ligue 1... où il n'était encore jamais apparu (2 matches de Coupe, 1 de Ligue des champions en 2011-12) ! Alors, what's next ? À l'évocation, celui que le LOSC vient de prolonger jusqu'en 2017 sourit de plus belle. « La série de buts, le record d'invincibilité avec Lille, tout ça, je ne me suis jamais pris la tête avec. La seule chose qui importe, pour moi, c'est de gagner et de continuer à avancer. » À voir l'entrain manifesté, le chemin vaut le détour. ■ F.S.

Bio express _Vincent Enyeama

31 ans. **Né le** 29 août 1982, à Aba (Nigeria). 1,82 m ; 87 kg. Gardien. International nigérian (88 sélections). **Parcours :** Ibom Stars (1999-2001), Enyimba (2001-2004), Iwuanyanwu Nationale (2004-2005), Bnei Yehuda (2005-2007), Hapoel Tel-Aviv (2007-2011), Lille (2011-12), Maccabi Tel-Aviv (2012-13), Lille (depuis juillet 2013). **Palmarès :** CAN 2013, Ligue des champions d'Afrique 2003 et 2004 ; Championnat d'Israël 2010 et 2013 ; Coupe d'Israël 2010 et 2011.

OPÉRATION « COUPS FRANCS »

Après avoir inscrit une vingtaine de penalties, le gardien nordiste s'entraîne en secret à frapper les coups de pied arrêtés, son prochain défi.

À LA FOIS CALME ET EXPLOSIF SUR SA LIGNE DE BUT, on savait « Vinnie » Enyeama grand spécialiste des penalties, qu'il s'agisse de les arrêter – comme contre le Montpelliérain Rémy Cabella lors de 10e journée – voire de les transformer. Son plus grand fait d'armes, s'il n'a pas franchi les frontières de l'Europe, a eu lieu sur un autre continent. Il remonte à un quart de finale de Coupe d'Afrique des nations 2006 à Port-Saïd (Égypte) face à la Tunisie, alors championne continentale en titre : « J'en avais déjà stoppé un pendant le match, et puis trois lors de la séance de tirs au but. Avant de réussir le mien ! » Adel Chedli, José Clayton, Riadh Bouazizi et Selim Benachour s'en souviennent ; Roger Lemerre aussi !
« J'EN MARQUERAI UN, UN JOUR ! » En Israël, avec ses trois clubs successifs, le capitaine en exercice du Nigeria a continué de soigner ses statistiques, tout en étoffant son compte en buts, surtout avec l'Hapoël (8 buts). « Quand on a affronté Lyon en Ligue des champions, j'avais marqué contre Lloris. En tout, j'en ai réussi deux dans cette épreuve. Et dans toute ma carrière, j'ai inscrit 25 buts au total, tous sur penalty. »
Cette saison, si l'occasion de démontrer son talent de tireur de penalty ne s'est pas encore présentée à lui chez les Dogues – c'est Kalou, le préposé à l'exercice cette saison, avec une réussite en autant de tentative – Enyeama se prépare secrètement à un tout autre exercice, bien plus compliqué. « Mon rêve, aujourd'hui, c'est de marquer sur coup franc, et j'y travaille ! Comme le Brésilien Rogerio Ceni (plus de 100 buts réussis avec le Sao Paulo FC), j'en marquerai un, un jour ! » Le tout dit très sérieusement, et sans le moindre sourire. Comme si son quasi-record d'invincibilité (1 062 minutes sans prendre de but, tout près des 1 176 minutes, record de Gaëtan Huard) ne lui suffisait pas. ■ F.S.

ALAIN MOUSTIC

LLORIS, QUI ENCAISSE UN PENALTY AVEC L'OL EN DÉCEMBRE 2010 CONTRE L'HAPOËL TEL-AVIV, PEUT TÉMOIGNER QU'ENYEAMA N'EST PAS SEULEMENT HABILE AVEC SES MAINS.

DES ROUGES QUI FONT **TACHE**

Avec 51 expulsions recensées depuis le début de saison, la Ligue 1 confirme son goût prononcé pour le carton rouge. Montpellier en est, de très loin, le premier consommateur.

MONTPELLIER, DÉJÀ ÉCARLATE

Répartition des expulsions par club en 2013-14

Montpellier	10
AC Ajaccio, Bastia, Bordeaux, Guingamp	4
Lorient, Lyon, Rennes, Toulouse	3
Nantes, Reims, Saint-Étienne, Sochaux	2
Évian-TG, Lille, Nice, Paris-SG, Valenciennes	1
Marseille, Monaco	0

LE 9 AOÛT DERNIER, DÈS LA 1re JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, M. JAFFREDO RENVOIE EL-KAOUTARI AU VESTIAIRE.

5 Le nombre de joueurs qui ont déjà été expulsés à deux reprises cette saison : les Montpelliérains Jebbour, El-Kaoutari et Congré ainsi que le défenseur de Bordeaux Poundjé (2e j., 17e j.) et l'attaquant de l'OL Lacazette (7e j., 10e j.).

LE MAUVAIS RECORD LENSOIS

Plus grand nombre d'expulsions par saison

2012-13	Paris-SG, Rennes	10
2011-12	AC Ajaccio	9
2010-11	Montpellier	9
2009-10	Le Mans	8
2008-09	Monaco, Sochaux	6
2007-08	Valenciennes	7
2006-07	Monaco, Nancy	7
2005-06	Lens, Monaco	8
2004-05	Istres	8
2003-04	Lens	13

PARTI SUR DES BASES ÉLEVÉES

Nombre de cartons rouges distribués en Ligue 1 après 18 journées

2013-14	51
2012-13	60
2011-12	55
2010-11	31
2009-10	41
2008-09	22
2007-08	31
2006-07	42
2005-06	45
2004-05	40
2003-04	43

6 Le nombre record d'expulsés cette saison sur une journée, la 1re et la 17e.

Le nombre record de cartons rouges distribués depuis le début de saison par M. Varela. **6**

LA LIGUE 1 MET LA MAIN À LA POCHE

Moyenne d'expulsions par match dans les 5 grands Championnats européens en 2013-14

Premier League	0,10 (16)
Bundesliga	0,22 (32)
Liga	0,25 (40)
Serie A	0,28 (44)
Ligue 1	0,28 (51)

Entre parenthèses, le nombre total d'expulsions.

8 Des joueurs en activité en L 1, Sylvain Armand est celui qui a reçu le plus de cartons rouges, huit au total au cours de sa carrière. Sa dernière expulsion remonte au 7 décembre à Lorient (17e).

UNE VALISE DE CARTONS

Les 10 expulsions de Montpellier cette saison

1re j.	El-Kaoutari	72e min
2e j.	Congré	64e
3e j.		
4e j.	Bakar	83e
6e j.	Tiéné	85e
7e j.		
8e j.	Jebbour	38e
9e j.		
10e j.		
11e j.	Jebbour	19e min
12e j.		
13e j.	Deplagne	74e
14e j.		
15e j.		
16e j.	Hilton	89e
	El-Kaoutari	90e + 3
17e j.	Congré	50e
18e j.		

LES SPÉCIALISTES DE L'EXPULSION À L'ÉTRANGER

Saison 2013-14

Liga	Rayo Vallecano	6
Premier League	Sunderland	4
Serie A	Atalanta Bergame, Catania, Sampdoria Gênes	4
Bundesliga	Fribourg, Hanovre, Wolfsburg	4

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO SYLVAIN THOMAS - INFOGRAPHIE RENALD MEILLIER

_Ravanelli
LES VÉRITÉS D'UN DÉCHU

Un mois après son renvoi d'Ajaccio, le technicien italien, décrié pour ses méthodes, présente non pas ses excuses mais sa défense.

Avant de donner sa version, Fabrizio Ravanelli, amer, nous a d'abord lu un long texte dans lequel il répertoriait les problèmes rencontrés durant son passage à l'ACA. « Je ne voulais rien oublier... » Puis, celui qui devrait aller observer les entraînements de Chelsea, d'Arsenal, du Bayern, de Dortmund et de la Fiorentina, a détaillé et précisé son argumentaire.

SA PLACE AU CLUB

« Si le premier qui n'y croit pas, c'est le président... »

« Une des plus grandes erreurs qui peuvent arriver dans la construction d'un projet, c'est que les trois composantes d'un club – le staff technique, les joueurs et les dirigeants – ne croient et ne participent pas à ce projet avec la même intensité. Quand ça arrive, et c'est arrivé à Ajaccio, le projet est déjà fini automatiquement. Après mon départ *(NDLR : le 2 novembre)*, le président Orsoni a déclaré qu'avant le match contre Lyon *(7e j., victoire des Corses 2-1)* le directeur sportif de l'ACA *(Patrick Vernet)* lui avait dit que même si on gagnait contre l'OL, on n'allait pas tenir... Si le premier qui n'y croit pas, c'est le président ou le directeur sportif, comment tu peux obtenir de bons résultats ? Le lendemain de notre défaite face à Nantes *(0-1, 10e j.)*, le président d'Ajaccio m'avait déjà dit que c'était fini. Je lui avais répondu que ce n'était pas juste, que l'on n'avait jamais joué au complet. Finalement, il m'a accordé encore deux matches. Et on les a perdus tous les deux *(face à Guingamp, 1-2, puis Valenciennes, 1-3)*. J'aurais dû, assurément, avoir plus de temps. Pour porter notre projet plus en avant. »

SON PRÉPARATEUR PHYSIQUE

« Dans la bouche des médiocres, il y a toujours beaucoup de présomption »

« Il n'a jamais existé entre mon staff – composé notamment du préparateur athlétique Giampiero Ventrone et de ses deux assistants – et le staff médical du club une synergie juste. Pour pouvoir mettre en doute le travail d'un préparateur physique comme Giampiero Ventrone, il faut avoir fait quelque chose dans sa vie, avec de grands résultats. Giampiero Ventrone, lui, a obtenu des résultats très importants. Thuram, Deschamps, Zidane, qui ont fait l'histoire du football, ont tous été entraînés physiquement par Giampiero Ventrone *(à la Juve)* et ils en ont tous tiré de grands bénéfices. Que son travail soit mis en doute par certains qui n'ont peut-être jamais rien fait d'extraordinaire dans leur vie, ni rien gagné... L'humilité est toujours dans la bouche des champions. Dans la celle des médiocres, il y a toujours beaucoup de présomption. Toutes les blessures ne sont pas de notre faute, comme on a voulu le faire croire. Le président a estimé que le problème concernait la préparation athlétique. Mais ce n'était absolument pas le cas. Personne n'a dit non plus que Ricardo Faty devait revenir de blessure en août dernier mais qu'on ne l'a jamais eu à disposition, parce que toute l'opération *(chirurgicale)* qu'il avait subie avait été ratée et que la rééducation a été mal gérée. »

SON APPROCHE

« Comment peux-tu t'améliorer si tu penses toujours avec la mentalité d'un petit club ? »

« J'aime garder pour moi mon travail, ma vision du jeu, ma manière de travailler techniquement, tactiquement et physiquement et ne pas le montrer aux gens. Je ne voulais pas donner d'avantages aux adversaires. C'est pourquoi mes entraînements étaient à huis clos, sauf une fois par semaine. On s'entraîne ainsi à Chelsea, à la Juve, au Milan, au Barça, à Arsenal, des équipes qui veulent construire quelque chose d'important. Vous me dites que l'on est Ajaccio et non Chelsea, le Milan... Voilà l'erreur qui est toujours faite ! Comment peux-tu t'améliorer si tu penses toujours avec la mentalité d'un petit club ? On doit se dire : "On sait que l'on est une petite équipe, mais on doit se comporter avec la mentalité d'une grande." Si on veut progresser, on doit penser comme le PSG, Monaco, Marseille, Arsenal, le Barça. Si je suis Ajaccio et que je regarde toujours mon petit jardin, je ne progresserai jamais ! Je me levais à 6 h 30, j'étais au stade à 7 h 30-7 h 40, et je ne quittais les lieux qu'à 20 heures. »

LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

« Je n'ai jamais obligé un joueur à prendre ces produits »

« Je dis que ces choses-là *(protéines, créatine, acides aminés, hydrate de carbone...)* se trouvent dans les supermarchés. Ces produits alimentaires ne servent pas à améliorer la prestation physique.

FRED MONS

SIX JOURNÉES APRÈS SON RENVOI, L'ACA RESTE SCOTCHÉ À LA 19e PLACE.

« IL N'Y AURA PERSONNE À AJACCIO POUR DIRE QUE J'AI ÉTÉ UN MENTEUR »

Ce n'est pas Fabrizio Ravanelli qui le dit, mais la science. Ces produits servent à réintégrer l'énergie dépensée lors de l'entraînement. Ils étaient super contrôlés par le staff médical. La "supplémentation" *(utilisation d'un supplément alimentaire pour pallier une carence)* qui se pratiquait à Ajaccio n'était pas gérée par Fabrizio Ravanelli ni par Giampiero Ventrone mais par le médecin Gilles Testou et le nutritionniste Fabrizio Angelini, qui bosse aussi avec la Roma. Mais je n'ai jamais obligé un joueur de l'ACA à prendre ces produits. Cédric Hengbart ne jouait pas parce qu'il ne prenait pas la "supplémentation", mais parce que selon moi j'avais d'autres joueurs qui pouvaient apporter plus que lui. Hengbart, il a ensuite parlé probablement sans se rendre compte que ses propos pouvaient être travestis et instrumentalisés.»

SA RESPONSABILITÉ

«J'ai peut-être exagéré...»

«Je crois que c'est beaucoup plus difficile d'entraîner des enfants que de grands garçons. Chaque travail demande toujours une grande autocritique. Moi aussi j'ai commis des erreurs à Ajaccio. Personne n'est infaillible. Si je revenais en arrière, je me comporterais différemment sur certains points. Au lieu de vouloir apporter mes innovations dès le premier jour, notamment au niveau des mentalités, peut-être aurions-nous pu y aller graduellement, pas à pas. J'ai peut-être exagéré...»

SON AVENIR

«Si Labrune m'appelle, je lui dirai... qu'il a fait le bon choix!»

«Ce passage à Ajaccio ne m'a pas cramé. Parce que je crois que le temps dira qui est vraiment Fabrizo Ravanelli. Je crois qu'il n'y aura personne à Ajaccio pour dire que j'ai été un menteur, que je ne me suis pas comporté comme un homme vrai. Tout le monde sait que ça me plairait d'entraîner l'OM. Là-bas, on verrait réellement mon travail. Dans un environnement de qualité, avec cet effectif-là, je crois que je pourrais faire assurément de grandes choses. J'espère que le coup de fil *(de l'OM)* arrivera. Ce que je dirai à Vincent Labrune s'il m'appelle? Je lui dirai qu'il a fait le bon choix! J'ai une profonde confiance dans mes qualités. Je suis convaincu qu'il y aura la possibilité d'obtenir de grands résultats quand me sera donnée l'occasion de le faire. Je ne me sens inférieur à aucun entraîneur en L1. Même après cet épisode ajaccien, je ne me sens pas comme un entraîneur faible. J'espère pouvoir de nouveau entraîner en France le plus tôt possible et démontrer ma valeur.» ■ YOANN RIOU

Lacazette
Adroit au but

La flèche lyonnaise est en train de se muer en un véritable et habile buteur.

Sûr que le spécialiste maison, Bernard Lacombe, a dû apprécier le bel ouvrage. Auteur, face à Marseille (2-2), d'un but tout en finesse et en roublardise, Alexandre Lacazette est en train de réaliser une première partie de saison qui compte triple dans son bilan. En seize matches de L1, l'attaquant lyonnais a en effet inscrit autant de buts que lors de ses trois premiers exercices dans l'élite. Il en est aujourd'hui à neuf réalisations, soit autant qu'au cours de ses soixante-dix premières rencontres. Une application qui lui permet d'être le premier buteur français de la L1. Le Français explose ses statistiques dans un nouveau rôle au sein du collectif rhodanien. Depuis le début de saison, il tire profit de son repositionnement dans l'axe par Rémi Garde. Le transfert de Lisandro vers le Qatar a poussé le coach olympien a recentrer son ancien protégé du centre de formation. Associé à Bafé Gomis en attaque, le Lyonnais de naissance se sent plus à l'aise dans ce système. À 22 ans, il compte déjà quatre saisons en L1 (86 matches) pour autant de campagnes européennes en C1 et en Europa Ligue. Malgré le nul concédé face à Marseille, l'avant-centre est l'homme du sursaut lyonnais depuis la fin octobre. Lyon reste depuis sur un seul revers à Paris (4-0) pour cinq victoires et quatre nuls toutes compétitions confondues.

STÉPHANE MANTEY

DÉJÀ NEUF BUTS EN CHAMPIONNAT POUR LACAZETTE.

LE SYMBOLE DU REDRESSEMENT. Avec le PSG, Lyon est aussi le dernier club français encore en lice sur la scène européenne avec sa qualification en 16es de finale de l'Europa Ligue. Lacazette est le nouveau fer de lance offensif de l'OL. «J'essaie d'être moins joueur et plus tueur», confiait le Lyonnais dans *L'Équipe* la semaine dernière. Retenu l'été dernier pour la tournée de Bleus en Amérique du Sud, où il a honoré ses deux premières sélections face à l'Uruguay (1-0) et au Brésil (3-0), le Lyonnais peut rêver de revoir le Brésil en juin prochain s'il continue sur cette lancée. Didier Deschamps cherche toujours un numéro 3 en attaque derrière le duo Benzema-Giroud. Alexandre Lacazette fait désormais partie des candidats légitimes. ■ F.V.

RELÉGABLES
DES COACHES QUI CHANGENT... RIEN!

MAXPPP

L'ARRIVÉE DE RENARD À SOCHAUX N'A EU AUCUN EFFET.

Valenciennes (18e), l'AC Ajaccio (19e) et Sochaux (20e) sont relégables alors qu'ils ont tous les trois changé de coach, sans que ça crée une dynamique positive. Ariel Jacobs a remporté un match sur neuf de L1 depuis qu'il est devenu entraîneur de VA. C'était en Corse, contre l'ACA (3-1). Le club ajaccien, lui, n'a pas engrangé de succès depuis le remplacement de Fabrizio Ravanelli par François Bracconi (quatre défaites, deux nuls). C'est la misère aussi à Sochaux, où Hervé Renard ne voit pas la lumière en Championnat: six revers et trois nuls. Une seule victoire en vingt-quatre matches, donc, pour ce trio de coaches. Pas de déclic psychologique, mais des claques. Depuis le limogeage de Daniel Sanchez, VA a certes gagné deux places (de la 20e à la 18e), mais compte désormais cinq longueurs de retard sur le premier non-relégable. Deux de plus qu'au moment de l'arrivée de Jacobs. À l'instant d'aborder le thème des bienfaits (ou non) d'un nouveau technicien, le Doubiste Vincent Nogueira, au lendemain d'une défaite à Nice (0-1), a tenté de retrouver ses esprits: «J'ai la tête complètement à l'envers. On est dernier, c'est évident que ce n'est pas la meilleure journée de ma vie. Alors, les changements d'entraîneur, j'en sais rien... Le club fait ce qu'il veut, il prend les entraîneurs et les joueurs qu'il veut. Mais, moi, ce que je souhaite, c'est que l'on se maintienne en L1.» Pierrick Cros, gardien du FC Sochaux, poursuit: «L'arrivée d'un coach, ça change beaucoup de choses, mais ça ne fait pas tout. C'est à nous de faire la différence sur le terrain.» ■ Y. RL F. M.

NANTES

LE CONTRE, FAÇON

Ou comment Der Zakarian et ses hommes, piégés par Toulouse, ont d'abandonner la maîtrise du ballon à l'adversaire pour mieux le surp

Deux lignes en petits caractères, deux lignées noyées au milieu de tant d'autres, paroles de coaches consignées dans le *France Foot* de la semaine dernière. Il s'agissait d'élire l'entraîneur de l'année et les anciens lauréats devaient justifier leurs votes. Ces quelques mots n'étaient pas adressés au vainqueur – Rudi Garcia –, mais ils avaient valeur de victoire pour Michel Der Zakarian (5e). « "Derz", son approche du jeu me convient bien. » Bénédiction signée Jean-Claude Suaudeau, pape du beau jeu à la nantaise.

Ainsi adoubé, Der Zak pouvait savourer. « Lire cela de la part de Coco, ça fait plaisir. Tout le monde nous décrie, mais on montre de belles choses, c'est pour ça que le stade est plein. » La Beaujoire se surprend à rugir de plaisir, elle qui bouda le premier passage, pourtant triomphal – il avait déjà fait remonter l'équipe en 2008 –, du technicien franco-arménien sous prétexte qu'il ne respectait pas les ancestrales traditions locales de beau jeu. Pourquoi ce revirement ? Der Zak a-t-il été touché par la grâce ? Le public nantais est-il victime d'une hallucination collective ? Coco a-t-il la berlue ?

Dans les chiffres, Nantes n'a rien de commun avec ses prestigieux devanciers. Il n'a que trop peu la maîtrise de la balle, passe peu de temps et de ballons dans le camp adverse (voir ci-contre), pourtant, il y a bien comme un lien de parenté par instants, une similarité. Il maîtrise le tempo, les temps forts et faibles avec une acuité épatante. Et une irrégularité confondante comme l'a révélé la production poussive enregistrée face à Toulouse (1-2). Il n'empêche. S'il a hérité de ses aînés, c'est dans la faculté à bien jouer les coups à fond, à choisir ses moments avec intelligence. Voilà pourquoi Nantes a mis du temps à arriver à ce niveau, il lui fallait apprendre et comprendre comment et à quel moment y aller ou pas. Et comment déséquilibrer l'adversaire pour mieux en profiter. C'est en cela que Nantes n'est pas tout à fait une équipe de contre qui attend tranquillement, mais une équipe qui va agresser l'adversaire et « procède par attaques rapides », comme l'a compris Franck Signorino, ancien de la maison désormais rémois. « Les Nantais te forcent à la faute et réagissent très vite à la récupération du ballon. Toutes proportions gardées, ils font comme le Barça, un pressing très, très haut, et sont tranchants en contre. Dans ce cas-là, ils ne cherchent pas midi à quatorze heures et ne se démontent pas pour se projeter vite vers l'avant. »

> « NOUS AUSSI ON JOUE À LA NANTAISE. MAIS DIFFÉREMMENT… »
> **Michel Der Zakarian, entraîneur de Nantes**

DEAUX, ROI DE LA RÉCUP'. Tout part de Lucas Deaux, moins tranchant que d'habitude face au TFC. Une baisse de régime fatale car c'est lui qui déclenche le pressing et le mouvement, en se calant notamment sur Djordjevic, attaquant et premier défenseur, pour presser le bloc d'en face. Tout autour, intuitivement, tout le monde suit le mouvement. Si Deaux figure dans le top 10 des joueurs qui récupèrent le plus de ballons en L1, ce n'est pas un hasard. Le défenseur Papy Djilobodji décrypte le mécanisme. « Le pressing, c'est automatique et collectif. Dès qu'on voit Lucas ou Philip y aller, on suit. Et dès que ça ne sent pas bon, Lucas rappelle tout le monde. Dès fois, on presse haut, et quand ça va moins bien, on coulisse, on attend, et on contre. » « Le contre, c'est un peu notre marque de fabrique », sourit Der Zakarian. « C'est ce qui faisait leur force la saison dernière, note Nicolas Bénézet, qui a croisé les Nantais avec Nîmes avant de les retrouver en L1 avec Évian. Ils jouaient tout aussi bien le contre, mais cette saison, c'est beau à voir, à une touche de balle, juste techniquement. Ils m'ont surpris. » En fait, Nantes s'est servi de la L2 comme d'un laboratoire pour expérimenter son pressing « à mi-terrain, pas plus haut, pour éviter de laisser de l'espace dans le dos de nos défenseurs », décortique Der Zakarian. C'était d'ailleurs un des soucis de cette équipe la saison passée. D'où certains ajustements effectués au cours du temps qui ont permis à Nantes d'arriver prêt pour la L1, d'autant que ce mode opératoire est mieux adapté à l'élite, où on ne verrouille qu'à trente mètres. « En L2, c'est plus dur, dès que tu as le ballon, tout le monde vient te chercher, a remarqué Djilobodji. En L1, c'est plus facile de jouer. »

LES LEÇONS DE COCO. « Des équipes agressives sur le porteur du ballon, il n'y a que ça en L2, s'exclame Signorino. L'intelligence de Der Zakarian, c'est d'avoir adapté son équipe à son époque. Le jeu à la nantaise, c'est passé. Quand je jouais là-bas, ça l'était déjà. Le Dizet et Éo mettaient en place des exercices hérités de la grande époque, axés sur le jeu sans ballon, le jeu combiné, et quand j'avais dit un jour qu'il manquait la notion de duel, on m'avait répondu que ce n'était pas dans la culture du club et qu'au contraire, les duels, il fallait les éviter. Michel, c'est un chef de guerre, il a apporté cette notion d'impact. Il a fait un mix. Résultat : aujourd'hui, Nantes, ça sait jouer au ballon mais ça sait aussi aller au duel. » Michel Der Zakarian a une formule pour résumer : « Quand t'as pas le ballon, il faut le récupérer le plus vite possible ensemble. C'est ce que Coco Suaudeau m'a appris. » Il en a une autre pour conclure : « Nous aussi on joue à la nantaise. Mais différemment… » ■

LUCAS DEAUX, LA RAMPE DE LANCEMENT DES CANARIS.

ALEX MARTIN - VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

CANARIS

décidé cette saison
prendre. **PAR** ARNAUD TULIPIER

UN PIÈGE RODÉ

Possession de balle		Passes dans la moitié de terrain adverse	
PSG	63,7	PSG	4962
Monaco	56,8	Monaco	4557
Lille	54,1	Lyon	4518
Nice	53,9	Lorient	4379
Toulouse	53,8	Toulouse	4338
Lyon	53,6	Bordeaux	4167
Marseille	53,1	Marseille	4009
Bordeaux	50	Lille	3989
Évian-TG	49,0	Évian-TG	3808
Lorient	47,8	Bastia	3756
Reims	47,6	Nice	3677
Rennes	47,5	Valenciennes	3642
Valenciennes	47,3	Montpellier	3572
Guingamp	46,9	Rennes	3534
Bastia	46,9	Sochaux	3511
Saint-Étienne	46,6	Reims	3450
Nantes	**45,5**	**Nantes**	**3431**
Montpellier	45,5	Saint-Étienne	3202
Sochaux	45,4	Guingamp	3181
AC Ajaccio	41,8	AC Ajaccio	3031

Statistiques arrêtées après la 17e journée.

Ballons récupérés		Interceptions	
Toulouse	1069	Toulouse	333
Monaco	1032	**Nantes**	**297**
Nantes	**1025**	Bordeaux	295
Lyon	995	Lorient	292
Montpellier	967	Reims	279

Cela peut ressembler à de l'impuissance. Ce n'est que de l'intelligence. Conscient de ses limites, certain de ses forces, Nantes axe ses efforts non sur la conservation du ballon (seules trois équipes, dont deux relégables, ont une possession plus faible en Première Division) mais sur l'optimisation de son utilisation, notamment lors des phases offensives. Voilà pourquoi les hommes de Der Zakarian parviennent à être aussi dangereux avec aussi peu de munitions (610 ballons touchés par match en moyenne, moins que leurs adversaires), en se concentrant sur la récupération haute du ballon (les Nantais sont dans le top 5) et son exploitation immédiate plutôt que sur sa circulation. Avec pour arme fatale l'interception, domaine où les Nantais sont passés maîtres. Juste derrière Toulouse... ■

A. T. AVEC OPTA

SERGE GAKPÉ, L'HOMME QUI DONNE DE LA VITESSE AU JEU NANTAIS.

LE TÉMOIN

ÉRIC CARRIÈRE*

CONSULTANT SUR CANAL+

« UNE ÉQUIPE INTELLIGENTE ET RAFRAÎCHISSANTE »

« Elle vous surprend cette équipe de Nantes ?

Un peu. En L2, elle n'avait pas vraiment survolé les débats. Mais elle est sur une bonne dynamique, elle a des certitudes grâce à sa montée et, paradoxalement, elle s'appuie sur une défaite qui lui sert de match référence, un de ces matches où tu te dis: "Ouah, c'est bon, on peut y arriver." Face à Paris *(NDLR: 1-2, le 25 août)*, c'est ce qui s'est passé. Les Nantais ont presque dominé le PSG, et ça leur a servi de déclencheur.

Face aux Parisiens, ils avaient eu du culot, imprimant un pressing très haut et prenant des risques à la récupération du ballon...

Nantes n'a pas vraiment une grosse possession de balle *(voir ci-contre)*, procède plutôt par attaques rapides en utilisant très bien le ballon. Il le récupère aux trente mètres adverses, à peu près, et prend des risques dans la première passe. Quand on passe ses diplômes d'entraîneur, on insiste beaucoup sur cette phase de transition qui doit se faire le plus vite possible. C'est ce que réussissent parfaitement les Nantais. Quand tu perds le ballon, il faut très vite se réorganiser, et quand tu le gagnes, il faut aller aussi vite pour surprendre l'adversaire qui est désorganisé à son tour. S'il y a une solution vers l'avant, il faut y aller. Cette intelligence de jeu, c'est ce que mettait en avant Coco Suaudeau.

Cette intelligence, est-ce la preuve que, contrairement à sa réputation, le Nantes d'aujourd'hui est bien l'héritier du fameux jeu à la nantaise ?

Il ne faut pas toujours tout comparer. Cette équipe est différente de la nôtre *(il a été champion de France avec Nantes en 2001)*, comme la nôtre l'était de celle de 1995 *(également championne)*. En 1995, c'était fabuleux, nous, on était déjà plus besogneur. Aujourd'hui, Nantes, c'est une équipe intelligente et rafraîchissante, qui prend des risques. Michel Der Zakarian a été catalogué comme un entraîneur défensif, mais avec les joueurs qu'il a, il ne peut pas avoir 60 % de possession de balle. Ce qu'il fait, c'est plutôt bien réalisé, plutôt intelligent.

Les joueurs, justement. Aucun ne semble vraiment émerger dans ce collectif. Avez-vous noté quelques individualités indispensables ?

C'est vrai qu'il n'y a pas de joueurs majeurs, mais Nantes possède quelque chose que beaucoup d'autres n'ont pas: un vrai buteur. Djordjevic, c'est un attaquant de très bon niveau. Dans l'axe, c'est solide, avec Riou qui semble très serein. Vizcarrondo, ce n'est pas un monstre de vitesse mais il est toujours bien positionné. Il me fait penser à Nestor Fabbri *(son ex-coéquipier)*. Deaux au milieu, j'aime bien aussi. Il prend de plus en plus de responsabilités. Comme Matuidi, il arrive à se projeter vers l'avant au bon moment, c'est très rare. C'est ce qu'on nous demandait auparavant, à Nantes. Sentir les choses tous en même temps, parce que les sentir tout seul, ça ne donne pas grand-chose. C'est ça, le secret ! » ■ A. T.

** Ancien joueur de Nantes de 1996 à 2001.*

Pablo Correa

« MÊME AVEC UN NEZ ROUGE, JE NE LES FERAIS PAS RIGOLER ! »

Revenu là où tout a commencé, le technicien uruguayen a eu du mal à reconnaître son club de Nancy, en pleine « sinistrose ». Il s'escrime, depuis, à tenter de lui redonner le sourire. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** MAO

Il était parti sur une phrase qui résumait ses envies d'ailleurs et de changement. « J'ai besoin de souffler, neuf ans dans le même club où beaucoup de choses reposent sur vous, c'est long, passionnant, mais surtout fatigant. » Deux ans et demi plus tard, Pablo Correa a trouvé l'énergie de replonger dans l'obscurité d'un club tombé en Ligue 2 et en déshérence, et c'est comme s'il fallait tout reprendre de zéro, ou presque. À l'entendre, ce n'est pourtant pas un problème.

« Vous revoici donc à Nancy. Est-ce parce que vous avez du mal à couper le cordon ?

C'est étonnant que tout le monde m'assimile ainsi à Nancy. On réduit ce club à ma seule présence. Mais je n'ai pas fait l'ASNL. Même à Évian, les gens qui me croisaient dans la rue disaient : "Tiens, c'est l'entraîneur de Nancy !"

Ils peuvent le dire à nouveau. Pourquoi être revenu ? Parce que vous n'aviez rien d'autre ?

Ce n'est pas un choix par défaut. C'était très chaud avec Sochaux, j'étais vraiment proche de signer là-bas *(NDLR : avant Renard)*. C'est moi qui ai décidé d'arrêter les contacts parce qu'on n'était pas d'accord. Pour tout dire, je ne me voyais pas revenir à Nancy. C'est d'ailleurs pour cela que je me gardais bien de venir à Marcel-Picot avant. Je ne voulais pas déranger. Mon idée, c'était d'aller à l'étranger. Je m'étais préparé à attendre, et le président Rousselot m'a appelé.

Vraiment ? Votre retour n'était pas dans les cartons depuis longtemps ?

Absolument pas. Ce n'était pas prévu. Autant en 2002, c'était prévisible car j'avais été joueur puis adjoint, je sentais bien que le président avait l'idée en tête de me donner le poste, autant là, c'est un coup du destin. Un hasard, en tout cas de ma part.

Qu'est-ce qui vous a convaincu de revenir ?

Le défi.

C'est risqué. Un entraîneur réussit rarement deux fois dans le même club, les chiffres le prouvent…

Justement ! J'avais envie de montrer que c'est possible. Aux autres, mais surtout à moi-même. Mon premier passage a été très bon, ici, mais, quand j'ai commencé, je n'avais pas un défi de cette taille-là. Si je réussis à mener Nancy en Ligue 1, je ne sais même pas si je resterai, peut-être que je partirai là-dessus. Ce n'est pas forcément moi qui dirigerai l'équipe en L1.

Vous ne serez donc pas le Wenger ou le Ferguson nancéien ?

Lors de mon premier passage, je me voyais rester toute ma vie à Nancy. Ce n'est plus le cas. Je sais que je ne passerai pas toute ma carrière ici, que je repartirai un jour. C'est sûr et certain, il y aura d'autres clubs.

Pourquoi ?

Le club a changé, moi aussi. La dynamique est différente, et moi aussi je suis différent.

Vous étiez parti de Nancy pour voir autre chose, finalement, vous y revoilà après une expérience malheureuse à Évian. N'est-ce pas un retour en arrière ?

Bien sûr que j'aimerais avoir une équipe de Ligue des champions, mais la vérité, c'est que je ne l'ai pas. À Évian, mon passage a été réussi. Terminer neuvième avec un promu, ce n'est pas honteux.

> « SI C'ÉTAIT À REFAIRE, JE N'IRAIS PAS À ÉVIAN, MÊME SI J'Y AI RENCONTRÉ DES GENS ADORABLES »

Ce n'était apparemment pas l'avis des dirigeants, qui vous ont débarqué au début de la saison suivante.

Quand on vire quelqu'un après seulement quatre journées, c'est qu'on pense forcément qu'il y a un malaise. Pas moi. Je n'avais aucun problème avec le club, seulement avec une personne. Moi, je mourrai toujours avec mes idées, pas avec celles d'un autre.

L'autre, c'est Patrick Trotignon, le président délégué ?

Quand j'ai eu des contacts avec Évian, beaucoup de gens m'ont dit : "Ne va pas là-bas, il y a Trotignon." Je ne le connaissais pas, je ne voulais pas juger.

Et maintenant que vous le connaissez, comment le jugez-vous ?

Je ne peux pas travailler avec quelqu'un qui tire contre moi. Je suis quelqu'un d'entier, j'attends la même chose des autres. On peut débattre de tout, avec tout le monde, mais les faits sont là : Évian était promu et s'est maintenu, Bernard *(Casoni, son prédécesseur)* a fait la moitié du travail, moi l'autre moitié, et on a été virés tous les deux. Je ne peux pas finir cinquième avec une équipe armée pour le maintien. Ça ne vaut pas la peine d'en dire plus. Parler de lui, c'est lui donner trop d'importance.

Vous regrettez d'être allé là-bas ?

Un peu… Si c'était à refaire, je n'irais pas, même si j'ai rencontré là-bas beaucoup de gens adorables.

Est-ce pour le président Rousselot que vous êtes revenu ? Vous entretenez une réelle amitié avec lui…

(Amusé.) On n'accepte pas ce genre de proposition seulement pour les sentiments.

Être ami avec le président, ça doit aider, non ? Ça laisse plus de temps pour monter…

On met toujours une date, un temps donné pour remonter, mais Nancy n'en est pas là. Le but, c'est de retrouver la L1, mais le plus important pour le moment, c'est de remettre une ambiance dans l'équipe et tout autour qui nous permette de remonter.

Vous n'allez pas vous déguiser en clown pour redonner le sourire à vos joueurs, quand même ! Ou alors, prenez Franck Dubosc comme adjoint…

(Il rit.) Ce ne serait pas bête parce que moi, même avec un nez rouge, je ne les ferais pas rigoler ! *(Redevenu soudainement sérieux.)* Il ne s'agit pas de faire le clown, évidemment, mais de faire comprendre à tout le monde que c'est une chance d'être encore là.

Une chance ? D'être en Ligue 2 ? Vous êtes sûr ?

Oui. On a une chance de connaître une époque meilleure. De nous relever. La L2, ce n'est pas la fin du monde. Ce sont des choses qui arrivent, c'est à la portée d'un club de la taille de Nancy. Ça fait partie de la vie. Une descente, ce n'est pas une raison de voir tout en noir.

FINI L'ENTRAÎNEUR QUI SE RÉJOUISSAIT QUAND SON ÉQUIPE NE PRENAIT PAS DE BUT. « J'AI CHANGÉ », DIT PABLO CORREA.

À ce point-là ? Dans quel état avez-vous trouvé le club ? L'environnement ?

Une chose m'a frappé quand je suis revenu : j'ai revu les mêmes personnes au club et tout autour, mais elles n'étaient plus les mêmes. Elles voyaient les choses en noir, elles passaient leur temps à dire : "Notre chance est passée." Même les gens au stade. Ils étaient dans un état ! Désabusés. Ils venaient au stade en se disant : "On est en L2, c'est comme ça, tant pis..." La sinistrose. J'avais quitté un club joyeux, j'ai retrouvé un club fataliste. Moi, je n'ai pas connu la descente, je suis arrivé avec ma fraîcheur, il était hors de question de me laisser abattre. Un coup de moins bien dans la vie d'un club, ça arrive. On doit retourner en L1, mais ça ne se fera pas n'importe comment. Et ça commence par l'équipe. Pour monter, il faudra que tous les voyants se mettent au vert. Tant qu'il y aura cette tristesse, ce fatalisme à tous les étages, on ne s'en sortira pas. Mais une semaine après mon arrivée, ç'avait déjà un peu changé. Il y avait du mieux.

« SI JE RÉUSSIS À MENER NANCY EN L1, PEUT-ÊTRE QUE JE PARTIRAI »

Vous avez joué les psys ?

C'est peut-être un peu fort. Je ne suis pas un pro. Mais, par la discussion, on peut améliorer les choses. D'abord, en se fixant des défis pour nous convaincre que ce n'est pas le destin qui fait qu'on en est là : "On n'a jamais gagné deux matches de suite cette saison, eh bien, on va en gagner deux !" Ce genre de choses. Et puis avec des entretiens individuels à tous les étages. Ce sont des discussions, je ne convoque personne. On boit un café, on mange un croissant... J'utilise tous les moments pour faire passer des messages. On se parle sincèrement, c'est cru.

Soyons crus, Nancy sans argent, ne risque-t-il pas de s'enliser pendant longtemps en L2 ?

Moi, je ne parle pas de difficultés financières, je parle de foot.

O.K., parlons de foot. Votre groupe est-il vraiment équipé pour monter ?

On ne peut pas parler de montée, on n'est pas préparé pour ça. L'équipe a été faite par défaut, des joueurs devaient être vendus. Mais je suis content avec ce que j'ai. On peut faire du bon boulot.

Et du beau jeu ? Ce n'est pas franchement votre tasse de thé. Vous avez dit un jour : "Moi, si je veux voir du spectacle, je vais au cirque !"

(Espiègle.) J'ai un grand respect pour le cirque. Je vais voir Gruss tous les ans. Je sais pourquoi j'ai dit cela. C'était après une victoire avec Évian, le public nous avait sifflés. Il ne faut jamais négliger la victoire. Siffler une équipe qui gagne, c'est injuste.

Votre réputation d'entraîneur défensif, vous la trouvez injuste aussi ?

À Nancy, je suis parti sur une cinquième place, on était l'équipe qui tirait le plus au but. À Évian, à un moment, on marquait deux buts par match. Et pourtant, j'ai souvent entendu que j'étais défensif. J'ai laissé dire, j'aurais dû faire différemment.

Différemment dans le discours ou dans le jeu ?

J'ai changé. Avant, je me réjouissais quand on ne prenait pas de but. J'étais content avec un 0-0, je me disais que ce n'était pas si mal. Je trouvais mon bonheur là-dedans. Là, ça m'embête quand on ne marque pas. À Dijon *(fin novembre, 0-0)*, on n'a pas marqué, ça m'a ennuyé.

Vous avez eu une révélation ?

J'ai changé, tout simplement. Je ne dis pas qu'on est le Barça, mais on essaie de jouer. L'équipe, le club en a besoin. Nancy a besoin de sourire. » ■

Bio express

Pablo Correa

46 ans. **Né le :** 14 mars 1967, à Montevideo (Uruguay). International uruguayen (3 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR :** (attaquant) National Montevideo (1984-1986), Rentistas (1986-1988), Penarol (1988-1990), Rentistas (1990-91), Defensor Montevideo (1991-1993), San Lorenzo (1993-94), Wanderers Montevideo (1994-95) et Nancy (1995-décembre 2000). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat de France de L2 1998. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Nancy (superviseur, janvier 2001-02 ; adjoint, juillet-octobre 2002 ; entraîneur, novembre 2002-2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (depuis octobre 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de la Ligue 2006 ; Championnat de L2 2005.

Akrour QU'EST-CE QUI FAIT COURIR NASSIM ?

À près de quarante ans, l'attaquant algérien joue encore à Grenoble, en CFA.

« Faudra mettre une belle photo, hein ? » C'est toujours mieux. « Parce que si on affiche le papier dans le vestiaire et que je n'ai pas une belle tête... En même temps, ça n'arrive jamais. *(Il se marre.)* » Le personnage n'a pas changé. Toujours tranquille. Toujours vanneur. L'âge peut-être. Nassim Akrour affiche trente-neuf ans. Quarante en juillet prochain. L'attaquant n'est jamais dans le calcul. « Je suis tranquille. Ce n'est pas maintenant que je vais me prendre la tête. Tout va bien. » Comme sur les terrains. Trois mois que l'international algérien est de retour à Grenoble, son club de cœur. Akrour au GF38, c'est – avant son retour – 59 buts en 204 matches, meilleur réalisateur du club. « C'est chez moi. Mes plus beaux souvenirs sont là. » En février 2005, en L2, il plante contre Niort (5-1) pour son premier match chez les Isérois. Le 17 août 2008, il inscrit le plus beau but de sa carrière. Frappe de trente mètres contre Rennes (1-0). « Celui-là, il faut aller le voir sur YouTube. » En septembre 2008, le promu Grenoble humilie le PSG au Parc (0-1). But d'Akrour. « Je me souviens aussi de notre montée en L1 ou de notre premier match dans le stade des Alpes. C'était plein. On rencontrait Clermont. On gagne 2-0 et je marque le second but. »

« J'AI TOUJOURS DIT QUE JE REVIENDRAI... » Un seul mauvais souvenir à Grenoble. Peut-être le plus dur. Saison 2010-11. Le GF38 perd ses onze premiers matches, termine dernier de L1 et descend. Les Japonais dirigeaient encore le club. « J'étais en fin de contrat. J'étais prêt à baisser mon salaire, mais on m'a proposé quelque chose qui n'était vraiment pas à la hauteur... Les négociations ont duré, j'ai fini par partir. » Avec regret. « Dix jours après mon arrivée à Istres, Yvon Pouliquen signe à Grenoble, m'appelle, mais c'était trop tard... S'il était arrivé avant, je ne serais probablement jamais parti. Mais j'ai toujours dit que je reviendrai. » Message bien capté par les dirigeants. « Ils m'appelaient tous les étés pour savoir ce que je faisais. J'ai fini par dire oui. » Trois ans après.

> « JE METS LE BLEU DE CHAUFFE POUR VITE FAIRE REMONTER LE GF38 »

La saison dernière, l'ancien international algérien (18 sélections, 6 buts) trimballait l'étiquette du plus vieux joueur de champ chez les pros. « J'avais encore les jambes pour continuer en L2. À Istres, certains voulaient me garder, d'autres non... » Plusieurs clubs de Ligue 2 avaient également sondé le personnage. « Mais ce n'était que des contrats d'un an vu mon âge. Je n'avais pas envie de déplacer encore une fois toute la famille. Alors, j'ai dit oui à Grenoble. » Qui ne regarde jamais son âge. « En France, on préfère prendre un jeune qui va rapporter de l'argent plutôt qu'un vieux qui va apporter son expérience. C'est comme ça. »

MANIEUR DE BALLON HORS PAIR, NASSIM AKROUR (MAILLOT BLEU) SE SERT DE SA TECHNIQUE POUR ÉCLAIRER LE JEU ISÉROIS.

WWW.JALAINTHIRIETPHOTOS68.FR

UNE RECONVERSION SUR LE BANC ?

Akrour débarque en CFA pour la première fois. « Il n'y a plus le nom dans le dos chez les amateurs. Je découvre. Et je mets le bleu de chauffe pour vite faire remonter Grenoble. Ce n'est pas un problème de devoir passer par cette division. » Malgré les terrains et les stades. Loin du clinquant du monde pro. « C'est pas toujours agréable, mais dans l'ensemble ça va. Ceux qui viennent chez nous *(NDLR : au stade des Alpes)* sont, par contre, contents d'être là. » Une enceinte toute neuve et presque 3 000 spectateurs de moyenne. « À Istres, on jouait souvent devant 200 personnes. Ça change. » Comme le niveau d'ensemble du Championnat. « Il y a plus d'espace. On voit mieux le jeu. Je prends des coups, mais ça va. Je résiste. Les jambes sont toujours là. » Et pas question de parler de retraite. « Tant que mon corps me le permet, je continue. » Devant, malgré les années. « Je laisse ceux qui savent défendre le faire. » Avant de s'installer sur un banc ? « On parle d'une probable reconversion avec les dirigeants. Peut-être pas entraîneur. On verra. » À Grenoble en tout cas. « Y a le soleil, les montagnes, le mistral ne souffle plus, les jambes suivent bien. Tout va bien. » Même à quarante piges. ■ OLIVIER BOSSARD

GILLES BAUDU, AUJOURD'HUI VICE-PRÉSIDENT DE L'UJA, A DIRIGÉ LE CLUB DE 1993 À 2012.

M.A. PIC. FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

COLMAR
Ton univers impitoyable

D'habitude tranquille, le club alsacien va perdre son président et son vice-président. Sale période.

L'ENTRAÎNEUR DAMIEN OTT MAINTIENT LE CAP MALGRÉ LES SOUBRESAUTS EN COULISSES. POUR PREUVE, LA VICTOIRE CE WEEK-END À LUÇON (1-2).

M.D.

Ceci n'est pas une blague. Le communiqué date de début décembre. Brigitte Klinkert, deuxième vice-présidente du conseil général du Haut-Rhin à l'écriture. « Tout le monde l'aura compris, le SRC foot est la victime de harcèlement de la part de la Ville. La Ville leur reproche tout… Par exemple, de ne pas avoir servi les merguez assez vite lors du derby Strasbourg-Colmar, alors qu'il y avait beaucoup de monde… » Pas cool, c'est vrai. Mais l'histoire va encore plus loin. Le communiqué avec. En plus sérieux. L'élue explique « comprendre le ras-le-bol » des deux dirigeants (Christophe Grycka, le président et Jean-Louis Jaegli, le vice-président) démissionnaires du club. « Ils mériteraient un accompagnement, des encouragements, de la reconnaissance de la part de la ville plutôt que des critiques incessantes. C'est un vrai désastre pour la vie associative colmarienne et pour Colmar. » Brouille politique, donc ? Possible. Le maire de la ville, Gilbert Meyer, n'aurait pas apprécié l'arrivée du sponsor maillot Booa, dirigé par Bertrand Burger, boss de la boîte et futur candidat aux élections municipales. « Je n'étais même pas au courant qu'il allait se présenter, souffle le futur ex-président du SR Colmar Christophe Grycka. J'ai même entendu certains parler d'un coup monté, que je favorisais un candidat plutôt qu'un autre. Non, mais franchement… Je ne fais pas de politique. On mélange tout. »

Trois saisons que Colmar (sur)vit en National avec seulement 2 M€ de budget. « Je parlais avec Raymond Domenech récemment, poursuit le président de Colmar. Il me disait qu'à chaque fois qu'il allait sur un terrain de National, les présidents lui disaient à quel point ce Championnat était difficile… »

LA PLAINTE DES SUPPORTERS. Et le boss du club du Haut-Rhin de poursuivre : « On m'avait dit de ne pas y aller… On a les mêmes déplacements que des équipes de Ligue 2, sauf que la Fédération nous donne 270 000 €, contre 4 M€ en Ligue 2. C'est très, très difficile… » Autant que la décision de quitter le club. Mais la page sera tournée une fois le repreneur trouvé. « Pour l'instant, je n'ai pas de piste. On cherche. » Activement, pour vite changer d'air. « Les contraintes devenaient plus grandes que le plaisir. Je ne regrette pas d'être passé par là, mais le milieu du foot est difficile. C'est un ensemble qui fait que j'en arrive là aujourd'hui. Beaucoup de choses se sont accumulées… » Souvent négatives. Début novembre, une frange de supporters du SRC porte même plainte contre lui, après le derby contre Strasbourg (2-1). « Parce que je les avais changés de tribune. Ils ont envahi le terrain, la police est intervenue et je me prends une plainte. On n'est que des bénévoles. Je me répète, mais ce sont beaucoup de soucis pour rien. En revanche, ce qui est certain, c'est que je ne pars pas pour des raisons extrasportives. » Colmar squatte le milieu de tableau depuis le coup d'envoi de la saison. À sa place. « Ça m'embête qu'on ne parle que de moi en ce moment. L'équipe est bien plus importante. Mon but, c'est quand même de faire grandir ce club. » Avant de filer. Définitivement. ■ O. B.

> « ON M'AVAIT DIT DE NE PAS Y ALLER… »
> **Christophe Grycka, président démissionnaire du SR Colmar**

UJA MACCABI PARIS
UN RÊVE EST PASSÉ

Ils avaient fait un rêve. D'ailleurs, le portail Internet qui leur servait de support s'appelait « We have a dream ». Il n'est jamais devenu réalité, comment s'en étonner ? Ce jour de septembre 2008, Michel Moulin multiplie les annonces. Il est question de « Ligue 1 d'ici quatre ans », de « socios », de « faire gagner une voiture à chaque match »… Et, bien entendu, de « devenir le deuxième club parisien », célèbre refrain. Il n'est d'ailleurs plus question d'Alfortville, rebaptisé UJA Paris. Assis à côté, Gilles Baudu ne dit rien. Très vite, il a perçu le « décalage », mais cela ne l'a pas empêché d'accueillir Moulin et ses désirs (délires ?), pour que puisse grandir son enfant, dont il a hérité « en District en 1993 ». Il le mènera jusqu'en National à l'été 2010. Sans Moulin, parti. Et sans vraiment l'avoir voulu. « On était un accident, on n'avait rien à faire là, sourit Baudu. C'était au-dessus de ce qu'on pouvait faire. Je connais mes limites. » Celle de son portefeuille aussi. Car Baudu finance tout. Jusqu'aux licences de tous les mômes du club. « Ç'a coûté 1 M€ en une vingtaine d'années, mais je ne regrette rien. » C'est pour cela qu'il s'était acoquiné avec Moulin. Et qu'il a fini, à l'été 2012, par marier son UJA au Maccabi Paris, un club d'arrondissement, pour laisser la garde de son enfant à un autre. « J'étais fatigué, au bout du rouleau. » Il n'est plus que vice-président aujourd'hui. « Il ne s'occupe plus de rien mais reste de bon conseil », assure son successeur Pascal Laloux. Lequel a sifflé la fin de la parenthèse enchantée, arrêté les licences offertes. Le CFA aussi. Tombé en CFA2 l'été dernier, le club est parti pour continuer à glisser. « On savait que ça serait compliqué financièrement, glisse Laloux. Il y a trop de clubs à Paris, pas assez de sponsors ni de terrains. La mairie n'a pas une politique sportive cohérente. Il n'y a pas de place à Paris pour un deuxième club. » Même pour ceux qui rêvent… ■ ARNAUD TULIPIER

Ici Londres

Chaque vendredi, le quotidien du soir *Evening Standard* propose une petite chronique qui s'intitule « Live in London », et qui présente le week-end des rencontres impliquant des clubs pros dans la capitale anglaise, de l'élite (Premier League) au purgatoire (League Two, D4). Elles étaient au nombre de sept samedi et dimanche derniers. Sept pour huit clubs (Chelsea et Crystal Palace s'affrontaient à Stamford Bridge) sur les quatorze que comptent Londres. Ce sont ces sept rencontres que *France Football* a voulu vous faire partager. Sept matches (presque) comme tous les autres, puisque Londres vit à ce rythme ordinaire chaque fin de semaine. Londres, c'est-à-dire tout ce qui ne dépasse pas la M25, cette autoroute périphérique qui l'encercle tel un anneau, déjà loin de Trafalgar Square et d'Oxford Street. Car Londres, c'est aussi la campagne. Une ville où le football de clubs est présent partout.
De Brentford à Chelsea à l'ouest, en passant par Wimbledon au sud, Watford et Tottenham au nord ou West Ham à l'est, FF a donc écumé les sept stades pour vous raconter les transhumances d'un derby, l'histoire d'un match, d'un club, de son quartier, l'ambiance, les particularismes, les odeurs, et bien sûr les pubs, où tous les fans commencent et finissent l'après-midi. Comme aucune autre ville européenne, Londres offre à tous, y compris aux nombreux touristes et fans qui la rallient de l'étranger chaque week-end, son étonnante diversité. Une ville unique, historiquement foot (c'est ici que la Cup, plus vieille compétition du monde, fut créée en 1872), dont le temple, le stade des stades, ne se visite que quelques samedis par an, lors de finales printanières. Mais de Wembley, nous reparlerons plus tard... ■ T.M.

1 VILLE, 14 CLUBS PROS

Premier League
1. Arsenal
2. **Chelsea**
3. Crystal Palace
4. Fulham
5. **Tottenham**
6. **West ham**

Championship (D2)
7. **Charlton**
8. Millwall
9. Queens Park Rangers
10. **Watford**

League One (D3)
11. **Brentford**
12. Leyton Orient

League Two (D4)
13. **AFC Wimbledon**
14. Daghenham & Redbridge

En gras, les clubs évoqués dans le dossier.

WEST HAM-SUNDERLAND

LE CHOC D

À Upton Park, deux mondes se croisent sans se mélanger : l cosmopolite qui a investi l'un des quartiers les plus pauvres

LA PLUPART DES HABITANTS DU QUARTIER PASSENT DEVANT UPTON PARK SANS Y ENTRER.

ES CULTURES

es supporters de West Ham, issus de la classe populaire, et une population de la capitale. **TEXTE** PATRICK URBINI, À LONDRES | **PHOTOS** MARK LEECH/L'ÉQUIPE

Les jours de match, ici, deux mondes se côtoient. Celui qui vit dans le quartier. Et celui qui vient voir du foot au Boleyn Ground. Si on peut appeler du foot le West Ham-Sunderland (0-0) de samedi dernier... Deux mondes qui se mélangent, donc, le temps d'un après-midi, mais étrangers l'un à l'autre. Jusqu'au début des années 60, les joueurs de West Ham habitaient encore à Upton Park même, en plein territoire cockney et fief travailliste. Ou pas très loin. Frank O'Farrell, ancienne gloire du club de l'après-guerre, raconte dans sa bio : « À cette époque, on était proches des supporters. Des types de la classe ouvrière, comme nous. On les croisait dans les magasins du coin ou les transports en commun qu'on utilisait pour aller au stade. Ça développait certaines valeurs. » Il y a une éternité que ces liens et ces valeurs n'existent plus, et surtout que cette banlieue est, à une grosse demi-heure en train de Piccadilly, a changé. Aujourd'hui, les deux tiers de sa population sont issus de l'immigration, une trentaine de nationalités différentes y cohabitent, et l'endroit est aussi l'un des plus pauvres du grand Londres et des plus sinistrés par le chômage.

Il suffit d'ailleurs d'arpenter Green Street et de parcourir les 500 mètres qui séparent la station de métro du stade pour saisir la réalité du quartier, où se croisent femmes voilées ou en sari faisant leurs courses et anciens skinheads assagis, et mesurer ainsi l'incroyable diversité qu'offre celui-ci. Pêle-mêle, dans un joyeux bazar ? Un marché couvert, le Queens Market, où les étals pakistanais, indiens et caribéens font fureur. Un premier pub, 100 % anglais, le Queens. Une boucherie halal. Un salon de coiffure africain. Un fast-food chinois. Un kebab turc. Quelques échoppes qui cuisent de mauvais burgers ou du poulet tandoori. Des cafés miteux qui servent des meat pies. Un fish and chips guère plus propre. Un vendeur de vieux programmes du club. Une quincaillerie d'un autre âge. Plus loin, encore, l'autre pub historique, The Boleyn, qui ne désemplit jamais. Mais aussi, juste de part et d'autre du stade, en retrait de la rue, une école peinte aux couleurs claret and blue (grenat et bleu) de West Ham, la St Edward's Catholic Primary School, et une petite église, Our Lady of Compassion. À défaut d'assister à la messe de 9 h 15 le samedi, on peut toujours aller à confesse, entre 18 heures et 18 h 30, une fois le match terminé.

LA FIERTÉ N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT. Autour encore ? Quatre HLM déprimantes en bordure de Priory Road, juste derrière la tribune est. Une barre d'immeuble sinistre, le long de Barking Road sur la droite. Le siège des supporters officiels, qui a des allures de foyer social pour vétérans de la première heure. Mais aussi des ruelles perpendiculaires aux maisons de briques sales qui rappellent l'âme profondément prolétaire du voisinage. Celui dont West Ham se revendique encore sur certains tee-shirts vendus à la boutique du club : « The Pride of East London ». La fierté de l'Est londonien. Sans doute aussi la fierté, toujours affichée, d'avoir donné à l'équipe d'Angleterre trois de ses champions du monde : Bobby Moore, le capitaine, Geoff Hurst et Martin Peters, les deux buteurs de la finale de 1966.

LA FIERTÉ DE L'EST LONDONIEN FAIT PLÛTOT GRISE MINE

Au Boleyn Ground, plus rien n'est donc comme avant. Le hooliganisme qui faisait rage dans les années 70-80 ? Éradiqué depuis longtemps. La qualité de jeu et le style à la fois flamboyant, spectaculaire, généreux d'il y a quelques décennies ? Disparus aussi. À l'entrée du stade et même sur la pelouse, on lit pourtant : « West Ham, the Academy of Football. » Mais le club à qui l'on doit la génération Rio Ferdinand, Frank Lampard, Michael Carrick et Joe Cole, n'a pas su former leurs héritiers. Et depuis que Sam Allardyce est arrivé, à l'été 2011, le jeu de passes d'autrefois a laissé place à un jeu direct, simpliste et quelconque. « Ce qui intéresse désormais les supporters, se défend pourtant le manager de West Ham, c'est plus la passion et l'engagement des joueurs que le beau jeu. D'ailleurs, combien d'entre eux ont réellement vu jouer Bobby Moore ou Trevor Brooking ? Ce qui compte, c'est l'histoire qui s'écrit

MOHAMED DIAMÉ, MILIEU D'UN WEST HAM QUI A TOURNÉ LE DOS À SES VALEURS.

aujourd'hui. » Dans le couloir menant au terrain, Allardyce a d'ailleurs fait retirer les photos des anciennes légendes pour les remplacer par celles du retour en Premier League en 2012. « Ce que je veux, dit-il encore, c'est d'abord gagner, être solide. Le spectacle... » Après le match de Sunderland, il a eu ce mot : « Cette saison, on a déjà réussi huit clean sheets. » En seize journées, personne n'a fait mieux.

LA FLAMME OLYMPIQUE. Reste l'ambiance dans les tribunes et alentour. Conviviale, chaleureuse, presque familiale comme jadis. Le club s'investit d'ailleurs beaucoup dans la vie du quartier pour promouvoir l'intégration, l'emploi, le sport et l'éducation, à travers des partenariats avec les écoles et les collèges. À l'entrée des équipes et pendant la partie, on y chante toujours « I'm forever blowing bubbles », une rengaine des années 20, qui est à West Ham ce que le « You'll never walk alone » est à Liverpool. Mais la passion n'est plus tout à fait la même, le 0-0 du week-end dernier a été consternant, on a entendu beaucoup de sifflets à la fin, malgré le « Joyeux Noël » lancé par le speaker, et en attendant de récupérer Andy Carroll, son avant-centre, blessé depuis l'été, l'équipe se traîne à la dix-septième place.

DANS DEUX ANS ET DEMI, LE CLUB AURA DÉMÉNAGÉ À CINQ KILOMÈTRES DE LÀ

Dans deux ans et demi, pourtant, les samedis ne seront plus jamais les mêmes ici. West Ham aura déménagé à cinq kilomètres de là, à Stratford, quitté le Boleyn Ground pour le stade Olympique de Londres* encore flambant neuf, et tiré ainsi un trait sur plus d'un siècle d'histoire. Allardyce confesse : « J'ai hâte d'emmener nos fans là-bas. » À en croire un sondage réalisé auprès des supporters en mai dernier, 85 % d'entre eux se disent prêts eux aussi à tourner la page. Mais Karren Brady, la vice-présidente du club, qui a porté le projet à bout de bras, ne perd pas de vue la réalité économique : rester à tout prix en Premier League jusqu'au déménagement. C'est loin d'être gagné... ■ P. U.

** West Ham doit entrer dans ses nouveaux murs pour le début de la saison 2016-17. D'ici là, le stade Olympique sera réaménagé et sa capacité ramenée à 54 000 places.*

TOTTENHAM-LIVERPOOL

Y A-T-IL UNE **VIE** APRÈS BALE ?

Depuis le départ du prodige gallois, Tottenham a un mal fou à exister. Le calvaire vécu contre Liverpool (0-5) illustre parfaitement ses limites du moment.

Comme d'habitude, dimanche, Tottenham n'a pas réussi à battre plus fort que lui cette saison. Face aux Reds de Luis Suarez, son après-midi a même tourné au cauchemar à dix contre onze pendant la dernière demi-heure et, à en croire leurs réactions, ses supporters, lassés et abattus, commencent sérieusement à s'impatienter, à pester et à douter. De l'équipe. De ses renforts. Mais aussi d'André Villas-Boas, son manager depuis dix-huit mois. 0-1 à Arsenal début septembre, puis 1-1 contre Chelsea, 0-0 à Everton, 0-1 contre Newcastle, 0-6 à Manchester City et 0-5 contre Liverpool par une fin de journée froide, grise et pluvieuse à White Hart Lane. Autant de frustrations, donc, et de déceptions qui s'accumulent, auxquelles on peut ajouter aussi le récent 2-2 à la maison face à Manchester United, le champion sortant. S'il y a une vie après Gareth Bale, elle n'a rien de rose. Prédiction faite il y a deux ans et demi par Harry Redknapp, le manager des Spurs entre 2008 et 2012 ? « Vendre Bale un jour pourrait bien signifier la fin du rêve ici. »

HARRY REDKNAPP AVAIT ANNONCÉ LA FIN DU RÊVE

DE LA DÉFENSE DE TOTTENHAM, LES REDS ONT FAIT DU PETIT BOIS. RICHARD MARTIN

128 M€ POUR DES PRUNES. La saison passée, davantage encore que les précédentes, le jeu de l'équipe reposait avant tout sur le prodige gallois, vendu 100 M€ au Real à la fin de l'été. Aveu de Jamie Redknapp, ancien joueur des Spurs et aujourd'hui consultant pour Sky Sports et le *Daily Mail* : « Cela faisait des années que je n'avais pas vu une équipe aussi dépendante d'un seul homme. Même le Arsenal de Van Persie ne l'était pas autant. » Surtout, au-delà de ses qualités de vitesse et d'accélération, de ses coups francs providentiels et de sa faculté à bonifier le jeu des autres, Bale représentait à lui seul plus du tiers de l'efficacité offensive de Tottenham (26 buts et 11 passes décisives, toutes compétitions confondues). Aujourd'hui, le contraste est saisissant et l'équipe n'a jamais marqué aussi peu (15 buts en 17 journées, dont 40 % sur coups de pied arrêtés). Sa possession de balle est pourtant correcte, au-delà de 55 % en moyenne, aucune autre équipe de Premier League ne frappe autant au but, mais elle cadre peu (zéro tir cadré contre Liverpool !), elle a un mal fou à peser dans les trente derniers mètres adverses, et Villas-Boas concède : « On n'est pas assez tueurs dans le dernier geste et devant le but. C'est même notre principal problème. » Graeme Souness, l'ancien international écossais de Liverpool, qui fait partager aujourd'hui sa science du jeu aux lecteurs du

Sunday Times, en pointe au moins un autre : « La qualité de passes dans le dernier tiers du terrain n'est pas suffisante et le profil des milieux axiaux (Sandro, Paulinho, Capoue, Dembélé) est trop semblable. Soldado est un vrai buteur, mais pour qu'il marque, il a besoin de bons ballons et de bons centres. Le groupe actuel a beau paraître plus costaud et plus fort collectivement que celui de Harry Redknapp, il lui manque cette magie que lui donnait Bale. »

Avec l'argent de ce transfert historique, Tottenham est pourtant le club qui a le plus dépensé à l'intersaison (128 M€) et le plus recruté. Derrière (Chiriches), au milieu (Capoue dans un rôle strictement défensif, Chadli, Eriksen, Lamela et Paulinho dans un registre plus offensif) et devant (Soldado). Il a également fait revenir le prometteur Andros Townsend, milieu offensif de vingt-deux ans prêté à QPR en fin de saison dernière et devenu international il y a à peine trois mois. Mais l'équilibre de l'équipe n'est plus le même, sa force de percussion sur les côtés n'est plus comparable, sa qualité de centres est redevenu ordinaire, sa créativité s'est évaporée avec les départs successifs de Van der Vaart, Modric et Bale, et, pour ce qui ressemble à une saison de transition au lendemain de la cinquième place obtenue en 2012-13, Villas-Boas réclame donc du temps et de la patience. « C'est mon équipe, dit-il, mes joueurs, et je leur fais toujours confiance. » À l'image de Roberto Soldado (seulement quatre buts en Championnat à ce jour) ou du jeune Argentin Erik Lamela, acheté 35 M€ mais qui n'a débuté que deux matches de Premier League, l'impact des nouveaux joueurs reste insuffisant et le jeu, loin du style aventureux dont raffolent les supporters, manque de tout actuellement. De maturité, déjà, de maîtrise technique, de leadership, de force collective, d'intensité, de vitesse, de présence dans les duels et le combat, comme l'a révélé au grand jour le calvaire vécu contre Liverpool.

VILLAS-BOAS SOUS LA MENACE. La courte embellie qui a suivi l'énorme claque reçue chez City le 24 novembre n'aura donc été que pure illusion. Tout comme le carton plein réussi en phase de poules de la Ligue Europa (6 matches, 6 victoires), l'un des objectifs déclarés du club. Il y a quelques jours, Kyle Walker, l'arrière droit, prétendait pourtant : « Cette défaite désastreuse à City nous a donné un bon coup de pied aux fesses et réveillés au bon moment. » Lewis Holtby, le meneur de jeu allemand, ajoutait : « L'équipe a retrouvé de la confiance. Ça se voit dans les enchaînements et les déplacements. » Sandro, le milieu brésilien, assurait encore : « Dans les moments difficiles qu'elle a traversés, l'équipe a su rester unie. » Villas-Boas réaffirmait même : « On est sur le bon chemin. »

Le match de dimanche aura donc brusquement tout remis en question à nouveau. Il vient aussi rappeler les limites du moment de Tottenham et la fragilité de ses repères, souligner sa terrible impuissance dans le jeu (face aux Reds, Villas-Boas a même changé, en vain, par trois fois la configuration de son équipe dans le cœur du jeu) et dessiner en creux l'énorme vide laissé par Gareth Bale. Accessoirement, il affaiblit aussi considérablement le crédit accordé à son manager. Livide, celui-ci a pourtant eu ce mot à chaud : « Notre parcours en Championnat ne répond pas à nos attentes. Mais on a toujours l'espoir de se qualifier pour la prochaine Ligue des champions et l'ambition de remporter des trophées cette saison. » Il faudra plus que ces simples paroles à présent pour que White Hart Lane, encore sous le choc, y croit encore. À moins que Harry Redknapp ait vraiment vu juste... ■ P. U.

RICHARD MARTIN

BRENTFORD-OLDHAM

LE STADE AUX QUATRE **PUBS**

Pour être certain de ne pas mourir de soif, il faut se rendre à Brentford, un club de League One (D3) complètement à l'ouest.

Derrière les vitres opaques du Griffin (le griffon en anglais), sur des banquettes de feutre rouge, Eamonn et Alan sont une publicité vivante pour cet endroit hors du monde. Comme le Royal Oak (au nord-ouest), le Princess Royal (au sud-est) et le New Inn (au nord-est), le Griffin (au sud-ouest) est l'un des quatre pubs qui encerclent Griffin Park, un stade où les avions qui atterrissent à Heathrow, à quelques centaines de mètres, semblent venir se poser dans votre main. Bienvenue à Brentford, le club le plus à l'ouest de Londres, à une demi-heure en train de Waterloo et du centre de la capitale. Loin de tout... Bercés par un cadre chaleureux, une moquette épaisse et une pinte de lager, Eamonn et Alan, deux fans des Bees (le surnom de Brentford) qui suivent même l'équipe en déplacement, tentent d'oublier ce penalty raté à la dernière minute du dernier match de la saison dernière, qui les a privés de la montée en Championship (D2). Tout en dissertant sur l'arrivée du nouveau manager (Mark Warburton), qui officie pour la première fois ce samedi contre Oldham, ils vantent Griffin Park... et ses lieux de sociabilité. « Les quatre pubs sont un accident. Un reliquat. Rien que dans High Street, quelques rues plus bas, il y en avait cinquante autrefois... À cause des docks, où on entreposait le gaz et le charbon. C'est un quartier très populaire ici. Avant, chaque corps de métier avait son pub : les dockers, les maçons... Mais le Griffin a toujours été spécial. » Derrière son comptoir, Mark, le barman, la soixantaine, renchérit : « Du temps où il n'y avait pas de vestiaire, les joueurs venaient se changer ici. Ils en profitaient pour descendre quelques verres. »

À GRIFFIN PARK, LA COHABITATION EST PLUTÔT JOYEUSE

UN COIN D'IRLANDE. Si le Griffin peut revendiquer le plus de supporters des Bees un jour de match, c'est au New Inn, à l'angle de New Road, que les fans adverses viennent descendre leur Guiness. Le New Inn (et sa cheminée dans le jardin) est en effet le bar des « rivals », en même temps que le QG de ceux du Celtic, comme en témoignent la plaque en aluminium qui trône sur une poutre près du bar. Ici, tout respire l'Irlande : les maillots de rugby de Munster et de Leinster, ceux du Celtic, les trèfles, les stats du hurling, les portraits des grands poètes (James Joyce, Oscar Wilde, George Bernard Shaw)... « En juillet dernier, le Celtic est venu jouer un match amical ici », clame Richard, un habitué. « À 8 heures, ils ont dû fermer la route à la circulation. Leurs fans ne pouvaient plus rentrer dans le pub et picolaient sur la chaussée. » Ici, chaque supporter a donc son pub, même si tout le monde se côtoie. Kristiane, la serveuse du Royal Oak, le plus proche de la gare et le moins élégant avec sa tapisserie lépreuse farcie de fleurs rouges et blanches (les couleurs du club), parle de « cohabitation joyeuse », y compris avec les fans adverses, comme ceux d'Oldham aujourd'hui. « Les déplacements ne sont pas encadrés comme en Premier League, observe Eamonn. On est en League One *(D3)*, les fans se mélangent, et tout se passe bien... la majorité du temps. » C'est aussi l'avis de Dean, tatoué, la trentaine avachie, qui sirote son demi au bar du Princess Royal, le plus proche de l'entrée principale et le seul des quatre pubs à avoir tapissé ses murs (blanc et rouge) de photos et de maillots de l'équipe. « Et pour cause... Avant, c'était aussi la boutique du club ici. » À Brentford, les pubs incarnent autant d'épisodes de l'histoire d'un club... ■ T. M.

CHELSEA-CRYSTAL PALACE

UN **DERBY** PARMI TANT D'AUTRES

Le match entre ces deux clubs que tout sépare a été plus ouvert que prévu. Sur le terrain et, surtout, dans les tribunes

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES | **PHOTOS** RICHARD MARTIN

Midi, heure H–3 : le bus n° 28 se fraye tant bien que mal son chemin le long des étals du marché de North End Road, direction Fulham Broadway, la station de métro la plus proche de Stamford Bridge, qui dégorgera bientôt les supporters par milliers. Les pubs qu'on aperçoit de l'impériale sont déjà bondés de clients habillés en bleu. Pas facile de trouver un endroit où étancher sa soif quand on est un away supporter (supporter du club adverse) du côté de Chelsea. Des videurs montent la garde à la porte de tous les bars, à l'entrée desquels affichettes et panneaux avisent les passants que seuls les fans des Blues sont les bienvenus. Neil, la cinquantaine, est l'un d'entre eux. Il est parti de son domicile de Walthamstow il y a plus d'une heure de cela, pour retrouver un groupe d'abonnés avec lesquels il prend sa place dans le Shed End, et qui sont aussi ses collègues dans une entreprise de maçonnerie de la grande banlieue. Quand son portable sonne, c'est pour faire entendre The Liquidator de Harry J & the All Stars, le classique de ska qui retentit sur la sono de Stamford Bridge avant tous les matches. Mais pourquoi Chelsea, quand on habite à seize kilomètres de là ? Pourquoi pas Leyton Orient ou West Ham, autrement plus proches ? La réponse est prévisible : « Le premier match que j'ai vu, c'était ici, avec mon père. »

> QUAND LE SANG DU FOOTBALL CIRCULE DANS LES VEINES DE LONDRES

TROIS HEURES DE TRANSPORTS. Neil n'est en rien une exception : les Blues ont toujours attiré des supporters pour qui Chelsea est leur club, mais pas leur quartier. Lorsqu'il fut question de transformer la gigantesque centrale thermique désaffectée de Battersea en un nouveau stade pour l'équipe de José Mourinho, la blague courut que cela serait une première dans l'histoire du football anglais : un club qui déménageait pour… se rapprocher de son public, dont il est vrai qu'une partie conséquente habite dans le sud-ouest de la capitale, sur l'autre rive de la Tamise, notamment dans le borough (arrondissement) de Merton. Il suffit d'emprunter la district-line du métro londonien les jours de match pour en avoir la preuve : les rames en provenance de Southfields et Wimbledon Park sont bourrées de voyageurs habillés en bleu. Pour ceux-là, l'annonce que cette ligne serait suspendue le jour du Boxing Day (nouvelle qui a d'ailleurs fait l'objet d'un communiqué du club) est une catastrophe.

Les trois mille supporters de Crystal Palace, eux, sont venus du Sud-Est ; beaucoup d'entre eux habitent à un jet de pierre de Selhurst Park. Une jeune femme, Ruth, explique son périple : « Le bus 468, puis le 50, après quoi le train jusqu'à Clapham Junction, puis le 295 jusqu'au stade. » Et rebelote dans le sens inverse en fin de journée, presque trois heures au total dans les transports en commun, acceptées avec le sourire. D'autres sont partis d'encore plus loin, de Croydon, de la frange londonienne des comtés du Kent et du Surrey, où Palace est « the » club à supporter. Et non, ce club n'organise pas de déplacements. Aux supporters de se débrouiller. Ils en ont l'habitude, et font ça très bien.

Tout match qui se dispute à Londres est l'occasion d'une transhumance, les derbys qui impliquent Chelsea au premier chef. Comme le stade est planté en plein centre-ville et que seuls les résidents ont le droit de se garer à proximité, l'idée de s'y rendre en voiture ne viendrait qu'aux ignorants et aux imbéciles – et certainement pas aux supporters de Crystal Palace qu'on commence à voir en nombre dans les rues à deux heures du coup d'envoi. C'est également le moment auquel les forces de police font leur apparition, en nombre bien moins important qu'on le supposerait.

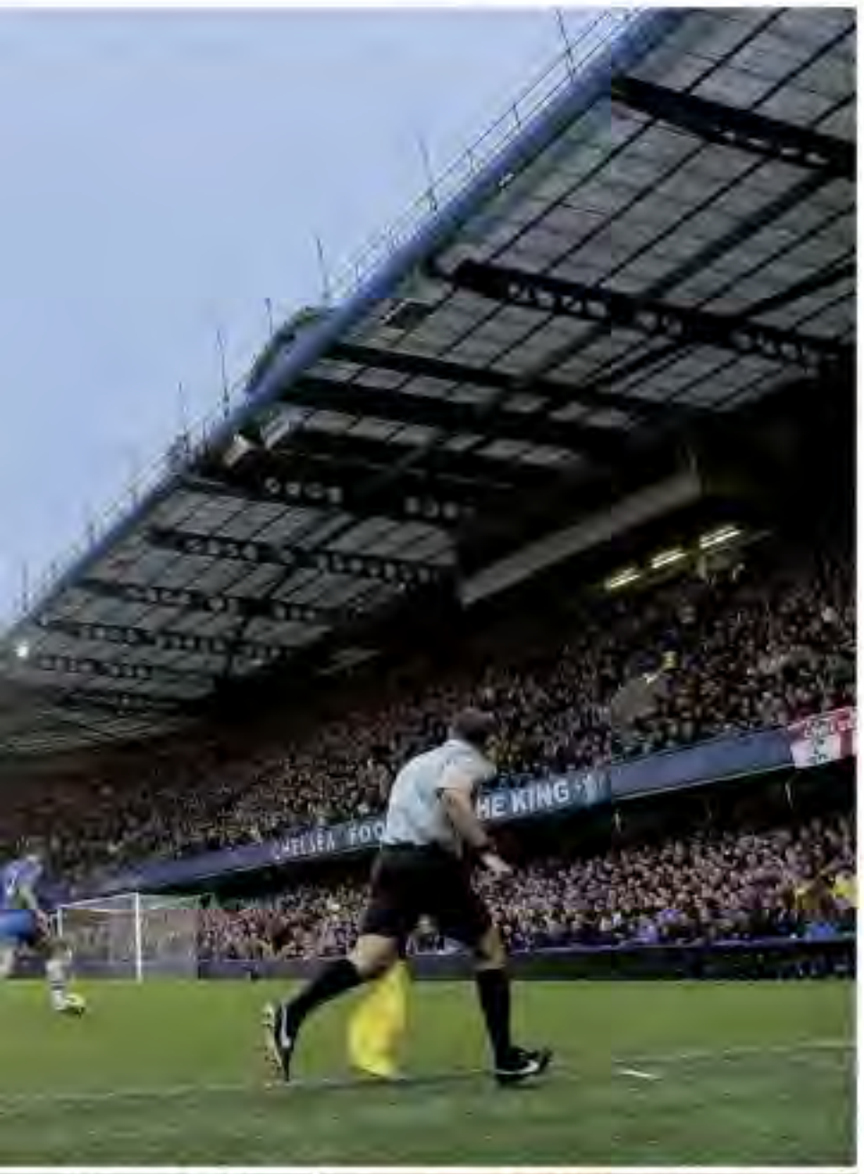
En fait, les seuls que l'on aperçoit encore à Fulham Broadway sont venus s'occuper d'un accident de la circulation, pas d'un match de football. Chelsea-Palace n'est pas suffisamment « chaud » pour justifier le déploiement d'une mini-armée aux alentours de l'arène, même si les habitués de Selhurst Park sont parmi les plus passionnés d'Angleterre. José Mourinho les applaudira d'ailleurs, sans la moindre ironie, au coup de sifflet final.

L'HUMOUR TOUJOURS. À la surprise de quelques touristes, il n'y a aucune ségrégation entre supporters avant qu'ils pénètrent dans le stade, que ce soit dans les transports en commun où sur la chaussée transformée en voie piétonnière à l'approche du kick-off. Pour un fan des Eagles, les vrais ennemis sont les Lions de Millwall, et même les Gulls de Brighton & Hove Albion, plutôt que Chelsea. Les piques lancées depuis la section du Shed End où se sont amassés les visiteurs, qui chanteront constamment, debout, pendant quatre-vingt-dix minutes

VENUS DU SUD DE LA CAPITALE, LES FANS DE PALACE ONT ASSURÉ L'AMBIANCE À STAMFORD BRIDGE

(« We're Crystal Palace/we sing all the time »), sont reprises avec humour plutôt que méchanceté. José Mourinho hérite de son désormais traditionnel « You're not so special anymore », le public des Blues des habituels « Shall we sing a song for you ? » et « Your support is full of shit » qu'on entend sur tous les terrains anglais. Un chant qu'on ne pensait pas entendre, cela dit, s'élève à la 29e minute : « He scores when he wants, he scores when he wa-ants, Marouane Chamakh, he scores when he wants. » C'est que le Marocain, aussi fringant qu'à ses plus beaux jours bordelais, a marqué pour le troisième match d'affilée.

Palace fait trembler Chelsea, ses supporters font trembler leur tribune. Danny Granville, titulaire lors de la finale de Coupe des Coupes remportée en 1998 par Chelsea, est présenté au public à la mi-temps, mais les applaudissements les plus nourris viennent de la section des visiteurs, qui n'ont pas oublié « leur » Danny, lequel a



WATFORD-SHEFFIELD WEDNESDAY

LE **FOUR** DU PROPRIÉTAIRE

L'ancien club d'Elton John qui vit en marge du football londonien, a perdu son identité. Son nouveau patron est sur la sellette.

WD18 0ER, le code postal de Vicarage Road, le stade dans lequel le Watford FC joue depuis 1922. Pour quiconque connaît l'Angleterre, ce ne sont pas des coordonnées que l'on prononce avec l'accent londonien. La ville elle-même, d'ailleurs, est située dans le comté du Hertfordshire, ce qui ne l'empêche pas d'être recensée parmi les collectivités locales de la Greater London Urban Area. Watford, c'est Londres, tout en ne l'étant pas, mais en l'étant tout de même. Il y aura bientôt une station de métro nommée Watford Vicarage Road; et si vous avez une station de métro qui porte votre nom, vous êtes bien londonien, non ? On ne va pas dire que la question obsède les fans des Hornets (les Frelons, rapport aux couleurs noir et or), mais elle turlupine tous les historiens du football de la capitale. Doit-on inclure Watford, qui est situé à l'intérieur de la grande ceinture de la mégalopole que constitue l'autoroute M25, dans la liste de ses clubs ou pas ? De plus, Watford ne déchaîne pas les passions hors de son territoire. Son seul véritable rival local est Luton Town, une autre entité hybride, londonienne pour les compagnies aériennes, mais pas pour les supporters de Tottenham ou de Millwall, alors qu'on ne se poserait jamais la question pour Barnet, qui n'est pourtant pas la porte à côté lorsqu'on vient du centre de la capitale.

Watford a eu son heure de gloire, quand Graham Taylor en fit l'un des commandos les plus redoutés de la vieille First Division au début des années 1980, après qu'Elton John, toujours président honoraire du club, tout comme Taylor, d'ailleurs, l'avait remis à flot. En ce temps-là, Watford avait failli devenir sexy. Encore enlisés en Quatrième Division en 1977, les Hornets avaient longtemps talonné Liverpool en 1983-84, et fini deuxièmes dans l'élite cette saison-là. John Barnes avait joué pour eux. Elton chantait d'autres chansons que les siennes dans sa tribune présidentielle. Mais Watford a bien changé depuis, et pour les supporters qui ont vu leur équipe se faire battre 1-0 par Sheffield Wednesday – toujours relégable – ce samedi, la nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Le souvenir de la finale de barrage perdue contre Crystal Palace en mai dernier ne s'est pas effacé.

UNE BRÈVE LUNE DE MIEL. Watford traîne aujourd'hui à dix-sept points du leader QPR. Ils étaient pourtant 15 476 spectateurs à Vicarage Road pour assister à la cinquième défaite de rang de leur club at home. L'affluence moyenne des Hornets, la treizième du Championship, dépasse les quinze mille pour la première fois depuis 2007-08, et cela alors que la direction du club se fait massacrer sur tous les forums de supporters. Un paradoxe ? Oui et non.

> ILS ÉTAIENT PLUS DE 15 000 POUR LA CINQUIÈME DÉFAITE DE RANG À DOMICILE

En juillet 2012, les fans s'étaient réjouis de l'arrivée de Giampaolo Pozzo, « Gino » pour les intimes, qui avait sauvé le club des griffes de l'invraisemblable Laurence Bassini, dit « Baz », un homme d'affaires des plus fumeux dont le règne d'un an faillit être fatal à Watford. Pozzo, déjà propriétaire de l'Udinese et de Grenade, arrivait accompagné de Gianfranco Zola, ce qui ne gâche rien. Mais la lune de miel n'a duré qu'une saison. Watford est devenu la voie de garage – ou la gare de triage – des footballeurs dont Pozzo n'estime pas avoir besoin en Liga et en Serie A. Sur les quatorze nouveaux joueurs recrutés depuis le 1er juillet 2013, huit venaient de l'Udinese, trois de Grenade. Rien d'étonnant à ce que cela fasse jaser quand les résultats ne suivent plus, ce qui est le cas : zéro victoire en neuf matches ! Ce club plus que centenaire a longtemps lutté pour que son identité soit acceptée. Elton John et Graham Taylor l'avaient créée, Pozzo l'a diluée. Où donc est Watford aujourd'hui ? ■ PH. A.

joué plus de cent matches de Championnat sous leurs couleurs après avoir quitté les Blues. Pour nourrir la passion, la mémoire vaut bien mieux que la haine. À la nuit tombée, le stade se vide aussi rapidement qu'il s'était rempli deux heures plus tôt. Une grappe de supporters de Chelsea s'attarde sur le parvis du Millennium Hotel, devant lequel les voitures des joueurs sont obligées de passer, dans l'espoir – déçu – qu'une de ces stars baisse sa vitre et signe un autographe. Les autres sont allés chercher un peu de chaleur (et de carburant pour la route) au Butcher's Hook, à The Slug, au Broadway Bar, qui afficheront complet jusqu'à l'heure de la fermeture. Pendant une heure, la station de Fulham Broadway grouille de passagers, encore une fois mêlés sans qu'on discerne quelque animosité malgré la verdeur des chants. La transhumance peut reprendre, le sang du football circuler dans les veines de Londres, comme chaque week-end. ■

LES SUPPORTERS DE WATFORD NE PEUVENT DÉJÀ PLUS VOIR GIAMPAOLO POZZO EN PEINTURE.

MARK ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

À TRENTE-DEUX ANS, L'ANCIEN JOUEUR DE GRENOBLE ET REIMS A TROUVÉ SON BONHEUR EN D2 ANGLAISE.

CHARLTON-DERBY

INSIDE CHARL

Dans les pas de Yann Kermorgant, l'attaquant français de Charlton, nous avons pu pénétrer londonien, qui évolue en Championship (D2). **TEXTE** THIERRY MARCHAND, À LONDRES | **PHOTOS** MIKE KING/LÉ

10 H 30. Dans son sweat-shirt rouge, siglé du logo du club, Yann Kermorgant est pile à l'heure du rendez-vous fixé au Novotel de Greenwich. Il faut dire que le méridien est à quelques centaines de mètres, comme le domicile de l'ancien attaquant de Reims et Grenoble. Le temps d'un café, le Breton évoque son quotidien dans ce havre verdoyant qu'est cette excroissance de l'Est londonien. Les difficultés de son équipe aussi, dernier non-relégable du Championship (D2). C'est grâce à lui que nous allons pouvoir nous immiscer dans la vie de son équipe avant la rencontre contre Derby. Un vrai privilège en Angleterre. Surtout quand le service de presse du club n'a pas été prévenu...

11 H 03 La Range Rover blanche, trois portes, de Dorian Dervite arrive à l'hôtel. L'autre Français titulaire fait le chauffeur. Direction The Valley, le stade des Addicks, à dix minutes en voiture de l'hôtel. Une enceinte champêtre, le long de la voie ferrée qui relie l'Est au cœur de Londres. À la descente de voiture, quelques fans attendent déjà. Le match est pourtant dans quatre heures. Kermorgant signe des autographes sur des vignettes de collection, puis prend la pose devant la statue du légendaire gardien de but Sam Bartram, 623 matches pour Charlton entre 1934 et 1956.

11 H 25. Nous pénétrons par la porte des joueurs. Le lieu est encore calme. Direction le vestiaire, habillé d'un sol en lino rouge et de carrelage blanc au mur, les deux couleurs des Addicks. Un surnom dérivé de haddock, le premier bienfaiteur du club ayant été un poissonnier qui payait ses joueurs en produits de la mer. Le dressing-room en question est plutôt spartiate et daté. Des bancs en bois, au-dessus desquels sont accrochés les maillots des joueurs. Kermorgant (numéro 18) et Dervite (numéro 6) sont côte à côte. Juste au-dessus de leur tête, une inscription : « Honesty and Trust » (honnêteté et confiance). L'unique table de massage semble avoir subi les effets du blitz. La mousse ressort de partout. Sur un mur, un écran géant. Celui sur lequel les joueurs regardent le match de Premier League du début d'après-midi. Kermorgant nous invite à une petite reconnaissance de la pelouse, pas forcément digne d'une jardinerie. Dans le tunnel qui sépare le vestiaire du terrain, deux fois cinq marches et une devise en lettres rouges et blanches : « This is The Valley, quality is expected, effort is demanded. » Pas besoin de traduire.

11 H 38. Retour dans l'enceinte. On croise l'arbitre, M. Davies, qui cherche son vestiaire. Il est seul. Il le sera encore plus dans quelques heures. Ben Hamer, le gardien titulaire (actuellement blessé), sorte de colosse blond à la barbe taillée, s'enquiert de l'identité du visiteur : « L'Equipe ? » Presque. Le tableau blanc qui sert de base à la mise en place tactique énumère les consignes : « warm-up at 14 h 15 ». « Mais tout commence vraiment lors de la causerie du coach à 13 h 30 », observe Kermorgant. « Après, c'est musique à fond. C'est souvent le kiné qui choisit les rythmes. »

11 H 50. C'est l'heure du lunch. On pénètre dans la cafétéria des joueurs, à l'étage supérieur. La moquette épaisse est griffée de l'emblème du club, une épée. Aux murs, deux maillots dédicacés de l'Angleterre et... des Bleus. Kermorgant se sert des œufs brouillés, des toasts, un café et une banane. « J'aime manger léger, certains sont plus gourmands. » Vingt minutes plus tard, retour au vestiaire pour regarder le match sur Sky Sports. Ce sera Leicester-Burnley en Championship plutôt que Manchester City-Arsenal.

12 H 14. Chris Powell arrive dans sa berline noire. Le manager pose son sac dans le vestiaire des coaches, contigu à celui des joueurs. Une petite pièce, étroite, à peine meublée de deux fauteuils. Il part déjeuner.

12 h 29. Dans son studio de fortune, Peter Finch prépare son match. Depuis de longues années, ce quadra bénévole commente les matches des Addicks pour Charlton Radio, un média relayé par BBC London et Kent. Finch suit l'équipe partout. Avant chaque match, il questionne des anciens du club. « On a beaucoup d'auditeurs lors des matches à l'extérieur. » De Kermorgant, il dit que « les fans l'adorent parce qu'il se défonce. Quand il est arrivé, personne ne savait qui c'était. Il a marqué lors de son premier match. Depuis... »

« TOUT COMMENCE VRAIMENT LORS DE LA CAUSERIE DU COACH À 13 H 30 »

12 H 55. Powell a fini son lunch. Il nous reçoit, costume et cravate du club. Élégance pure de celui qui a des tee-shirts à son effigie, « The Godfather » (le parrain). « Les joueurs sont briefés depuis hier », nous avoue l'un des trois managers blacks (avec Chris Hughton et Paul Ince) du foot anglais. « J'annonce toujours le nom des titulaires la veille, ça leur permet de se préparer. Par contre, je ne donne le nom des remplaçants qu'à 13 h 30, lors de ma première causerie. » Powell est souriant, malgré la situation sportive et les incertitudes concernant la vente du club (possiblement à Josh Harris, le propriétaire de la franchise NBA des Philadelphia 76ers)... et son renouvellement de contrat, qui arrive à échéance. « Cette saison, on n'arrive pas à retrouver notre niveau de l'an

RICHARD MARTIN

TON

l'intimité du club de l'Est

QUIPE

dernier *(NDLR : Charlton avait échoué à trois points des barrages)*. On souffre, mais on a du caractère et de la fierté. »

13 H 30. Début de la causerie. « Ensuite, je leur fous la paix, souligne Powell. Chaque joueur a sa façon de se préparer, physiquement, mentalement. Je ne veux pas interférer. Certains écoutent de la musique, d'autres lisent, s'étirent. Mais j'aime les voir communier ensemble. »

14 H 45. L'échauffement est terminé. Derniers mots du coach. « Là, je rentre dans leur tête. J'en prends certains à part pour leur dire ce que j'attends d'eux spécifiquement. C'est plus privé. J'expose aussi mon plan de jeu. Et puis, je leur dit d'y aller. »

16 H 52. Monsieur Davies (hué par les fans locaux) siffle la fin du match. Le Derby de Steve McClaren s'impose 2-0, sa sixième victoire de rang. Kalifa Cissé, le français des Rams, confie à ses potes d'en face que son équipe a beaucoup bossé sur la défense cette semaine à l'entraînement. Ça s'est vu.

17H 29. McClaren vient prendre une bière dans le vestiaire de Powell, marqué par la défaite. « C'est pas facile, mais on va se battre », nous confie ce dernier.

17 H 55. Dervite et Kermorgant sortent du vestiaire. « On domine pendant une demi-heure, mais après le but, on manque de confiance », avoue le Breton, qui doit encore aller passer des examens à l'hôpital. Peter Finch prépare son déplacement de samedi prochain à Bolton. Dix heures de train dans la journée. Le portier du vestiaire nous salue : « Happy Christmas. » ■

AFC WIMBLEDON-MANSFIELD TOWN

LES DÉRACINÉS DU **CRAZY GANG**

Il y a onze ans, les fans de Wimbledon créaient leur propre club afin de le protéger des affairistes. Repartis tout en bas, ils sont aujourd'hui en League Two (D4) et ne doutent de rien.

Comme chaque fois que les Wombles, les vrais, jouent à domicile, si « domicile » est le mot pour un club toujours exilé de son vrai sol, Erik Samuelson, le directeur exécutif de l'AFC Wimbledon, est fidèle au poste à Kingsmeadow, le terrain sur lequel le club auquel il consacre sa vie de retraité joua son premier match devant 4 657 spectateurs, le 10 juillet 2002. Ce samedi, ils étaient un peu plus de 3 900 à assister au 0-0 contre Mansfield Town, 400 de moins qu'en moyenne cette saison. Pour une équipe de D4. Match nul ? Non. Pour l'AFC Wimbledon, chaque match est une victoire.

L'histoire fait maintenant partie du folklore du football anglais, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne vaille pas la peine d'être racontée à nouveau. Wimbledon, c'était le Crazy Gang, le « gang de cinglés », Dennis Wise, Vinnie Jones, John Fashanu et Cie, qui avait assommé Liverpool en finale de la FA Cup, le 14 mai 1988, but de Lawrie Sanchez à la 37e minute. Wimbledon, c'est aussi un club qui avait perdu sa voie quatorze ans plus tard, lorsque le consortium d'affairistes norvégiens qui l'avait acquis était parvenu à convaincre la FA d'entériner sa « délocalisation » à Milton Keynes, à 90 kilomètres de son stade historique, Plough Lane. Le but était de vendre le site à un supermarché, et de profiter des subsides d'une ville nouvelle (date de naissance : 1967) à laquelle manquait un club de football. La League s'était opposée à ce déracinement un an plus tôt, en vain. Les fans aussi, qui décidèrent de créer leur propre club, et d'en être les propriétaires, afin qu'il ne soit plus jamais l'otage d'intérêts autres que les leurs.

DE LA FINALE DE LA CUP 1988, IL NE RESTE QU'UNE STÈLE

LE RÊVE DU RETOUR AUX SOURCES. En 2002, Wimbledon inspirait de la pitié. En 2013, Wimbledon suscite de l'envie. Cinq promotions en neuf ans, de la Neuvième Division à la League Two (D4), un record d'invincibilité de soixante-dix-huit matches de Championnat entre février 2003 et décembre 2004, ça vous pose une équipe, non ? L'AFC Wimbledon pourrait s'en tenir là, mais son rêve est celui du retour à la source. « C'est vrai que nous avons un attachement affectif à Kingsmeadow, où nous avons vécu de grands moments. Mais regardez autour de vous... », dit Samuelson. C'est vrai que le stade dans lequel l'AFC a emménagé en 2002 ne paie pas de mine. Il répond tout juste aux normes de la League en termes de capacité (5 000 spectateurs minimum), et l'agrandir est quasiment impossible. Les amateurs de football vintage savoureront son charme : plus de la moitié des spectateurs n'ont pas de siège sur lequel planter leurs fesses. Le « pavillon », qui abrite bar, cantine, vestiaires, salles de musculation, bureaux... n'a pas été repeint depuis belle lurette. « Nous sommes très attachés à cet endroit, continue Samuelson, mais nous ne sommes pas chez nous, ici. »

« Chez nous », hélas, ne sera pas Plough Lane. Le vieux champ de patates, et c'en fut un, comme son nom l'indique, est aujourd'hui le site d'un lotissement résidentiel dont chaque bâtiment porte le nom d'un ancien grand du FC Wimbledon. Ce qui fut la pelouse des Dons a été transformé en un parc privé qu'on n'aperçoit qu'en se hissant sur la pointe des chaussures, derrière des barres de fer forgé. Non loin de là, une stèle commémore la fameuse finale de 1988, mais les voitures qui passent devant vont trop vite pour la remarquer, et les passants sont rares. « Il y a dix-huit mois de cela, nous avons consulté nos fans pour leur demander quelles étaient leurs priorités pour l'avenir du club. Leur réponse ne pouvait pas être plus claire. C'était tout d'abord que l'AFC demeure la propriété des supporters. De ce côté-là, pas de problème ! Ensuite, que nous retournions chez nous, à Wimbledon », dit Samuelson. Cet objectif n'a rien d'irréaliste. Le cynodrome de Wimbledon, tout près de Plough Lane, est à vendre. L'AFC désire y construire un stade de 11 000 places, et semble avoir acquis le soutien de la collectivité locale. Le processus sera long, et ardu. Dans le meilleur des cas, les travaux ne débuteront qu'en 2015. Mais vu ce que l'AFC Wimbledon a accompli en moins d'une décennie, qui parierait contre eux aujourd'hui ? ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

C'EST ICI QUE L'AFC ENVISAGE DE S'INSTALLER.

FIFPRO

CETTE FOIS, C'EST SÉRIEUX !

Après avoir tenté de trouver une solution via de longues négociations, le syndicat international des joueurs a décidé de porter son combat sur la réforme des transferts sur le terrain juridique.

Dix-huit ans presque jour pour jour après l'arrêt Bosman, rendu le 15 décembre 1995 par la Cour de justice des Communautés européennes (CJCE), le monde du football se prépare sans doute à une nouvelle révolution. La FIFPro est en passe de mettre ses menaces à exécution concernant la réforme du système des transferts qu'elle réclame désormais depuis quelques mois. La Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels, qui regroupe près de 60000 joueurs, s'apprête à porter plainte, probablement devant la Cour de justice européenne, et à engager diverses procédures pour entamer une vaste réforme de fond par rapport au règlement actuel sur le statut des joueurs.

LA COMMISSION EUROPÉENNE ET LA FIFA DANS LE VISEUR. Ces procédures vont viser à la fois la Commission européenne et la FIFA qui avaient été les deux acteurs majeurs des précédentes négociations, en 2001, aux côtés de la FIFPro. À l'issue de plusieurs réunions (17 septembre, 5 novembre, 10 décembre 2013) de son groupe d'experts mis en place au début de l'automne, et qui réunissait treize membres de ses quatre divisions (Europe, Amérique du Sud, Asie-Océanie, Afrique), le board de la FIFPro – présidé par le Français Philippe Piat – est arrivé à la conclusion que seules des procédures judiciaires étaient susceptibles de faire bouger les lignes. Des tentatives de négociations ont encore eu lieu le 2 décembre dernier lors d'une réunion à Bruxelles dans le cadre d'un « dialogue social ». Autour de fonctionnaires européens, une quinzaine de dirigeants de l'ECA (Association européenne des clubs), de l'EPFL (Association des Ligues européennes de football professionnel), de la FIFA, de l'UEFA et de la FIFPro ont été rassemblés pour essayer d'entrevoir des issues autres que la justice. Théo van Seggelen, le secrétaire général de la FIFPro, s'est également rendu à Nyon, en Suisse, pour s'entretenir avec des juristes de l'UEFA, comme auparavant avec la FIFA, qui, à l'automne 2012, avait fait semblant d'entamer une réforme avant de revenir en arrière.

« TROP, C'EST TROP ! ON VA Y ALLER. » Philippe Piat a donc tranché. « Trop, c'est trop ! Cette fois, on va y aller », lâche le Français, qui, avec l'appui inconditionnel de l'Anglais Bobby Barnes, son successeur à la tête de la division Europe, va enclencher les différentes démarches. Une conférence de presse devrait ainsi se tenir dans le courant de cette semaine, à Paris, avec un écho international à travers la soixantaine d'associations membres de la FIFPro, de l'Italie au Japon, en passant par le Brésil, la Côte d'Ivoire ou l'Australie. Même si le dialogue reste possible, comme dans toute lutte syndicale, on sent que le ton va rapidement monter. L'objectif est de réformer un système global « qui méconnaît les droits élémentaires des footballeurs professionnels au regard du droit du travail, du droit communautaire et des droits de l'homme », pour reprendre une expression du groupe d'experts. Les plaintes à venir portent notamment sur le respect des contrats et la liberté de circulation, mais également sur le rôle et la rémunération des agents. Au cœur du dispositif, la FIFPro cherche principalement à faire exploser l'article 17, point central du chapitre IV du règlement de la FIFA sur le statut et le transfert des joueurs. Il est relatif à la stabilité contractuelle. « Déjà à l'avantage des clubs, cet article est pourtant bafoué, jamais respecté et inapplicable en l'état pour les joueurs », peste souvent Piat, qui prône la réciprocité à tous les niveaux. Le but est de faire appliquer la réglementation européenne sur les contrats de travail et la liberté de mouvement des salariés.

LES PLAINTES PORTERONT NOTAMMENT SUR LA LIBERTÉ DE CIRCULATION DES JOUEURS

AVEC LE SOUTIEN D'UN DES PÈRES DE L'ARRÊT BOSMAN. L'un des angles d'attaque de la FIFPro concerne aussi la TPO (Third Party Ownership). Celle-ci repose sur la tierce propriété et l'appartenance de joueurs (souvent Sud-Américains) à des fonds de placement ou à des sociétés commerciales. La FIFPro considère que la TPO s'apparente à de l'esclavagisme doré. Le syndicat international veut également faire reconnaître le droit des chômeurs à signer un contrat à n'importe quel moment de la saison et réviser le système de compensation des clubs formateurs concernant le départ de jeunes (en référence à l'arrêt Olivier Bernard). Ces recours juridiques vont être mis en œuvre par les juristes de la FIFPro, soutenus par maître Luc Misson. Cet avocat belge, spécialiste du droit européen et des droits de l'homme, est un des pères de l'arrêt Bosman. Il doit notamment estimer plus précisément les angles d'attaque devant la Commission européenne et/ou la Cour de justice européenne. La mèche est allumée. ■ FRANÇOIS VERDEMET

STÉPHANE SAINT-RAYMOND

PHILIPPE PIAT, LE PRÉSIDENT DE LA FIFPRO ET DE L'UNFP, EST LE FER DE LANCE DU NOUVEAU COMBAT DES JOUEURS.

SEBASTIAN WIDMANN/WITTERS/PRESSESPORTS

OCHS FÉLICITE LE JEUNE ARNOLD, AUTEUR DE CINQ BUTS EN DIX MATCHES DE BUNDESLIGA.

WOLFSBURG
LES LOUPS ONT LES CROCS

Enlisé dans la médiocrité depuis son titre en 2009, le VfL a retrouvé un peu de mordant.

Les Loups hurlent à nouveau. Après plusieurs saisons décevantes, des recrutement ratés, une instabilité tant chez les dirigeants (Klaus Allofs a succédé à Felix Magath, il y a treize mois, comme manager) que sur le banc (sept entraîneurs depuis 2009), le club de Basse-Saxe renoue avec l'ambition. L'arrivée d'Allofs a enclenché un processus vertueux que Dieter Hecking, successeur de Lorenz-Günther Köstner comme coach en janvier, a mis en œuvre.

DIEGO VERS LA SORTIE. Depuis l'été 2012, l'effectif est passé de 45 à 23 joueurs et la masse salariale a été réduite de moitié. « Il était capital de vendre les joueurs qui n'entraient pas dans les plans de l'entraîneur, note Allofs. Ce qui nous a permis d'asseoir notre politique : continuer à recruter des grands noms tout en misant sur des joueurs allemands d'expérience et sur des jeunes du centre de formation. » Sur ce dernier point, un joueur a crevé l'écran : Maximilian Arnold. Ce milieu offensif de dix-neuf ans surnommé « Super Maxi » a saisi sa chance pour devenir un titulaire en puissance. Le défenseur central Robin Knoche, également formé au club, constitue un autre exemple de réussite.

Mais les Loups pourraient perdre Diego, leur meneur brésilien. En fin de contrat en juin, celui qui émarge à 8,5 M€ brut par an, ne va pas prolonger. Un départ dès cet hiver est même envisageable. Mais cela n'empêche pas Klaus Allofs de se projeter sur le moyen terme : « Nous voulons nous stabiliser dans le premiers tiers du classement. Mais il faut du temps et de la persévérance. » Le temps de la dépense à tout-va de l'ère Magath semble donc bel et bien révolu. ■ ALEXIS MENUGE

_El-Shaarawy
PHARAON EN PERDITION

Entre blessures et manque de réussite, l'attaquant du Milan AC a vécu une année difficile.

ALAIN MOLINIC

« LE PHARAON » N'A INSCRIT QUE DEUX BUTS DEPUIS FÉVRIER DERNIER.

Cela doit être l'odeur d'un derby de la Madonnina qui arrive à grand pas. Ou l'habitude de s'acharner sur le vieil ennemi de toujours dès que l'occasion se présente. Toujours est-il qu'à l'approche du classique milanais, les partisans de l'Inter ont sauté sur l'actualité pour se payer la tête de leurs rivaux ancestraux. « Votre "Pharaon", il est en voie de momification ! » n'ont pas hésité à lancer des Nerazzurri sur un forum de supporters, une fois communiqué le nouveau forfait de Stephan el-Shaarawy. Fils d'une Italienne et d'un Égyptien installé dans la péninsule depuis plus de quarante ans, le jeune attaquant est surnommé ainsi depuis ses débuts en pro, au Genoa. Grand espoir du football italien, le « Pharaon » en question connaît une pénible traversée du désert depuis quelques mois. Et la blessure au pied droit qu'il a contractée mercredi dernier face à l'Ajax Amsterdam en Ligue des champions n'est que le dernier épisode malheureux d'une année 2013 franchement pourrie pour lui.

Quel contraste, du reste, avec le début de l'hiver dernier ! Après une première saison d'intégration au sein du club lombard, El-Shaarawy avait littéralement explosé durant la première partie de l'exercice 2012-13, devenant la coqueluche de San Siro. À la fin janvier, il occupait même la tête du classement des buteurs de Serie A avec quinze réalisations ainsi que deux en Ligue des champions et une en Coupe d'Italie. Alors âgé de vingt ans, le garçon portait tous les espoirs du Milan, ainsi que d'une équipe d'Italie où Cesare Prandelli avait testé son association avec Mario Balotelli. Ce duo haut en couleur plaisait tellement à Silvio Berlusconi, le patron du Milan AC, qu'il donna son feu vert à Adriano Galliani pour recruter Balotelli.

POSITIONNÉ PLUS EN RETRAIT. Au bouclage du mercato de janvier 2013, l'attaquant de Man City débarquait au Milan en devenant ipso facto le phare, propulsant les Rossoneri en C1 grâce à ses 12 buts en 13 matches. Et le « Pharaon » dans tout ça ? Si le courant est tout de suite passé entre les deux attaquants, l'arrivée de « Supermario » a coïncidé avec le début d'une longue période de doute pour El-Shaarawy, qui s'est poursuivie avec le renfort de Kaká cet été. Positionné un peu plus en retrait, ce dernier n'a alors marqué qu'à une seule reprise, lors du derby milanais du 24 février. L'air de la Nazionale n'y changera rien : lors de la Coupe des Confédérations, il ne fut que l'ombre de lui-même. Après avoir hésité à le vendre (Manchester City, le PSG, Naples étaient sur les rangs), la direction du Milan décidait de le relancer. En pure perte. Victime de trois blessures en quatre mois (la cuisse droite et deux fois le pied gauche), il n'a disputé que sept rencontres officielles en 2013-14, dont une seule en intégralité, le tour préliminaire de C1 face au PSV, où il a inscrit son seul but de la présente saison. Absent du choc face à la Roma, du derby de Milan, dimanche, et probablement du derby de Lombardie face à l'Atalanta, le 6 janvier, il va devoir mettre les bouchées doubles s'il ne veut pas louper le rendez-vous brésilien de juin. ■ ROBERTO NOTARIANNI

LES ARRIVÉES DE BALOTELLI PUIS DE KAKÁ ONT DÉBOUSSOLÉ L'ATTAQUANT ITALIEN

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	43	18	13	4	1	42	11	+31	9	7	2	0	26	3	9	6	2	1	16	8
→	2. Monaco	41	18	12	5	1	30	11	+19	9	7	2	0	16	4	9	5	3	1	14	7
→	3. Lille	39	18	12	3	3	20	6	+14	9	8	0	1	14	3	9	4	3	2	6	3
↗	4. Bordeaux	38	18	8	6	4	25	19	+6	10	6	1	3	14	9	8	2	5	1	11	10
↘	5. Nantes	29	18	9	2	7	23	15	+8	9	5	0	4	12	7	9	4	2	3	11	8
↘	6. Marseille	28	18	8	4	6	25	18	+7	8	4	0	4	12	10	10	4	4	2	13	8
↗	7. Saint-Étienne	27	17	8	3	6	25	20	+5	8	4	2	2	16	11	9	4	1	4	9	9
↗	8. Lorient	26	18	8	2	8	24	24	0	8	5	2	1	13	7	10	3	0	7	11	17
↘	9. Reims	26	18	6	8	4	19	20	-1	8	3	3	2	10	10	10	3	5	2	9	10
→	10. Lyon	24	18	6	6	6	26	25	+1	10	3	6	1	14	7	8	3	0	5	12	18
↗	11. Toulouse	24	18	6	6	6	20	24	-4	8	3	4	1	11	10	10	3	2	5	9	14
↘	12. Guingamp	23	18	6	5	7	19	19	0	10	5	2	3	14	9	8	1	3	4	5	10
↘	13. Bastia	23	18	6	5	7	21	26	-5	8	6	1	1	13	5	10	0	4	6	8	21
↘	14. Rennes	21	18	5	6	7	21	22	-1	9	3	4	2	13	12	9	2	2	5	8	10
↗	15. Nice	20	18	6	2	10	15	24	-9	9	5	1	3	12	9	9	1	1	7	3	15
↘	16. Évian-TG	20	17	5	5	7	18	28	-10	10	3	4	3	13	15	7	2	1	4	5	13
→	17. Montpellier	16	18	2	10	6	18	24	-6	10	2	5	3	10	9	8	0	5	3	8	15
→	18. Valenciennes	11	18	2	5	11	15	27	-12	9	1	3	5	7	10	9	1	2	6	8	17
→	19. AC Ajaccio	9	18	1	6	11	12	30	-18	10	1	3	6	9	16	8	0	3	5	3	14
→	20. Sochaux	8	18	1	5	12	13	38	-25	8	1	4	3	6	10	10	0	1	9	7	28

18e journée

Rennes - Paris-SG	1-3	Lyon-Marseille	2-2
Guingamp-Monaco	0-2	Montpellier - Saint-Étienne	0-1
Lille-Bastia	2-1	AC Ajaccio-Lorient	1-2
Bordeaux-Valenciennes	2-1	Évian-TG - Reims	1-1
Nantes-Toulouse	1-2	Nice-Sochaux	1-0

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 14 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 12 buts.
3. Aboubakar (Lorient), 10 buts.
4. Lacazette (Lyon), Falcao (Monaco), 9 buts.
6. Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 8 buts.
8. Diabaté (Bordeaux), Gignac (Marseille), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
12. Bérigaud (Évian-TG), Roux (Lille), Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 6 buts.
17. Yatabaré (Guingamp), Kalou (Lille), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Oniangue (Reims), Kadir (Rennes), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
25. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Payet (Marseille), Montaño (Montpellier), Corgnet (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 3), Bakambu (Sochaux), 4 buts.
32. Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno, Romaric (Bastia), Jussiê, Sarvet, Sertic (Bordeaux), Sougou, Wass (Évian-TG), Sankharé (Guingamp), Souaré (Lille), Briand (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Bedoya, Djilobodji (Nantes), Lucas (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), Contout, Mayuka (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.

Répartition des buts

26

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	13
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	431
SAISON DERNIÈRE	458

Rennes-Paris-SG: 1-3 (0-1)

BUTS : Alessandrini (67e) pour Rennes ; Thiago Motta (19e), Ibrahimovic (52e s.p.), Cavani (90e +1) pour le Paris-SG.
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 28 233. Arbitre : M. Lannoy (5*). Avertissements : Konradsen (80e) pour Rennes ; Verratti (75e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 12/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (5*) - Danzé (c) (5*), Hountondji (5*), Kana-Biyik (6*), Emerson (5*) - Bakayoko (6*), Makoun (4*) - Pitroipa (4*) (Hunou, 71e), Konradsen (4*) (Romero, 81e), Alessandrini (6*) - Nelson Oliveira (5*). Entr. : Montanier.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (4*) - Van der Wiel (5*), Alex (6*), Thiago Silva (c) (6*), Digne (5*) - Verratti (6*), Thiago Motta (6*), Matuidi (5*) - Cavani (7*), Ibrahimovic (7*), Lavezzi (5*) (Rabiot, 75e). Entr. : Blanc.

Guingamp-Monaco: 0-2 (0-2)

BUTS : Martial (4e), Kurzawa (42e).
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 14 576. Arbitre : M. Duhamel (6*). Avertissements : Martins Pereira (19e), Sankharé (84e) pour Guingamp ; Subasic (78e), Ocampos (87e) pour Monaco. Expulsion : Martins Pereira (23e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembe (3*) - Martins Pereira (0*), Kerbrat (6*), Sorbon (6*), Lemaître (non noté) (Lévêque, 21e, 4*) - Beauvue (non noté) (Diallo, 27e, 6*), Mathis (c.) (5*), Sankharé (6*), Giresse (5*) - Douniama (5*) (Alioui, 77e), Mandanne (6*). Entr. : Gourvennec.
MONACO (4-4-2) : Subasic (5*) - Kurzawa (6*), Ricardo Carvalho (4*), Abidal (c) (5*), Raggi (5*) - Toulalan (6*), Moutinho (5*) (Kondogbia, 62e), Obbadi (5*), Rodriguez (7*) (Ocampos, 70e) - Martial (6*), Rivière (4*) (Germain, 85e). Entr. : Ranieri.

Lille-Bastia: 2-1 (2-1)

BUTS : Kalou (17e, 22e) pour Lille ; Genest (3e) pour Bastia.
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE. Spectateurs : 37 682. Arbitre : M. Desiage (4*). Avertissements : Basa (27e), Martin (51e), Kjaer (87e) pour Lille ; Genest (41e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5*) - Béria (5*), Kjaer (6*), Basa (5*), Souaré (5*) - Mavuba (c) (6*) - Balmont (6*) (Delaplace, 81e), Martin (5*) (Rodelin, 72e), Gueye (5*) - Roux (6*), Kalou (7*) (De Melo, 90e+2). Entr. : Girard.
BASTIA (4-4-2) : Landreau (4*) (Leca, 46e, 6*) - Diakité (4*), Squillaci (4*), Harek (c) (4*), Palmieri (5*) - Genest (5*), Sablé (5*), Modesto (4*) (Keserü, 79e), Ba (non noté) (Barbato, 45e, 4*) - Raspentino (4*), Boudebouz (4*). Entr. : Hantz.

Affluences

TOTAL 18e j. : 214 595.
MOYENNE 2013-14 : 20 998.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Bordeaux-Valenciennes: 2-1 (0-0)

BUTS : Jussiê (58e s.p.), Maurice-Belay (73e) pour Bordeaux ; Doumbia (55e) pour Valenciennes.
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE. Spectateurs : 22 165. Arbitre : M. Lesage (4*). Avertissements : Henrique (64e) pour Bordeaux ; Bahebeck (27e), Penneteau (65e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (7*) - Mariano (5*), Henrique (5*), Sané (5*), Pellenard (5*) - Obraniak (5*), Sertic (5*) (Diabaté, 59e), N'Guémo (6*), Maurice-Belay (7*) (Savic, 77e) - Jussiê (5*) (Ben Khalfallah, 84e), Saivet (5*). Entr. : Gillot.
VALENCIENNES (4-5-1) : Penneteau (c) (4*) - Néry (2*), Angoua (4*), Kagelmacher (4*), Ciss (5*) (Chitu, 90e) - Dossevi (4*), Enza Yamissi (3*) (Massampu, 81e), Ducourtioux (5*), Doumbia (6*), Masuaku (5*) - Bahebeck (4*). Entr. : Jacobs.

Nantes-Toulouse: 1-2 (0-0)

BUTS : Djilobodji (82e) pour Nantes ; Didot (55e), Akpa Akpro (71e) pour Toulouse.
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 27 249. Arbitre : M. Castro (4*). Avertissements : Djilobodji (75e), B. Touré (88e) pour Nantes ; Akpa Akpro (90e), Braithwaite (90e+1) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 14/20.
NANTES (4-4-1-1) : Riou (4*) - Cissokho (4*), Cichero (4*), Djilobodji (5*), Alhadhur (3*) - Gakpé (3*) (Aristeguieta, 65e), Deaux (4*), B. Touré (4*), Bessat (5*) (Audel, 65e) - Bedoya (5*) (Bangoura, 75e) - Djordjevic (c) (3*). Entr. : Der Zakarian.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (4*) - Yago (5*), Spajic (5*), Abdennour (5*) - Aguilar (6*) - Aurier (c) (7*), Regattin (6*), Didot (c) (7*) (Sirieix, 85e), Akpa Akpro (7*) - Braithwaite (7*), Ben Yedder (6*) (Ben Basat, 90e+2). Entr. : Casanova.

Lyon-Marseille: 2-2 (2-1)

BUTS : Lacazette (17e), Gomis (43e) pour Lyon ; Gignac (45e+1), Thauvin (79e) pour Marseille.
DIMANCHE 15 DÉCEMBRE. Spectateurs : 34 214. Arbitre : M. Buquet (5*). Avertissements : Lacazette (30e), Grenier (85e) pour Lyon ; Fanni (23e), Cheyrou (60e), Abdallah (87e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 14/20.
LYON (4-4-2) : Vercoutre (4*) - M. Lopes (6*), Bisevac (6*), Umtiti (5*), Bedimo (6*) - Grenier (6*), Gonalons (c) (6*), Gourcuff (7*) (Ferri, 75e), Fofana (5*) - Lacazette (7*), Gomis (6*) (Benzia, 66e). Entr. : Garde.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (7*) - Fanni (6*) (Abdallah, 76e), Diawara (6*), Nkoulou (6*), Mendy (5*) - Lemina (4*), Cheyrou (4*) - J. Ayew (4*) (Imbula, 55e), Thauvin (6*), Payet (4*) (Khlifa, 75e) - Gignac (6*). Entr. : Anigo.

Montpellier-St-Étienne: 0-1 (0-0)

BUT : Gradel (75e).
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 13 285. Arbitre : M. Varela (6*). Avertissements : Mezague (32e), Saihi (52e) pour Montpellier ; Clerc (9e), Bayal Sall (66e), Hamouma (88e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
MONTPELLIER (3-4-3) : Jourdren (6*) - Mezague (4*), Stambouli (c.) (4*), El-Kaoutari (4*) - Marveaux (5*), Sanson (5*), Saihi (4*) (Martin, 86e), Tiéné (3*) (Montano, 64e) - Cabella (4*), Mounier (3*), Camara (4*) (Deza, 86e). Entr. : Courbis.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6*) - Clerc (5*), Perrin (c) (5*), Bayal Sall (7*), Ghoulam (6*) - Lemoine (6*), Cohade (5*) - Gradel (6*) (Pogba, 80e), Corgnet (4*) (Hamouma, 64e), Tabanou (6*) (Brison, 85e) - Brandao (5*). Entr. : Galtier.

AC Ajaccio-Lorient: 1-2 (1-1)

BUTS : Arrache (44e) pour l'AC Ajaccio ; Aboubakar (38e), Aliadière (73e) pour Lorient.
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 057. Arbitre : M. Millot (5*). Avertissements : Tonucci (53e) pour l'AC Ajaccio ; Lautoa (37e), Diallo (56e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-1-4-1) : Ochoa (5*) - Hengbart (5*), Perrozo (4*), Tonucci (4*), Bonnart (5*) - Mostefa (c) (6*) - Arrache (6*) (Camara, 84e), André (5*), Faty (6*) (Diarra, 73e), Tallo (4*) (Oliech, 81e) - Eduardo (5*). Entr. : Bracconi.
LORIENT (4-4-2) : Chaigneau (6*) - Koné (5*), Ecuele Manga (c) (5*), Lautoa (6*), Guerreiro (5*) - Jouffre (6*), Bourillon (non noté) (Doukouré, 31e, 5*), Gassama (5*), Barthelme (5*) - Diallo (4*) (Monnet-Paquet, 79e), Aboubakar (5*) (Aliadière, 63e). Entr. : Gourcuff.

Évian-TG-Reims: 1-1 (0-0)

BUTS : Mensah (73e) pour Évian-TG ; Ayité (90e+1) pour Reims.
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 8 769. Arbitre : M. Gautier (5*). Avertissement : Albaek (43e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Hansen (4*) - Dja Djédjé (6*), Mensah (6*), Mongongu (5*), Sabaly (6*) - Koné (5*) (Bérigaud, 65e), Sorlin (c) (5*), Tie Bi (5*) - Wass (6*), Ruben (6*) (N'Sikulu, 89e), Sougou (5*) (Cambon, 78e). Entr. : Dupraz.
REIMS (4-4-2) : Agassa (6*) - Mandi (5*), Fofana (5*), Weber (c) (4*), Signorino (5*) - Fortes (4*), Devaux (5*), Albaek (5*) (Atar, 82e), Turan (4*) (Ayité, 77e) - Charbonnier (6*) (Oniangue, 71e), De Préville (5*). Entr. : Fournier.

Nice-Sochaux: 1-0 (1-0)

BUT : Bauthéac (24e).
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 20 565. Arbitre : M. Thual (6*). Avertissements : Brüls (86e) pour Nice ; Faussurier (7e), Prcic (34e), Corchia (89e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 9/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6*) - Genevois (5*), Pejcinovic (5*), Bodmer (6*), Kolodziejczak (5*) - Mendy (4*), Digard (c) (5*) - Puel (4*) (Eysseric, 67e), Brüls (5*), Bauthéac (6*) (Bruins, 82e) - Cvitanich (4*). Entr. : Puel.
SOCHAUX (4-1-4-1) : Cros (6*) - Corchia (4*), Zouma (5*), Kanté (c) (3*), Peybernes (4*) - Carlao (non noté*) (Prcic, 30e, 5*) - Contout (4*), Ilaimaharitra (5*), Doubaï (4*), Faussurier (4*) (Frau, 46e ; Bakambu, 63e) - Mayuka (4*). Entr. : Renard.

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 30
Monaco-Valenciennes
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 17 HEURES
St-Étienne - Nantes
20 HEURES Reims-AC Ajaccio
Toulouse-Guingamp
Bastia-Montpellier
Sochaux-Rennes
Nice - Évian-TG
DIMANCHE 22 DÉC., 14 HEURES
Marseille-Bordeaux
17 HEURES Lorient-Lyon
21 HEURES Paris-SG - Lille

20e journée

VENDREDI 10 JANV. 2014, 20 H 30
Montpellier-Monaco
SAMEDI 11 JANVIER, 17 HEURES
AC Ajaccio - Paris-SG
20 HEURES Guingamp - St-Étienne
Bordeaux-Toulouse
Lyon-Sochaux
Valenciennes-Bastia
Rennes-Nice
DIMANCHE 12 JANV., 14 HEURES
Nantes-Lorient
17 HEURES Évian-TG - Marseille
21 HEURES Lille-Reims

Passeurs
1. Rodriguez (Monaco), 7 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
3. Jouffre (Lorient), 5 passes.
4. Cavalli (AC Ajaccio), Bedimo, Gourcuff, Grenier (Lyon), Lucas (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 4 passes.
11. Boudebouz, Palmieri (Bastia), Sertic (Bordeaux), Barbosa, Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Ghoulam (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 passes.

Attaques
1. Paris-SG, 42 buts.
2. Monaco, 30 buts.
3. Lyon, 26 buts.
4. Bordeaux, Marseille et Saint-Étienne, 25 buts.
7. Lorient, 24 buts.
8. Nantes, 23 buts.
9. Bastia et Rennes, 21 buts.
11. Lille et Toulouse, 20 buts.
13. Guingamp et Reims, 19 buts.
15. Évian-TG et Montpellier, 18 buts.
17. Nice et Valenciennes, 15 buts.
19. Sochaux, 13 buts.
20. AC Ajaccio, 12 buts.

Défenses
1. Lille, 6 buts.
2. Monaco et Paris-SG, 11 buts.
4. Nantes, 15 buts.
5. Marseille, 18 buts.
6. Bordeaux et Guingamp, 19 buts.
8. Reims et Saint-Étienne, 20 buts.
10. Rennes, 22 buts.
11. Lorient, Montpellier, Nice et Toulouse, 24 buts.
15. Lyon, 25 buts.
16. Bastia, 26 buts.
17. Valenciennes, 27 buts.
18. Évian-TG, 28 buts.
19. AC Ajaccio, 30 buts.
20. Sochaux, 38 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Romark** (Bastia), **Marthis Pereira** (Guingamp) et **Zouma** (Saint-Étienne).

Étoiles
Joueurs de champ
1. Rodriguez (Monaco), 6,5 ✶.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,24 ✶.
3. Cavani (Paris-SG), 6,14 ✶.
4. Toulalan (Monaco), 6 ✶.
5. Verratti (Paris-SG), 5,92 ✶.
6. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91 ✶.
7. Fabinho (Monaco), 5,89 ✶.
8. Ayité (Reims), 5,83 ✶.
9. Kjaer (Lille), 5,82 ✶.
10. Rivière (Monaco), 5,8 ✶.
11. Bayal (Saint-Étienne), 5,77 ✶.
12. Sertic (Bordeaux), Balmont (Lille), Perrin (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
15. Matuidi (Paris-SG), 5,73 ✶.
16. Hamouma (Saint-Étienne), Chantôme (Toulouse), 5,71 ✶.
18. Bérigaud (Évian-TG), 5,7 ✶.
19. Obbadi (Monaco), Krychowiak (Reims), 5,69 ✶.

Gardiens
1. Agassa (Reims), Costil (Rennes), 6,11 ✶.
3. Enyeama (Lille), 6,06 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 6 ✶.
5. Landreau (Bastia), 5,89 ✶.
6. Ochoa (AC Ajaccio), 5,78 ✶.
7. Ospina (Nice), 5,75 ✶.
8. Subasic (Monaco), 5,72 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,67 ✶.
10. Sirigu (Paris-SG), 5,56 ✶.
11. Ruffier (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,5 ✶.
13. Riou (Nantes), 5,39 ✶.
14. A. Lopes (Lyon), 5,36 ✶.
15. Ahamada (Toulouse), 5,17 ✶.
16. Ndy Assembé (Guingamp), 5,15 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Penneteau (Valenciennes), 4,89 ✶.

Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

35	1
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
629/627	61/60

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
8es de finale
MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 55
Nantes-Auxerre (L2)
MERCREDI 18 DÉC., 17 HEURES
Lyon-Reims
18 H 45 Nice-Sochaux
20 H 55 Paris-SG - Saint-Étienne
Marseille-Toulouse
Rennes-Bordeaux
Évian-TG - Bastia
Troyes (L2)-Tours (L2)

Coupe de France

8e tour
Créteil (L2)-Metz (L2) **1-0**

Tirage au sort
32es de finale
SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 JANVIER 2014
LIGUE 1 ENTRE EUX
Nantes-Nice
Marseille-Reims
Rennes-Valenciennes
Bastia - Évian-TG
LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Brest (L2) - Paris-SG
LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Vannes (N)-Monaco
Bourg-Péronnas (N) - Guingamp
LIGUE 1 CONTRE CFA
Amiens (CFA)-Lille
Raon-l'Étape (CFA) - Bordeaux
Cannes (CFA) - Saint-Étienne
Yzeure (CFA)-Lorient
Romorantin (CFA)-Toulouse
Rodez (CFA)-Montpellier
LIGUE 1 CONTRE DH
La Suze (DH)-Lyon
Bressuire (DH)-Sochaux
LIGUE 1 CONTRE DSE
Quimperlé (DSE)-AC Ajaccio
LIGUE 2 CONTRE CFA
Avranches (CFA)-Lens (L1)
Chambly-Thelle (CFA) - Angers (L2)
Jura Sud (CFA)-Créteil (L2)
Épinal (CFA)-Niort (L2)
Chasselay (CFA)-Istres (L2)
LIGUE 2 CONTRE CFA2
Aubagne (CFA2)-Dijon (L2)
Pontarlier (CFA2)-Caen (L2)
La Roche-sur-Yon (CFA2) - CA Bastia (L2)
LIGUE 2 CONTRE PH
Marcq-en-Barœul (PH)-Auxerre (L2)
NATIONAL CONTRE CFA
Boulogne-sur-Mer (N) - Beauvais (CFA)
NATIONAL CONTRE CFA2
Sète (CFA2)-Carquefou (N)
CFA ENTRE EUX
Les Herbiers-Plabennec
CFA CONTRE CFA2
Poissy (CFA2)-Concarneau (CFA)
CFA CONTRE DH
Magny (DH)-Moulins (CFA)
CFA2 CONTRE DH
Saint-Amand (DH) - Croix Football (CFA2)
CFA2 CONTRE DHR
L'Île-Rousse (CFA2) - La Cayolle (DHR)

L2 : Ligue 2 ; N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure d'Élite ; PH : Promotion d'Honneur.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	36	17	11	3	3	30	14	+16	9	7	2	0	15	3	8	4	1	3	15	11
↗	2. Lens	32	17	9	5	3	26	20	+6	8	7	1	0	15	5	9	2	4	3	11	15
↗	3. Tours	29	17	8	5	4	32	25	+7	8	4	4	0	18	10	9	4	1	4	14	15
↘	4. Angers	29	17	8	5	4	25	20	+5	8	5	1	2	10	6	9	3	4	2	15	14
→	5. Nancy	27	17	7	6	4	19	17	+2	9	5	2	2	11	7	8	2	4	2	8	10
↗	6. Caen	26	17	8	2	7	34	23	+11	8	5	1	2	16	7	9	3	1	5	18	16
↘	7. Clermont	25	16	6	7	3	16	13	+3	9	4	5	0	10	5	7	2	2	3	6	8
↘	8. Dijon	25	16	6	7	3	16	14	+2	8	5	2	1	11	7	8	1	5	2	5	7
↘	9. Troyes	24	17	7	3	7	29	19	+10	9	5	1	3	18	9	8	2	2	4	11	10
↗	10. Auxerre	24	17	6	6	5	19	18	+1	9	6	3	0	16	4	8	0	3	5	3	14
↘	11. Arles-Avignon	22	17	5	7	5	13	12	+1	8	4	4	0	9	4	9	1	3	5	4	8
→	12. Créteil-Lusitanos	22	17	5	7	5	22	29	-7	9	3	4	2	13	13	8	2	3	3	9	16
↗	13. Le Havre	20	17	4	8	5	20	18	+2	8	3	2	3	12	8	9	1	6	2	8	10
↘	14. Niort	20	17	4	8	5	18	23	-5	9	3	5	1	12	9	8	1	3	4	6	14
↘	15. Laval	19	17	5	4	8	21	24	-3	8	3	3	2	17	12	9	2	1	6	4	12
→	16. Brest	18	17	4	6	7	16	19	-3	8	2	3	3	8	9	9	2	3	4	8	10
→	17. Châteauroux	16	17	4	4	9	19	28	-9	8	4	2	2	15	11	9	0	2	7	4	17
→	18. Nîmes	15	17	3	6	8	21	27	-6	9	3	3	3	13	12	8	0	3	5	8	15
→	19. Istres	14	17	3	5	9	19	31	-12	9	3	3	3	13	12	8	0	2	6	6	19
→	20. CA Bastia	9	17	1	6	10	8	29	-21	8	0	4	4	5	13	9	1	2	6	3	16

Ce classement ne tient pas compte du match Dijon-Clermont, disputé lundi 16 décembre.

17e journée

Tours-Metz	4-2	Troyes-Le Havre	0-1
Angers-Lens	1-2	Auxerre-Niort	2-0
Istres-Nancy	0-0	Créteil - Arles-Avignon	1-1
CA Bastia-Caen	1-5	Laval-Châteauroux	2-2
Dijon-Clermont	lundi	Brest-Nîmes	1-1

Rendez-vous

18e journée
JEUDI 19 DÉCEMBRE, 20 H 45
Lens-Istres
VENDREDI 20 DÉC., 20 HEURES
Nîmes-Angers
Nancy-Laval
Caen-Brest
Clermont-CA Bastia
Châteauroux-Dijon
Le Havre-Auxerre
Niort-Créteil
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Metz-Troyes
Arles-Avignon - Tours

19e journée
VENDR. 10 JANV. 2014, 20 HEURES
Le Havre-Metz
Brest-Lens
Tours-Caen
Angers-Nancy
Troyes-Clermont
Dijon-Istres
Auxerre - Arles-Avignon
Créteil-Châteauroux
CA Bastia-Niort
Laval-Nîmes
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Tours-Metz : 4-2 (2-1)
BUTS : Ketkeophomphone (18e), Santamaria (19e), Kouakou (86e), Bergougnoux (90e) pour Tours ; Sakho (4e), Choplin (56e) pour Metz.
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 6 230. Arbitre : M. Fautrel (7 ✶). Avertissements : N'Sor (16e), Bussmann (48e), Kashi (72e), Marchal (74e) pour Metz. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 16/20.
TOURS (4-2-3-1) : Leroy (c) (7 ✶) (Maubleu, 68e) - Seguin (5 ✶), Guihoata (6 ✶), Fontaine (5 ✶), Bouhours (6 ✶) - Berenguer (6 ✶), Santamaria (6 ✶) - Ketkeophomphone (7 ✶), Bergougnoux (7 ✶), Kouakou (7 ✶) - Adnane (7 ✶) (Fabre, 92e). Entr. : Pantaloni.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6 ✶) - Metanire (3 ✶), Milan (4 ✶), Choplin (5 ✶), Bussmann (3 ✶) - N'Sor (6 ✶) (Sarr (5), 46e), Rocchi (c) (6 ✶) (Gueye, 88e), Kashi (5 ✶), Lejeune (6 ✶) - Sakho (5 ✶), Fauvergue (4 ✶) (Marchal, 68e). Entr. : Cartier.

Angers-Lens : 1-2 (0-1)
BUTS : M. Yattara (48e) pour Angers ; Touzghar (16e), Ljuboja (57e s.p.) pour Lens.
SAMEDI 14 DÉCEMBRE. Spectateurs : 10 671. Arbitre : M. Jochem (6 ✶). Avertissements : Yattara (14e), Thomas (56e), Konaté (89e) pour Angers ; Kantari (53e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 16/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (7 ✶) - Angoula (4 ✶), Konaté (5 ✶), Thomas (5 ✶), Bouka Moutou (6 ✶) - Pessalli (4 ✶) (Boufal, 46e, 6 ✶), Manceau (5 ✶) (Diers, 78e), Keita (7 ✶), Gamboa (5 ✶) - Socrier (6 ✶) (Ayari, 70e), Yattara (7 ✶). Entr. : Moulin.
LENS (4-4-2) : Areola (7 ✶) - Gbamin (4 ✶), Yahia (6 ✶), Kantari (4 ✶), Baal (6 ✶) - Chavarria (7 ✶), Le Moigne (7 ✶), Bourigeaud (6 ✶) (Valdivia, 84e), Salli (7 ✶) (Nomenjanahary, 69e) - Touzghar (6 ✶) (Coulibaly, 78e), Ljuboja (6 ✶). Entr. : Kombouaré.

Istres-Nancy : 0-0
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 136. Arbitre : M. Chaoui (5 ✶). Avertissements : Malfleury (45e), Keita (57e) pour Istres ; Cuvillier (49e), Mangani (82e), Ayasse (86e) pour Nancy. Expulsion : Coulibaly (39e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
ISTRES (4-2-3-1) : Lejeune (5 ✶) - Chafik (6 ✶), Bosqui (5 ✶), Barillon (5 ✶), Le Goff (5 ✶) - Tardieu (5 ✶), Keita (6 ✶) (Boulaya, 81e) - Malfleury (6 ✶), Leroy (c) (6 ✶), Dabo (6 ✶) (Leandro, 70e) - Diarra (5 ✶). Entr. : Pasqualetti.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (8 ✶) - Cuffaut (4 ✶), Sami (5 ✶), Bellugou (c) (5 ✶), Muratori (4 ✶) - Ayasse (5 ✶), Mangani (5 ✶) - Coulibaly (0 ✶), Louis (5 ✶) (Walter, 67e), Cuvillier (5 ✶) - Zitte (4 ✶) (Karaboué, 79e). Entr. : Correa.

CA Bastia-Caen : 1-5 (0-2)
BUTS : Pastorelli (84e s.p.) pour le CA Bastia ; Agouazi (26e), Fajr (40e), Duhamel (47e), Koïta (74e, 77e) pour Caen.
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 1 358. Arbitre : M. Perreau-Niel (5 ✶). Avertissements : Camara (73e) pour le CA Bastia ; Autret (71e) pour Caen. Expulsion : Pierre (83e) pour Caen. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 11/20.
CA BASTIA (5-3-2) : Philippon (4 ✶) - Truchet (4 ✶), Oswald (4 ✶) (Di Fraya, 46e, 4 ✶), Camara (4 ✶), Romey (4 ✶), Salis (5 ✶) - Vincent (4 ✶), Moretti (c) (4 ✶) (Marty, 46e, 5 ✶), Assana (4 ✶) (Pastorelli, 69e) - Moizini (5 ✶), Mandrichi (4 ✶). Entr. : Rossi.
CAEN (4-1-3-2) : Perquis (5 ✶) - Calvé (c) (5 ✶), Pierre (0 ✶), Appiah (5 ✶) (Wagué, 74e), Montaroup (5 ✶) (Raineau, 46e, 5 ✶) - Agouazi (6 ✶) - Kanté (5 ✶), Fajr (6 ✶), Seube (5 ✶) - Duhamel (5 ✶) (Koïta, 72e), Autret (4 ✶). Entr. : Garande.

Troyes-Le Havre : 0-1 (0-0)
BUT : Le Bihan (57e).
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 16 736. Arbitre : M. Aubin (4 ✶). Avertissements : Darbion (32e) pour Troyes ; Saiss (32e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 9/20.
TROYES (4-3-1-2) : Petric (4 ✶) - Colin (4 ✶), Rincon (5 ✶), Saunier (5 ✶), Carole (4 ✶) - Lacour (3 ✶), Thiago (5 ✶), Othon (5 ✶) (Nivet, 61e) - Darbion (5 ✶) - Jean (5 ✶) (Court, 69e), Marcos (c) (3 ✶). Entr. : Furlan.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Boucher (6 ✶) - Rivierez (5 ✶), Touré (5 ✶), Le Marchand (c) (non noté) (Louvion, 23e, 5 ✶), Mombris (5 ✶) - Saiss (6 ✶) - Mahrez (5 ✶) (Dingome, 88e), Mesloub (6 ✶), Zola (5 ✶), Bonnet (5 ✶) - Le Bihan (6 ✶) (Rivière, 75e). Entr. : Mombaerts.

Auxerre-Niort : 2-0 (0-0)
BUTS : Ntep (65e), Lefebvre (74e).
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 045. Arbitre : M. Miguelgorry (6 ✶). Avertissements : Boly (23e), Boe Kane (62e) pour Auxerre ; Diaw (33e), Pallois (49e), Bong (88e) pour Niort. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 9/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5 ✶) - Castelletto (5 ✶), Coulibaly (c) (4 ✶), Boly (4 ✶), Ramos (5 ✶) - Ngando Elessa (5 ✶), Boe Kane (5 ✶) (Lefebvre, 63e), Monconduit (6 ✶) - Sammaritano (6 ✶), Kitambala (5 ✶), Ntep (6 ✶). Entr. : Casoni.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (4 ✶) - Lahaye (4 ✶), Bong (5 ✶), Pallois (5 ✶), Bernard (5 ✶) - Koukou (5 ✶) (Fleurival, 76e) - Houla (4 ✶) (Mayi, 69e), Roye (4 ✶), Diaw (c) (5 ✶), Glombard (4 ✶) (Martin, 69e) - Sala (4 ✶). Entr. : Gastien.

Ligue 2

Créteil-Arles-Avignon: 1-1 (1-0)

BUTS: Seck (1re) pour Créteil ; Dalé (76e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 2 011. Arbitre : M. Leleu (5*). Avertissements : Lesage (46e), Pereira (47e), Diarrassouba (54e) pour Créteil ; Ben Saada (48e), Givet (59e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
CRÉTEIL (4-3-3) : I. Ndoye (7*) - Mahon de Monaghan (6*) (Ikoko, 85e), Diarrassouba (6*), Di Bartoloméo (7*), Pereira (6*) - C. Ndoye (7*), Lafon (6*) (Essombé, 80e), Seck (7*) - Belvito (6*) (Djellilahine, 63e), Lesage (c) (6*), Andriatsima (5*). Entr. : Vasseur.
ARLES-AVIGNON (4-5-1) : Butelle (7*) - Cantini (6*), Givet (6*), Abdelhamid (6*), Quintin (c) (6*) - Cardy (6*) (N'Diaye, 53e), Rodriguez (6*) (Fortes, 83e), Mendes (7*), Ben Saada (5*) (Nabab, 53e), Ben Daoud (7*) - Dalé (6*). Entr. : Dumas.

Laval-Châteauroux: 2-2 (0-1)

BUTS: Bekamenga (55e, 79e) pour Laval ; Tainmont (34e), Bourgeois (90e+4) pour Châteauroux.
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 4 042. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4*). Avertissements : Perrot (23e), Gonçalves (46e), Bekamenga (51e), Alla (88e) pour Laval ; Bain (44e), Tainmont (66e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
LAVAL (4-1-4-1) : Vanhamel (5*) - Perrot (4*), Stosic (5*), Couturier (5*), Rippert (5*) - Adéoti (5*) - Robic (6*) (Renouard, 78e), Gonçalves (c) (5*), Alla (6*), Toudic (5*) (Diallo, 71e) - Bekamenga (8*). Entr. : Hirschberger.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (c) (5*) - Nestor (5*), Bain (5*), Fournier (5*), Obiang (5*) - De Freitas (5*) (Filkor, 85e), Guerriero (5*) - Tainmont (6*), Maboulou (5*) (Garita, 82e), Bourgeois (7*) - Makengo (4*) (Tait, 72e). Entr. : Garcia.

Brest-Nîmes: 1-1 (0-0)

BUTS: Ayité (88e) pour Brest ; Benmeziane (80e s.p.) pour Nîmes.
VENDREDI 13 DÉCEMBRE. Spectateurs : 8 601. Arbitre : M. Husset (5*). Avertissements : Dernis (28e) pour Brest ; Robail (34e), Benmeziane (60e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 7/20.
BREST (4-4-2) : Théaux (5*) - Mendy (4*), Traoré (5*), Chardonnet (5*), Moimbé (6*) - Lesoimier (5*) (Grougi, 67e), Ramaré (c) (4*), Guidileye (non noté) (Perez, 71e, 4*), Dernis (5*) - Ayité (5*), Alphonse (6*) (Verdier, 72e). Entr. : Dupont.
NÎMES (4-4-2) : Merville (4*) - Cordoval (5*), Poulain (c) (5*), Boche (5*), Robail (5*) - Cissokho (6*), Kovacevic (5*), Hsissane (5*), Omrani (5*) - Nouri (4*), Benmeziane (4*) (Ripart, 80e). Entr. : Zvunka.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 11 buts.
2. Bekamenga (Laval), 10 buts.
3. Kouakou (Tours), Gimbert (Troyes), 9 buts.
5. Duhamel (Caen), 8 buts.
6. Chavarria (Lens), Delort (Tours), 7 buts.
8. Ayari (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Verdier (Brest), Fajr (Caen), Andriatsima (Créteil), Sala (Niort), Benmeziane (Nîmes), 6 buts.
16. Yattara (Angers), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 3), C. Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 5 buts.

Équipe type

Passeurs

1. Lejeune (Metz), Nivet (Troyes), 7 passes.
3. Fajr (Caen), 6 passes.
4. Lesage (Créteil), Delort (Tours), 5 passes.

Attaques

1. Caen, 34 buts.
2. Tours, 32 buts.
3. Metz, 30 buts.
4. Troyes, 29 buts.
5. Lens, 26 buts.
6. Angers, 25 buts.
7. Créteil, 22 buts.
8. Laval et Nîmes, 21 buts.
10. Le Havre, 20 buts.
11. Auxerre, Châteauroux, Istres et Nancy, 19 buts.
15. Niort, 18 buts.
16. Brest, Clermont et Dijon, 16 buts.
19. Arles-Avignon, 13 buts.
20. CA Bastia, 8 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 12 buts.
2. Clermont, 13 buts.
3. Dijon et Metz, 14 buts.
5. Nancy, 17 buts.
6. Auxerre et Le Havre, 18 buts.
8. Brest et Troyes, 19 buts.
10. Angers et Lens, 20 buts.
12. Caen et Niort, 23 buts.
14. Laval, 24 buts.
15. Tours, 25 buts.
16. Nîmes, 27 buts.
17. Châteauroux, 28 buts.
18. CA Bastia et Créteil, 29 buts.
20. Istres, 31 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Pierre** (Caen) et **Coulibaly** (Nancy).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,25*.
2. Ntep (Auxerre), 6,14*.
3. Bekamenga (Laval), 6,07*.
4. Baby (Laval), Nivet (Troyes), 6*.
6. Rocchi (Metz), 5,93*.
7. Avinel (Clermont), 5,92*.
8. Chavarria (Lens), Sakho (Metz), 5,88*.
10. Ljuboja (Lens), 5,86*.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,25*.
2. Areola (Lens), 6,19*.
3. Butelle (Arles-Avignon), Leroy (Tours), 5,94*.
5. Carrasso (Metz), 5,86*.
6. Lecomte (Dijon), Nardi (Nancy), 5,75*.
8. Malicki (Angers), 5,71*.
9. Vanhamel (Laval), 5,65*.
10. Boucher (Le Havre), 5,59*.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	31	15	9	4	2	19	8	+11
2. Orléans	31	15	9	4	2	16	5	+11
3. GFC Ajaccio	28	15	8	4	3	18	9	+9
4. Bourg-Péronnas	26	15	7	5	3	20	16	+4
5. Paris FC	22	15	6	4	5	13	9	+4
6. Boulogne	22	15	6	4	5	14	13	+1
7. Carquefou	21	14	6	3	5	11	10	+1
8. Dunkerque	21	15	5	6	4	15	13	+2
9. Fréjus-Saint-Raphaël	21	15	6	3	6	19	16	+3
10. Colomiers	21	15	6	3	6	20	16	+4
11. Colmar	21	15	6	3	6	16	21	-5
12. Luçon	16	15	4	4	7	12	22	-10
13. Red Star	16	15	3	7	5	9	11	-2
14. Amiens	14	15	3	5	7	9	13	-4
15. Le Poiré-sur-Vie	14	15	3	5	7	14	25	-11
16. Strasbourg	13	15	3	5	7	13	18	-5
17. Vannes	12	15	2	6	7	10	15	-5
18. Uzès-Pont-du-Gard	11	14	2	5	7	13	21	-8

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte du retrait d'un point infligé à Strasbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7e journée le 20 septembre contre Luçon (1-1).

Express

15e journée

Luzenac-Amiens	1-0
Paris FC-Orléans	1-2
Red Star-GFC Ajaccio	2-1
Vannes-Bourg-Péronnas	0-0
Boulogne-Carquefou	1-0
Fréjus-St-Raphaël-Dunkerque	1-3
Uzès-Pont-du-Gard-Colomiers	0-1
Luçon-Colmar	0-1
Strasbourg-Le Poiré-sur-Vie	1-3

Rendez-vous

16e journée

VENDREDI 20 DÉC., 19 HEURES
Orléans-Luçon
20 HEURES
Carquefou-Luzenac
GFC Ajaccio-Amiens
Bourg-Péronnas-Paris FC
Colmar-Boulogne
Dunkerque-Strasbourg
Colomiers-Fréjus-Saint-Raphaël
Red Star-Uzès-Pont-du-Gard
Le Poiré-sur-Vie-Vannes

● **Luzenac-Amiens : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Quievreux. But : Dona Ndoh (76e). Avertissements : Vignaud (59e), Baudry (67e), Seka (84e) pour Amiens.
Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Mango - Hergault, N'Diaye (Makalou, 79e), N'Gosso, Kakou (Kokzinsky, 82e), Ech-Chergui (Derouard, 59e) - Dona Ndoh, Boutaïb (*). Entr. : Pélissier.
Amiens : L'Hostis - Paul, Lybohy (*), Seka, Vignaud - Baudry, Pouye, Marega, Hautcoeur (Boukaka, 78e), Koubemba - Tehoue (Fall, 70e). Entr. : Echouafni.

● **Paris FC-Orléans : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Janin. Buts : Velderman (45e) pour le Paris FC ; Puyo (1re), Louisy Daniel (18e) pour Orléans. Avertissements : B. Traoré (38e), Paillot (77e) pour le Paris FC ; Sarr (49e), Koita (79e) pour Orléans.
Paris FC : Aupic - Diakhabi, Velderman (*), Rocher, Konaté - Paillot - Fofana, Goaziou (Bongongui, 43e), B. Traoré (Kanté, 87e), Samb - Toko Ekambi. Entr. : Taine.
Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Lamine, Elissalde, Ligoule, Puyo (Koita, 33e) - Louisy Daniel (*), Sarr (Loval, 91e). Entr. : Frapolli.

● **Red Star-GFC Ajaccio : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Makhedjouf (50e), Lefaix (66e s.p.) pour le Red Star ; Dembelé (77e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Cros (42e), Lefaix (75e) pour le Red Star ; Tshibumbu (32e) pour le GFC Ajaccio.
Red Star : Planté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Fardin, Makhedjouf (*), Oudrhiri (Ricca, 90e) - Lee (Orsattoni, 78e), Lefaix, Laborde (Tulasne, 82e). Entr. : Robert.
GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Sans, Martinez, Andreu - Dembelé (*), François, Boujedra (Sinapi, 71e), M'Madi - Tshibumbu (Diedhiou, 67e), Colloredo. Entr. : Laurey.

● **Vannes-Bourg-Péronnas : 0-0.** Spectateurs : 2 070. Arbitre : M. Dos Santos. Avertissements : Youga (69e) pour Vannes ; Definod (59e) pour Bourg-Péronnas.
Vannes : Petit - Argelier, Pelé, Coué, Flégeau - Youga (*), Gaffory (Héry, 59e), Cakin, Kodjia (Dufrennes, 58e), Rouger - Suarez. Entr. : Froger.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre (*), Touré, Lacour, Benmelouka - Definod, Nirlo, Diompy (Gaubey, 58e) - Kehound (Alphonse, 83e), Boussaha, Bouderbal (Chapuis, 77e). Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne-Carquefou : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1300. Arbitre : M. Butault. But : Héloïse (74e). Avertissements : Dumas (34e), Raynier (37e), Vandenabeele (55e), Biaye (62e) pour Boulogne ; Pinto-Borges (13e), Gibaud (37e), M. Fachan (73e) pour Carquefou.
Boulogne : Gurtner - Vandenabeele, Dumas, Mienniel, Biaye - Héloïse (*), Rimane, Chemlal, Raynier (Abou Deraa, 75e) - Dia (Ouedraogo, 68e), Keita. Entr. : Le Mignan.
Carquefou : Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon, M. Fachan (Gbizie, 77e) - Durand - Hafidi, Pinto-Borges (Tandjigora, 63e), Gazeau - Jégu (*), Do Marcolino. Entr. : Renaud.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Dunkerque : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Denis. Buts : Loriot (62e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Farssane (33e), Madri (55e), Muraglia (89e) pour Dunkerque. Avertissements : Koné (24e), Larbi (42e), Fernandez (90e+1) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Lecointe (71e) pour Dunkerque. Expulsion : Delvigne (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Koné, Fernandez, Moulin (Sylla, 59e ; Ramos, 77e), Ichane - Larbi (Delvigne, 54e), Juan, Loriot (*) - Orinel, Scarpelli, Baldé. Entr. : Estevan.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Cvitkovic, Pindi, Lecointe - Farssane (Belet, 87e), Muraglia, Huysman, Tamboura (Mandouki, 70e) - Madri (*), Boudaud (De Parmentier, 81e). Entr. : Mercadal.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Colomiers : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 750. Arbitre : M. Blanchais. But : Corominas (45e+1 s.p.). Avertissements : Begeorgi (54e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Ventrice (6e), Seidou (53e) pour Colomiers. Expulsion : Lacroix (15e) pour Colomiers.
Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Alemany, Goulard, Musavu-King, Begeorgi - Sahnoune (Berrached, 64e), C. Fabre - Liabeuf - Heekeng (Mercheyer, 86e), Talbi (*), Scotté. Entr. : Cruz.
Colomiers : Moreau - Ventrice, Garcia, Sow, Larroque - Corominas (*), Lacroix, Seidou - Kengné Fokam, Bouscarrat (Cols, 82e), Voavy (Donné, 20e). Entr. : Prunier.

● **Luçon-Colmar : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 605. Arbitre : M. Stinat. But : Moukhlil (55e). Avertissements : Chemin (58e), Germann (70e) pour Luçon ; Sané (20e), Hérelle (29e) pour Colmar.
Luçon : Martin - Gnaleko, Messiba (*), Chemin, Bertho (Keita, 62e) - Delanoë, Germann, Valéro (Ndoye, 73e), Charrier - Lopez (Larbi, 73e), Seck. Entr. : Reculeau.
Colmar : Mensah - M'Tir, Haaby, Hérelle, Crillon - Diawara, Moukhlil (*) (Kébé, 79e), Shaïek, Cheré, Armand - Sané. Entr. : Ott.

● **Strasbourg - Le Poiré/Vie : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 9 152. Arbitre : M. Caron. Buts : Liénard (45e+2) pour Strasbourg ; Diguiny (11e), Touré (35e), Bourgaud (75e) pour Le Poiré. Avertissements : Amofa (66e), Binder (71e) pour Strasbourg ; Diguiny (47e) pour Le Poiré.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud (*), Amofa, Modeste, Sabo (Genghini, 76e) - Oliveira, Sichi (Momha, 46e) - Benedick (Binder, 67e), Belahmeur, Liénard - Perrin. Entr. : Keller.
Le Poiré : Pichot - Lemaire, Lusinga, Ogier, Traoré - Bourgaud, Ricaud, Das Neves - Colinet, Touré (Vicente, 75e), Diguiny (*) (Bonnet, 87e). Entr. : Tanchot.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 12 buts.
2. Corominas (Colomiers), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
4. Boussaha (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Baldé, Scarpelli (Fréjus-St-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix (Red Star), 5 buts.
11. Armand, Moukhlil (Colmar), Larbi (Fréjus-St-Raphaël), Bazile, Bourgaud (Le Poiré/Vie), Fofana, Toko Ekambi (Paris FC), 4 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 6*.
2. Clémence (Carquefou), 5*.
3. Peruchi (Boulogne), M'Tir, Moukhlil (Colmar), Corominas, Voavy (Colomiers), Deneuve, Loriot (Fréjus-St-Raphaël), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré/Vie), Lefaix, Planté (Red Star), 4*.
15. Koubemba, L'Hostis (Amiens), Gurtner, Keita (Boulogne), Boutaïb (Luzenac), Charrier (Luçon), Ligoule, Louisy Daniel, Mendy (Orléans), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3*.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL France football

1
GEOFFREY MALFLEURY

2
YEMI NGBAKOTO
(Metz)

3
DIAFRA SAKHO
(Metz)

JOUEUR DU MOIS
DE NOVEMBRE, VOTEZ JUSQU'AU
18 DÉCEMBRE 2013.

Sur **www.francefootball.fr**
ou sur **www.footballeurspros.fr**

CFA

Groupe A

13e journée

Paris-SG B - Mantes	1-2
Beauvais-Lille B	0-0
Entente SSG - Roye-Noyon	2-0
Dieppe-Quevilly	0-2
Amiens AC-Lens B	2-1
Villemomble-Drancy	0-0
Ivry-Chambly	remis

Exempt : Aubervilliers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	36	12	7	3	2	15	13
2. Lille B	35	12	6	5	1	25	9
3. Roye-Noyon	34	12	6	4	2	17	9
4. Ivry	34	12	7	1	4	20	14
5. Quevilly	32	13	5	4	4	13	9
6. Entente SSG	31	13	6	2	3	15	11
7. Paris-SG B	30	12	5	3	4	17	15
8. Amiens AC	29	12	5	2	5	11	10
9. Beauvais	27	12	4	3	5	11	13
10. Aubervilliers	26	13	3	4	6	12	22
11. Chambly	24	10	3	5	2	11	9
12. Dieppe	24	12	3	3	6	10	18
13. Lens B	24	12	3	3	6	13	19
14. Drancy	18	11	1	4	6	8	16
15. Villemomble	17	12	1	2	9	9	20

Paris-SG - Mantes : 1-2 (0-0). Buts : Nkomb Nkomb (53e) pour le Paris-SG ; Berkak (83e), Jbara (90e) pour Mantes.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bourdin, Arrondel, Atlan - Lacazette, El-Baillal (Habran, 56e), Maurice, Coman, Ongenda - Nkomb Nkomb. Entr. : Bechkoura.
Mantes : Ma. Gueye (Soumaré, 46e) - M. Diabira, B. Diabira, N'Diaye, Konate (Berkak, 58e) - Keita, Lux, Lelevé, Duventru (M'Bizi, 63e), Jbara - Souhayli. Entr. : R. Mendy.

Beauvais-Lille : 0-0.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Sangante, Henrique, Vanoukia - Heinry, Prieur - Bidouzo (Henry, 60e), Mercier, Ngwatala (Mendes, 65e) - Laup (N'Diaye, 85e). Entr. : Falette.
Lille : Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier, Tchany (Lherbier, 80e) - Soumaoro, Mbemba (Araujo, 64e), Aholou - Debordeaux, Perez, Ennafati (Samb, 55e). Entr. : Chihab.

Entente SSG - Roye-Noyon : 2-0 (1-0). Buts : Sangaré (28e), Regragui (89e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert (Kalourabilandi, 56e), Ouéhi, Mendy - Ribadeira, Macalou, Tomasevic, D. Koné, Yosri (Regragui, 76e) - Sangaré (N. Koné, 66e). Entr. : Bordot.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Hernout, 72e), Niang, Traoré, Diallo (Kisonga, 72e) - Djiré Junior, Akichi, Bertin d'Avesnes, Gohiri (Janeszko, 53e), Steppé - Vaury. Entr. : Dailly.

Dieppe-Quevilly : 0-2 (0-2). Buts : Rogie (24e), Archimbaud (37e).
Dieppe : Burel - Mortoire, Abrassart, Letombe, Buquet (Thiam, 72e) - Guyot, Niakaté - Buron, Barthélemy, Joly (Sihel, 72e) - Kabran. Entr. : Cuvier.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Beaugrard, Gobron - Rogie (Bouvet, 70e), Martin - Gouget (Lebourg, 90e+2), El-Khatir, Ouahbi (Archimbaud, 22e) - Mayulu. Entr. : Da Costa.

Amiens AC-Lens : 2-1 (1-0). Buts : Tagaye (45e+1), Dilemfu (90e+2) pour Amiens AC ; Cyprien (59e) pour Lens.
Amiens AC : Gningue - Martinez, Makuma, Diarra (Bouras, 7e), Ben Braham - Benaries (Dilemfu, 80e), Tagaye, Sagouti, Aabid (Keita, 88e) - Sankaré, Alpou. Entr. : Hamdane.
Lens : Atrous - Fradj, Saint-Ruf, Ba, Boulenger - Merlen (Leghait, 83e), Cyprien, Sylla, Madiani (Géran, 66e) - M'Laab, N'Diaye. Entr. : Sikora.

Villemomble-Drancy : 0-0.
Villemomble : Gavant - N'Simba, Pakombé, Akabla, Gazeau - Penel, Kharbouchi, Salmier, Mouchon (Kébé, 64e), Belaidi (Ebuya, 72e) - Kiaku. Entr. : Lemaître.
Drancy : Derkaoui - Nocente, Coulibaly, Gomes, Basimba - Keita, Herouat, Khalfet, Dahchour, Sanogo (Ghili, 25e) - Traoré (Bolongo, 59e). Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Perez (Lille B), Coulibaly (Paris-SG B), 8 buts.
3. Petrilli (Ivry), 5 buts.
4. Despois de Folleville, Tagaye (Amiens AC), Barthélemy (Dieppe), Souhayli (Mantes), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé (Roye-Noyon), 4 buts.
11. Boulila, Kibikula (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Choubani, Kong, Mahsas (Ivry), Damessi (Lille B), Jbara (Mantes), Vaury (Roye-Noyon), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE
Lille B-Villemomble
Roye-Noyon - Mantes
Drancy - Paris-SG B
Entente SSG-Dieppe
Chambly-Amiens AC
Lens B-Beauvais
Exempt : Ivry.
DÉJÀ JOUÉ
Quevilly-Aubervilliers 1-2

Groupe B

13e journée

Yzeure-Sochaux B	3-0
Mulhouse-Épinal	0-4
Vesoul-Moulins	0-1
Belfort-Villefranche/Saône	1-2
Lyon B-Sarre-Union	3-1
Saint-Priest-Jura Sud	1-0
Raon-l'Étape-Lyon Duchère	3-2
Chasselay-Montceau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yzeure	40	12	8	4	0	25	8
2. Épinal	38	12	8	2	2	29	16
3. Moulins	35	12	7	2	3	19	9
4. Villefranche/S.	34	13	7	0	6	17	12
5. Sarre-Union	32	12	6	2	4	22	17
6. Lyon B	31	12	6	1	5	22	22
7. Saint-Priest	30	13	5	2	6	11	19
8. Lyon Duchère	29	12	5	2	5	16	17
9. Raon-l'Étape	27	12	4	3	5	19	21
10. Mulhouse	27	13	4	2	7	11	20
11. Sochaux B	27	12	4	3	5	13	17
12. Jura Sud	25	12	4	1	7	17	20
13. Montceau	25	12	3	4	5	13	17
14. Chasselay	24	11	3	4	4	16	20
15. Belfort	24	13	3	2	8	9	18
16. Vesoul	23	13	2	4	7	14	20

Yzeure-Sochaux : 3-0 (1-0). Buts : Mbida (39e), Franco (83e, 86e).
Yzeure : Colard - Kipré, Guillou, Madiadia, Ba - F. Dady Ngoye, Ollier (Joyon, 74e), L. Mbaye, Mbida (Rousseau, 83e) - Franco, E. Mbaye (Trolliet, 34e). Entr. : Dupuis.
Sochaux : Konaté - Lafrance, G. Cros, Marques Da Rocha (Robinet, 4e), Sauget - Tango, Diallo (Léo, 73e), Mobili (Léonard, 65e), Eickmayer, Ilgaz - Touré. Entr. : Vandeputte.

Mulhouse-Épinal : 0-4 (0-3). Buts : Aissi Kede (7e c.s.c.), Benkajjane (9e), Chadili (30e, 75e).
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri, Bengelloun, Kerssane, Ellemaud - Reichstadt (Gettling, 54e), Mounass, Douillard - Dieng (Rosenfelder, 78e), Balogou, Gherardi (O. Ba, 69e). Entr. : Amzine.
Épinal : Robin - Di Pinto (Colin, 84e), Michelot, Gazagnes, Chauvet - Diallo (Guyon, 65e), Kharbouch, Chouleur - Chadili, Asbabou (Diabaté, 74e), Benkajjane. Entr. : Tissot.

Vesoul-Moulins : 0-1 (0-0). But : Boussaid (72e). Expulsion : Asdrubal (4e) pour Vesoul.
Vesoul : Charpentier - Ravaux, El-Fakir, Fournier, Konki - Asdrubal, Jeanney, Grandjean (Kostic, 85e), Jous - Khadda, Cossi. Entr. : Clerval.
Moulins : Chaumet - Raynaud, Barthomeuf, Rouchon, Chalier - Camara, Berthomier, Ligoule (Suchet, 46e), Ruffaut (Boussaid, 65e) - Da Silva (Ambrose, 89e), Lobo. Entr. : Loubat.

Belfort - Villefranche/Saône : 1-2 (0-0). Buts : N. Journet (60e) pour Belfort ; Sy. Paillot (52e), Ras (90e+3) pour Villefranche/Saône.
Belfort : Véron - Barros (Hadj-Salem, 89e), N. Journet, Tahiri, Arisi - Hacquard, Vidot, Hoggas - Régnier, Ahamadi, Cuskic. Entr. : Goldman.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog (Crétin, 77e) - Badin, Ogier, Romany, Dumas - Antoinat, Sy. Paillot (Arbia, 89e), N'Diaye, Castillo (Cochet, 84e), Fostier - Ras. Entr. : P. Paillot.

Lyon - Sarre-Union : 3-1 (1-0). Buts : Labidi (18e, 57e, 71e) pour Lyon ; Belktati (90e) pour Sarre-Union.
Lyon : Frick - Ertel, Sarr, Ngouma, Nganioni - Paye (Govou, 76e), S. Koné, Viricel, Fekir (Zitouni, 90e) - N'Jie, Labidi (Tsimba, 88e). Entr. : Roche.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Yrio (Bellay, 77e), Sow, Schneider - Riff, El-Yabadri, Zerbini (Ursch, 77e), S. Tergou - Bourabia (Belktati, 84e), Hayef. Entr. : Paterno.

Saint-Priest - Jura Sud : 1-0 (0-0). But : Esparza (90e+2).
St-Priest : Martin - Roux, Colloredo, Bellibi Bengono, Legros - L. Draidi (Ducarre, 67e), Monnel, Esparza, Goiset (Ngando, 62e) - Mavitidi (Lajara, 92e), Poulignier. Entr. : Scheiwe.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Courtot, Lanoix, Chapuis - Zanina, Benchaib (Morel, 82e), Fédèle (Miranda, 60e), Rebolloso - Delmas, Gomariz. Entr. : Moulin.

Raon-l'Étape - Lyon Duchère : 3-2 (2-1). Buts : Ketlas (12e), Sassi (32e), Povoa (59e) pour Raon-l'Étape ; Djabour (41e), Hima (82e s.p.) pour Lyon Duchère.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch (Hsini, 46e), Demangeon, Fortuna (Simsek, 66e), Regui - Nyamwisi, Patin - Povoa (De Rosario Abrantes, 80e), Johansen, Ketlas - Sassi. Entr. : Séchet.
Lyon Duchère : Laurent - Camacho, Sery, Priet, Sbai - Hima, Ranneaud (Fawzi, 66e), Fofana, Dedola (Ezikian, 87e) - Djabour (S. Varsovie, 66e), Benzia. Entr. : Devaux.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), Benkajjane (Épinal), 8 buts.
3. Dje (Sarre-Union), Chouleur (Épinal), 7 buts.
5. Passape (Jura Sud), Labidi (Lyon B), 6 buts.
7. Saline (Moulins), Franco, Joyon (Yzeure), 5 buts.
10. Rolland (Lyon Duchère), Da Silva (Moulins), Ketlas, Povoa (Raon-l'Étape), Belktati (Sarre-Union), Touré (Sochaux B), Ba (Yzeure), Chadili (Épinal), 4 buts.
18. Bah, Douline, Giuly, Simon (Chasselay), Rebolloso (Jura Sud), Benzia (Lyon B), Bon, Ugur (Montceau), Berthomier (Moulins), Goiset, Mavitidi (Saint-Priest), El-Yabadri, Schermann (Sarre-Union), Gégout (Vesoul), Castillo (Villefranche/Saône), Mbida (Yzeure), Diabaté (Épinal), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE
Lyon B-Yzeure
Épinal-Vesoul
Moulins-Belfort
Sarre-Union - Villefranche/Saône
Sochaux B - Saint-Priest
Lyon Duchère-Chasselay
Jura Sud - Raon-l'Étape
Montceau-Mulhouse

Groupe C

13e journée

Grenoble-Monaco B	2-3
Nice B-Martigues	2-3
Mars. Consolat - Mt-de-Marsan	2-0
Marignane-Cannes	0-1
Rodez-Pau	1-2
AS Béziers-AS Valence	2-3
Hyères-Tarbes	1-5

Exempt : Le Pontet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco B	35	12	7	2	3	27	18
2. Martigues	35	13	7	1	5	17	16
3. Mars. Consolat	32	11	6	3	2	22	11
4. Cannes	32	12	5	5	2	16	12
5. Grenoble	30	12	5	3	4	19	13
6. Rodez	30	12	5	3	4	16	14
7. AS Valence	28	12	4	4	4	14	16
8. Pau	27	11	4	4	3	14	9
9. Tarbes	27	12	4	3	5	14	17
10. Hyères	27	12	4	4	4	14	20
11. AS Béziers	27	12	3	6	3	14	16
12. Nice B	24	11	3	4	4	18	20
13. Le Pontet	24	12	4	1	7	10	16
14. Mt-de-Marsan	21	12	2	3	7	17	22
15. Marignane	20	12	2	2	8	11	23

Grenoble - Monaco : 2-3 (0-2). Buts : M'Baiam (88e), Rouag (90e+2) pour Grenoble ; Kamin (40e), Ngakoutou (45e s.p.), Cherif (85e) pour Monaco.
Grenoble : Cattier - Hachi, Bengriba, Giraudon, Tissot-Rosset - Deletraz (Rouag, 64e), Ayari, Cianci, Gache (M'Baiam, 50e) - Akrour, Descamps (Yahia Bey, 50e). Entr. : Saragaglia.
Monaco : Maraval - Cissako, Diallo, Diarra, Touré - Lina, Kamin, Imira (Da Veiga, 72e), Ouaamar - Ngakoutou, Cherif (Kamara, 87e). Entr. : Barilaro.

Nice-Martigues : 2-3 (1-1). Buts : A. Mendy (28e), Maupay (65e) pour Nice ; Sergio (9e), Posteraro (56e), Faure (90e+1) pour Martigues.
Nice : Cardinale - Digbeu, Rougeaux, Lloris, Hennion - Rafetraniaina, Thioub, Raheriharimanana, A. Mendy - Constant (Astier, 62e), Maupay. Entr. : Pirès.
Martigues : Vanni - Lamothe, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve (Faure, 78e), Posteraro - Fortune, Sergio, Vincent (Le Parmentier, 85e) - Sotoca (Do Pilar Patrao, 67e). Entr. : Vannuchi.

Marseille Consolat - Mont-de-Marsan : 2-0 (1-0). Buts : Deruda (38e), Mchangama (90e+4).
Marseille Consolat : Gueydon - Laassami, Wilwert, Nicodème, Sofikitis - Deruda, Dumortier - Bouhafer (Mchangama, 73e), Dennoun, Lopez (Ajroudi, 84e) - Arlaud. Entr. : Galli.
Mt-de-Marsan : Escalle - Laborde, Ballesta (Clave, 79e), Dibassy, Soubieille - Mourareau (Sanchez, 61e), Acédo, S. Elissalt, Vergez (V. Elissalt, 67e) - Hamidi, Diony. Entr. : Aristouy.

Rodez - Pau : 1-2 (1-0). Buts : Lorthioir (15e) pour Rodez ; Cami (50e), Laplace Palette (64e) pour Pau.
Rodez : Rascle - Chebake, Bardy, Camara (Banor, 75e), Oliveira - Castanier, Bobek, Lorthioir, Couleau (Carmo, 49e) - Boutabout, Coupin (Dieye, 71e). Entr. : Plenecassagne.
Pau : Petit - N'Guessan, Aigouy, Lacrampe, Attoukora - Bardet, Cami, Laplace Palette, Bengelloun (Taïbi, 46e), Covin (Diarra, 87e) - Miranda. Entr. : Strzelczak.

AS Béziers - AS Valence : 2-3 (1-1). Buts : Ramon (29e), R. Taillan (75e) pour l'AS Béziers ; Balp (26e), Moukanza (62e), Mohamed (84e) pour l'AS Valence.
AS Béziers : Véziat - Drame (S. Taillan, 58e), Douich, Lucas (Ekounga, 86e), Vignal - Michel, R. Taillan, Ramon, Soukouna - Aabiza, Soulé (Domerc, 76e). Entr. : Collin.
AS Valence : Lapeyre - Geslin - Balp, Alphant, Martin - Cazenave, Moukanza, Tomas, Mohamed - Mouslih (Garric, 68e), Izerghouf (Franchin, 79e). Entr. : Pons.

Hyères - Tarbes : 1-5 (0-2). Buts : Reynaud (58e) pour Hyères ; Abdeljelil (1re, 11e, 50e), Séguret (61e, 63e) pour Tarbes.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Teuma, Ressa, Leroy, Sall (Keita, 46e) - Delerue (Reynaud, 46e). Entr. : Blanc.
Tarbes : Boutet - Doya, Laborde, Baudin, Mouret - Hilaire, Camara, Duchemin (F. Mohamed, 62e), A. Mohamed (Bakir, 83e) - Séguret (Giuliani, 77e), Abdeljelil. Entr. : Pollet.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
3. Chergui (Cannes), A. Mendy (Nice B), 7 buts.
5. Laassami (Marseille Consolat), Vincent (Martigues), Abdeljelil (Tarbes), 6 buts.
8. Yahia Bey (Grenoble), Nouar (Le Pontet), Mchangama (Marseille Consolat), Cherif (Monaco B), 5 buts.
12. Bakir (AS Valence), Laplace Palette (Pau), 4 buts.
14. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Moukanza (AS Valence), Akrour, Rouag (Grenoble), Leroy, Reynaud, Sall (Hyères), Garcia (Marignane), Bouhafer (Marseille Consolat), Fortune (Martigues), Martial, Ouaamar (Monaco B), S. Elissalt (Mont-de-Marsan), Bengelloun (Pau), Séguret (Tarbes), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE
Monaco B-Marseille Consolat
Martigues-Marignane
Tarbes-Grenoble
Rodez-Nice B
Pau-AS Valence
Le Pontet-Hyères
Mont-de-Marsan - AS Béziers
Exempt : Cannes.

Groupe D

13e journée

Villenave - Saint-Malo	0-0
Les Herbiers-Vitré	4-0
Concarneau-Nantes B	2-0
Cherbourg-Avranches	0-0
Pontivy - Fontenay-le-Comte	4-0
Trélissac-Romorantin	0-0
Bordeaux B-Plabennec	1-0
Viry-Châtillon - Stade Bordelais	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	42	13	9	2	2	22	11
2. Les Herbiers	41	13	8	4	1	26	9
3. Nantes B	36	13	7	2	4	18	11
4. Avranches	35	12	7	2	3	20	8
5. Concarneau	34	12	6	4	2	20	14
6. Fontenay-le-C.	33	13	5	5	3	21	17
7. Pontivy	32	13	6	1	6	20	16
8. Vitré	30	13	4	5	4	14	16
9. Trélissac	30	13	5	2	6	13	12
10. Bordeaux B	29	13	3	7	3	12	13
11. Stade Bordelais	26	13	3	4	6	11	20
12. Romorantin	26	13	3	4	6	12	16
13. Viry-Châtillon	24	13	2	5	6	12	22
14. Plabennec	24	13	3	2	8	10	20
15. Cherbourg	23	13	3	1	9	10	27
16. Villenave	23	13	2	4	7	10	21

Villenave - Saint-Malo : 0-0.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Baldé, Gandolfi, Rodriguez - Mutombo, Laé (Ismael, 58e), Bezecourt, Sanz - Couturier (El-Jeld, 46e), Merceron (Bibard, 75e). Entr. : Ollier.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello, Coulombel - Lahaye (Bouchard, 73e), Vieira, Lepage (Gosselin, 80e), Belloc - Maïga, Duhamel. Entr. : David.

Les Herbiers-Vitré : 4-0 (3-0).
Buts : Schuster (7e, 45e), Guezoui (23e s.p., 77e).
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, Le Borgne - Biaou, Sanchez, Kraichi (Jacuzzi, 82e), Ruault - Guezoui (Papin, 78e), Schuster (Jamin, 72e). Entr. : Rizzetto.
Vitré : Levacher - Barru, Domarin, Dzierzynski, Poder - Diawara (Ouattara, 66e), Cretin, Besnard, Lhuissier - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.

Concarneau - Nantes : 2-0 (1-0). Buts : Gourmelon (8e), Benamara (81e).
Concarneau : Seznec - Gargam, Jannez, Viel, Semmam - Gourmelon (Clément, 53e), Drouglazet, Illien (Basset, 72e), Arguilhé - N'Zinga, Koré (Benamara, 46e). Entr. : Cloarec.
Nantes : Zelazny - Walongwa, Tsouka Dosi, Le Sourne, Poletti - Nicolita, Akibiade (Iloki, 13e), Touré (Sangaré, 18e), Nkoudou (Trabelsi, 67e) - Bammou, Niane. Entr. : Amisse.

Cherbourg - Avranches : 0-0.
Cherbourg : Radovic - Martin, A. Fofana, Batoménila, Guilbert - Camara (Bleusez, 79e), Diongue - El-Himri, Haguy, N'Doumbé - Pallier (Coly, 89e). Entr. : Goavec.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Y. Fofana - Boateng - Schur (Auffray, 60e), Théault, Creach, Lembo Ndongala (Pigeon, 60e) - Pivaty. Entr. : Déziré.

Pontivy - Fontenay-le-Comte : 4-0 (1-0). Buts : Le Boulaire (31e), Peru (72e), Guyader (84e), Le Poulichet (90e+1). Expulsions : Alic (42e), Garot (57e) pour Fontenay-le-Comte.
Pontivy : Dorel - Le Guerroué, Simon (Leho, 80e), Le Boulaire, Le Guével - Paillot, Tison, Guyader, Peru (Aureart, 76e) - Bray, Havart (Le Poulichet, 64e). Entr. : Scourzic.
Fontenay-le-Comte : Habert - Billaud, Alic, Barre, Godet - Boubaya, Garot, Belissaoui (Lescaille, 76e), Saytaifa - Lorougnon (Puygrenier, 46e), Platon (N'Zigou, 68e). Entr. : Gauvin.

Trélissac - Romorantin : 0-0.
Trélissac : Rucart - Burgho, Chevalier, Jacques, Gérard, Legrand - Four (Mawaye, 68e), Sophie (Assale, 83e), Bouyer, Zahiri (Dupuy, 79e) - Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Nicolas, Joinville - Dembélé, Chaffard (Olou, 50e), Bourillon (Josue, 68e), Henry - Lubasa, Koudou Arunina (Felsina, 71e). Entr. : Dudoit.

Bordeaux - Plabennec : 1-0 (0-0). But : Yambéré (66e).
Bordeaux : Jug - Gostisbehere, Yambéré, Barbet, Fahrasmane (D'Almeida, 24e) - Vada (Valla, 73e), Badin, Battais, Touré - Crivelli (Dabasse, 63e), Djigla. Entr. : Battiston.
Plabennec : Mottier - S. Abiven, Mahieux, Gerard, Cotty - Pinvidic, Coat, Richetin (Bernugat, 86e), Autret - Moutinho (Lennon, 65e), Saive (Mbock, 72e). Entr. : Kerdilès.

Viry-Châtillon - Stade Bordelais : 1-0 (0-0). But : Bonaventure (82e).
Viry-Châtillon : Jous - M. Diakhité, Marcilla (M. Sylla, 73e), Miatoudila, Ouelhazi - Diasivi, Kourekama, Coumaré, Bonaventure - Aïchour (Katshimuka, 90e), Bensaidi (Baouz, 93e). Entr. : Badjoko.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, G. Diakhaté, Leugueun, Didion, Belbachir - Roland, Venayre (Bugnet, 77e), Baherlé (Moubio, 62e) - Janin, Poussevin (Valerius, 75e). Entr. : Parisot.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 7 buts.
2. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), 6 buts.
5. Guezoui, Schuster (Les Herbiers), Lahaye, Vieira (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 5 buts.
10. Bonenfant, Créhin (Avranches), Lorougnon (Fontenay-le-Comte), J.-M. Abiven (Plabennec), Maïga (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), Niang (Villenave), 4 buts.
17. Coly (Cherbourg), Gourmelon, Koré (Concarneau), Boubaya, Garot, Platon (Fontenay-le-Comte), Jamin (Les Herbiers), Bammou (Nantes B), Richetin (Plabennec), Bray, Le Poulichet, Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Bezecourt, Couturier (Villenave), Bensaidi (Viry-Châtillon), 3 buts.

Rendez-vous

14e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE
Saint-Malo - Concarneau
Plabennec-Les Herbiers
Nantes B-Trélissac
Fontenay-le-Comte - Avranches
Pontivy-Bordeaux B
Vitré-Villenave
Stade Bordelais-Cherbourg
Romorantin - Viry-Châtillon

CFA2

Groupe A

11e journée

Arras-Caen B	5-2
Amiens B-Oissel	1-2
Bastia B-UJA Maccabi Paris	0-0
Gde-Synthe-St-Ouen-l'Aumône	1-1
Quevilly B-Calais	3-0
Noisy-le-Sec-Gravelines	4-1
Marck-Le Havre B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Arras	38	11	8	3	0	26	12
2. Oissel	36	12	7	3	2	15	12
3. Bastia B	31	11	6	2	3	20	14
4. Noisy-le-Sec	28	12	4	4	4	15	14
5. St-Ouen-l'Aum.	27	11	4	4	3	15	13
6. Quevilly B	26	11	4	3	4	22	16
7. Le Havre B	26	12	3	5	4	15	18
8. Calais	26	11	3	6	2	10	11
9. Caen B	23	11	3	3	5	15	18
10. Marck	23	12	2	5	5	12	20
11. Gravelines	22	11	3	2	6	10	15
12. Grande-Synthe	22	11	2	5	4	7	13
13. Amiens B	21	11	2	4	5	10	13
14. UJA Mac. Paris	20	11	2	3	6	8	11

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Gravelines-Arras
Caen B-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône-Calais
UJA Maccabi Paris-Quevilly B
Grande-Synthe-Amiens B

DÉJÀ JOUÉS

Oissel-Marck	1-1
Le Havre B-Noisy-le-Sec	1-1

Groupe B

11e journée

Sedan-Aulnoye	2-1
Moissy-Cramayel-Croix	0-2
Compiègne-Poissy	0-1
Feignies-Évry Essonne	7-1
Reims B-Saint-Quentin	0-2
Wasquehal-Valenciennes B	0-0
Épernay-Paris FC B	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	36	10	8	2	0	24	3
2. Croix	36	9	9	0	0	24	5
3. Poissy	35	11	7	3	1	16	6
4. Évry Essonne	27	10	5	2	3	17	15
5. Reims B	27	11	5	1	5	17	15
6. Aulnoye	27	11	5	1	5	18	15
7. Feignies	25	11	3	5	3	19	14
8. Wasquehal	25	10	4	3	3	11	11
9. Paris FC B	23	11	3	3	5	22	23
10. Saint-Quentin	22	11	3	2	6	9	22
11. Moissy-Cram.	19	11	2	2	7	10	18
12. Épernay	18	10	1	5	4	6	15
13. Compiègne	17	11	1	3	7	8	24
14. Valenciennes B	15	11	1	4	7	7	22

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Croix-Sedan
Poissy-Wasquehal
Évry Essonne-Moissy-Cramayel
Reims B-Épernay
Aulnoye-Compiègne
Paris FC B-Feignies
Saint-Quentin-Valenciennes B

Groupe C

11e journée

Nancy B-Metz B	3-0
Troyes B-Schiltigheim	4-0
Belfort Sud-St-Louis Neuweg	1-1
Colmar B-Illzach Modern	1-2
Amnéville-Morteau-Mont.	3-0
Pontarlier-Biesheim	remis
Thaon-Sarreguemines	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Nancy B	36	11	7	2	2	20	12
2. Metz B	34	11	7	2	2	20	8
3. Troyes B	32	10	7	1	2	32	11
4. Pontarlier	28	9	5	4	0	23	6
5. Schiltigheim	27	11	5	1	5	19	18
6. Saint-Louis	25	11	4	3	4	13	17
7. Sarreguemines	24	9	5	0	4	23	21
8. Colmar B	24	10	4	2	4	17	15
9. Amnéville	24	10	3	5	2	11	10
10. Illzach Modern	23	11	3	3	5	16	20
11. Biesheim	20	9	3	2	4	17	15
12. Belfort Sud	16	11	1	2	8	5	31
13. Thaon	14	9	1	2	6	6	23
14. Morteau-Mont.	14	10	1	1	8	8	31

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Nancy B-Colmar B
Metz B-Schiltigheim
Biesheim-Troyes B
Saint-Louis-Pontarlier
Sarreguemines-Belfort Sud
Illzach Modern-Amnéville
FC Morteau-Montlebon-Thaon

Groupe D

11e journée

Andrézieux-Clermont B	1-1
Bourgoin-Jallieu-Le Puy	0-1
Bourges-Louhans-Cuiseaux	0-0
Moulins B-Évian-TG B	remis
Dijon B-Feurs	remis
Chambéry-Saint-Étienne B	remis
Gueugnon-Auxerre B	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	31	11	5	5	1	17	11
2. Le Puy	29	11	5	3	3	15	14
3. Bourges	28	10	4	6	0	13	6
4. Andrézieux	27	10	5	2	3	14	13
5. Louhans-Cuis.	25	11	4	2	5	18	23
6. Moulins B	24	10	4	2	4	15	11
7. Dijon B	23	10	3	4	3	17	17
8. Chambéry	22	10	2	6	2	11	11
9. Auxerre B	22	10	3	3	4	19	12
10. Gueugnon	22	10	3	3	4	12	10
11. Évian-TG B	21	10	3	2	5	15	24
12. Bourgoin-Jallieu	19	11	1	5	5	9	18
13. Feurs	18	9	1	6	2	10	12
14. Saint-Étienne B	17	9	1	5	3	7	10

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Clermont B-Chambéry
Le Puy-Bourges
Dijon B-Andrézieux
Feurs-Louhans-Cuiseaux
Saint-Étienne B-Moulins B
Auxerre B-Bourgoin-Jallieu
Évian-TG B-Gueugnon

Groupe E

11e journée

Alès-Sète	1-2
Marseille B-Vaulx-en-Velin	0-1
ES Pennoise-Arles-Avignon B	0-0
Le Las Toulon-AC Ajaccio B	0-0
Vénissieux Minguettes-Nîmes B	1-4
Agde-Aubagne	1-0
Échirolles-L'Île-Rousse	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	41	11	10	0	1	27	11
2. Vaulx-en-Velin	32	11	6	3	2	12	7
3. Arles-Avignon B	28	11	5	2	4	18	12
4. L'Île-Rousse	28	10	5	3	2	18	10
5. AC Ajaccio B	27	11	4	4	3	22	20
6. Nîmes B	26	11	4	3	4	15	11
7. Échirolles	24	10	4	2	4	9	11
8. Aubagne	23	11	4	0	7	16	19
9. ES Pennoise	23	11	2	6	3	8	14
10. Alès	22	10	3	3	4	14	13
11. Marseille B	22	11	3	2	6	11	14
12. Vénissieux Min.	21	10	3	2	5	8	13
13. Le Las Toulon	20	11	2	3	6	6	13
14. Agde	20	11	2	3	6	9	17

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Sète-Vénissieux Minguettes
Vaulx-en-Velin-AC Ajaccio B
Arles-Avignon B-Le Las Toulon
L'Île-Rousse-ES Pennoise
Nîmes B-Échirolles
Aubagne-Alès
Marseille B-Agde

Groupe F

11e journée

Limoges-Cap-Ferret	2-1
Toulouse B-Bergerac	3-1
Anglet Genêts-Aurillac	0-2
Montpellier B-Albi	3-0
Balma-Saint-Alban	1-1
Chauray-Toulouse Rodéo	0-1
Angoulême Charente-Bayonne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	41	12	9	2	1	22	10
2. Bergerac	31	11	6	2	3	13	4
3. Anglet Genêts	31	11	6	2	3	18	16
4. Montpellier B	29	11	5	3	3	19	12
5. Aurillac	29	11	5	3	3	16	9
6. Cap-Ferret	27	11	4	4	3	15	10
7. Toulouse B	26	10	4	4	2	10	7
8. Balma	26	11	4	3	4	12	10
9. Toulouse Rodéo	24	11	3	4	4	7	13
10. Angoulême Ch.	23	11	3	3	5	10	16
11. Chauray	22	11	3	2	6	10	17
12. Bayonne	20	11	2	3	6	8	19
13. Albi	12	11	1	3	7	11	21
14. Saint-Alban	12	11	0	6	5	13	24

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Bergerac-Chauray
Toulouse Rodéo-Anglet Genêts
Cap-Ferret-Montpellier B
Albi-Balma
Angoulême Charente-Toulouse B
Bayonne-Saint-Alban

DÉJÀ JOUÉ

Aurillac-Limoges	1-1

Groupe G

11e journée

Châteauroux B-La Roche/Yon	4-1
Fleury-Mérogis-Tours B	0-1
Le Poiré-sur-Vie B-Cholet	2-0
Chartres-Sainte-Geneviève	3-0
St-Pryvé-St-Hil.-Châtellerault	1-0
Angers B-Thouars	2-3
Poitiers-Saumur	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	36	12	7	3	2	24	16
2. Tours B	35	12	7	2	3	20	11
3. Fleury-Mérogis	32	11	6	3	2	17	10
4. Le Poiré/Vie B	29	11	5	3	3	14	8
5. Chartres	29	11	5	3	3	17	11
6. La Roche/Yon	29	11	5	3	3	18	16
7. Ste-Geneviève	27	11	5	1	5	10	13
8. Cholet	27	11	5	1	5	14	16
9. St-Pryvé-St-H.	27	11	5	1	5	16	13
10. Thouars	23	11	2	6	3	12	17
11. Saumur	23	11	3	3	5	8	14
12. Angers B	22	11	2	5	4	17	19
13. Châtellerault	17	11	1	3	7	13	20
14. Poitiers	14	11	4	3	8	5	21

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Cholet-Fleury-Mérogis
La Roche/Yon-St-Pryvé-St-Hilaire
Sainte-Geneviève-Poitiers
Angers B-Le Poiré-sur-Vie B
Châtellerault-Chartres
Thouars-Saumur

DÉJÀ JOUÉ

Tours B-Châteauroux B	2-1

Groupe H

11e journée

Lorient B-Sablé	1-0
Dinan-Léhon-Guingamp B	2-0
Hérouville-Rennes B	4-5
Saint-Lô-Brest B	1-1
Laval B-Vertou	0-2
Locminé-Saint-Brieuc	1-1
La Vitréenne-Lannion	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	36	11	7	4	0	18	4
2. Sablé	34	11	7	2	2	17	9
3. Dinan-Léhon	31	11	5	5	1	15	5
4. Rennes B	31	11	6	2	3	20	14
5. Saint-Lô	29	11	5	3	3	13	11
6. Vertou	27	11	4	4	3	13	17
7. Saint-Brieuc	25	11	4	2	5	13	13
8. Lannion	24	11	4	2	5	12	14
9. Brest B	24	12	1	9	2	6	6
10. Locminé	24	11	2	7	2	12	11
11. Laval B	23	11	3	3	5	14	16
12. Guingamp B	23	11	3	1	7	16	18
13. La Vitréenne	20	11	2	3	6	10	22
14. Hérouville	15	12	1	3	9	14	33

Rendez-vous

12e JOURNÉE

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Sablé-Saint-Lô
Laval B-Lorient B
Rennes B-Dinan-Léhon
Vertou-Saint-Brieuc
Lannion-Locminé
Guingamp B-La Vitréenne

DÉJÀ JOUÉ

Brest B-Hérouville	2-0

Régionaux

Alsace

Matches en retard

Steinseltz-Pierrots Strasbourg	1-0
Oberlauterbach-Illzach B	3-2
Geispolsheim-Dinsheim	3-4

Classement

1. Haguenau, 42 pts. 2. Mulhouse B, 41. 3. Oberlauterbach, 34. 4. Strasbourg B, 33. 5. Hégenheim, 33. 6. Reipertswiler, 31. 7. Bischheim Soleil, 30. 8. Geispolsheim, 30. 9. Dinsheim, 28. 10. Pierrots Strasbourg, 27. 11. Sarre-Union B, 27. 12. Schiltigheim B, 25. 13. Illzach B, 24. 14. Steinseltz, 24.

Aquitaine

Match en retard

Blanquefort-Biscarrosse	2-0

10e journée

Saint-Émilion-B. d'Arcachon	1-1
Marmande-Blanquefort	1-2
Anglet Genêts B-Lormont	1-0
St-Médard-Croisés Bayonne	1-1
Libourne-Biscarrosse	0-4
Mérignac Arlac-Sarlat-Marcillac	2-0
Agen-Trélissac B	1-0

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 28 pts. 2. Blanquefort, 24. 3. Lormont, 24. 4. Saint-Médard, 23. 5. Biscarrosse, 23. 6. Mérignac Arlac, 23. 7. Croisés Bayonne, 22. 8. Agen, 21. 9. Marmande, 21. 10. Saint-Émilion, 21. 11. Libourne, 18. 12. Anglet Genêts B, 16. 13. Trélissac B, 15. 14. Sarlat-Marcillac, 13.

Atlantique

11e journée

Châteaubriant-La Roche/Yon B	1-1
St-Sébastien-Carquefou B	1-2
Les Sables-d'Ol.-Chap.-Marais	2-2
Challans-Beaucouzé	1-3
Châtaigneraie-La Roche/Y. ESOF	1-0
La Chapelle-Les Herbiers B	0-0
Segré-Fontenay-le-Comte B	0-0

Classement

1. Châteaubriant, 35 pts. 2. Carquefou B, 32. 3. Les Sables-d'Olonne, 32. 4. Challans, 29. 5. La Châtaigneraie, 29. 6. Les Herbiers B, 27. 7. Beaucouzé, 27. 8. Segré, 26. 9. La Chapelle-sur-Erdre, 24. 10. Chap.-Marais, 22. 11. La Roche-sur-Yon B, 22. 12. Fontenay-le-Comte B, 21. 13. La Roche/Yon ESOF, 19. 14. St-Sébastien/Loire, 18.

Auvergne

14e journée

Cournon-St-Georges-Anc.	2-1
Domérat-Volvic	0-2
Riom-Ent. Nord Lozère	3-0
Aurillac B-Saint-Flour	4-0
Vichy-Yzeure	0-0
Polignac-Thiers	remis
Le Puy B-Massiac-Molompize	remis

Classement

1. Cournon, 35 pts. 2. Domérat, 34. 3. Riom, 32. 4. Volvic, 32. 5. Saint-Flour, 31. 6. Thiers, 31. 7. Polignac, 30. 8. Yzeure, 27. 9. Aurillac B, 27. 10. Vichy, 22. 11. Le Puy B, 22. 12. Ent. Nord Lozère, 21. 13. St-Georges-Anc., 20. 14. Massiac-Molompize, 12.

Bourgogne

12e journée

Dijon Parc-Sens	3-1
Avallon-Auxerre C	2-1
Quetigny-Paray	4-1
Nevers-Chalon/Saône	1-4
Mirebeau-Bel.-Dijon C	remis
Selongey-Sornay	remis
Imphy-Decize-La Charité	remis

Classement

1. Dijon Parc, 34 pts. 2. Sens, 34. 3. Avallon, 33. 4. Quetigny, 32. 5. Chalon/Saône, 31. 6. Paray, 29. 7. Nevers, 26. 8. Dijon C, 24. 9. Auxerre C, 21. 10. Selongey, 20. 11. Mirebeau-Belleneuve, 18. 12. Imphy-Decize, 17. 13. Sornay, 14. 14. La Charité, 12.

Bretagne

Matches en retard

Plouvorn-Cesson	1-1
US Montagnarde-Vannes B	0-1

11e journée

US Montagnarde-Rennes TA	2-3
Fougères-Plouvorn	1-0
Plouzané-Pluvigner Keriolets	4-0
Vannes B-Paimpol	3-0
Pontivy Stade-Guichen	2-0
Langueux-Cesson	0-1
Rannée-La Guerche-St-Malo B	0-1

Classement

1. Rennes TA, 35 pts. 2. Fougères, 33. 3. Plouzané, 31. 4. Vannes B, 30. 5. US Montagnarde, 30. 6. Pontivy Stade, 27. 7. Paimpol, 26. 8. Cesson, 25. 9. Plouvorn, 25. 10. Saint-Malo B, 25. 11. Rannée-La Guerche, 24. 12. Guichen, 22. 13. Pluvigner Keriolets, 20. 14. Langueux, 19.

Centre

13e journée

Orléans B-St-Amand-Montr.	3-1
Avoine-Saran	0-2
Chartres Horizon-Vierzon	1-3
Bourges-Chartres B	4-1
Dreux-Vineuil	1-0
Déols-Montargis	3-2
Blois-Saint-Jean-de-Braye	1-1

Classement

1. Orléans B, 35 pts. 2. Saran, 35. 3. Avoine, 33. 4. Vierzon, 32. 5. Chartres B, 29. 6. Dreux, 27. 7. Bourges, 27. 8. Montargis, 27. 9. Saint-Jean-de-Braye, 26. 10. Blois, 24. 11. Déols, 23. 12. Chartres Horizon, 21. 13. Saint-Amand-Montrond, 18. 14. Vineuil, 16.

Centre-Ouest

13e journée

Guérétoise-Niort B	1-0
Bressuire-Chauvigny	0-0
Cozes-Feytiat	1-4
La Rochelle-St-Jean-d'Angély	4-2
Royan-Vaux-Cognac	3-0
Isle-Poitiers B	2-0
Brive-Aixe-sur-Vienne	1-2

Classement

1. Niort B, 34 pts. 2. Guérétoise, 33. 3. Bressuire, 29. 4. Feytiat, 29. 5. La Rochelle, 29. 6. Royan-Vaux, 28. 7. Cognac, 26. 8. Isle, 26. 9. Chauvigny, 24. 10. Cozes, 23. 11. Saint-Jean-d'Angély, 23. 12. Aixe-sur-Vienne, 23. 13. Brive, 23. 14. Poitiers B, 20.

Champagne

13e journée

Prix-lès-M.-Rivière-de-Corps	4-2
Rethel-Chaumont	3-3
Taissy-Sézanne	3-3
Éclaron-Valc.-Cormontreuil	remis
Romilly-Reims Ste-Anne	remis
Bogny-Barsequanais	remis
St-Mesmin-Charleville	remis

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 34 pts. 2. Rivière-de-Corps, 34. 3. Cormontreuil, 34. 4. Chaumont, 31. 5. Sézanne, 30. 6. Taissy, 30. 7. Romilly, 26. 8. Barsequanais, 26. 9. Reims Ste-Anne, 25. 10. Rethel, 24. 11. Éclaron-Valcourt, 22. 12. Charleville, 22. 13. Saint-Mesmin, 21. 14. Bogny, 16.

Corse

8e journée

AJ Biguglia-Furiani Agliani	1-2
Corte-Afa	3-1
Bocognano-Bastia EF	0-0
Bonifacio-Borgo FC	3-5
Bastelicaccia-Sud	1-1
EC Bastiais-Porto-Vecchio	1-3

9e journée

Furiani Agliani-Bastelicaccia	4-0
Porto-Vecchio-Corte	1-1
Borgo FC-EC Bastiais	1-0
Sud-Bocognano	1-1
Afa-AJ Biguglia	4-2
Bastia EF-Bonifacio	1-1

Classement

1. Furiani Agliani, 34 pts. 2. Corte, 27. 3. Borgo FC, 26. 4. Bocognano, 25. 5. Bastelicaccia, 22. 6. Afa, 21. 7. Bastia EF, 19. 8. Sud, 19. 9. Bonifacio, 19. 10. Porto-Vecchio, 17. 11. AJ Biguglia, 15. 12. EC Bastiais, 13.

Franche-Comté

Matches en retard

Bresse Jura-Vesoul B	2-0
Rac. Besançon-Baume-les-D.	3-0
Roche-Nov.-Lons-le-Saunier	1-3
Jura Sud B-Champagnole	0-0
Pontarlier B-ASPTT Besançon	1-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 43 pts. 2. Pontarlier B, 35. 3. Vesoul B, 34. 4. Bresse Jura, 32. 5. Racing Besançon, 30. 6. Jura Sud B, 30. 7. Belfort B, 29. 8. Pont-de-Roide, 29. 9. Ornans, 29. 10. Baume-les-D., 29. 11. Audincourt, 26. 12. Champagnole, 23. 13. Lons-le-Saunier, 23. 14. Roche-Novillars, 22.

U19

Guadeloupe
10e journée

Juventus SA-RC Basse-Terre	0-0
Capes. Belle Eau-CS Le Moule	2-5
Les Abymes-CAM Capesterre	2-1
RS Pointe-à-Pitre-US Ste-Rose	0-3
AS Le Gosier-É. Morne-à-l'Eau	2-1
La Gauloise-Vieux-Habitants	2-0
Les Saintes-US Baie-Mahaut	1-4

Classement
1. RC Basse-Terre, 29 pts. **2.** CS Le Moule, 27. **3.** Sirocco Les Abymes, 27. **4.** US Sainte-Rose, 27. **5.** É. Morne-à-l'Eau, 25. **6.** La Gauloise, 25. **7.** Juventus SA, 21. **8.** US Baie-Mahaut, 20. **9.** CAM Capesterre, 20. **10.** AS Le Gosier, 19. **11.** Red Star Pointe-à-Pitre, 16. **12.** JS Vieux-Habitants, 16. **13.** Capesterre Belle Eau, 14. **14.** AJ Les Saintes, 14.

Languedoc-Roussillon
10e journée

Fabrègues-Narbonne	2-0
Aigues-Mortes-Frontignan	1-0
Albères-Argelès-Lattes	1-2
OC Perpignan-Paulhan-Péz.	0-0
La Gde-Motte-Perpignan-Can	1-2
Mende-Carcassonne	0-0
Bagnols-Pont-Castelnaudary	2-0

Classement
1. Fabrègues, 32 pts. **2.** Aigues-Mortes, 27. **3.** Lattes, 24. **4.** OC Perpignan, 24. **5.** Paulhan-Pézenas, 23. **6.** Perpignan-Canet, 23. **7.** Mende, 22. **8.** La Grande-Motte, 21. **9.** Narbonne, 19. **10.** Bagnols-Pont, 18. **11.** Albères-Argelès, 16. **12.** Carcassonne, 15. **13.** Frontignan, 15. **14.** Castelnaudary, 11.

Lorraine
13e journée

Blénod-Forbach	0-3
Jarville-Magny	0-1
Verdun Belleville-Amnéville B	2-2
Metz Municipaux-St-Dié	3-1
Neuves-Maisons-Pagny	1-6
Épinal B-Lunéville	1-1
Saint-Avold-Veymerange	remis

Classement
1. Forbach, 37 pts. **2.** Jarville, 32. **3.** Verdun Belleville, 32. **4.** Saint-Dié, 31. **5.** Pagny-sur-Moselle, 31. **6.** Lunéville, 31. **7.** Magny, 31. **8.** Amnéville B, 29. **9.** Saint-Avold, 26. **10.** Veymerange, 24. **11.** Épinal B, 24. **12.** Metz Municipaux, 21. **13.** Blénod, 20. **14.** Neuves-Maisons, 20.

Maine
13e journée

Bonchamp-Coulaines	4-2
Guécelard-La Suze	0-2
La Flèche-La Ferté	0-1
Mulsanne-Teloché-US Changé	1-0
Chât.-Gontier-Mayenne Stade	2-0
Le Mans-Connerré	3-1
Saint-Saturnin-Laval Bourny	0-3

Classement
1. Bonchamp, 39 pts. **2.** Guécelard, 38. **3.** La Flèche, 38. **4.** Mulsanne-Teloché, 37. **5.** Chât.-Gontier, 36. **6.** Connerré, 35. **7.** La Suze, 28. **8.** Le Mans, 27. **9.** US Changé, 25. **10.** La Ferté, 25. **11.** Laval Bourny, 22. **12.** Saint-Saturnin, 22. **13.** Mayenne Stade, 20. **14.** Coulaines, 16.

Méditerranée
8e journée

Gardanne-Pernes	0-1
ÉS Fosséenne-Fréjus-St-R. B	1-0
Rousset-Le Cannet-Rocheville	1-2
Toulon-Grasse	0-0
UGA Ardziv-Cagnes-Le Cros	2-4
Martigues B-Antibes	1-1
Rovenain-Marignane US B	0-2

Classement
1. Pernes, 25 pts. **2.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 25. **3.** Le Cannet-Rocheville, 24. **4.** Toulon, 22. **5.** Grasse, 22. **6.** Cagnes-Le Cros, 20. **7.** UGA Ardziv, 20. **8.** Martigues B, 19. **9.** Rousset, 18. **10.** Marignane US B, 17. **11.** Gardanne, 17. **12.** Etoile S Fosséenne, 16. **13.** Rovenain, 13. **14.** Antibes, 9.

Midi-Pyrénées
10e journée

Fonsorbes-Muret	1-3
Castanet-Auch	0-1
Blagnac-Girou	1-1
Rodez B-Golfech	1-0
Toulouse St-Jo-Revel	0-1
Onet-le-Chât.-Lourdes	3-1
Tournefeuille-Toulouse Font.	0-0

Classement
1. Muret, 28 pts. **2.** Auch, 26. **3.** Blagnac, 25. **4.** Castanet, 24. **5.** Fonsorbes, 23. **6.** Golfech, 23. **7.** Girou, 22. **8.** Revel, 22. **9.** Lourdes, 20. **10.** Toulouse St-Jo, 20. **11.** Onet-le-Chât., 19. **12.** Rodez B, 18. **13.** Tournefeuille, 15. **14.** Toulouse Fontaines, 15.

Nord
Matches en retard

Vermelles-Dunkerque B	3-1
Loon-Plage-Saint-Omer	1-0
Le Portel-Marquette	2-2
Maubeuge-Boulogne/Mer B	1-0
Avion-Le Touquet	0-4
Béthune-Saint-Amand	1-4
Cambrai-Tourcoing	1-1

Classement
1. Saint-Omer, 34 pts. **2.** Tourcoing, 33. **3.** Le Touquet, 29. **4.** Béthune, 28. **5.** Saint-Amand, 27. **6.** Cambrai, 25. **7.** Dunkerque B, 24. **8.** Vermelles, 23. **9.** Maubeuge, 21. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 19. **11.** Le Portel, 19. **12.** Loon-Plage, 19. **13.** Avion, 16. **14.** Marquette, 15.

Normandie
11e journée

Pacy Ménilles-Gonfreville	2-2
Mont-Gaillard-Grand-Quevilly	0-1
Évreux-Eu	1-1
Rouen-Deville-Maromme	1-2
Bois-Guillaume-Lillebonne	4-1
Le Havre Frileuse-AM Neiges	0-0
Oissel B-Dieppe B	2-3

Classement
1. Gonfreville, 32 pts. **2.** Mont-Gaillard, 29. **3.** Eu, 28. **4.** Pacy Ménilles, 27. **5.** Grand-Quevilly, 26. **6.** Rouen, 23. **7.** Bois-Guillaume, 21. **8.** Lillebonne, 21. **9.** AM Neiges, 21. **10.** Deville-Maromme, 20. **11.** Évreux, 19. **12.** Dieppe B, 19. **13.** Le Havre Frileuse, 18. **14.** Oissel B, 17.

Basse-Normandie
13e journée

Granville-St-Germain Cours.	7-0
Deauville-Avranches B	3-1
Coutances-Mondeville	3-0
Flers-Ducey	2-1
Bayeux-Alençon	1-0
Ouistreham-Dives	0-1
Cherbourg B-Ifs	2-1

Classement
1. Granville, 46 pts. **2.** Deauville, 36. **3.** Mondeville, 35. **4.** Ducey, 34. **5.** Bayeux, 34. **6.** Ouistreham, 30. **7.** Dives, 29. **8.** Alençon, 29. **9.** Coutances, 28. **10.** Cherbourg B, 28. **11.** Flers, 27. **12.** St-Germain Courseulles, 23. **13.** Avranches B, 20. **14.** Ifs, 16.

Paris
12e journée

Les Lilas-Créteil B	1-2
Issy-les-Moul.-Les Mureaux	1-1
St-Maur-Racing-Colombes	0-1
Paris-SG C-Boulogne-Bil.	0-1
Les Ulis-Melun	1-1
Entente SSG B-Le Blanc-Mesnil	2-2
Versailles-Bobigny	remis

Classement
1. Créteil B, 34 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 29. **3.** Saint-Maur Lusitanos, 28. **4.** Boulogne-Billancourt, 27. **5.** Paris-SG C, 23. **6.** Les Mureaux, 23. **7.** Melun, 22. **8.** Racing-Colombes, 22. **9.** Bobigny, 21. **10.** Entente SSG B, 21. **11.** Les Lilas, 21. **12.** Les Ulis, 21. **13.** Versailles, 21. **14.** Le Blanc-Mesnil, 19.

Picardie
Matches en retard

Chambly B-Chantilly	1-0
Creil-Ailly/Somme	1-1

Classement
1. Laon, 36 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 31. **3.** Ailly/Somme, 31. **4.** Camon, 29. **5.** Beauvais B, 29. **6.** Chambly B, 28. **7.** Senlis, 26. **8.** Abbeville, 26. **9.** Chantilly, 24. **10.** Creil, 24. **11.** Méru, 23. **12.** Nesle, 22. **13.** Balagny, 22. **14.** Saint-Maximin, 21.

Réunion
22e et dernière journée

US Bénédictine-Sainte-Marie	1-1
Saint-Paul-JS Saint-Pierroise	3-2
Rivière-Sp.-USS Tamponnaise	1-2
Petite-Île-Saint-Louis	2-5
Possession-Exc. St-Joseph	1-0
Saint-Denis-Jeanne-d'Arc	1-1

Classement final
1. Sainte-Marie, 67 pts. **2.** Saint-Paul, 63. **3.** USS Tamponnaise, 63. **4.** JS Saint-Pierroise, 60. **5.** Saint-Louis, 57. **6.** Excelsior St-Joseph, 53. **7.** Jeanne-d'Arc, 52. **8.** Petite-Île, 48. **9.** US Possession, 46. **10.** US Bénédictine, 45. **11.** Saint-Denis, 43. **12.** Rivière Sport, 25.

Rhône-Alpes
13e journée

Charvieu-Chavagneux-Aix	0-0
Misérieux-Trévoux-Limonest	0-2
Rhône Vallée-Vénissieux M. B	1-1
Lyon Duchère B-Montélimar	1-1
Chassieu-Décines-Annecy	3-0
Vaulx-en-Velin B-Décines	3-1
Saint-Priest B-Ain Sud Foot	2-0

Classement
1. Aix, 37 pts. **2.** Limonest, 32. **3.** Vénissieux Minguettes B, 32. **4.** Montélimar, 31. **5.** Chassieu-Décines, 30. **6.** Vaulx-en-Velin B, 30. **7.** Rhône Vallée, 30. **8.** Ain Sud Foot, 26. **9.** Annecy, 26. **10.** Décines, 23. **11.** Saint-Priest B, 21. **12.** Lyon Duchère B, 21. **13.** Misérieux-Trévoux, 20. **14.** Charvieu-Chavagneux, 15.

U17

Groupe A
15e journée

Lille-Caen	3-0
Paris-SG-Drancy	1-0
Amiens-Lens	4-3
Quevilly-Le Havre	2-2
Valenciennes-Avranches	1-1
Paris FC-Arras	2-1
Racing-Levallois-Amiens AC	3-0

Classement
1. Lille, 54 pts. **2.** Paris-SG, 47. **3.** Lens, 43. **4.** Le Havre, 42. **5.** Amiens, 39. **6.** Valenciennes, 38. **7.** Paris FC, 38. **8.** Quevilly, 37. **9.** Caen, 34. **10.** Arras, 31. **11.** Avranches, 29. **12.** Amiens AC, 28. **13.** Drancy, 24. **14.** Racing-Levallois, 19.

Groupe B
15e journée

Nancy-Évian-TG	2-0
Dijon-Metz	1-2
Auxerre-Mulhouse	6-0
Sochaux-La Chapelle-Saint-Luc	0-0
Pontarlier-Reims	3-2
Troyes-Sedan	1-1
Strasbourg-Épinal	1-3

Classement
1. Nancy, 49 pts. **2.** Metz, 47. **3.** Auxerre, 47. **4.** Évian-TG, 47. **5.** Sochaux, 46. **6.** Reims, 44. **7.** Troyes, 36. **8.** Épinal, 29. **9.** Dijon, 28. **10.** Strasbourg, 25. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 25. **12.** Sedan, 24. **13.** Mulhouse, 23. **14.** Pontarlier, 21.

Groupe C
15e journée

Tours-Bordeaux	3-1
Châteauroux-Nantes	3-0
Brest-Guingamp	1-2
Niort-Rennes	0-2
Lorient-Bayonne	4-0
Colomiers-Angers	1-4
Le Mans-Laval	forfait général

Classement
1. Tours, 47 pts. **2.** Châteauroux, 42. **3.** Guingamp, 41. **4.** Laval, 40. **5.** Rennes, 37. **6.** Nantes, 37. **7.** Lorient, 32. **8.** Niort, 30. **9.** Angers, 29. **10.** Bordeaux, 29. **11.** Brest, 28. **12.** Colomiers, 18. **13.** Bayonne, 18. **14.** Le Mans, 0.

Groupe D
15e journée

Ajaccio-Cannes	3-0
Nîmes-Lyon	0-0
Andrézieux-Clermont	2-3
Montpellier-Toulouse	2-1
Saint-Étienne-Monaco	1-0
Nice-Bastia	3-0
Gallia Lucciana-Le Puy	3-1

Classement
1. Ajaccio, 44 pts. **2.** Lyon, 42. **3.** Clermont, 40. **4.** Toulouse, 40. **5.** Saint-Étienne, 39. **6.** Cannes, 37. **7.** Monaco, 36. **8.** Bastia, 35. **9.** Montpellier, 35. **10.** Nice, 34. **11.** Nîmes, 33. **12.** Le Puy, 24. **13.** Gallia Lucciana, 24. **14.** Andrézieux, 21.

Groupe A
14e journée

Entente SSG-Paris-SG	1-3
Lens-Paris FC	1-1
Boulogne/Mer-Lille	0-5
Le Havre-Amiens	4-0
Le Havre Munic.-Dunkerque	1-1
Beauvais-Valenciennes	1-1
Caen-Rouen	0-1

Classement
1. Paris-SG, 51 pts. **2.** Lens, 47. **3.** Lille, 43. **4.** Boulogne/Mer, 40. **5.** Paris FC, 33. **6.** Le Havre, 32. **7.** Dunkerque, 32. **8.** Valenciennes, 31. **9.** Rouen, 31. **10.** Caen, 30. **11.** Amiens, 28. **12.** Beauvais, 24. **13.** Entente SSG, 22. **14.** Le Havre Municipaux, 18.

Groupe B
14e journée

Metz-Nancy	4-1
Brétigny-Troyes	1-5
Mulhouse-Strasbourg	2-0
Aubervilliers-Torcy	0-4
Chantilly-Schiltigheim	0-0
Reims-Amnéville	1-3
Sedan-Chaumont	2-2

Classement
1. Metz, 47 pts. **2.** Nancy, 40. **3.** Troyes, 40. **4.** Mulhouse, 39. **5.** Torcy, 38. **6.** Aubervilliers, 33. **7.** Chantilly, 32. **8.** Amnéville, 31. **9.** Reims, 31. **10.** Brétigny, 27. **11.** Strasbourg, 26. **12.** Sedan, 23. **13.** Schiltigheim, 23. **14.** Chaumont, 20.

Groupe C
14e journée

Lyon-Sochaux	0-0
Évian-TG-Auxerre	1-1
Montferrand-Saint-Priest	1-1
Clermont-Pontarlier	5-2
Dijon-Annecy	2-0
Chalon/Saône-Villefranche	0-2
Mâcon-Saint-Étienne	remis

Classement
1. Sochaux, 47 pts. **2.** Auxerre, 45. **3.** Lyon, 45. **4.** Saint-Etienne, 38. **5.** Saint-Priest, 38. **6.** Clermont, 32. **7.** Dijon, 32. **8.** Annecy, 31. **9.** Évian-TG, 28. **10.** Villefranche, 27. **11.** Mâcon, 25. **12.** Montferrand, 23. **13.** Pontarlier, 19. **14.** Chalon/Saône, 16.

Groupe D
14e journée

Montpellier-Marseille	0-4
Bastia-Bastia EF	3-0
Castelnau-Le Crès-Istres	0-1
Monaco-Ajaccio	4-1
Rodez-Nice	0-3
Nîmes-Perpignan	3-0
Cannes-Arles-Avignon	2-0

Classement
1. Marseille, 47 pts. **2.** Bastia, 44. **3.** Istres, 43. **4.** Monaco, 41. **5.** Nice, 37. **6.** Ajaccio, 35. **7.** Nîmes, 35. **8.** Montpellier, 33. **9.** Rodez, 29. **10.** Arles-Avignon, 29. **11.** Perpignan, 25. **12.** Cannes, 22. **13.** Castelnau-Le Crès, 20. **14.** Bastia EF, 18.

Groupe E
14e journée

Toulouse-Poitiers	8-0
Nantes-Muret	2-0
Montauban-SA Mérignac	0-2
Bordeaux-Toulouse Fontaines	2-2
La Rochelle-Châteauroux	1-4
Bayonne-Colomiers	3-1

Classement
1. Toulouse, 43 pts. **2.** Nantes, 39. **3.** SA Mérignac, 39. **4.** Bordeaux, 36. **5.** Châteauroux, 35. **6.** Poitiers, 34. **7.** Niort, 31. **8.** Colomiers, 30. **9.** Toulouse Fontaines, 29. **10.** Muret, 23. **11.** Bayonne, 23. **12.** La Rochelle, 19. **13.** Montauban, 18.

Groupe F
15e journée

Concarneau-Laval	1-3
Sablé-Angers	1-2
Orléans-Lorient	1-0
Brest-Guingamp	1-1
Tours-Blois	4-1
Orvault-Racing-Colombes	0-1
Le Mans-Saint-Lo	3-1

Classement
1. Laval, 49 pts. **2.** Angers, 44. **3.** Orléans, 43. **4.** Guingamp, 43. **5.** Tours, 42. **6.** Rennes, 41. **7.** Brest, 36. **8.** Lorient, 35. **9.** Racing-Colombes, 33. **10.** Le Mans, 27. **11.** Concarneau, 27. **12.** Sablé, 25. **13.** Saint-Lo, 23. **14.** Orvault, 18. **15.** Blois, 14.

Féminines

12e journée

Juvisy-Lyon	0-4
Muret-Paris-SG	0-9
Montpellier-Rodez	8-1
Soyaux-Yzeure	1-0
Guingamp-Saint-Étienne	0-3
Hénin-Beaumont-Arras	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	12	12	0	0	51	5
2. Paris-SG	42	12	10	0	2	42	7
3. Juvisy	39	12	9	0	3	24	14
4. Montpellier	39	12	9	0	3	41	11
5. Soyaux	32	12	6	2	4	22	24
6. Guingamp	29	12	5	2	5	19	24
7. Hénin-Beaumont	24	12	3	3	6	16	24
8. Arras	23	12	3	2	7	14	25
9. Rodez	23	12	3	2	7	12	30
10. Saint-Étienne	22	12	3	1	8	15	23
11. Yzeure	19	12	2	1	9	8	25
12. Muret	13	12	0	1	11	6	58

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE
Paris-SG-Soyaux
Arras-Juvisy
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE
Muret-Lyon
Yzeure-Montpellier
Rodez-Guingamp
Saint-Étienne-Hénin-Beaumont

Étranger

Allemagne

Bundesliga
16e journée

Bayern Munich-Hambourg SV	3-1	Schalke 04-SC Fribourg	2-0
Leverkusen-Eintr. Francfort	0-1	Hertha Berlin-Werder Brême	3-2
Hoffenheim-Bor. Dortmund	2-2	FC Augsbourg-Eintr. Brunswick	4-1
FSV Mayence 05-B. M'gladbach	0-0	Hanovre 96-FC Nuremberg	3-3
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart	3-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	44	16	14	2	0	42	8	+34
2. Bayer Leverkusen	37	16	12	1	3	32	15	+17
3. Borussia Dortmund	32	16	10	2	4	37	18	+19
4. Borussia M'gladbach	32	16	10	2	4	33	17	+16
5. VfL Wolfsburg	29	16	9	2	5	26	17	+9
6. Schalke 04	27	16	8	3	5	32	28	+4
7. Hertha Berlin	25	16	7	4	5	25	19	+6
8. FC Augsbourg	23	16	7	2	7	20	24	-4
9. FSV Mayence 05	21	16	6	3	7	22	29	-7
10. VfB Stuttgart	19	16	5	4	7	29	31	-2
11. 1899 Hoffenheim	18	16	4	6	6	36	37	-1
12. Hanovre 96	18	16	5	3	8	22	29	-7
13. Hambourg SV	16	16	4	4	8	31	35	-4
14. Werder Brême	16	16	4	4	8	21	37	-16
15. Eintracht Francfort	14	16	3	5	8	19	28	-9
16. SC Fribourg	11	16	2	5	9	14	30	-16
17. FC Nuremberg	10	16	0	10	6	17	33	-16
18. Eintracht Brunswick	8	16	2	2	12	9	32	-23

Bayern Munich-Hambourg SV : 3-1 (1-0). Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Mandzukic (42e), Götze (52e), Shaqiri (90e) pour le Bayern ; Lasogga (87e) pour Hambourg.
Bayern : Neuer - Rafinha, Van Buyten, Dante, Contento - Lahm - Müller (Shaqiri, 78e), Thiago Alcantara, Kroos (Höjbjerg, 82e), Götze (Ribéry, 64e) - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Hambourg : Drobny - Rincon, Tah, Djourou, Jansen - Badelj, Arslan - Zoua (Lam, 85e), Van der Vaart, Calhanoglu (Jiracek, 75e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 0-1 (0-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Stark. But : Russ (61e).
Bayer Leverkusen : Leno - Donati (Oztunali, 84e), Wollscheid, Toprak, Can - Bender (Hegeler, 68e), Rolfes, Castro - Kruse (Derdiyok, 68e), Kiessling, Son Heung-min. Entr. : Hyypiä.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Djakpa - Schwegler, Russ (Barnetta, 76e) - Schröck (Bakalorz, 87e), Rosenthal, Flum - Joselu. Entr. : Veh.

Hoffenheim-Borussia Dortmund : 2-2 (2-1). Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Schipplock (17e), Volland (37e) pour Hoffenheim ; Aubameyang (43e), Piszczek (67e) pour Dortmund.
Hoffenheim : Grahl - Beck, Süle, Vestergaard, Toljan - Rudy (Strobl, 90e), Polanski - Volland, Roberto Firmino, Herdling (Johnson, 71e) - Schipplock (Salihovic, 69e). Entr. : Gisdol.
Dortmund : Langerak - Piszczek, Friedrich, Sarr, Durm - Kehl, Sahin - Blaszczykowski (Mkhitarian, 66e), Reus (Schieber, 88e), Aubameyang (Hofmann, 66e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

FSV Mayence 05-Borussia M'gladbach : 0-0. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Schmidt.
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Park - Geis, Soto (Saller, 46e) - Müller, Malli (Diaz, 83e), Choupo-Moting (Parker, 75e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Nordtveit, 89e), Kramer, Xhaka, Arango (Hrgota, 88e) - Kruse, Raffael (De Jong, 88e). Entr. : Favre.

Wolfsburg-VfB Stuttgart : 3-1 (1-0). Spectateurs : 25 501. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Rodriguez (38e), Diego (54e), Perisic (78e) pour Wolfsburg ; Werner (57e) pour Stuttgart.
Wolfsburg : Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - Diego (Perisic, 72e), Arnold (Koo, 81e), Caligiuri - Olic (Dost, 79e). Entr. : Hecking.
Stuttgart : Ulreich - Sakai, Niedermeier, Rüdiger, Rausch - Harnik, Gentner, Leitner, Traoré (Sararer, 70e ; Maxim, 90e) - Werner, Ibisevic (Abdellaoue, 83e). Entr. : Schneider.

Schalke 04-SC Fribourg : 2-0 (1-0). Spectateurs : 60 661. Arbitre : M. Stieler. Buts : Höfler (44e c.s.c.), Farfan (67e s.p.).
Schalke : Fährmann - Hoogland, Matip, Felipe Santana, Kolasinac - Boateng, Neustädter - Farfan (Papadopoulos, 88e), Meyer (Goretzka, 82e), Fuchs (Jones, 58e) - Szalai. Entr. : Keller.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Höhn, Günter - Darida, Höfler (Albutat, 62e), Ginter, Fernandes (Klaus, 62e) - Guédé, Mehmedi (Hanke, 72e). Entr. : Streich.

Hertha Berlin-Brême : 3-2 (2-2). Spectateurs : 48 721. Arbitre : M. Dingert. Buts : Ramos (18e s.p., 26e), Ronny (49e) pour le Hertha Berlin ; Petersen (15e), Hunt (32e) pour Brême.
Hertha : Kraft - Pekarik, Lustenberger, Brooks (Niemeyer, 38e), Schulz - Cigerci, Hosogai - Ndjeng, Ronny, Skjelbred (Kobiashvili, 81e) - Ramos (Wagner, 75e). Entr. : Luhukay.
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Lukimya, Caldirola, Garcia - Bargfrede - Elia, Hunt, Makiadi (Ekici, 71e), Di Santo - Petersen. Entr. : Dutt.

Augsbourg-Brunswick : 4-1 (3-0). Spectateurs : 28 010. Arbitre : M. Kircher. Buts : Verhaegh (23e s.p.), Hahn (30e, 33e), Altintop (75e) pour Augsbourg ; Oehrl (48e) pour Brunswick.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt, Altintop (Hong, 86e), Werner (De Jong, 66e) - Bobadilla (Milik, 70e). Entr. : Weinzierl.
Brunswick : Davari - Elabdellaoui, Bicakcic, Correia, Theuerkauf - Kratz (Korte, 64e), Vrancic, Boland (Kumbela, 46e) - Bellarabi (Kruppke, 20e), Ademi, Oehrl. Entr. : Lieberknecht.

Hanovre 96-FC Nuremberg : 3-3 (0-3). Spectateurs : 38 100. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Bittencourt (60e), Diouf (87e, 90e + 2) pour Hanovre ; Hlousek (31e), Drmic (38e), Nilsson (41e) pour Nuremberg.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Prib (Pander, 82e) - Schmiedebach (Bittencourt, 46e), Andreasen, Stindl, Huszti - Sobiech (Sulejmani, 75e), Diouf. Entr. : Slomka.
Nuremberg : Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz (Mak, 89e) - Drmic (Feulner, 73e), Hasebe, Kiyotake, Hlousek - Ginczek (Pekhart, 76e). Entr. : Verbeek.

Buteurs
1. Lewandowski (Dortmund), 11 buts.
2. Mandzukic (Bayern), Ramos (Hertha Berlin), 10 buts.
4. Kiessling (Leverkusen), Aubameyang (Dortmund), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 9 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 30
Eint. Francfort-FC Augsbourg
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
Hambourg SV-FSV Mayence 05
Eintracht Brunswick-Hoffenheim
SC Fribourg-Hanovre 96
18 H 30 FC Nuremberg-Schalke 04
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg
MERCREDI 29 JANVIER 2014, 20 HEURES VfB Stuttgart-Bayern

Bundesliga 2
Match décalé
17e journée

Kaiserslautern-F. Düsseldorf	0-1

18e journée

FC Cologne-Dynamo Dresde	3-1
Arminia Bielefeld-Gr. Fürth	4-1
VfL Bochum-Union Berlin	0-0
FC Kaiserslautern-Paderborn	0-1
Karlsruhe-FSV Francfort	3-3
VfR Aalen-SV Sandhausen	0-0
En. Cottbus-Fort. Düsseldorf	1-3
Erzg. Aue-Ingolstadt	0-0
Munich 1860-Sankt Pauli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	36	18	10	6	2	29	8
2. Greut. Fürth	32	18	10	2	6	34	22
3. Kaiserslautern	28	18	8	4	6	30	19
Karlsruhe SC	28	18	7	7	4	24	17
FC St. Pauli	28	17	8	4	5	24	21
Union Berlin	28	18	8	4	6	28	24
7. Munich 1860	27	17	8	3	6	16	17
8. SC Paderborn	26	18	7	5	6	31	32
9. F. Düsseldorf	25	18	7	4	7	19	24
10. SV Sandhausen	24	18	6	6	6	16	18
11. VfR Aalen	23	18	6	5	7	18	20
12. VfL Bochum	22	18	6	4	8	18	20
13. Arm. Bielefeld	21	18	6	3	9	25	32
Erzgebirge Aue	21	18	6	3	9	21	29
Ingolstadt 04	21	18	6	3	9	17	24
16. Dynamo Dresde	20	18	4	8	6	20	19
FSV Francfort	20	18	5	5	8	25	27
18. Energ. Cottbus	13	18	3	4	11	21	31

Buteurs
1. Saglik (SC Paderborn 07), 9 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 18 H 30
Sankt Pauli-Karlsruhe
SV Sandhausen-Erzg. Aue
Dynamo Dresde-VfL Bochum
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 13 HEURES
FSV Francfort-Munich 1860
Union Berlin-Arminia Bielefeld
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE, 12 H 30
Fort. Düsseldorf-FC Cologne
Gr. Fürth-VfR Aalen
Paderborn-En. Cottbus
LUNDI 23 DÉCEMBRE, 20 H 15
Ingolstadt-FC Kaiserslautern

Angleterre +

Premier League
16e journée

Manchester City-Arsenal	6-3	Aston Villa-Manchester Utd	0-3
Tottenham-Liverpool	0-5	Norwich City-Swansea City	1-1
Chelsea-Crystal Palace	2-1	Hull City-Stoke City	0-0
Everton-Fulham	4-1	Cardiff City-West Bromwich	1-0
Newcastle-Southampton	1-1	West Ham-Sunderland	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	35	16	11	2	3	33	17	+16
2. Liverpool	33	16	10	3	3	39	18	+21
3. Chelsea	33	16	10	3	3	32	18	+14
4. Manchester City	32	16	10	2	4	47	18	+29
5. Everton	31	16	8	7	1	27	15	+12
6. Newcastle Utd	27	16	8	3	5	21	22	-1
7. Tottenham Hotspur	27	16	8	3	5	15	21	-6
8. Manchester Utd	25	16	7	4	5	25	19	+6
9. Southampton	24	16	6	6	4	20	15	+5
10. Swansea City	20	16	5	5	6	22	21	+1
11. Aston Villa	19	16	5	4	7	16	21	-5
12. Hull City	19	16	5	4	7	13	19	-6
13. Stoke City	18	16	4	6	6	15	20	-5
14. Norwich City	18	16	5	3	8	15	29	-14
15. Cardiff City	17	16	4	5	7	12	22	-10
16. West Bromwich Alb.	15	16	3	6	7	17	22	-5
17. West Ham Utd	14	16	3	5	8	13	19	-6
18. Crystal Palace	13	16	4	1	11	11	24	-13
19. Fulham	13	16	4	1	11	15	30	-15
20. Sunderland	9	16	2	3	11	12	30	-18

Match décalé
15e journée

Swansea-Hull : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 303. Arbitre : M. Foy. Buts : Chico (60e) pour Swansea ; Graham (9e) pour Hull.
Swansea : Tremmel - Tiendalli, Chico, Williams, Davies - Canas, Shelvey, De Guzman (Pozuelo Melero, 56e) - Dyer, Michu, Pablo Hernandez (Routledge, 67e). Entr. : Laudrup.
Hull : McGregor - El-Muhamadi, Chester, Davies, Bruce, Figueroa - Livermore, Huddlestone, Meyler - Sagbo, Graham (Koren, 64e). Entr. : Bruce.

16e journée

Manchester City-Arsenal : 6-3 (2-1). Spectateurs : 47 229. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Agüero (14e), Negredo (39e), Fernandinho (50e, 88e), Silva (66e), Touré (90e s.p.) pour Manchester City ; Walcott (31e, 63e), Mertesacker (90e) pour Arsenal.
Manchester City : Pantilimon - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Touré, Fernandinho - Silva (Milner, 71e), Agüero (Navas, 49e), Nasri (Javi Garcia, 90e) - Negredo. Entr. : Pellegrini.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny (Vermaelen, 42e), Monreal - Ramsey, Flamini (Gnabry, 72e) - Walcott, Özil, Wilshere - Giroud (Bendtner, 76e). Entr. : Wenger.

Chelsea-Crystal Palace : 2-1 (2-1). Spectateurs : 41 608. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Torres (16e), Ramires (35e) pour Chelsea ; Chamakh (29e) pour Crystal Palace.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, Azpilicueta - Essien, Ramires - Willian (Schürrle, 82e), Mata (Oscar, 62e), Hazard - Torres (Ba, 84e). Entr. : Mourinho.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Delaney, Gabbidon, Ward - Puncheon, Dikgacoi (O'Keefe, 26e), Jedinak, Bannan (Bolasie, 51e) - Chamakh (Gayle, 88e), Jerome. Entr. : Pulis.

Everton-Fulham : 4-1 (1-0). Spectateurs : 33 796. Arbitre : M. Taylor. Buts : Osman (18e), Coleman (75e), Barry (86e), Mirallas (90e + 1) pour Everton ; Berbatov (67e s.p.) pour Fulham.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Oviedo - Barry, Osman - Deulofeu (Mirallas, 64e), Barkley, Pienaar (Stones, 88e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Senderos, Hughes, Riise - Karagounis (Bent, 78e), Parker, Sidwell - Dejagah (Duff, 83e), Berbatov, Kacaniklic (Kasami, 69e). Entr. : Meulensteen.

Tottenham-Liverpool : 0-5 (0-2). Spectateurs : 36 069. Arbitre : M. Moss. Buts : Suarez (18e, 84e), Henderson (39e), Flanagan (74e), Sterling (88e). Expulsion : Paulinho (62e) pour Tottenham.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Capoue, Naughton (Fryers, 46e) - Sandro (Holtby, 29e), Dembélé (Townsend, 60e) - Chadli, Paulinho, Lennon - Soldado. Entr. : Villas Boas.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Sakho, Flanagan - Allen, Lucas Leiva (Luis Alberto, 79e) - Henderson, Coutinho (Moses, 90e), Sterling - Suarez. Entr. : Rodgers.

Newcastle-Southampton : 1-1 (1-0). Spectateurs : 49 164. Arbitre : M. Jones. Buts : Gouffran (28e) pour Newcastle ; Rodriguez (66e) pour Southampton.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Santon (Haïdara, 78e) - Sissoko, Anita, Tioté, Gouffran (Ben Arfa, 73e) - Rémy, Ameobi (Cissé, 61e). Entr. : Pardew.
Southampton : Gazzaniga - Chambers, Hooiveld, Lovren, Shaw - Ward-Prowse (Schneiderlin, 46e), Cork - Davis, Osvaldo (Lallana, 46e), Rodriguez (Gallagher, 90e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

Aston Villa-Manchester Utd : 0-3 (0-2). Spectateurs : 42 682. Arbitre : M. Foy. Buts : Welbeck (15e, 18e), Cleverley (51e).
Aston Villa : Guzan - Lowton, Clark, Baker, Luna - El-Ahmadi (Bacuna, 85e), Westwood, Sylla (Weimann, 61e) - Albrighton, Benteke (Kozak, 79e), Agbonlahor. Entr. : Lambert.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Evans, Evra - Cleverley, Giggs (Fletcher, 69e) - Valencia, Rooney (Zaha, 84e), Januzaj (Young, 69e) - Welbeck. Entr. : Moyes.

Norwich-Swansea : 1-1 (1-1). Spectateurs : 26 876. Arbitre : M. Oliver. Buts : Hooper (45e + 4) pour Norwich ; Dyer (13e) pour Swansea.
Norwich : Ruddy - Whittaker, Turner, Bassong, Olsson - Redmond (Murphy, 83e), Johnson, Fer, Howson - Elmander (Becchio, 77e), Hooper. Entr. : Hughton.
Swansea : Vorm - Rangel, Amat, Williams, Davies - Shelvey, Canas, De Guzman - Dyer (Pozuelo, 44e), Michu (Bony, 75e), Pablo Hernandez (Lamah, 84e). Entr. : Laudrup.

Hull-Stok : 0-0. Spectateurs : 23 324. Arbitre : M. Dean.
Hull : McGregor - Chester, Bruce (Brady, 67e), Davies - Al-Muhamadi, Meyler (Rosenior, 78e), Huddlestone, Livermore, Figueroa - Sagbo, Graham (Boyd, 82e). Entr. : Bruce.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Muniesa (Pieters, 66e) - N'Zonzi, Whelan (Palacios, 78e) - Assaidi, Ireland, Arnautovic (Adam, 90e) - Crouch. Entr. : Hughes.

Cardiff City-West Bromwich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 26 632. Arbitre : M. Webb. But : Whittingham (66e).
Cardiff : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Medel (Gunnarsson, 87e), Whittingham - Noone, Mutch, Odemwingie (Kim, 90e) - Campbell (Maynard, 82e). Entr. : Mackay.
West Bromwich : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Yacob (S. Sinclair, 74e), Mulumbu - Amalfitano (Berahino, 74e), Sessegnon, Brunt - Long (Vydra, 88e). Entr. : Clarke.

West Ham-Sunderland : 0-0. Spectateurs : 31 843. Arbitre : M. Mariner.
West Ham : Jaaskelainen - Demel (O'Brien, 58e), Collins, Tomkins, McCartney - Noble, Diamé - J. Cole (C. Cole, 75e), Morrison, Jarvis (Collison, 56e) - Maïga. Entr. : Allardyce.
Sunderland : Mannone - Celustka, O'Shea, Brown, Bardsley (Dossena, 82e) - Ki Sung-yong, Cattermole - Larsson, Borini (Johnson, 72e), Giaccherini - Altidore (Fletcher, 73e). Entr. : Poyet.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 17 buts.
2. Agüero (Manchester City), 13 buts.
3. Sturridge (Liverpool), 9 buts.
4. Ramsey (Arsenal), Lukaku (Everton), Touré (Man City), Rooney (Man Utd), Rémy (Newcastle), 8 buts.
9. Giroud (Arsenal), Negredo (Manchester City), Van Persie (Manchester Utd), 7 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 13 H 45
Liverpool-Cardiff City
16 HEURES Fulham-Manchester City
Crystal Palace-Newcastle
Manchester Utd-West Ham
Stoke City-Aston Villa
West Bromwich Alb.-Hull City
Sunderland-Norwich City
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE, 14 H 30
Southampton-Tottenham
17 HEURES
Swansea City-Everton
LUNDI 23 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Arsenal-Chelsea

Championship
20e journée

Blackpool-QP Rangers	0-2
Leicester City-Burnley	1-1
Charlton Athl.-Derby County	0-2
Huddersfield Town-Reading	0-1
Doncaster-Leeds Utd	0-3
Nott. Forest-Ipswich Town	0-0
Middlesbrough-Brighton	0-1
Blackburn R.-Millwall	3-2
Watford-Sheffield Wed.	0-1
Wigan Athletic-Bolton W.	3-2
Bournemouth-Birmingham	0-2
Barnsley-Yeovil Town	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. QP Rangers	42	20	12	6	2	24	10
2. Burnley	40	20	11	7	2	31	14
3. Leicester City	39	20	12	3	5	37	22
4. Derby County	37	20	11	4	5	42	26
5. Reading	34	20	9	7	4	29	22
6. Leeds Utd	33	20	10	3	7	32	23
7. Nottingham F.	32	20	8	8	4	29	22
8. Brighton	31	20	8	7	5	25	18
9. Blackpool	31	20	8	7	5	23	23
10. Ipswich Town	30	20	8	6	6	30	24
11. Blackburn R.	27	20	7	6	7	25	24
12. Huddersfield	26	20	7	5	8	25	24
13. Watford	25	20	6	7	7	30	28
14. Wigan	25	19	7	4	8	22	22
15. Birmingham	23	20	6	5	9	26	26
16. Bolton Wand.	22	20	5	7	8	22	26
17. Bournemouth	22	20	6	4	10	24	38
18. Millwall	22	20	5	6	9	25	40
19. Middlesbrough	20	20	4	8	8	30	31
20. Doncaster	20	20	5	5	10	17	34
21. Charlton Athl.	18	20	4	6	10	16	25
22. Sheffield Wed.	17	19	3	8	8	21	29
23. Yeovil Town	17	20	4	5	11	17	27
24. Barnsley	15	20	3	6	11	19	38

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 16 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 12 buts.
3. Ings (Burnley), 11 buts.

Rendez-vous
21e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 13 H 15
QP Rangers-Leicester City
16 HEURES Burnley-Blackpool
Derby County-Doncaster
Reading-Wigan Athletic
Leeds Utd-Barnsley
Birmingham-Nott. Forest
Brighton-Huddersfield Town
Ipswich Town-Watford
Yeovil Town-Blackburn R.
Bolton W.-Charlton Athl.
Sheffield Wed.-Bournemouth
18 H 30 Millwall-Middlesbrough

Coupe de la League
Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 45
Sunderland-Chelsea
Leicester City (2e)-Manchester City
MERCREDI 18 DÉCEMBRE, 20 H 45
Tottenham-West Ham
Stoke City-Manchester Utd

Espagne

Liga
16e journée

FC Barcelone-Villarreal	2-1	Malaga-Getafe	1-0
Atletico Madrid-Valence CF	3-0	Rayo Vallecano-Grenade FC	0-2
Osasuna-Real Madrid	2-2	Levante UD-Elche CF	2-1
FC Séville-Athletic Bilbao	1-1	Almeria-Espanyol Barcelone	0-0
Real Sociedad-Betis Séville	5-1	Real Valladolid-Celta Vigo	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	43	16	14	1	1	44	10	+34
2. Atletico Madrid	43	16	14	1	1	43	9	+34
3. Real Madrid	38	16	12	2	2	46	19	+27
4. Athletic Bilbao	30	16	9	3	4	24	20	+4
5. Villarreal	28	16	8	4	4	26	16	+10
6. Real Sociedad	26	16	7	5	4	30	22	+8
7. FC Séville	23	16	6	5	5	30	28	+2
8. Getafe	23	16	7	2	7	18	22	-4
9. Valence CF	20	16	6	2	8	21	26	-5
10. Grenade FC	20	16	6	2	8	14	19	-5
11. Levante UD	20	16	5	5	6	15	22	-7
12. Espanyol Barcelone	19	16	5	4	7	18	21	-3
13. Malaga	17	16	4	5	7	18	22	-4
14. Elche CF	17	16	4	5	7	16	22	-6
15. Celta Vigo	15	15	4	3	8	20	23	-3
16. Osasuna Pampelune	14	16	4	2	10	13	27	-14
17. UD Almeria	13	16	3	4	9	16	32	-16
18. Rayo Vallecano	13	16	4	1	11	15	38	-23
19. Real Valladolid	12	15	2	6	7	16	25	-9
20. Betis Séville	10	16	2	4	10	15	35	-20

● **FC Barcelone-Villarreal : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 66 130. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Neymar (29e, 68e) pour le FC Barcelone ; Musacchio (48e) pour Villarreal.
FC Barcelone : Pinto - Montoya, Piqué, Bartra, Jordi Alba - Sanchez (Pedro, 83e), Song (Xavi, 62e), Busquets, Iniesta, Neymar, Fabregas (Roberto, 87e). Entr. : Martino.
Villarreal : Asenjo - Costa, Musacchio, Gaspar, Dorado - Pérez (Jokic, 70e), Pina - Ramos (Uche, 64e), Trigueros, Aquino (Pereira, 74e) - Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

● **Atletico-Valence : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 46 200. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Diego Costa (59e, 82e s.p.), Raul Garcia (64e).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Koké, Gabi, Tiago, Arda Turan (Lopez, 85e) - Villa (Raul Garcia, 61e), Diego Costa. Entr. : Simeone.
Valence CF : Alves - Barragan, Victor Ruiz, Mathieu, Guardado (Piatti, 76e) - Parejo, Romeu - Feghouli (Pabon, 66e), Canales, Bernat - Jonas (Alcacer, 60e). Entr. : Djukic.

● **Osasuna-Real Madrid : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Riera (16e, 39e) pour Osasuna ; Isco (45e), Pepe (80e) pour le Real Madrid. Expulsions : Silva (79e) pour Osasuna ; S. Ramos (44e) pour le Real Madrid.
Osasuna : Fernandez Moreno - Damia, Lotiès, Arribas Garrido, Bertran - Lolo, Armenteros (Raoul Loé, 81e) - Cejudo, Silva, Torres (Oier, 76e) - Riera (Onwu, 86e). Entr. : Gracia.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, Ramos, Marcelo - Xabi Alonso, Modric (Fernandez, 65e) - Bale (Di Maria, 55e), Isco (Jesé, 84e), Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.

● **FC Séville-Athletic Bilbao : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 31 456. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Moreno (4e) pour le FC Séville ; Susaeta (6e) pour l'Athletic Bilbao.
FC Séville : Beto - Figueiras, Fazio, Cala (Iborra, 60e), Navarro - Mbia, Carriço - Vitolo, Reyes (Perotti, 66e), Moreno - Bacca (Gameiro, 78e). Entr. : Emery.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Rico (San José, 90e), Iturraspe - Susaeta (Ibai Gomez, 82e), Herrera, Muniain - Toquero (Aduriz, 61e). Entr. : Valverde.

● **Real Sociedad-Betis Séville : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Agirretxe (6e, 68e), Ansotegi (55e), Griezmann (62e), Prieto (85e) pour la Real Sociedad ; Molina (19e) pour le Betis Séville.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Ansotegi, Inigo Martinez, José Angel - Bergara, Pardo (Elustondo, 76e) - Prieto, Griezmann (Castro, 80e), Vela - Agirretxe (Seferovic, 72e). Entr. : Arrasate.
Betis Séville : Andersen - Chica Torres, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Reyes, Nono (Juanfran, 60e) - Verdu (Sevilla, 73e), Vadillo (Magro Matilla, 73e), Molina - Ruben Castro. Entr. : Garrido.

● **Malaga-Getafe : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Santa Cruz (75e).
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Tissone, Camacho, Morales (Santa Cruz, 74e), Eliseu (Duda, 68e), Portillo Soler - Jimenez (Darder, 87e). Entr. : Schuster.
Getafe : Moya - Lopez Gomez, Alexis, Arroyo (Lafita, 85e), Lago - Lacen (Colunga, 76e), Mosquera - Diego Castro, Pedro Leon, Sarabia (Gavilan, 70e) - Marica. Entr. : Garcia Plaza.

● **Levante-Elche : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 12 800. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Barral (41e, 80e) pour Levante ; Sapunaru (26e) pour Elche.
Levante : Navas - Lopez Munoz, Juanfran, Vyntra, Karabelas - Diop, Pinto (Garcia Santos, 46e) - Simao, El-Zhar (Xumetra, 80e), Rios - Baba (Barral, 38e). Entr. : Caparros.
Elche : Tono - Sapunaru (Mantecon, 75e), Pelegrin, Botia, Albacar - Sanchez, Perez - Chaves (Niguez, 64e), Corominas, Gil - Boakye (Herrera, 78e). Entr. : Escriba.

● **UD Almeria-Espanyol Barcelone : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
UD Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Dubarbier (Garcia Granero, 79e) - Verza, Azeez - Soriano (Tebar, 84e), Suso (Barbosa, 64e), Diaz - Vidal. Entr. : Rodriguez.
Espanyol : Casilla - Rodriguez Navarro, Moreno, Colotto, Fuentes - David Lopez, Sergio Garcia (Fernandez, 84e) - Torje (Lanzarote, 57e), Sanchez Mata, Stuani - Cordoba (Thievy, 76e). Entr. : Aguirre.

● **Rayo Vallecano-Grenade FC : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 10 800. Arbitre : M. Muniz Fernandez César. Buts : Rico (35e), Riki (89e). Expulsion : Martinez (43e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Ruben - Tito, Galvez, Galeano (Mojica, 46e), Martinez - Baena (Falqué, 81e), Trashorras, Bueno - Larrivey, Viera (Castillo, 76e), Lass Bangoura. Entr. : Jémez.
Grenade FC : Fernandez - Foulquier, Mainz, Murillo, Angulo - Rico, Iturra, Yebda (Recio, 59e) - Piti (Pereira, 83e), El-Arabi (Riki, 72e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.

Buteurs
1. Diego Costa (Atletico Madrid), Ronaldo (Real Madrid), 17 buts.
3. Griezmann (Real Sociedad), 10 buts.
4. Villa (Atletico Madrid), Messi, Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), Jonas (Valence CF), 8 buts.
9. Rodri (UD Almeria), Raul Garcia (Atletico Madrid), Pedro (FC Barcelone), Bacca, Rakitic (FC Séville), Riera (Osasuna Pampelune), Bale (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), 7 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 20 H 30
Elche CF-Malaga
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 16 HEURES
Villarreal-FC Séville
18 HEURES
Betis Séville-Almeria
20 HEURES
Atletico Madrid-Levante UD
22 HEURES
Grenade FC-Real Sociedad
DIM. 22 DÉCEMBRE, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Real Valladolid
17 HEURES
Getafe-FC Barcelone
19 HEURES
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
21 HEURES
Valence CF-Real Madrid
Celta Vigo-Osasuna Pampelune

Segunda Division
18e journée

Eibar-Dep. La Corogne	2-1
Girona FC-Recr. Huelva	1-1
Sporting Gijon-Mirandes	3-2
Numancia-Ponferradina	2-0
Alavés-Lugo	2-1
Real Murcia-FC Barcelone B	3-1
Las Palmas-Castilla	0-2
Cordoba CF-Tenerife	1-0
Sabadell-Real Saragosse	1-0
Jaen-Real Majorque	2-1
Alcorcon-H. Alicante	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	33	18	10	3	5	19	11
2. Recr. Huelva	32	18	9	5	4	34	26
3. Sporting Gijon	31	18	8	7	3	31	23
4. Eibar	28	18	8	4	6	23	18
5. Numancia S.	27	18	6	9	3	21	16
6. Lugo	26	18	7	5	6	22	19
7. Real Murcia	26	18	6	8	4	26	22
8. Las Palmas	26	18	7	5	6	18	19
9. Cordoba CF	26	18	7	5	6	21	19
10. Real Saragosse	25	18	7	4	7	23	22
11. Real Majorque	25	18	7	4	7	21	20
12. Jaen	24	18	7	3	8	25	25
13. Ponferradina	23	18	6	5	7	24	22
14. Tenerife	23	18	6	5	7	18	18
15. AD Alcorcon	23	18	6	5	7	14	13
16. Mirandes	22	18	6	4	8	19	23
17. FC Barcelone B	22	18	7	1	10	19	26
18. Herc. Alicante	21	18	5	6	7	21	27
19. Girona FC	21	18	5	6	7	22	25
20. CE Sabadell	21	18	6	3	9	19	24
21. Alavés	19	18	4	7	7	28	29
22. Castilla	17	18	5	2	11	13	25

Buteurs
1. Scepovic (Sporting Gijon), 13 buts.
2. Viguera (Alavès), 12 buts.

Rendez-vous
19e J., SAMEDI 21 DÉC., 17 HEURES
Lugo-H. Alicante
18 HEURES
La Corogne-Numancia
FC Barcelone B-Sporting Gijon
Alavés-Eibar
19 H 15
Castilla-Cordoba CF
20 HEURES
Tenerife-Sabadell
DIMANCHE 22 DÉC., 12 HEURES
Recr. Huelva-Las Palmas
17 HEURES
Majorque-Girona FC
Ponferradina-Jaen
19 H 15
Real Saragosse-Real Murcia
21 HEURES
Mirandes-Alcorcon

Italie

Serie A
16e journée

Juventus Turin-Sassuolo	4-0	Lazio Rome-Livourne	2-0
Naples-Inter Milan	4-2	Genoa-Atalanta	1-1
Fiorentina-FC Bologne	3-0	Parme-Cagliari	0-0
Catania-Hellas Vérone	0-0	Chievo Vérone-Sampdoria	0-1
Udinese-Torino	0-2	Milan AC-AS Roma	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	43	16	14	1	1	35	10	+25
2. AS Roma	37	15	11	4	0	29	5	+24
3. Naples	35	16	11	2	3	35	19	+16
4. Fiorentina	30	16	9	3	4	32	20	+12
5. Inter Milan	28	16	7	7	2	36	21	+15
6. Hellas Vérone	26	16	8	2	6	27	25	+2
7. Torino	22	16	5	7	4	26	23	+3
8. Lazio Rome	20	16	5	5	6	21	22	-1
9. Genoa	20	16	5	5	6	17	19	-2
10. Parme	19	16	4	7	5	22	24	-2
11. Cagliari	19	16	4	7	5	17	23	-6
12. Milan AC	18	15	4	6	5	23	23	0
13. Atalanta Bergame	18	16	5	3	8	17	21	-4
14. Sampdoria Gênes	17	16	4	5	7	18	24	-6
15. Udinese	17	16	5	2	9	15	21	-6
16. Chievo Vérone	15	16	4	3	9	12	19	-7
17. Sassuolo	14	16	3	5	8	17	35	-18
18. Livourne	13	16	3	4	9	15	27	-12
19. FC Bologne	12	16	2	6	8	16	31	-15
20. Catania	10	16	2	4	10	10	28	-18

● **Juventus Turin-Sassuolo : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Tevez (15e, 45e, 68e), Peluso (28e).
Juventus Turin : Buffon - Chiellini, Barzagli, Bonucci - Isla, Peluso (De Ceglie, 56e), Vidal (Padoin, 75e), Asamoah - Pogba - Tevez (Quagliarella, 70e), Llorente. Entr. : Conte.
Sassuolo : Pegolo - Antei, Marzorati, Bianco - Longhi, Gazzola, Marrone, Kurtic (Zaza, 51e) - Magnanelli (Chibsah, 71e) - Missiroli, Floro Flores (Masucci, 75e). Entr. : Di Francesco.

● **Naples-Inter Milan : 4-2 (3-2).** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Higuain (9e), Mertens (39e), Dzemaili (41e), Callejon (81e) pour Naples ; Cambiasso (35e), Nagatomo (45e) pour l'Inter. Expulsion : Alvarez (71e) pour l'Inter.
Naples : Rafael - Réveillère (Pandev, 90e), Albiol, Fernandez, Maggio - Dzemaili, Inler - Mertens (Armero, 85e), Insigne, Callejon - Higuain (Behrami, 78e). Entr. : Benitez.
Inter Milan : S. Handanovic - Campagnaro (Icardi, 82e), Rolando, Ranocchia - Taïder (Kovacic, 61e), Alvarez - Jonathan, Guarin, Cambiasso - Nagatomo - Palacio. Entr. : Mazzarri.

● **Fiorentina-FC Bologne : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 29 600. Arbitre : M. Russo. Buts : Ilicic (13e), Valero (29e), Rossi (65e).
Fiorentina : Neto - Savic, Gonzalo Rodriguez, Tomovic (Compper, 82e) - Vargas, Fernandez, Valero, Cuadrado, Aquilani - Ilicic (Joaquin, 61e) - Rossi (Rebic, 77e). Entr. : Montella.
FC Bologne : Curci - Garics (Bianchi, 46e), Antonsson, Natali, Morleo - Pazienza, Diamanti, Krhin (Della Rocca, 74e) - Laxalt (Mantovani, 46e), Kone, Cristaldo. Entr. : Pioli.

● **Catania-Hellas Vérone : 0-0.** Spectateurs : 15 872. Arbitre : M. Damato.
Catania : Frison - Peruzzi (Monzon, 90e), Legrottaglie, Spolli, Alvarez - Izco, Guarente, Plasil - Barrientos (Keko, 84e), Leto (Bergessio, 75e), Castro. Entr. : De Canio.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras (Marques, 78e), Maietta, Agostini - Rômulo, Donati (Laner, 84e), Hallfredsson - Iturbe, Toni, Gomez Taleb (Donadel, 69e). Entr. : Mandorlini.

● **Udinese-Torino : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Farnerud (48e), Immobile (75e).
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Naldo (Lopez, 61e), Basta, Gabriel Silva - Lazzari, Allan - Borges Fernandes (Maicosuel, 46e), Pereyra, Di Natale. Entr. : Guidolin.
Torino : Padelli - Glik, Maksimovic, Moretti - Pasquale, Darmian, Farnerud, Brighi (Basha, 71e) - Vives (Gazzi, 74e) - Cerci (Meggiorini, 83e), Immobile. Entr. : Ventura.

● **Catania-Hellas Vérone : 0-0.** Spectateurs : 15 872. Arbitre : M. Damato.
Catania : Frison - Peruzzi (Monzon, 90e), Legrottaglie, Spolli, Alvarez - Izco, Guarente, Plasil - Barrientos (Keko, 84e), Leto (Bergessio, 75e), Castro. Entr. : De Canio.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras (Marques, 78e), Maietta, Agostini - Rômulo, Donati (Laner, 84e), Hallfredsson - Iturbe, Toni, Gomez Taleb (Donadel, 69e). Entr. : Mandorlini.

● **Udinese-Torino : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Farnerud (48e), Immobile (75e).
Udinese : Brkic - Heurtaux, Danilo, Naldo (Lopez, 61e), Basta, Gabriel Silva - Lazzari, Allan - Borges Fernandes (Maicosuel, 46e), Pereyra, Di Natale. Entr. : Guidolin.
Torino : Padelli - Glik, Maksimovic, Moretti - Pasquale, Darmian, Farnerud, Brighi (Basha, 71e) - Vives (Gazzi, 74e) - Cerci (Meggiorini, 83e), Immobile. Entr. : Ventura.

● **Lazio-Livourne : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Klose (19e, 26e).
Lazio : Marchetti - Konko, Dias (Ciani, 80e), Cana (Biava, 46e), Radu - Biglia, Hernanes - Ederson (Perea Vargas, 65e), Candreva, Lulic - Klose. Entr. : Petkovic.
Livourne : Bardi - Coda (Valentini, 46e), Emerson, Ceccherini - Mbaye (Greco, 46e), Biagianti, Luci, Duncan, Schiattarella - Siligardi (Emeghara, 64e) - Paulinho. Entr. : Nicola.

● **Genoa-Atalanta : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Bertolacci (72e) pour le Genoa ; De Luca (90e+4) pour l'Atalanta.
Genoa : Perin - Marchese, Gamberini, Antonini - Antonelli, Biondini, Bertolacci (De Maio, 88e), Matuzalem - Fetfatzidis (Sturaro, 55e), Gilardino, Konaté (Calaio, 60e). Entr. : Liverani.
Atalanta : Consigli - Scaloni, Migliaccio, Lucchini, Brivio - Cigarini, Bonaventura (Marilungo, 86e), Carmona, Koné (Brienza, 75e) - Moralez (De Luca, 71e), Denis. Entr. : Colantuono.

● **Parme-Cagliari : 0-0.** Arbitre : M. Tommasi.
Parme : Mirante - Lucarelli, Paletta (Mendes, 29e), Cassani - Gobbi, Acquah, Biabiany, Sansone - Marchionni (Amauri, 83e) - Valdes (Munari, 72e), Cassano. Entr. : Donadoni.
Cagliari : Avramov - Pisano, Rossettini, Astori - Dessena, Ekdal, Nainggolan, Eriksson (Cossu, 57e) - Sau, Nenê, Avelar (Perico, 65e). Entr. : Pulga.

● **Chievo Vérone-Sampdoria Gênes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Rizzoli Nicola. But : Eder (16e).
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Cesar, Dainelli, Sardo (Paloschi, 84e) - Rigoni, Hetemaj, Radovanovic (Pellissier, 66e) - Sestu, Théréau, Estigarribia (Lazarevic, 52e).
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Gastaldello, Regini, Mustafi - Krsticic, Soriano - Renan (Sansone, 69e), Palombo, Gabbiadini - Eder (Bjarnason, 51e). Entr. : Mihajlovic.

Buteurs
1. G. Rossi (Fiorentina), 13 buts.
2. Tevez (Juventus Turin), 10 buts.
3. Palacio (Inter Milan), 9 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Livourne-Udinese
20 H 45
Cagliari-Naples
DIMANCHE 22 DÉCEMBRE, 12 H 30
FC Bologne-Genoa
15 HEURES
Atalanta-Juventus Turin
AS Roma-Catania
Sassuolo-Fiorentina
Hellas Vérone-Lazio Rome
Torino-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Parme
20 H 45
Inter Milan-Milan AC

Serie B
Match décalé
17e journée

La Spezia-Avellino	0-0

18e journée

Palerme-Cittadella	3-1
Empoli-Cesena	0-0
Latina-Crotone	2-3
Virtus Lanciano-Pescara	0-1
Trapani-Avellino	1-1
Varèse-La Spezia	4-0
Reggina-Sienne	0-2
Modène-Brescia	0-1
Bari-Carpi	2-2
Juve Stabia-Novare	1-2
Padova-Ternana	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	34	18	10	4	4	30	15
2. Empoli	33	18	9	6	3	28	14
3. Crotone	31	18	9	4	5	30	27
4. Virtus Lanciano	30	18	8	6	4	18	13
5. Avellino	30	18	8	6	4	21	17
6. Pescara	26	18	7	7	4	29	22
7. Varèse	26	18	7	5	6	24	19
8. Cesena	26	18	6	8	4	20	15
9. Latina	26	18	6	8	4	16	16
10. Sienne	24	18	7	3	8	31	22
11. La Spezia	24	18	6	6	6	16	22
12. Brescia	23	18	4	11	3	23	22
Trapani	23	18	5	8	5	23	22
14. Carpi	21	17	6	3	8	17	24
15. Modène	21	18	5	6	7	22	20
16. Novare	20	18	4	8	6	18	26
17. Bari	19	18	5	7	6	19	20
18. Ternana	19	18	4	7	7	23	22
19. Cittadella	17	18	3	8	7	16	25
20. Padova	17	17	4	5	8	13	22
21. Reggina	13	18	3	4	11	13	28
22. Juve Stabia	8	18	1	5	12	16	33

Buteurs
1. Mancosu (Trapani), 12 buts.
2. Pavoletti (Varèse), Tavano (Empoli), 11 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
VENDREDI 20 DÉC., 19 HEURES
Ternana-Trapani
21 HEURES
Pescara-Padova
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 15 HEURES
Carpi-Palerme
Novare-Empoli
Crotone-Juve Stabia
La Spezia-Virtus Lanciano
Avellino-Modène
Brescia-Varèse
Cesena-Reggina
Sienne-Latina
Cittadella-Bari

Coupe
Rendez-vous
HUITIÈMES DE FINALE AVANCÉ
MERCREDI 18 DÉC., 21 HEURES
Juventus Turin-Avellino (2)
Les autres rencontres se disputeront entre le 8 et le 15 janvier.

Étranger

Algérie

14e journée

USM Alger-JSM Béjaïa	1-0
El-Harrach - ES Sétif	0-2
JS Saoura-JS Kabylie	1-1
El-Eulma - ASO Chlef	2-1
CS Constantine-MC Alger	0-1
CRB Ain Fakroun-RC Arbaa	1-0
MO Béjaïa-CA BB Arreridj	3-0
MC Oran-CR Bélouizdad	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	28	14	8	4	2	15	7
2. ES Sétif	26	14	7	5	2	18	9
3. JS Kabylie	24	14	6	6	2	14	8
4. ASO Chlef	23	14	6	5	3	16	8
5. MC Alger	23	14	7	2	5	15	10
6. MC El-Eulma	21	14	5	6	3	15	13
7. CS Constantine	21	14	5	6	3	13	11
8. RC Arbaa	19	14	6	1	7	11	13
9. MO Béjaïa	18	14	5	3	6	12	14
10. MC Oran	18	14	5	3	6	12	15
11. USM El-Harrach	16	14	4	4	6	14	13
12. JS Saoura	16	14	4	4	6	14	17
13. CR Bélouizdad	15	14	4	3	7	11	15
14. CA BB Arreridj	13	14	2	7	5	10	17
15. Ain Fakroun	10	14	2	4	8	6	14
16. JSM Béjaïa	10	14	1	7	6	7	19

Coupe

RENDEZ-VOUS
16es DE FINALE
SAMEDI 21 DÉCEMBRE
CRBA Fekroun-RC Arbaa
CS Constantine-MO Béjaïa
ES Sétif-US Remchi (mat.)
USM Alger-JS Kabylie
MC Oran-JSM Bejaïa
Ne sont présentées que les rencontres des clubs de L1.

Argentine

Tournoi Inicial

MATCHES DÉCALÉS
19E ET DERNIÈRE JOURNÉE

Velez Sarsfield-San Lorenzo	0-0
Newell's-Lanus	2-2
Boca Juniors-Gim. La Plata	1-1
Olimpo-Colon S. Fe	1-0
Quilmes-River Plate	1-1

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. San Lorenzo	33	19	9	6	4	29	17
2. Lanus	31	19	8	7	4	32	18
3. Velez Sarsfield	31	19	8	7	4	24	16
4. Newell's O. B.	31	19	8	7	4	27	21
5. Ars. Sarandi	30	19	7	9	3	22	19
6. Belgr. Cordoba	29	19	8	5	6	28	20
7. Boca Juniors	29	19	8	5	6	25	24
8. Atl. Rafaela	29	19	8	5	6	25	25
9. Est. La Plata	27	19	6	9	4	16	14
10. Rosario Central	26	19	7	5	7	22	24
11. Gim. La Plata	26	19	6	8	5	21	24
12. Tigre	25	19	7	4	8	20	21
13. Argentinos J.	25	19	7	4	8	17	19
14. Godoy Cruz	24	19	6	6	7	17	17
15. Olimpo	23	19	6	5	8	19	25
16. All Boys	22	19	5	7	7	19	19
17. River Plate	21	19	5	6	8	12	14
18. Quilmes	21	19	5	6	8	14	23
19. Racing Club	16	19	4	4	11	12	24
20. Colon Santa Fe	12	19	3	3	13	8	25

Belgique

19e journée

Standard Liège-Racing Genk	3-1
La Gantoise-RSC Anderlecht	1-2
Charleroi SC-FC Bruges	2-2
Zulte-Waregem - FC Lierse	3-0
SC Lokeren-KV Courtrai	0-0
Cercle Bruges-RAEC Mons	2-1
OH Louvain-KV Ostende	1-2
FC Malines - Waasl.-Beveren	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	44	19	13	5	1	38	10
2. RSC Anderlecht	40	19	13	1	5	45	21
3. FC Bruges	40	19	12	4	3	32	16
4. Zulte-Waregem	40	19	11	7	1	39	24
5. Racing Genk	35	19	11	2	6	32	22
6. SC Lokeren	30	19	9	3	7	31	24
7. KV Courtrai	29	19	8	5	6	24	20
8. La Gantoise	27	19	7	6	6	24	25
9. Cercle Bruges	23	19	6	5	8	20	31
10. Charleroi SC	21	19	4	9	6	22	26
11. KV Ostende	21	19	6	3	10	19	28
12. FC Malines	17	19	4	5	10	21	34
13. FC Lierse	17	19	5	2	12	16	38
14. OH Louvain	16	19	3	7	9	21	32
15. Waas. Beveren	11	19	1	8	10	11	26
16. RAEC Mons	7	19	1	4	14	14	32

Coupe

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MERCREDI 18 DÉC., 20 HEURES
Racing Genk-KV Ostende
KVC Westerlo (1.3)-SC Lokeren
Zulte-Waregem - Cercle Bruges
20 H 45
La Gantoise-KV Courtrai
Retour: le 15 janvier.

Écosse

16e journée

Celtic-Hibernian	1-0
Hearts-Inverness CT	0-2
Kilmarnock-Dundee Utd	1-4
Aberdeen-St. Mirren	2-0
Ross County-Motherwell	1-2
Partick Thistle-St. Johnstone	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	39	15	12	3	0	36	12
2. Inverness CT	32	15	10	2	3	23	11
3. Dundee Utd	29	16	8	5	3	33	12
4. Aberdeen	29	16	9	2	5	24	14
5. Motherwell	28	16	9	1	6	18	24
6. St. Johnstone	21	15	6	3	6	22	17
7. Hibernian	17	16	4	5	7	10	16
8. St. Mirren	16	15	4	4	7	14	23
9. Partick Thistle	14	15	3	5	7	13	25
10. Kilmarnock	12	16	3	3	10	17	28
11. Ross County	11	15	3	2	10	17	31
12. Heart of Midl.	-3	16	3	3	10	13	27

Coupe

4e TOUR
MATCH À REJOUER
MARDI 10 DÉCEMBRE
St Mirren-Queen of South (1.2) **3-0**

Grèce

Match décalé

14e journée

Panaïtolikos-Panionios	0-0

15e journée

Aris-Olympiakos	0-2
Kallonis-PAOK	2-5
Panathinaikos-Atromitos Ath.	1-2
Ast. Tripolis-Panionios	1-0
Platanias FC-Xanthi	3-0
PAS Giannina-Ergotelis	2-0
Veria FC-Panaïtolikos	1-0
Apollon Smyrnis-Panthrakikos	3-2
OFI Crète-Levadiakos	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	43	15	14	1	0	45	4
2. PAOK Salon.	35	15	11	2	2	30	14
3. Atromitos	28	15	8	4	3	24	12
4. Panathinaïkos	24	15	7	3	5	22	15
5. Asteras Tripolis	24	15	6	6	3	22	16
6. Xanthi	21	15	6	3	6	20	22
7. PAS Giannina	20	15	6	2	7	16	19
8. Panaïtolikos	18	15	4	6	5	14	14
9. Ergotelis	18	15	4	6	5	17	19
10. Panthrakikos	18	15	4	6	5	19	24
11. OFI Crète	18	15	4	6	5	13	18
12. Kallonis	18	15	6	0	9	17	29
13. Levadiakos	17	15	5	2	8	17	26
14. Panionios Ath.	17	15	4	5	6	14	18
15. Platanias FC	15	15	3	6	6	15	19
16. Apollon Smyrnis	13	15	3	4	8	15	24
17. Veria FC	13	15	3	4	8	13	26
18. Aris Salonique	10	15	2	4	9	12	26

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 17 DÉC., 20 HEURES
SVB Excelsior (1.3)-FC Zwolle
MERCREDI 18 DÉC., 18 H 45
AZ Alkmaar-Heerenveen
19 H 45
Roda JC-Vitesse Arnhem
20 HEURES
JVC Cuijk (1.3)-MVV Maastricht (1.2)
SC Cambuur-FC Utrecht
20 H 45
Heracles Almelo-Feyenoord
JEUDI 19 DÉCEMBRE, 18 H 45
FC Groningue-NEC Nimègue
20 H 45
IJsselmeervogels (1.3)-Ajax

Maroc

13e journée

Mog. Tétouan-Olymp. Safi	2-1
WA Casablanca-FAR Rabat	2-1
D. El-Jadida-WAC Fès	4-1
Kawkab Marrakech-R. Berkane	0-0
KAC Kénitra-AS Salé	1-1
MAS Fès-OC Khouribga	lundi
HUS Agadir-Ch. Al-Hoceima	remis
FUS Rabat-R. Casablanca	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	24	13	6	6	1	14	8
2. WA Casablanca	22	13	6	4	3	20	15
3. Difaa El-Jadida	21	13	5	6	2	14	7
4. HUS Agadir	20	12	5	5	2	18	15
5. Kawkab Mar.	20	12	5	5	2	13	11
6. KAC Kénitra	19	13	4	7	2	11	10
7. FUS Rabat	17	12	3	8	1	12	9
8. R. Berkane	17	13	4	5	4	9	10
9. R. Casablanca	16	11	4	4	3	9	7
10. Al-Hoceima	15	12	4	3	5	10	10
11. OC Khouribga	15	12	2	9	1	8	8
12. FAR Rabat	13	13	3	4	6	9	13
13. Olymp. Safi	12	13	2	6	5	14	16
14. MAS Fès	10	12	2	4	6	11	18
15. WAC Fès	9	13	2	3	8	9	19
16. AS Salé	8	13	1	5	7	10	15

Pays-Bas

17e journée

Vitesse Arnhem-NAC Breda	3-2
SC Cambuur-Ajax	1-2
FC Twente-Go Ahead Eagles	3-1
Feyenoord-FC Groningue	1-0
PEC Zwolle-SC Heerenveen	1-2
Heracles Almelo-AZ Alkmaar	2-0
FC Utrecht-PSV	1-5
NEC Nimègue-Roda JC	4-3
ADO La Haye-RKC Waalwijk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Vit. Arnhem	36	17	11	3	3	40	22
2. Ajax Amsterd.	34	17	10	4	3	39	16
3. FC Twente	33	17	9	6	2	40	17
4. Feyenoord R.	30	17	9	3	5	33	24
5. Heerenveen	26	17	7	5	5	37	31
6. FC Groningue	24	17	6	6	5	31	30
7. AZ Alkmaar	24	17	7	3	7	28	24
8. FC Utrecht	24	17	7	3	7	25	32
9. PSV Eindh.	23	17	6	5	6	33	25
10. PEC Zwolle	22	17	5	7	5	25	21
11. Her. Almelo	21	17	6	3	8	23	29
12. Go Ahead	20	17	5	5	7	27	40
13. NAC Breda	19	17	5	4	8	28	32
14. Roda JC	18	17	4	6	7	29	39
15. RKC Waalwijk	17	17	4	5	8	24	33
16. ADO La Haye	17	17	5	2	10	21	38
17. SC Cambuur	16	17	4	4	9	16	25
18. NEC Nimègue	15	17	3	6	8	27	44

Suisse

18e journée

FC Bâle-FC Lucerne	1-1
Young Boys Berne - Saint-Gall	1-0
FC Zurich-Grasshopper Zurich	1-1
FC Aarau-FC Thoune	2-1
Lausanne-Sp. - FC Sion	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	33	18	8	9	1	32	17
2. FC Lucerne	32	18	9	5	4	24	22
3. Young Boys	31	18	9	4	5	30	18
4. Grasshopper	30	18	8	6	4	26	17
5. Saint-Gall	29	18	8	5	5	22	17
6. FC Thoune	24	18	6	6	6	25	25
7. FC Zurich	22	18	6	4	8	25	28
8. FC Aarau	18	17	5	3	9	27	35
9. FC Sion	17	17	4	5	8	15	22
10. Lausanne-Sp.	7	18	2	1	15	14	39

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 17 DÉCEMBRE
Karabükspor-Elazigspor
MERCREDI 18 DÉCEMBRE
Tokatspor (1.3)-Kayserispor
Eskisehirspor-Fethiyespor (1.2)
Galatasaray-Balikesirspor (1.3)
Bucaspor (1.2)-Antalyaspor
JEUDI 19 DÉCEMBRE
Sivasspor-Nazilli Belediyespor (1.3)
Bursaspor-Inegölspor (1.3)
Kayseri Erciyesspor-Akhisar Belediye

Portugal

Match décalé

12e journée

Vitoria Setubal-Ac. Coimbra	1-0

13e journée

Sporting-Belenenses	3-0
Rio Ave-FC Porto	1-3
Olhanense-Benfica Lisbonne	2-3
Arouca-V. Guimaraes	0-2
Sp. Braga-Vit. Setubal	2-0
Ac. Coimbra-Mar. Funchal	1-1
Nac. Funchal-Paços Ferreira	lundi
Estoril-Gil Vicente	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sp. Portugal	32	13	10	2	1	33	9
2. FC Porto	30	13	9	3	1	25	9
3. Benfica	30	13	9	3	1	25	12
4. V. Guimaraes	20	13	6	2	5	13	10
5. Estoril	20	12	6	2	4	21	16
6. Gil Vicente	18	12	5	3	4	13	13
7. Sp. Braga	18	13	6	0	7	15	15
8. Nac. Funchal	17	12	4	5	3	17	14
9. Rio Ave	16	13	5	1	7	11	15
10. Vit. Setubal	16	13	4	4	5	16	21
11. Mar. Funchal	15	13	4	3	6	21	25
12. Acad. Coimbra	15	13	4	3	6	7	15
13. Belenenses	11	13	2	5	6	9	16
14. Olhanense	9	13	2	3	8	8	19
15. Arouca	9	13	2	3	8	8	19
16. Paços Ferreira	8	12	2	2	8	9	23

Tunisie

Match en retard

6e journée

EGS Gafsa-CS Sfaxien	1-2

Match en retard

7e journée

CS Sfaxien-Monastir	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	19	8	6	1	1	8	1
2. ES Tunis	16	7	5	1	1	12	5
3. CS Sfaxien	15	7	5	0	2	9	6
4. CA Bizerte	14	8	4	2	2	12	6
5. AS Marsa	14	8	3	5	0	6	3
6. Étoile Sahel	13	8	3	4	1	13	5
7. LPST Tozeur	13	8	3	4	1	10	7
8. Stade Gabésien	11	8	3	2	3	11	8
9. EGS Gafsa	11	8	3	2	3	8	8
10. JS Kairouan	9	8	2	3	3	7	7
11. ES Metlaoui	8	8	1	5	2	8	10
12. Grombalia Sports	8	8	2	2	4	5	9
13. Hammam-Lif	8	8	2	2	4	7	14
14. Stade Tunisien	6	8	2	0	6	4	15
15. US Monastir	4	8	1	1	6	6	12
16. Olymp. Béja	2	8	0	2	6	4	14

Turquie

Matches décalés

14e journée

Besiktas Istanbul-Sivasspor	1-1
K. Erciyesspor-Eskisehirspor	0-2

15e journée

Fenerbahçe-Ak. Belediyespor	4-0
Kasimpasa-Besiktas Istanbul	2-1
Gençlerbirligi-Galatasaray	1-1
Sivasspor-Rizespor	3-1
Kayserispor-Eskisehirspor	1-1
Konyaspor-Karabükspor	2-3
Gaziantepspor-K. Erciyesspor	2-1
Elazigspor-Antalyaspor	4-1
Trabzonspor-Bursaspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	38	15	12	2	1	37	16
2. Kasimpasa	30	15	9	3	3	30	17
3. Galatasaray	27	15	7	6	2	23	15
4. Besiktas	26	15	7	5	3	26	17
5. Sivasspor	26	15	8	2	5	27	20
6. Eskisehirspor	24	15	7	3	5	19	11
7. Trabzonspor	23	14	7	2	5	20	16
8. Karabükspor	23	15	6	5	4	14	13
9. Gaziantepspor	20	15	6	2	7	22	29
10. Bursaspor	19	14	5	4	5	14	16
11. Ak. Belediyespor	19	15	5	4	6	15	18
12. Antalyaspor	18	15	4	6	5	17	18
13. Konyaspor	16	15	5	1	9	18	25
14. Gençlerbirligi	15	15	4	3	8	14	18
15. Caykur Rizespor	15	15	4	3	8	11	24
16. K. Erciyesspor	12	15	3	3	9	10	22
17. Kayserispor	11	15	2	5	8	12	23
18. Elazigspor	10	15	3	1	11	17	35

Coupe

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 17 DÉCEMBRE
Karabükspor-Elazigspor
MERCREDI 18 DÉCEMBRE
Tokatspor (1.3)-Kayserispor
Eskisehirspor-Fethiyespor (1.2)
Galatasaray-Balikesirspor (1.3)
Bucaspor (1.2)-Antalyaspor
JEUDI 19 DÉCEMBRE
Sivasspor-Nazilli Belediyespor (1.3)
Bursaspor-Inegölspor (1.3)
Kayseri Erciyesspor-Akhisar Belediye

Ukraine

Matches décalés

18e journée

Tch. Odessa-Ch. Donetsk	0-1
Sébastopol-Dynamo Kiev	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ch. Donetsk	41	18	13	2	3	45	14
2. Dynamo Kiev	36	18	11	3	4	36	19
3. Met. Kharkov	36	17	10	6	1	32	15
4. Dniepr	35	17	10	5	2	33	18
5. Tchern. Odessa	35	18	10	5	3	19	11
6. Zarya Lugansk	27	18	7	6	5	24	16
7. Vorsk. Poltava	26	18	6	8	4	26	27
8. Met. Donetsk	26	18	7	5	6	28	30
9. Illic. Mariupol	20	18	6	2	10	16	21
10. Volyn Lutsk	20	18	5	5	8	18	28
11. Carpates Lviv	19	17	4	7	6	18	24
12. Sébastopol	19	18	5	4	9	20	33
13. Hov. Uzhhorod	17	18	5	2	11	16	26
14. T. Simféropol	11	18	3	2	13	15	30
15. Arsenal Kiev	10	14	3	1	10	10	31
16. Met. Zaporozje	8	17	1	5	11	16	29

Ligue des champions

6e et dernière journée

10 ET 11 DÉCEMBRE

GROUPE A

Manchester Utd-Ch. Donetsk	1-0
Real Sociedad-Leverkusen	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Manchester Utd	14	6	4	2	0	12	3
2. Leverkusen	10	6	3	1	2	9	10
3. Ch. Donetsk	8	6	2	2	2	7	6
4. Real Sociedad	1	6	0	1	5	1	10

● **Manchester Utd-Ch. Donetsk : 1-0 (0-0).** But : P. Jones (67e).

● **Real Sociedad-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** But : Toprak (49e).

GROUPE B

FC Copenhague-Real Madrid	0-2
Galatasaray-Juventus Turin	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Madrid	16	6	5	1	0	20	5
2. Galatasaray	7	6	2	1	3	8	14
3. Juventus Turin	6	6	1	3	2	9	9
4. FC Copenhague	4	6	1	1	4	4	13

● **FC Copenhague-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Buts : Modric (25e), Cristiano Ronaldo (48e).

● **Galatasaray-Juventus Turin : 1-0 (0-0).** But : Sneijder (85e).
Débutée le mardi 10 décembre mais stoppée après 31 minutes de jeu en raison d'une tempête de neige, la rencontre s'est terminée le lendemain en début d'après-midi.

GROUPE C

Benfica - Paris-SG	2-1
Olympiakos-Anderlecht	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Paris-SG	13	6	4	1	1	16	5
2. Olympiakos	10	6	3	1	2	10	8
3. Benfica	10	6	3	1	2	8	8
4. Anderlecht	1	6	0	1	5	4	17

● **Benfica - Paris-SG : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 30 089. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Lima (45e s.p.), Gaitan (58e) pour Benfica ; Cavani (37e) pour le Paris-SG. Avertissements : M. Pereira (30e), Silvio (87e) pour Benfica ; Thiago Motta (50e), Ménez (70e), Rabiot (77e) pour le Paris-SG.

Benfica : Artur (5✱) - M. Pereira (6✱), Luisao (c.) (6✱), Garay (5✱), Silvio (6✱) - Gaitan (7✱) (Sulejmani, 77e), Fejsa (5✱), Matic (6✱), Markovic (5✱) (Cavaleiro, 69e) - E. Perez (6✱) (André Gomes, 90e), Lima (5✱). Entr. : Jesus.
Paris-SG : Sirigu (6✱) - K. Traoré (4✱), Marquinhos (5✱), Z. Camara (4✱), Digne (5✱) - Pastore (3✱), Thiago Motta (c.) (5✱) (Matuidi, 61e), Rabiot (5✱) - Lucas (4✱), Cavani (6✱) (Lavezzi, 61e), Ménez (3✱). Entr. : Blanc.

● **Olympiakos-Anderlecht : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Saviola (33e, 58e), A. Dominguez (90e + 4e s.p.) pour Olympiakos ; Kljestan (38e) pour Anderlecht. Avertissements : Fuster (52e) pour Olympiakos ; Kouyaté (7e), Milivojevic (21e), Kouyaté (49e), Mitrovic (65e), Kljestan (66e), N'Sakala (71e), N'Sakala (88e) pour Anderlecht. Expulsions : Kouyaté (50e), N'Sakala (88e), Proto (90e) pour Anderlecht.
Olympiakos : Roberto - Salino, Manolas, Siovas, Holebas - Samaris, Machado (Weiss, 53e) - Fuster (c.) (Ndinga, 89e), Saviola (A. Dominguez, 61e), J. Campbell - Olaitan. Entr. : Michel.
Anderlecht : Proto - Vanden Borre (Acheampong, 73e), Kouyaté, Mbemba Mangulu, N'Sakala - Gillet (c.), Milivojevic (Nuytinck, 53e), Kljestan - Najar, Mitrovic, Praet (Tielemans, 83e). Entr. : Van den Brom.

GROUPE D

Bayern-Manchester City	2-3
Viktoria Plzen-CSKA Moscou	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayern Munich	15	6	5	0	1	17	5
2. Manchester City	15	6	5	0	1	18	10
3. Viktoria Plzen	3	6	1	0	5	6	17
4. CSKA Moscou	3	6	1	0	5	8	17

● **Bayern Munich-Manchester City : 2-3 (2-1).** Buts : T. Müller (5e), Götze (12e) pour le Bayern Munich ; D. Silva (28e), Kolarov (59e s.p.), Milner (62e) pour Manchester City.

● **Viktoria Plzen-CSKA Moscou : 2-1 (0-0).** Buts : Kolar (76e), Wagner (90e) pour Viktoria Plzen ; Musa (65e) pour le CSKA Moscou. Expulsions : Dzagoev (67e), Wernbloom (90e) pour le CSKA Moscou.

GROUPE E

Chelsea-Steaua Bucarest	1-0
Schalke 04-FC Bâle	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chelsea	12	6	4	0	2	12	3
2. Schalke 04	10	6	3	1	2	6	6
3. FC Bâle	8	6	2	2	2	5	6
4. Steaua Bucarest	3	6	0	3	3	2	10

● **Chelsea-Steaua Bucarest : 1-0 (1-0).** But : D. Ba (10e).

● **Schalke 04-FC Bâle : 2-0 (0-0).** Buts : Draxler (50e), Matip (57e). Expulsion : Ivanov (31e) pour le FC Bâle.

GROUPE F

Marseille-Borussia Dortmund	1-2
Naples-Arsenal	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bor. Dortmund	12	6	4	0	2	11	6
2. Arsenal	12	6	4	0	2	8	5
3. Naples	12	6	4	0	2	10	9
4. Marseille	0	6	0	0	6	5	14

● **Marseille-Borussia Dortmund : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 36 655. Arbitre : M. Strahonja (CRO). Buts : Diawara (14') pour Marseille ; Lewandowski (4'), Grosskreutz (87e) pour Dortmund. Avertissements : Payet (32e), Gignac (71e) pour Marseille ; Sarr (90'+2) pour Dortmund. Expulsion : Payet (34') pour Marseille.
Marseille : Mandanda (c.) (4*) - Fanni (5*), Diawara (6*), Lucas Mendes (3*) (Abdallah, 46e, 6*), Mendy (2*) - Lemina (6*), Cheyrou (5*) - Khalifa (5*) (Morel, 55'), Thauvin (5*) (Imbula, 79e), Payet (0*) - Gignac (6*). Entr. : Anigo.
Borussia Dortmund : Weidenfeller (4*) - Grosskreutz (6*), Papastathopoulos (5*), M. Sarr (5*), Durm (7*) - Kehl (c.) (5*) (Piszczek, 78e), Sahin (6*) - Blaszczykowski (7*) (Hoffmann, 66'), Mkhitarian (5*), Reus (4*) (Schieber, 78') - Lewandowski (6*). Entr. : Klopp.

● **Naples-Arsenal : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Higuain (73'), Callejon (90e). Avertissements : Mertens (36e), Dzemaili (41e), F. Fernandez (84') pour Naples ; Arteta (63'), Giroud (67'), Arteta (76'), Ramsey (84e) pour Arsenal. Expulsion : Arteta (76') pour Arsenal.
Naples : Rafael - Maggio (c.), F. Fernandez, Albiol, Armero - Dzemaili, Behrami - Callejon, Pandev (Insigne, 57'), Mertens - Higuain. Entr. : Benitez.
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Flamini, Arteta (c.) - Rosicky (Monreal, 74'), Özil, Cazorla (Ramsey, 67') - Giroud. Entr. : Wenger.

GROUPE G

Atletico Madrid-FC Porto **2-0**
Austria Vienne-Zénith St-Pét. **4-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico Madrid	16	6	5	1	0	15	3
2. Zénith St-Pét.	6	6	1	3	2	5	9
3. FC Porto	5	6	1	2	3	4	7
4. Austria Vienne	5	6	1	2	3	5	10

● **Atletico Madrid-FC Porto : 2-0 (2-0).** Buts : Raul Garcia (14'), Diego Costa (37').

● **Austria Vienne-Zénith Saint-Pétersbourg : 4-1 (1-1).** Buts : Hosiner (44e, 50e), Jun (48e), Kienast (90e) pour l'Austria Vienne ; Kerjakov (35e) pour le Zénith St-Pétersbourg.

GROUPE H

FC Barcelone-Celtic Glasgow **6-1**
Milan AC-Ajax Amsterdam **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Barcelone	13	6	4	1	1	16	5
2. Milan AC	9	6	2	3	1	8	5
3. Ajax Amsterdam	8	6	2	2	2	5	8
4. Celtic Glasgow	3	6	1	1	4	3	14

● **FC Barcelone-Celtic Glasgow : 6-1 (3-0).** Buts : Piqué (7e), Pedro (40e), Neymar (45', 48', 58e), Tello (72e) pour le FC Barcelone ; Samaras (88e) pour le Celtic Glasgow.

● **Milan AC-Ajax Amsterdam : 0-0.** Expulsion : Montolivo (22e) pour le Milan AC.

Les clubs qualifiés pour les 8es de finale

PREMIERS DE GROUPE

Manchester United, Real Madrid, Paris-SG, Bayern, Chelsea, Borussia Dortmund, Atletico Madrid et FC Barcelone.

DEUXIÈMES DE GROUPE

Leverkusen, Galatasaray, Olympiakos, Manchester City, Schalke 04, Arsenal, Zénith Saint-Pétersbourg et Milan AC.

Le tirage au sort des huitièmes de finale avait lieu le lundi 16 décembre.

Europa Ligue
6e et dernière journée

GROUPE A

Valence CF-FC Kuban **1-1**
FC Saint-Gall-Swansea City **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Valence CF	13	6	4	1	1	12	7
2. Swansea City	8	6	2	2	2	6	4
3. FC Kuban	6	6	1	3	2	7	7
4. FC Saint-Gall	6	6	2	0	4	6	13

● **Valence-FC Kuban : 1-1 (0-0).** Buts : Alcacer (67') pour Valence ; Melgarejo (84') pour Kuban. Expulsion : Victor Ruiz (90e) pour Valence.

● **FC Saint-Gall-Swansea City : 1-0 (0-0).** But : Mathys (80').

GROUPE B

Dinamo Zagreb-Lud. Razgrad **1-2**
PSV Eindhoven-Tch. Odessa **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lud. Razgrad	16	6	5	1	0	11	2
2. Tch. Odessa	10	6	3	1	2	6	6
3. PSV Eindhoven	7	6	2	1	3	4	5
4. Dinamo Zagreb	1	6	0	1	5	3	11

● **Dinamo Zagreb-Lud. Razgrad : 1-2 (1-1).** Buts : Cop (45'+1) pour le Dinamo Zagreb ; Abalo (28e), Bezjak (72e) pour Lud. Razgrad.

● **PSV Eindhoven-Tch. Odessa : 0-1 (0-0).** But : F. Dja Djédjé (59e). Expulsion : Sito Riera (87') pour Odessa.

GROUPE C

Red Bull Salzbourg-Esbjerg FB **3-0**
Stand. de Liège-Elfsborg Boras **1-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. RB Salzbourg	18	6	6	0	0	15	3
2. Esbjerg FB	12	6	4	0	2	8	8
3. Elfsborg Boras	4	6	1	1	4	5	10
4. Standard Liège	1	6	0	1	5	6	13

● **Red Bull Salzbourg-Esbjerg FB : 3-0 (1-0).** Buts : Mané (19e, 63e), Kampl (58e).

● **Standard de Liège-Elfsborg Boras : 1-3 (1-1).** Buts : Mbombo Lokwa (31') pour le Standard de Liège ; Nilsson (41', 46'), Beckmann (52e) pour Elfsborg Boras.

GROUPE D

Zulte-Waregem-Rubin Kazan **0-2**
NK Maribor-Wigan Athletic **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rubin Kazan	14	6	4	2	0	14	4
2. NK Maribor	7	6	2	1	3	9	12
3. Zulte-Waregem	7	6	2	1	3	4	10
4. Wigan Athletic	5	6	1	2	3	6	7

● **Zulte-Waregem-Rubin Kazan : 0-2 (0-0).** Buts : Natkho (79' s.p.), Rondon (86e).

● **NK Maribor-Wigan Athletic : 2-1 (1-1).** Buts : Mezga (43e), Filipovic (59e) pour Maribor ; J. Gomez (41e s.p.) pour Wigan. Expulsions : Mertelj (75e) pour Maribor ; McCann (43e) pour Wigan.

GROUPE E

Fiorentina-Dniepr **2-1**
Pand. Târgu Jiu-Paços Ferreira **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fiorentina	16	6	5	1	0	12	3
2. Dniepr	12	6	4	0	2	11	5
3. Paços Ferreira	3	6	0	3	3	1	8
4. Pand. Târgu Jiu	2	6	0	2	4	3	11

● **Fiorentina-Dniepr : 2-1 (1-1).** Buts : Joaquin (42'), Cuadrado (77e) pour la Fiorentina ; Konoplianka (13e) pour Dniepr.

● **Panduri Târgu Jiu-Paços de Ferreira : 0-0 (0-0).** Expulsion : Leao (89') pour Paços de Ferreira.

GROUPE F

Eintr. Francfort-APOEL Nicosie **2-0**
Maccabi Tel-Aviv-Bordeaux **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eintr. Francfort	15	6	5	0	1	13	4
2. Mac. Tel-Aviv	11	6	3	2	1	7	5
3. APOEL Nicosie	5	6	1	2	3	3	8
4. Bordeaux	3	6	1	0	5	4	10

● **Eintracht Francfort-APOEL Nicosie : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 32 400. Arbitre : M. Studer (SUI). Buts : Schröck (68e), Djakpa (77'). Avertissements : Schröck (35e) pour l'Eintracht Francfort ; Solomou (37e), Oliveira Franco (64'), Christian (81e) pour l'APOEL Nicosie.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Celozzi, Russ (c.), Anderson, Djakpa - Schröck, Flum, Barnetta (Kittel, 61'), Inui (Bakalorz, 78e) - Lakic (Joselu, 69'), Rosenthal. Entr. : Veh.
APOEL Nicosie : Chiotis - Solomou, Borda, Joao Guilherme, Antoniadis (Christian, 65') - Morais (Oliveira Franco, 46e) - Sotiriou, Charalambidis (c.) (Manduca, 46'), Artymatas, Alexandrou - Sheridan. Entr. : Donis.

● **Maccabi Tel-Aviv-Bordeaux : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 11 742. Arbitre : M. Boiko (UKR). But : Zahavi (74' s.p.). Avertissements : Itzhaki (52e), Tibi (64e) pour le Maccabi Tel-Aviv ; Chalmé (8'), Ben Khalfallah (79e) pour Bordeaux. Expulsion : Chalmé (72e) pour Bordeaux.
Maccabi Tel-Aviv : Juan Pablo - Yeini (c.), Tibi, Garcia Badias, Ben Harush - Radi, Alberman, Zahavi (Ziv, 78') - Itzhaki (Mitrovic, 66e), Dabbur, Altman (Ben Chaim, 73e). Entr. : Sousa.
Bordeaux : Olimpa - Chalmé (c.), Planus, Bréchet, Poundjé - Savic, D'Almeida (Pellenard, 75e) - Ben Khalfallah, Bellion, Sacko - Rolan. Entr. : Gillot.

GROUPE G

FC Thoune-Racing Genk **0-1**
Dynamo Kiev-Rapid Vienne **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Racing Genk	14	6	4	2	0	10	5
2. Dynamo Kiev	10	6	3	1	2	11	7
3. Rapid Vienne	6	6	1	3	2	8	10
4. FC Thoune	3	6	1	0	5	3	10

● **FC Thoune-Racing Genk : 0-1 (0-1).** But : Vossen (31').

● **Dynamo Kiev-Rapid Vienne : 3-1 (2-1).** Buts : Lens (22e), Gousev (28'), Veloso (70e) pour le Dynamo Kiev ; Boyd (6e) pour le Rapid Vienne.

GROUPE H

SC Fribourg-FC Séville **0-2**
Estoril-Slovan Liberec **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Séville	12	6	3	3	0	9	4
2. Slovan Liberec	9	6	2	3	1	9	8
3. SC Fribourg	6	6	1	3	2	5	8
4. Estoril	3	6	0	3	3	5	8

● **SC Fribourg-FC Séville : 0-2 (0-1).** Buts : Iborra (40e), Rusescu (90e+4).

● **Estoril-Slovan Liberec : 1-2 (0-1).** Buts : Sebastiao (82e) pour Estoril ; Sural (18e), Rabusic (70e) pour le Slovan Liberec.

GROUPE I

Vit. Guimaraes-Lyon **1-2**
Betis Séville-HNK Rijeka **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lyon	12	6	3	3	0	6	3
2. Betis Séville	9	6	2	3	1	3	2
3. Vit. Guimaraes	5	6	1	2	3	6	5
4. HNK Rijeka	4	6	0	4	2	2	7

● **Vitoria Guimaraes-Lyon : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Jug (SLV). Buts : Tomané (11e) pour Vitoria Guimaraes ; B. Gomis (63' s.p.), Ferri (65e) pour Lyon. Avertissements : Correia (57e), Oliveira (82e), Moreno (85e) pour Vitoria Guimaraes ; Bisevac (85') pour Lyon. Expulsion : Correia (62e) pour Vitoria Guimaraes.
Vitoria Guimaraes : Jesus - Correia, Oliveira, Freire, Addy - Moreno (c.), André - Malonga (Plange, 71e), Crivellaro (Maazou, 78'), M. Matias - Tomané (A. Santos, 82e). Entr. : Vitoria.
Lyon : Lopes - Tolisso, B. Koné, Bisevac (c.), Zeffane - Ferri (S. Koné, 81'), Mvuemba - Pléa (N'Jie, 74e), Gourcuff, Danic - B. Gomis (Benzia, 64'). Entr. : Garde.

● **Betis Séville-HNK Rijeka : 0-0.** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Makkelie (HOL). Avertissements : Kvrzic (45'), Males (59') pour Rijeka.
Betis Séville : Sara - Steinhöfer, Amaya, Figueras, Nacho Perez (c.) - Reyes, Torres (Ruben Castro, 57') - Juanfran, Sevilla (Verdu, 67e), Perez Lopez - Chuli (Nono, 66e). Entr. : Garrido.
HNK Rijeka : Vargic - Mujanovic, Knezevic (c.), Datkovic, Bertosa - Males, Mocinic - Brezovec (Tomecak, 63'), Jugovic (Kvrzic, 31') - Krstanovic (Kramaric, 71'), Benko. Entr. : Kek.

GROUPE J

Lazio Rome-Trabzonspor **0-0**
Apol. Limassol-Legia Varsovie **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trabzonspor	14	6	4	2	0	13	6
2. Lazio Rome	12	6	3	3	0	8	4
3. Apollon Limassol	4	6	1	1	4	5	10
4. Legia Varsovie	3	6	1	0	5	2	8

● **Lazio Rome-Trabzonspor : 0-0.**

● **Apollon Limassol-Legia Varsovie : 0-2 (0-1).** Buts : Jodlowiec (8e), Brzyski (63e). Expulsions : Sangoy (69') pour l'Apollon Limassol ; Bereszynski (69e) pour le Legia Varsovie.

GROUPE K

Tottenham-Anji Makhatchkala **4-1**
Sheriff Tiraspol-Tromsö IL **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Tottenham	18	6	6	0	0	15	2
2. Anji	8	6	2	2	2	4	7
3. Sheriff Tiraspol	6	6	1	3	2	5	6
4. Tromsö IL	1	6	0	1	5	1	10

● **Tottenham-Anji Makhatchkala : 4-1 (2-1).** Buts : Soldado (7e, 16', 70' s.p.), Holtby (54e) pour Tottenham ; Almeida (44') pour l'Anji Makhatchkala.

● **Sheriff Tiraspol-Tromsö IL : 2-0 (2-0).** Buts : Cadu (4e), Isa (36e).

GROUPE L

PAOK Salonique-AZ Alkmaar **2-2**
Maccabi Haïfa-Ch. Karagandy **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AZ Alkmaar	12	6	3	3	0	8	4
2. PAOK Salonique	12	6	3	3	0	10	6
3. Maccabi Haïfa	5	6	1	2	3	6	9
4. Ch. Karagandy	2	6	0	2	4	5	10

● **Maccabi Haïfa-Ch. Karagandy : 2-1 (0-1).** Buts : Gozlan (76e), Abuhatzera (84e) pour le Maccabi Haïfa ; Cañas (44e s.p.) pour Karagandy.

● **PAOK Salonique-AZ Alkmaar : 2-2 (1-1).** Buts : Perez (37' s.p.), Pozoglou (90'+4) pour le PAOK Salonique ; Lam (31'), Gorter (71' s.p.) pour l'AZ Alkmaar.

Les clubs qualifiés pour les 16es de finale

Valence, Swansea, Ludogorets Razgrad, Tchernomorets Odessa, RB Salzbourg, Esbjerg, Rubin Kazan, NK Maribor, Fiorentina, Dniepr, Eintracht Francfort, Maccabi Tel-Aviv, Genk, Dynamo Kiev, FC Séville, Slovan Liberec, Lyon, Betis Séville, Trabzonspor, Lazio Rome, Tottenham, Anji Makhatchkala, AZ Alkmaar et PAOK Salonique.

REVERSÉS DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

Chakhtior Donetsk, Juventus Turin, Benfica Lisbonne, Viktoria Plzen, FC Bâle, Naples, FC Porto et Ajax Amsterdam.

Le tirage au sort des seizièmes de finale avait lieu le lundi 16 décembre.

Coupe du monde des clubs

Barrages pour les quarts de finale

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Raja Cas. (MAR)-Auckland (NZL) **2-1**

Quarts de finale

SAMEDI 14 DÉCEMBRE

Canton FC (CHN)-Al-Ahly (EGY) **2-0**
Monterrey (MEX)-**Raja** (MAR) **a.p. 1-2**

Rendez-vous

MERCREDI 18 DÉCEMBRE, 18 H 30
MATCH POUR LA 5e PLACE
Monterrey (MEX)-Al-Ahly (EGY)
19 H 30, DEMI-FINALES
Raja Casablanca (MAR)-Atl. Mineiro (BRE)
Canton FC (CHN)-Bayern Munich (ALL)
SAMEDI 21 DÉCEMBRE, 16 H 30
MATCH POUR LA 3e PLACE
19 H 30, FINALE

Copa sudamericana

Finale

JEUDI 12 DÉCEMBRE

Lanús (ARG)-Ponte Preta (BRE) (H) **2-0**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Vos tournois sur la Côte d'Azur Pâques U6 à U15, les 20 et 21 avril 2014 Ascension. XII° Villes, collectivités et entreprises 29-30 et 31 mai. Info au 04-93-33-04-04.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

FRANCE football

Mardi 17 décembre 2013 | N° 3532

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias

Le n° 3531 de *France Football*, daté du 10 déc. 2013, a été tiré à 140 724 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

ÉCOSSE
GLASGOW
Le Celtic seul au monde

Celtic-Hearts of Midlothian ? Bien plus qu'une confrontation entre le premier et le dernier de Scottish Premier League, cette affiche symbolise l'appauvrissement du Championnat écossais. Pénalisé de 15 points pour sa situation financière, le club d'Édimbourg se rend samedi à Glasgow avec comme ambition de perdre honorablement, et de ne pas revivre la correction (7-0) infligée à la maison, le 2 décembre en Cup, par le Celtic. Les Bhoys, qui n'ont aucun adversaire à leur taille du fait de l'absence des Rangers, veulent terminer la saison invaincus et battre le record de points. Il leur faudra faire mieux que le Celtic 2001-02, une seule défaite et 103 points au compteur…

MAROC
MARRAKECH
Vers un duel Ribéry-Ronaldinho

Frank Ribéry et ses coéquipiers ne pensent qu'à ça : remporter samedi le Mondial des clubs pour boucler l'année par un fantastique grand chelem international, après la conquête de la C1 en mai dernier et de la Supercoupe d'Europe en août. Ces trophées s'ajoutent au doublé Coupe-Championnat en Allemagne. Le problème des Bavarois, c'est que Ronaldinho entend lui aussi triompher au Maroc, histoire de rendre mémorable un millésime qui a vu l'Atletico Mineiro remporter sa première Copa Libertadores cet été. Blessé fin septembre, le Brésilien a mis les bouchées doubles pour être prêt à défier le Bayern. À condition, bien sûr, qu'aucun des deux cadors ne connaisse de mauvaise surprise en demi-finales…

FRANCE
CAEN
Retrouvailles à Malherbe

Leur dernier face-à-face, en mars 2012, raconte finalement un destin contrarié : à l'époque, Caen et le Stade Brestois étaient en effet pensionnaires de Ligue 1, et que ce soit en Bretagne ou à Malherbe, les deux formations s'étaient neutralisées (1-1 ; 0-0). Leurs retrouvailles en L2 ce vendredi met aux prises des clubs aux objectifs différents : Caen s'est relancé dans la course à la montée, alors que les protégés d'Alex Dupont stationnent aux abords de la zone rouge. Malheur au vaincu !

FRANCE
PARIS
Le LOSC veut imiter Rennes

Nombreux sont ceux qui, en Ligue des champions, Coupe de France, Coupe de la Ligue et surtout en L1, se sont cassé les dents sur le PSG au Parc des Princes, où s'imposer est devenu quasiment impossible. Barcelone, l'OM et Lyon s'y sont essayé, en vain. Le club de la capitale, qui a débuté cette invincibilité sous l'ère Carlo Ancelotti et l'a soignée avec Laurent Blanc, est parvenu au chiffre impressionnant de 29 matches. Une série qui avait débuté au lendemain d'une défaite contre Rennes (1-2) le 17 novembre 2012. Mieux, les coéquipiers de Thiago Silva *(photo)* n'ont concédé que 14 buts depuis, dont la moitié en Ligue 1 ! La venue de Lille, l'un de ses dauphins, redoutable en déplacement, ne fait pourtant pas trembler le champion en titre, vainqueur la saison dernière (1-0)…

PIERRE LAHALLE

BELGIQUE
LIÈGE
Sclessin, c'est toujours l'enfer

Anderlecht a beau être champion en titre, son déplacement au stade Maurice-Dufrasne, alias Sclessin, ne se présente pas sous les meilleurs auspices. En premier lieu parce que le Standard, leader de la Jupiler League, est toujours invaincu chez lui après neuf rencontres. Son dernier revers à domicile en D1 belge remonte au mois de mai, face au FC Bruges (4-2). Ensuite, parce que la formation dirigée par l'Israélien Guy Luzon a contraint les Mauves au nul (1-1) lors du match aller, fin octobre. Sans oublier que la menace, chez les Rouches de Liège, aura pour nom Michy Batshuayi, le (jeune) buteur maison…

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Chelsea aime les derbys

Certes, les Blues de José Mourinho sont toujours derrière le leader de la Premier League, Arsenal (à deux points). Et pourtant, le club de la capitale anglaise n'a pas encore mordu la poussière dans un derby londonien cette saison : (2-0) contre Fulham, (1-1) contre Tottenham, (3-0) à West Ham, (2-1) contre Crystal Palace et, tout dernièrement, une victoire (2-0) à l'Emirates face à Arsenal en Coupe de la League. Cela explique sans doute pourquoi les coéquipiers de Juan Mata *(photo)* – buteur avec Azpilicueta lors de ce dernier match contre les Gunners – envisagent très sereinement ce déplacement lundi soir. De quoi offrir un joli présent à leur coach, deux jours avant Noël...

RICHARD MARTIN

ALLEMAGNE
NUREMBERG

Quitter le bonnet d'âne

Pour les joueurs de Nuremberg, le mot d'ordre est simple : victoire impérative, ce samedi face à Schalke 04. D'abord pour ne plus être le bonnet d'âne des grands Championnats européens, le FCN étant la seule équipe à n'avoir toujours pas remporté de match (16 journées sans succès, un record en Bundesliga). Une « tare » qui a refoulé le club du sud de l'Allemagne en queue de classement et coûté leur place à deux entraîneurs, Michael Wiesinger puis Roger Prinzen, lui-même remplacé par le Néerlandais Gertjan Verbeek. Formation de milieu de tableau en 2012-13, Nuremberg n'a pas digéré les départs de Timmy Simons, précieux milieu défensif, et de Timm Klose en charnière. Mais les Grenat connaissent surtout un manque de réalisme en attaque, avec un Ginczek très décevant, et multiplient les nuls (10). Battre Schalke permettrait de passer la trêve sans gamberger excessivement.

ITALIE
MILAN

Balotelli, le derby pour grandir

On le dit changé, plus concentré sur le jeu, moins chien fou. Mario Balotelli sait que, de toute façon, s'il veut franchir un palier, il lui faut absolument canaliser sa formidable énergie, et ne pas répondre à toutes les provocations. Pour son bien et celui du Milan AC qui a entamé, voilà quelques semaines, une lente remontée. Dans cette optique, le 211e derby milanais de ce dimanche pourrait s'inscrire comme un examen de maturité pour l'attaquant italien, toujours à la recherche d'un but dans le grand choc entre Rossoneri et Nerazzurri.

Programme TV

DU 17 AU 23 DÉCEMBRE

MARDI 17

09.45 SPORT+ **Milan AC-AS Roma,** Serie A.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.00 EUROSPORT **Bayern-adversaire à déterminer,** Coupe du monde des clubs.
20.40 BE IN SPORT 2 **Sunderland-Chelsea,** Coupe de la League.
20.45 FRANCE 4 **Nantes-Auxerre (L2),** Coupe de la Ligue.
20.55 BE IN SPORT 1 **FC Barcelone-FC Carthagène (L2),** Coupe du Roi.
23.00 BE IN SPORT 1 **Sunderland-Chelsea,** Coupe de la League.
23.30 BE IN SPORT 1 **Leicester City (L2)-Manchester City,** Coupe de la League.

MERCREDI 18

16.50 FRANCE 2 **Lyon-Reims,** Coupe de la Ligue.
18.25 BE IN SPORT 2 **Atletico Madrid-Sant Andreu (L3),** Coupe du Roi.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.35 FRANCE 4 **Nice-Sochaux,** Coupe de la Ligue.
20.25 BE IN SPORT 1 **Real Madrid-Olimpic de Xativa (L3),** Coupe du Roi.
20.40 BE IN SPORT 2 **Stoke-Manchester United,** Coupe de la League.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Tottenham-West Ham,** Coupe de la League.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Maradona,** un gamin en or.
20.45 FRANCE 3 **A chaque région son match,** Coupe de la Ligue.
22.35 BE IN SPORT 1 **Tottenham-West Ham,** Coupe de la League.
22.50 FRANCE 3 **Tous les buts.**
00.00 EUROSPORT **Atletico Mineiro-adversaire à déterminer,** Coupe du monde des clubs.

JEUDI 19

07.00 EUROSPORT. **Coupe du monde des clubs,** match pour la 5e place.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.45 EUROSPORT **Lens-Istres,** L2.
00.00 BE IN SPORT 2 **Lens-Istres,** L2.

VENDREDI 20

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2.**
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **FC Porto-Olhanense,** Liga Sagres.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Monaco-Valenciennes,** L1.
20.30 BE IN SPORT 1 **Monaco-Valenciennes,** L1.
21.55 BE IN SPORT 2 **Vitoria Setubal-Benfica,** Liga Sagres.
21.55 BE IN SPORT MAX 7 **Elche-Malaga,** Liga.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
00.00 BE IN SPORT 2 **FC Porto-Olhanense,** Liga Sagres.

SAMEDI 21

13.10 BE IN SPORT 2 **Queens Park Rangers-Leicester City,** Championship.
13.40 CANAL+ SPORT **Liverpool-Cardiff,** Premier League.
13.55 BE IN SPORT 1 **Metz-Troyes,** L2.
15.25 BE IN SPORT 2 **Borussia Dortmund-Hertha Berlin,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT MAX 3 **Birmingham-Nottingham Forest,** Championship.
15.55 BE IN SPORT MAX 5 **Villarreal-FC Séville,** Liga.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-West Ham,** Premier League.
16.40 SPORT+ **Werder Brême-Bayer Leverkusen,** Bundesliga.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Nantes,** L1.
17.55 BE IN SPORT MAX 6 **Livourne-Udinese,** Serie A.
18.25 BE IN SPORT MAX 8 **Millwall-Middlesbrough,** Championship.
18.25 SPORT+ **Nuremberg-Schalke 04,** Bundesliga.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Bastia-Montpellier,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Nice - Évian-TG,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Reims-AC Ajaccio,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Sochaux-Rennes,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Toulouse-Guingamp,** L1.
20.00 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1**
20.30 EUROSPORT **Coupe du monde des clubs,** finale.
20.40 SPORT+ **Cagliari-Naples,** Serie A.
21.10 BE IN SPORT MAX 8 **Sporting Portugal-Nacional Madeira,** Liga Sagres.
21.55 BE IN SPORT 2 **Grenade-Real Sociedad,** Liga.
22.00 BE IN SPORT 1 **Sporting Portugal-Nacional Madeira,** Liga Sagres.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.35 CANAL+ **Jour de foot.**
23.45 BE IN SPORT 1 **Borussia Dortmund-Hertha Berlin,** Bundesliga.
00.00 BE IN SPORT 2 **Saint-Étienne-Nantes,** L1.
00.05 EUROSPORT **Coupe du monde des clubs,** match pour la 3e place.

DIMANCHE 22

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT MAX 3 **Espanyol-Real Valladolid,** Liga.
12.25 BE IN SPORT 2 **Bologne-Gênes,** Serie A.
12.25 SPORT+ **Bologne-Gênes,** Serie A.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Roda-Ajax,** Eredivisie.
14.00 BE IN SPORT 1 **Marseille-Bordeaux,** L1.
14.25 CANAL+ SPORT **Southampton-Tottenham,** Premier League.
14.55 BE IN SPORT 2 **Atalanta-Juventus,** Serie A.
16.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1 Inside.**
16.30 MA CHAÎNE SPORT **PSV-ADO La Haye,** Eredivisie.
16.55 BE IN SPORT 2 **Getafe-FC Barcelone,** Liga.
16.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Everton,** Premier League.
17.00 BE IN SPORT 1 **Lorient-Lyon,** L1.
18.55 BE IN SPORT 2 **Athletic Bilbao-Rayo Vallecano,** Liga.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.55 BE IN SPORT 1 **Valence CF-Real Madrid,** Liga.
20.55 BE IN SPORT 2 **Inter Milan-Milan AC,** Serie A.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Lille,** L1.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-Lille,** L1.

LUNDI 23

14.30 L'ÉQUIPE 21 **Maradona,** un gamin en or.
15.15 L'ÉQUIPE 21 **Portrait de Pelé.**
18.45 SPORT+ **Bundesliga,** retour sur la première partie de la saison.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club, tribune d'honneur.**
19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.45 CANAL+ SPORT **Arsenal-Chelsea,** Premier League.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Franck Ribéry, à l'origine.**
22.15 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
22.35 EUROSPORT **Eurogoals.**
22.55 CANAL+ **Sport J+1.**

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. SOIXANTE-TROISIÈME ET DERNIÈRE CAPE POUR « LE SANGLIER DES ARDENNES » QUI QUITTE L'ÉQUIPE DE FRANCE SUR UN SUCCÈS DE PRESTIGE CONTRE L'ESPAGNE (4-3), AVEC À LA CLÉ SON UNIQUE BUT EN SÉLECTION. **2.** LE POIDS DES ANS N'A PAS DE PRISE SUR ROGER MARCHE, LE GRAND ALFREDO DI STEFANO PEUT EN TÉMOIGNER. **3.** DANS LE VESTIAIRE APRÈS LE MATCH, L'HOMMAGE D'UN EXPERT ÈS BUTS, JUST FONTAINE, À UN GOLEADOR OCCASIONNEL. **4.** LE LENDEMAIN DE SA RETRAITE INTERNATIONALE, LES SUPPORTERS CÉLÈBRENT LE HÉROS DE LA VEILLE.

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

LES GLORIEUX ADIEUX DE MARCHE

17 DÉC. 1959

UN CADET DE FRÉJUS PARMI LES BLEUS

Jean-Louis Dorange joue arrière central en cadets à l'Étoile Sportive de Fréjus, dans le Var. Sa famille a souffert de la catastrophe du barrage de Malpasset. À l'initiative de *L'Équipe*, il a été invité à donner le coup d'envoi du match France-Espagne, dont la recette (28 millions de francs de l'époque) est allée aux victimes du drame. Dans son numéro du 22 décembre 1959, *France Football* raconte la journée du jeune garçon à Paris, et notamment ceci : « La présentation à l'équipe de France, Kopa disant gentiment à Jean-Louis : "Allez, viens, petit", puis l'installant au beau milieu de l'équipe tricolore pour la photo. En se relevant, le jeune cadet baissa la tête pour que l'on sache bien qu'il avait essayé de ne pas pleurer. »

Et dire que ce match n'aurait pas dû avoir lieu... Et dire que Roger Marche ne devait pas le jouer... Et pourtant, le France-Espagne du 17 décembre 1959 est un des principaux hauts faits de la belle équipe de France des années 1958-1960. Pour Marche, c'est le point d'orgue d'une carrière exceptionnellement longue. Ce dernier match international de l'année 1959 ne figurait pas au calendrier. Quatre jours avant, l'équipe de France avait fait un grand pas vers la qualification à la première Coupe d'Europe des nations en battant l'Autriche (5-2) à Colombes. Mais, à la suite de la catastrophe de la rupture du barrage de Malpasset, le 2 décembre, qui avait causé la disparition de 423 personnes et d'immenses ravages dans cette région du Var, le journal *L'Équipe* avait organisé un match de bienfaisance, qui ne devait pas avoir valeur officielle. Jacques de Ryswick écrit dans le quotidien sportif : « Faire de cette rencontre un authentique match international, lui demander qu'elle tranche radicalement une question de suprématie franco-espagnole dans le domaine du football, cela serait contraire à son esprit. »

BATTEUX : « ENCORE MIEUX QU'EN SUÈDE. » C'est pourtant de cela qu'il s'agit, au grand dam des sélectionneurs et de l'entraîneur Albert Batteux, qui souhaitaient faire des essais en cours de match. Ainsi, le nombre de remplaçants a été limité. Du coup, le capitaine Roger Marche, blessé contre l'Autriche, se retrouve sur le banc. Ce match de bienfaisance est devenu un match de prestige et Helenio Herrera, l'entraîneur de la Roja, tient à « hisser l'équipe nationale à la première place mondiale qu'occupent les clubs espagnols ». Mais c'est la France qui va écrire, comme le titre *L'Équipe* à la une, « une des plus belles pages du football français ». Ce qu'Albert Batteux résumera ainsi : « C'était encore mieux qu'en Suède. » Emmenée par un Kopa jouant son meilleur match depuis le Mondial, la France domine l'Espagne et ses vedettes du Real (Di Stefano, Gento) et du Barça (Kubala, Suarez). Elle mène 3-1 à la pause. Mais voici le fait « historique » du match. À la 23e, Raymond Kaelbel, blessé, doit céder sa place à... Roger Marche, dont on avait cru que sa carrière internationale s'était arrêtée le dimanche précédent. À trente-cinq ans, il porte son record de capes à 63 et attaque ce match comme si c'était le premier. À la 61e, il se lance sur l'aile gauche, joue en appui sur Fontaine, lequel met l'Ardennais en position de centrer. Est-ce ce qu'il veut faire ? Lui affirme qu'il n'a pas raté son centre. C'est ainsi que pour ses adieux aux Bleus, celui qui n'a marqué qu'une fois en Championnat avec Reims, inscrit son seul but en sélection. À 4-1, la France se relâche et l'Espagne revient à 4-3. Mais quelle importance, pour la gloire de Marche et des Bleus, et pour le réconfort des populations de Fréjus ? ■

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

France Football 1 an – 52 numéros
+ le ballotin de chocolats Jeff de Bruges

92•
Au lieu de ~~166,55 €~~

Profitez d'une remise de **45 %***

Pralinés croustillants, ganaches intenses, mousses onctueuses… découvrez les meilleures recettes imaginées par Jeff de Bruges dans ce ballotin de 750 g de chocolats assortis. **Lequel vous fera succomber ?**

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE BALLOTIN DE CHOCOLATS AU PRIX DE 29,55 • (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 1 an + 1 ballotin de chocolats Jeff de Bruges pour 92 €.

2 modes de règlement :

- ❒ 92• . Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23• x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF6**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) L'Équipe à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de L'Équipe. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville.....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

Créancier : S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :
SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

MEHDI MENIRI

PAUSE CAFÉ

L'ancien défenseur central est retourné en Lorraine, à Nancy, où il tient un coffee-shop.

IL AURAIT PU FINIR AGENT – « mais je n'ai pas la mentalité pour » –, entraîneur – « je n'ai jamais trop eu envie, il y a tellement de personnes sur le marché et ce n'était pas mon état d'esprit de me battre avec tout le monde. Finalement, Mehdi Meniri, trente-six ans, ancien défenseur central de Nancy, Troyes, Metz et Bastia (309 matches) est devenu gérant de coffee-shop. « Je voulais sortir du milieu du foot parce que j'y avais baigné dedans pendant vingt ans. Je n'avais pas de plan de carrière ni d'objectif. La gestion de mon coffee-shop m'est tombée dessus comme ça, sans préméditation. » Et depuis dix-huit mois déjà, l'ex-international algérien a donc changé de tenue pour enfiler celle de gérant d'un établissement franchisé, qui compte près de 70 « petits frères » en France.

250 000 € DE TRAVAUX. C'est Bob Tahri, coureur de 3 000 m steeple, un ami d'enfance, qui lui a mis la puce à l'oreille. « Lors d'une discussion, il m'a demandé ce que je voulais faire. De son côté, il avait trouvé une idée de commerce. Il m'en a parlé, je me suis renseigné et le concept m'a plu. » En parallèle avec un dernier challenge à Amnéville (CFA), il décide alors de rénover un vieux local dans le centre-ville de Nancy. « Cela a nécessité huit mois de préparation et 250 000 € de travaux sans compter le droit d'entrée. Il a fallu tout refaire car jusque-là le bâtiment était un magasin de linge de maison. » Le 23 juin 2012, Mehdi Meniri a donc démarré sa deuxième vie désormais parfumée de volutes de café, d'odeur de pain pour les sandwiches ou de muffins, la spécialité de la franchise. « C'est notre produit phare. Ils sont faits maison et, tous les matins, nous en proposons une trentaine de variétés. » Ce concept de restauration rapide diurne répond parfaitement à ce que recherchait Meniri. « Je ne voulais pas travailler le soir comme dans la restauration où l'on peut terminer à 2-3 heures du matin. Dépendre d'un cuisinier, je ne voulais pas non plus. Et je ne souhaitais pas vendre de l'alcool pour ne pas avoir à supporter les éventuels dérapages de clients qui ne savent pas s'arrêter. Là, c'est l'idéal. Nous ouvrons à 7 h 30 et nous fermons à 19 heures. Cela me permet de préserver une vie à côté et de m'occuper de mes trois enfants. »

PAPERASSE, VENTE ET MÉNAGE. Les journées de travail de Mehdi Meniri s'étirent de 11 à 20 heures. « Le matin, je fais de la paperasse, les plannings et, ensuite, j'arrive au coffee-shop avant le coup de feu du midi pour faire de la vente, du ménage. En fait, je fais le même service que tout le monde. Certains s'étonnent de voir le patron bosser, mais je figure sur le même planning que mes employés. Au début, c'était un peu difficile car l'effectif était restreint, mais maintenant la boutique tourne plutôt pas mal et le personnel peut faire face seul, ce qui me laisse un peu plus de liberté. » Une confiance et une bonne santé financière qui va certainement entraîner l'ouverture d'un deuxième café d'ici à mars 2014. Le local est trouvé mais Mehdi Meniri attend encore une solution pour trouver un accès handicapés. « Je vais me lancer dans cette nouvelle aventure. Ma femme bosse sur le premier, j'ai un responsable en place. Je vais donc m'occuper du prochain avec l'envie, si je peux, de recruter un responsable pour pouvoir naviguer entre les deux. » Avant, il se chargera lui-même du recrutement. « C'est comme dans le foot, parfois, on trouve la perle rare, parfois on se trompe. » Au total, ce sera donc très bientôt une quinzaine de salariés dont Mehdi Meniri aura la responsabilité.

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS J. GARDIN ET MAO

« CHEZ MOI, ON EST OBLIGÉ DE GRIGNOTER. » En attendant cette ouverture, l'ancien défenseur central fourbit ses armes avec la première enseigne : « On accueille entre 500 et 600 personnes par jour, ça débite ! » Avec des catégories d'âge différentes selon le moment de la journée. « Le matin, la clientèle d'une quarantaine d'années s'arrête boire un petit café. L'après-midi, c'est une population plus étudiante, âgée de dix-huit à trente-cinq ans. » Avec son café et ses produits, l'ancien défenseur tacle le célèbre « Ne pas grignoter entre les repas » : « À partir du moment où on entre chez moi, on est obligé de grignoter », sourit-il. L'implantation géographique de l'établissement, en plein cœur de Nancy, juste à côté d'une célèbre enseigne de restauration rapide, facilite également les choses, ainsi que les trois années passées à l'ASNL. Car Mehdi a, pendant ce laps de temps, acquis une certaine notoriété auprès du public lorrain. « Quelques clients viennent parce que je suis là, d'autres se demandent si c'est bien moi ! » Une chose est certaine : avec la croissance de ses coffee-shops, les Nancéiens n'ont pas fini d'entendre parler de lui. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

22 février 1997 : il fait ses débuts en L1 en entrant à la 86e avec Nancy à Bastia (0-2) au poste d'attaquant, lui, le défenseur. **8 mai 1998 :** il accède à la L1 avec Nancy après un dernier nul (1-1), contre Troyes. **21 août 2001 :** à Newcastle, Meniri et Troyes remportent la Coupe Intertoto en décrochant un 4-4 après le 0-0 dans l'Aube. **6 octobre 2001 :** il est titulaire dans la défense centrale algérienne pour le fameux France-Algérie (4-1) arrêté à la 76e pour cause d'envahissement du terrain. **13 mars 2004 :** il inscrit à Nantes un but qui le marquera car il fait suite à des mois de galère après une grave blessure à la cheville.

LE BAROMÈTRE DU FOOTBALL FRANÇAIS

Sondage Canal+ – France Football

CLUBS, JOUEURS, DIRIGEANTS
LES PLUS INFLUENTS,
LES PRÉFÉRÉS, LES MAL-AIMÉS.
MARDI 24 DÉCEMBRE.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

BOSS
HUGO BOSS

"JE N'ATTENDS PAS LE SUCCÈS
JE LE PROVOQUE"
RYAN REYNOLDS

BOSS BOTTLED.
PARFUM POUR HOMME